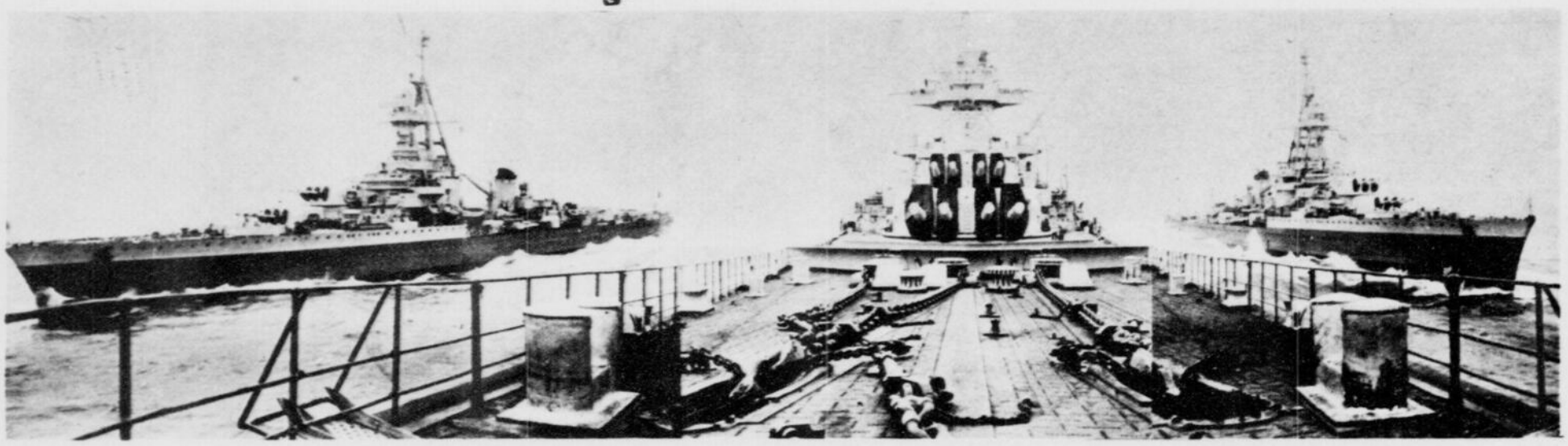
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Dimanche, 6 août 1950

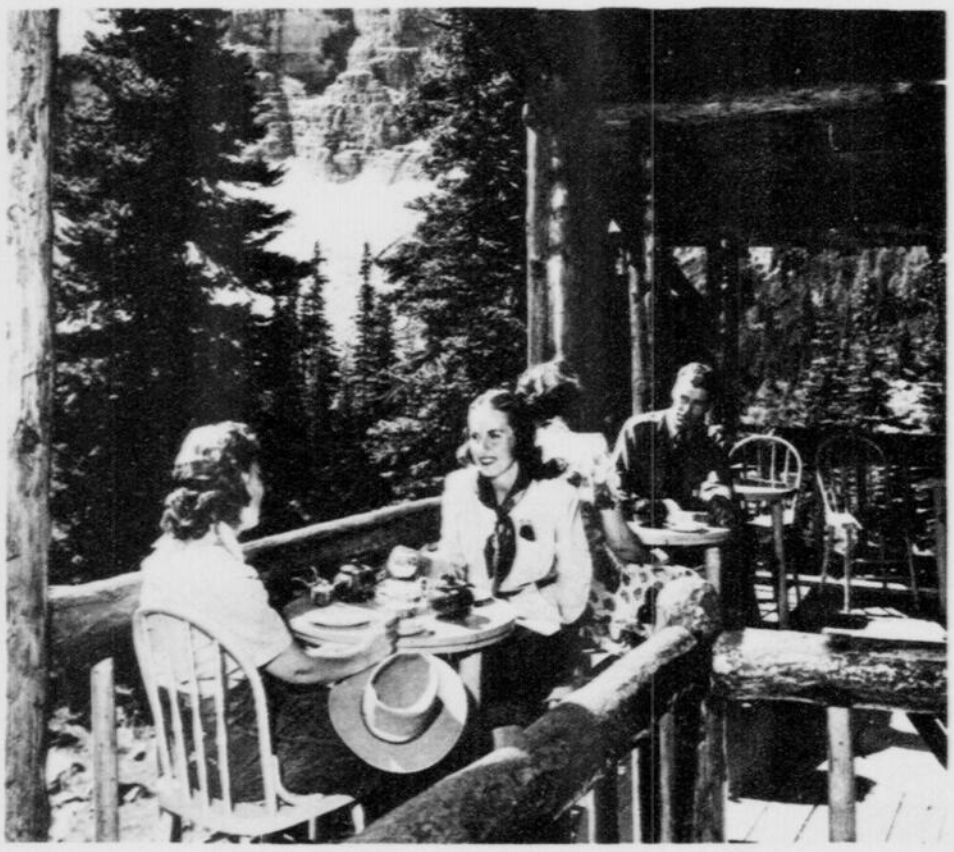
Par un jour de grande chaleur

Scène typique prise au petit square Dufferin, situé à l'angle des rues Dorchester et Cheneville, où se donnent rendez-vous les citoyens du quartier le plus cosmopolite de Montréal. Les barboteuses y sont à l'honneur parmi les enfants. *(Photo E. E. Dossin, Montréal)*

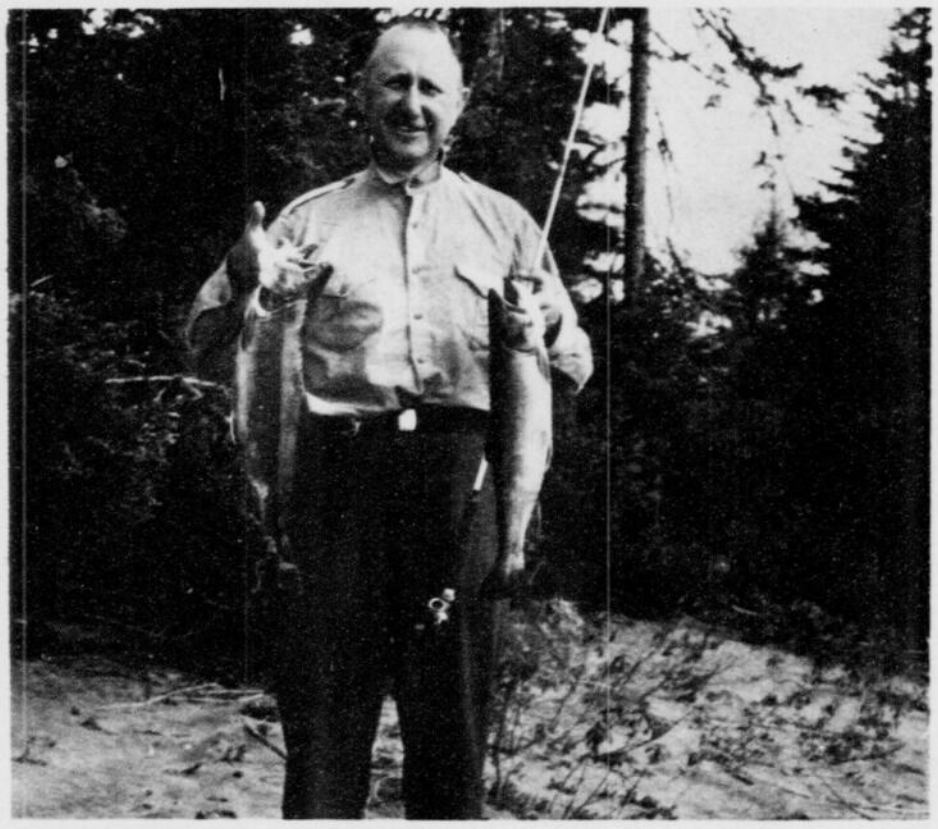
Çà et là



VUE PANORAMIQUE remarquable de trois navires de la flotte française, voguant ensemble le long de la côte occidentale d'Afrique durant les manoeuvres d'été. Cette photo a été prise du cuirassé "Jean Bart", (au centre) et montre le croiseur "Montcalm" (à gauche) et le "Georges Leygue". *(INP).*



L'HEURE DU THÉ dans un chalet le long d'un sentier pour les cavaliers près du lac Louise, en Alberta. *(Photo du Pacifique Canadien)*



DEUX BEAUX SPÉCIMENS de truites mouchetées capturées par M. J. S. McDonald, directeur du service de la pêche et de la chasse des chemins de fer nationaux du Canada, à quelque 100 milles au nord-est de Roberval.

LA PÊCHE À L'ACHIGAN sur un lac calme des Cantons de l'Est constitue un sport vivement apprécié par les amateurs. Celui qu'on voit ici est heureux de faire photographier l'achigan qu'il vient de prendre. *(Photo du Pacifique Canadien)*

A Hollywood les Starlettes adorent l'ondulation souple Rayve aux boucles soyeuses

Piper Laurie

présentement en vedette dans le film "Louisa" des studios Universal-International

"Il semble que tout le monde à Hollywood parle de la nouvelle permanente chez soi Rayve," nous dit Piper. Et ce n'est pas étonnant! L'ondulation Rayve paraît si *souple*, si *naturelle!* "Mes cheveux sont plus beaux que jamais, et plus faciles à placer", ajoute Piper.

La chevelure de Piper brille de chauds reflets cuivrés, grâce aux boucles soyeuses de sa permanente Rayve. Son ondulation est ici brossée vers l'arrière en boucles tout à fait "petite fille."

Rayve... la plus nouvelle permanente chez soi aux plus récents perfectionnements!

Ondulation plus souple! Jamais sèche ni laineuse. Rayve, la plus nouvelle permanente chez soi, vous apporte une lotion d'ondulation améliorée qui est plus douce pour vos cheveux. C'est pourquoi chaque boucle soyeuse de Rayve est si étincelante.

Application plus rapide! La nouvelle lotion améliorée de Rayve vous donne la plus belle ondulation que vous ayez jamais eue—et cela, en si peu de temps que vous en serez *étonnée!* Et l'ingénieux Cadran d'Ondulation Rayve vous permet de régler facilement la durée d'application de votre permanente.

Plus durable! Ce qu'il y a de mieux, si vos cheveux ne frisent pas naturellement! Dès le premier jour votre ondulation Rayve est *ravissante*—souple et soyeuse, elle tient jusqu'à ce qu'une coupe de cheveux la fasse disparaître.

Nécessaire complet de Permanente Rayve avec bigoudis—$2.50.

Boîte de rechange Rayve—$1.25. S'emploie avec *tout* genre de bigoudis en plastique.

Piper aime à varier sa coiffure, et l'ondulation Rayve est si facile à placer! Voyez comme elle est jolie avec cette frange légère et ces bouclettes chatoyantes!

Scènes de Rome

SA SAINTETÉ LE PAPE PIE XII en prières au pied du maître-autel de Saint-Pierre de Rome. Le Saint-Père n'a cessé depuis le début de l'année sainte de se prodiguer et d'accorder des audiences publiques et particulières aux pèlerins venus des quatre coins du monde. *(Photo G. Felici, photographe pontifical attitré)*

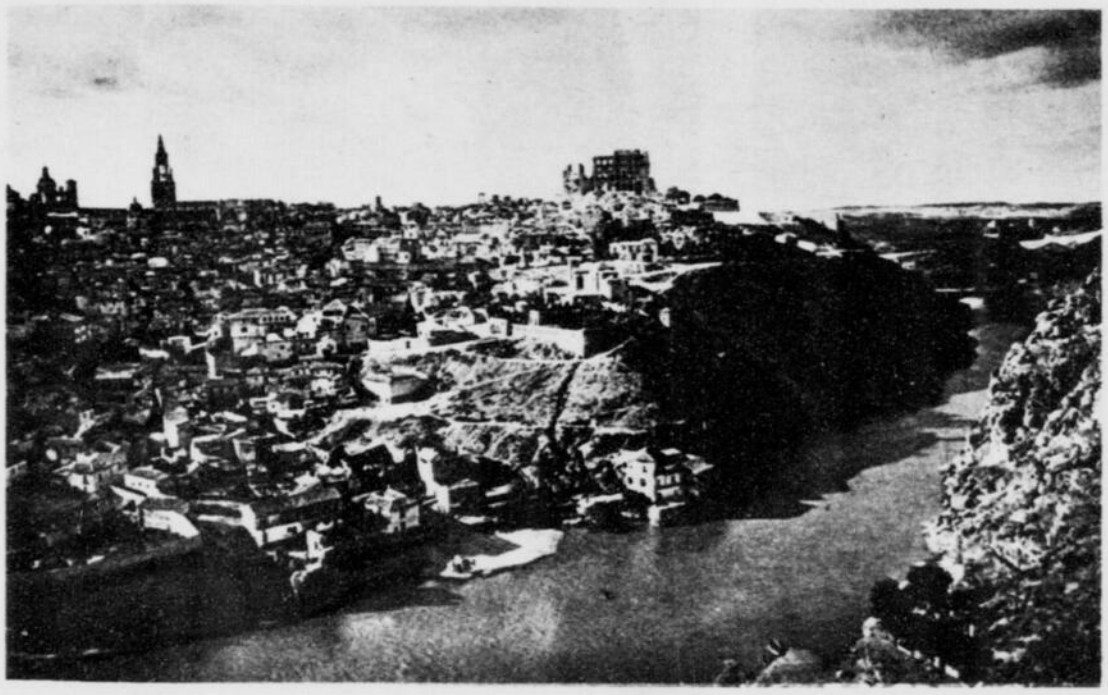
A LA RESCOUSSE! Le mari va rentrer pour dîner et rien n'est prêt! Mais l'heure qu'indique la pendule n'effraie pas Mme Dupont — même après une longue après-midi à faire des emplettes! Elle va vite chercher une boîte de Prem Swift dans la dépense . . . et en un rien de temps elle prépare un mets savoureux dont toute la famille se régalera! Oui, le Prem Swift est *délicieux* pour dîner! C'est cet excellent mélange . . . ce pain de viande tendre, juteux, piquant à double saveur, la double *saveur délicieuse* de boeuf tendre et de porc juteux. Il est tout cuit . . . délicieux chaud ou froid. Achetez du Prem.

"Celui avec du boeuf tendre d'ajouté!"

SWIFT CANADIAN CO. LIMITED

SA SAINTETÉ à côté de Mme Assunto Goretti, âgé de 87 ans, mère de la nouvelle sainte de la pureté, Maria Goretti. Dans le groupe on voit les deux soeurs et les deux frères de la sainte. Cette photo a été prise au cours d'une audience particulière de Pie XII, deux jours après la canonisation de la sainte de la pureté, qui eut lieu en plein air, sur la place Saint-Pierre, devant 500,000 personnes. Les deux soeurs de la petite sainte sont religieuses: soeur Ersilia et soeur Marie. Ses deux frères sont Angelo (portant des lunettes) et Mariano, immédiatement derrière la chaise roulante de Mme Goretti. *(I.N.P.)*

Artisans et artistes de l'acier



ON DIT QUE les artisans de Tolède (Espagne) produisent l'acier le plus fin du monde. La ville américaine de Toledo, a d'ailleurs tiré son nom de cette ville espagnole. Certains prétendent que la qualité de cet acier provient de l'eau du Tage, d'autres, que ce sont les siècles d'artisanat et les secrets transmis de père en fils qui donnent à l'acier de Tolède la qualité que même Sheffield ni les États-Unis ne peuvent surpasser. Ci-contre, aspect général de la ville de Tolède.

UN DES FRÈRES SERRANO (Louis) montre à des visiteurs quelques modèles de couteaux, de dagues, d'épées dont certaines ont des poignées incrustées d'or.

DANS UNE PETITE RUELLE, on trouve la boutique des frères Serrano, artisans et artistes de l'acier. Un des frères Serrano et un artisan, Emilio Fernandez sont occupés à marteler une tige d'acier tandis que l'apprenti Cuadra les regarde attentivement.
(Suite à la 6e page)

Pour Yeux Fatigués
Deux Gouttes suffisent pour Soulager Vite

FAITES CE SIMPLE ESSAI AUJOURD'HUI

YEUX FATIGUÉS? Calmez-les et rafraîchissez-les avec deux gouttes de Murine sûr et doux, dans chacun—Vous obtenez un . . .

SOULAGEMENT RAPIDE. Instantanément, vos yeux se sentent rafraîchis. Murine, mélange habile de 7 ingrédients, nettoie et calme les yeux qui sont fatigués par le surmenage ou l'exposition au soleil, au vent et à la poussière.

MURINE
POUR LES YEUX

Suivez les progrès de votre bébé!

1. Quand votre bébé doit-il commencer à percevoir les bruits?

Quelques jours après sa naissance un bébé sursaute lorsqu'il entend un bruit retentissant comme, par exemple, la chute d'un plat. Ses autres sens se développent aussi rapidement. S'il se sent mal à l'aise parce qu'il a l'épiderme irrité ou échauffé par l'urine, il vous le fera savoir par ses pleurs. Après le bain, ou chaque fois que vous changez votre bébé de couche, protégez-lui la peau par une application d'huile Johnson pour bébés, pure, douce et émolliente.

2. Quand votre bébé vous reconnaîtra-t-il?

Vers l'âge de 3 mois, votre bébé vous sourira et vous tendra les bras. Il aimera surtout à vous voir vous approcher de lui tenant en main une boîte de poudre Johnson pour bébés, douce comme de la soie. Celle-ci est si agréable sur sa peau délicate, la protégeant contre toute irritation.

3. A quel âge un bébé doit-il doubler le poids qu'il pesait à sa naissance?

Normalement, c'est à cinq mois — mais naturellement, cela peut varier suivant les bébés. Si le vôtre vous semble profiter lentement, parlez-en à votre médecin et il vous rassurera. Consultez-le aussi si le soin de sa peau présente des problèmes. Il y en aura peu si vous traitez son épiderme avec les produits Johnson pour bébés — fabriqués spécialement pour leur peau délicate — et recommandés par plus de médecins que toutes les autres marques réunies!

Ne risquez pas de moins plaire avec un désodorisant vieux jeu et inefficace

La crème Odo-Ro-No est la seule à vous offrir tous ces avantages!

1 Elle arrête la transpiration vite et sans risque.

2 Elle supprime l'odeur instantanément.

3 Elle est la seule crème désodorisante à garantir entière protection pour 24 heures.

4 Elle n'irrite jamais l'épiderme normal même employée tous les jours ou immédiatement après l'usage du rasoir.

5 Elle n'affecte jamais les tissus.

6 Une formule nouvelle, exclusive. Elle ne sèche pas, ne granule pas, ne durcit pas comme font souvent les désodorisants ordinaires.

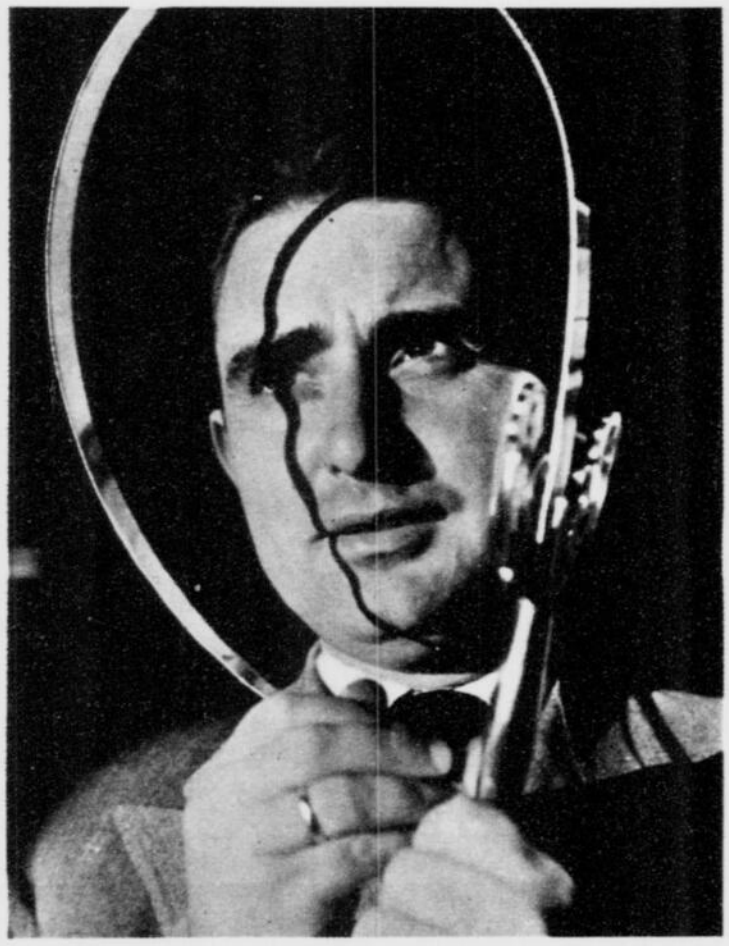
7 On vous remboursera le double du montant déboursé si vous n'êtes pas convaincu que cette nouvelle crème Odo-Ro-No soit le désodorisant le plus sûr, le plus efficace, le plus agréable que vous n'ayez jamais employé. Vous n'aurez qu'à retourner le bocal entamé à Northam Warren, Montréal.

Pourquoi risquer de moins plaire avec un désodorisant vieux jeu et inefficace quand on peut compter sur la nouvelle crème Odo-Ro-No. C'est une création d'une maison qui va de l'avant depuis au-delà de 30 ans!

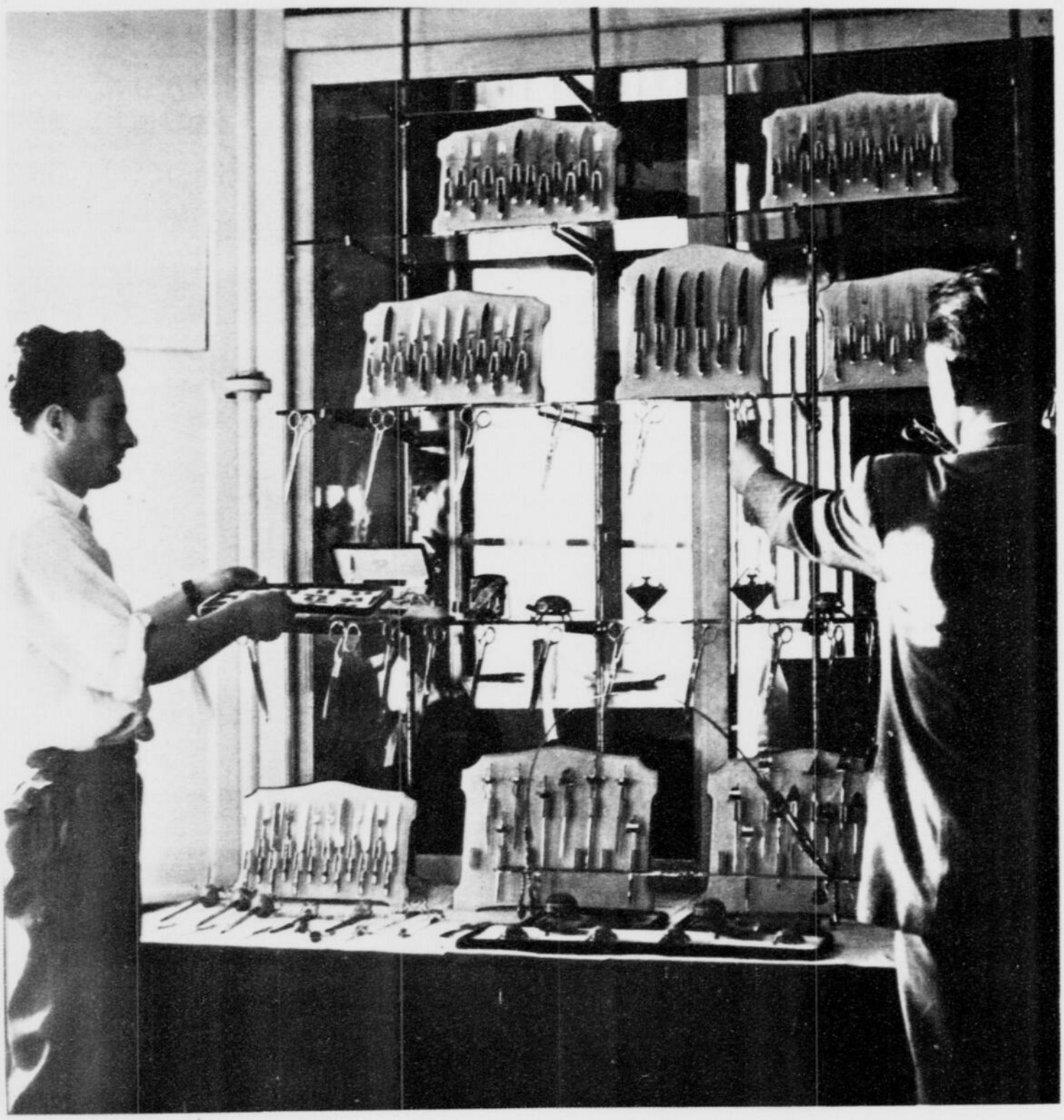
Nouvelle CRÈME
ODO·RO·NO
Le désodorisant par excellence

PROTECTION ASSURÉE POUR 24 HEURES!

CHACUN DES FRÈRES SERRANO fait subir des essais à chaque lame. Ils gardent un tabouret de bois à cet effet. Ils placent une pièce de monnaie sur le tabouret et d'un seul coup la lame doit traverser la pièce pour s'enfoncer ensuite dans le bois. Si la pointe de la lame est tant soit peu courbée par le contact avec la pièce, on la rejette.



LE FRÈRE AÎNÉ SERRANO s'occupe personnellement des épreuves à faire subir aux lames. Grâce à sa longue expérience, il peut juger de la pression qu'il faut exercer pour plier une lame comme il le démontre dans la photo ci-dessus.



UNE MONTRE EN VERRE sert à exposer les produits des ateliers des frères Serrano. On y voit de tout, à partir des ciseaux jusqu'aux couteaux et aux instruments de chirurgie les plus délicats. *(Keynote)*

VOUS SOUFFREZ DE DYSIDROSE?

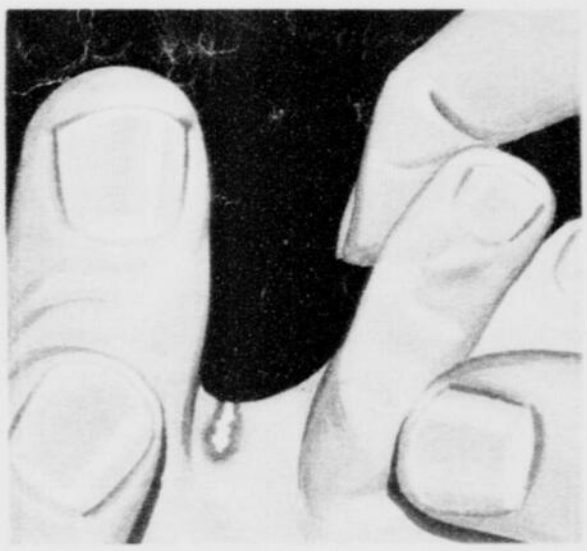
C'est sur la peau humide, entre les orteils, que se développent le plus rapidement, les fongus de la dysidrose. Ils se nourrissent de peau morte et des produits de la transpiration qui abondent durant les chaleurs. Lorsque des crevasses se produisent entre les orteils, les fongus s'insinuent dans la peau, et la dysidrose se déclare.

pour un vrai soulagement... *vite* - Absorbine Jr.!

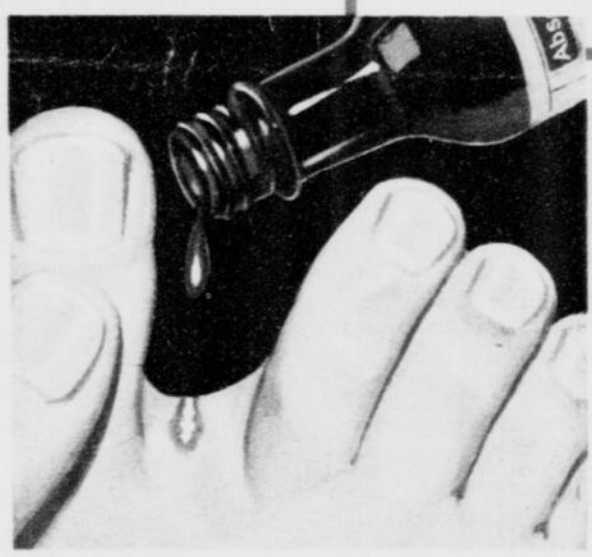
Efficacité de son

ACTION HUMIDE-SÈCHE

démontrée par des épreuves contrôlées scientifiquement!



Ce soir, examinez la peau entre vos orteils. S'il y a des crevasses, vous pouvez prendre la dysidrose. C'est le temps de recourir à l'action "humide-sèche" de l'Absorbine Jr. Commencez d'abord par humecter la peau entre les orteils avec un morceau de ouate trempé dans l'Absorbine Jr. Son action humidifiante enlève la peau morte et fait se dissoudre les produits de la transpiration.



Rincez ensuite avec l'Absorbine Jr. les parties affectées entre les orteils. L'action asséchante et fongicide de ses ingrédients enraye la croissance du fongus de la dysidrose. *Evitez le retour de l'infection.* Ne partagez pas avec d'autres les serviettes ou carpettes de bain. Faites bouillir vos bas durant 15 minutes. Si vous constatez que la dysidrose persiste après avoir employé l'Absorbine Jr., voyez votre médecin.

• Heureusement que vous pouvez faire quelque chose pour combattre la dysidrose ou "pied d'athlète" . . . quelque chose qui s'est avéré *efficace* dans 3 cas sur 4. Recourez à l'action "humide-sèche" de l'Absorbine Jr.; elle détruit tous les fongus de la dysidrose avec lesquelles elle vient en contact, aide à cicatriser les crevasses et favorise la croissance d'une peau neuve qui protège contre le retour de l'infection. Vous trouvez l'Absorbine Jr. aux pharmacies, à $1.25 la bouteille.

ABSORBINE Jr.

l'ennemi no 1 de la dysidrose en Amérique!

W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal, P.Q.

GRATIS! Demandez un échantillon!

Ne vous laissez pas surprendre par la dysidrose. Pour obtenir franco une bouteille échantillon, remplissez ce coupon et mettez-le à la poste aujourd'hui.

W. F. Young, Inc.,
Lyman House, 286 ouest, rue St-Paul, Montréal 1, P.Q.

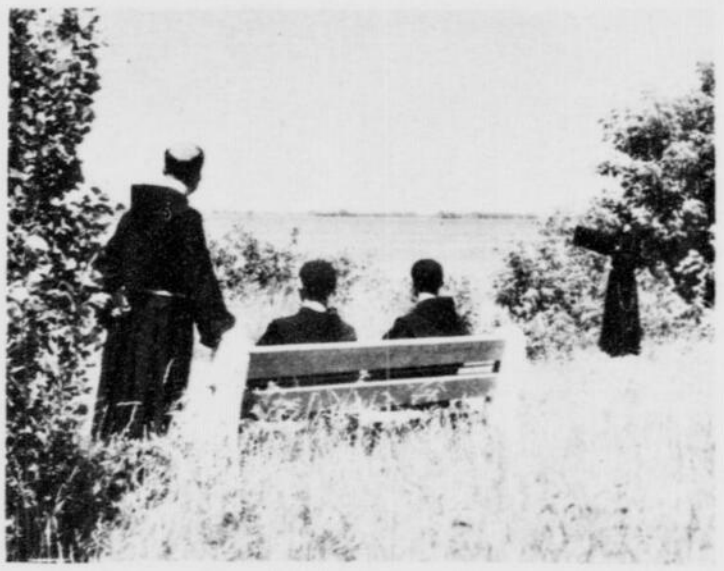
Nom _____

Rue _____

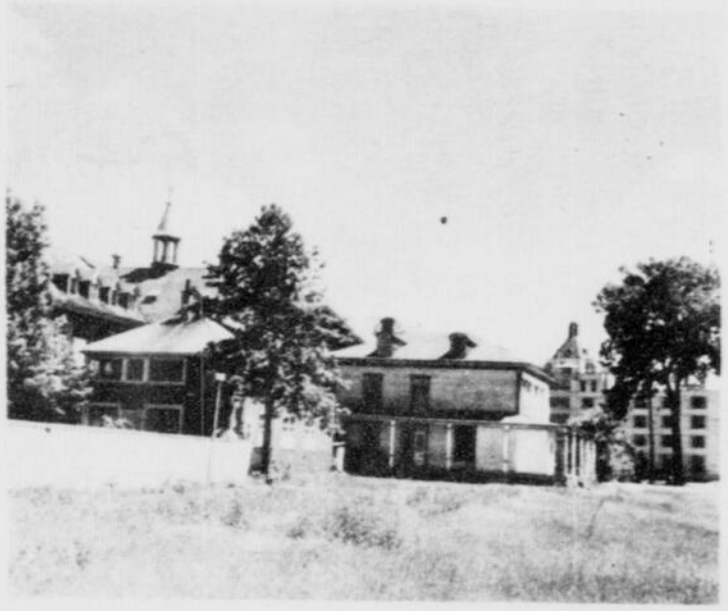
Localité _____ Province _____

• Collège franciscain d'apprentissage

LE COLLÈGE FRANCISCAIN d'apprentissage de Sorel a pour but de former des frères convers qui seront les auxiliaires des Pères Franciscains.



COMME LE GRAND SAINT FRANÇOIS, les Pères Franciscains ne refusent pas de se reposer à la vue du grand spectacle que leur offre le fleuve Saint-Laurent, au bord duquel est situé le collège de Sorel.



DEPUIS DEUX ANS, les Pères Franciscains du collège d'apprentissage ont un voisin d'importance et amical: l'Hôtel-Dieu, qui est dirigé par les RR. SS. Hospitalières de Saint-Joseph.

L'APICULTURE est au programme d'études du collège d'apprentissage. On voit ici un professeur occupé au soin d'une ruche.

● Lorsque votre bébé trépigne et rechigne à cause de "la constipation de l'enfance", donnez-lui du Castoria.

Préparé spécialement pour les nourrissons et les enfants en croissance, ce laxatif absolument efficace est si doux qu'il ne dérange aucunement l'appareil digestif même le plus délicat. Ne contient pas de drogues drastiques et ne cause ni colique ni malaise.

Le Castoria a un goût si agréable que les enfants en raffolent. Achetez-en une bouteille aujourd'hui même.

Le Doux Castoria!

Le laxatif SÛR préparé spécialement pour les nourrissons et les enfants en croissance.

EFFICACITÉ PARFAITE! GOÛT AGRÉABLE!

CASTORIA

FORMAT RÉGULIER —33¢
FORMAT DE FAMILLE—69¢

LE TRAVAIL DU BOIS est à l'honneur au collège d'apprentissage des Franciscains. Ci-dessus, quelques élèves au travail. *(Photos E. Stucker, la "Patrie")*

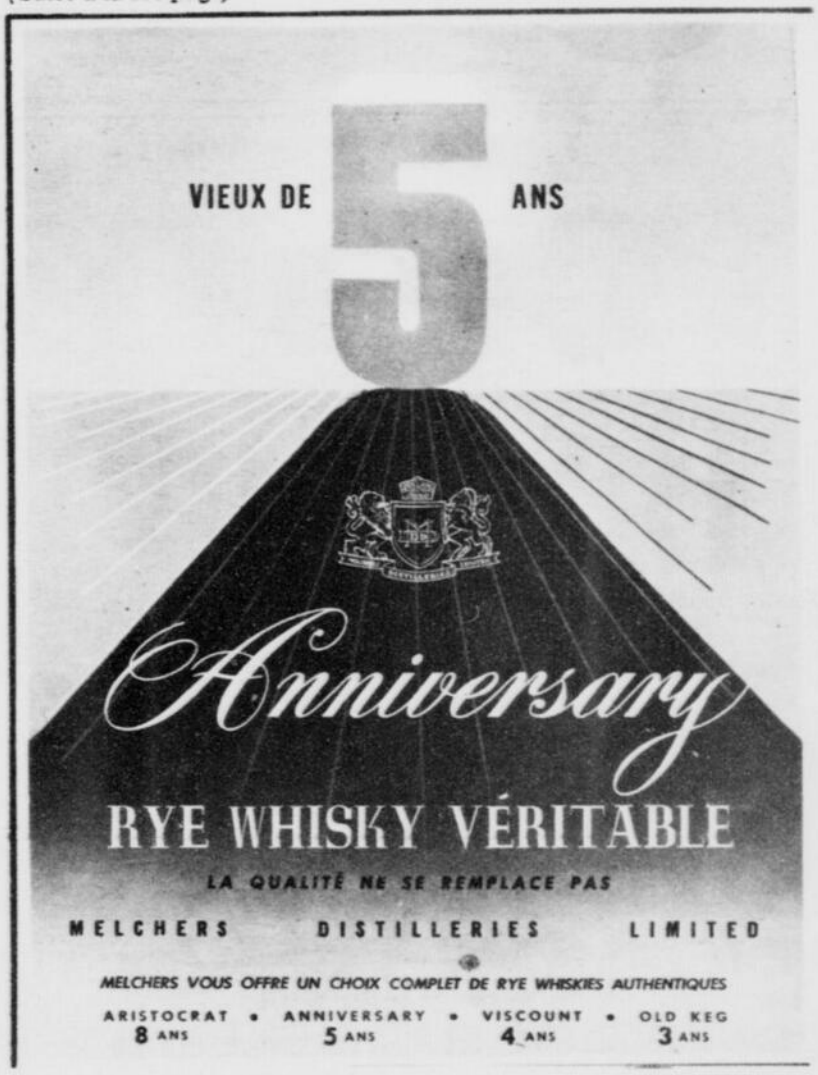
Le Collège Pontifical Canadien

LES RÉSIDANTS du Collège Pontifical Canadien photographiés dans le parloir de cette institution la veille du départ de Son Excellence Mgr Léger, archevêque de Montréal. À la droite de Mgr Léger, on remarque M. Maximilien Lacombe, supérieur de Saint-Sulpice au Canada. À gauche, M. Omer Tanguay, p.s.s., économe du Collège Canadien, et, présentement, substitut du recteur. À droite encore, M. Savignac, p.s.s.

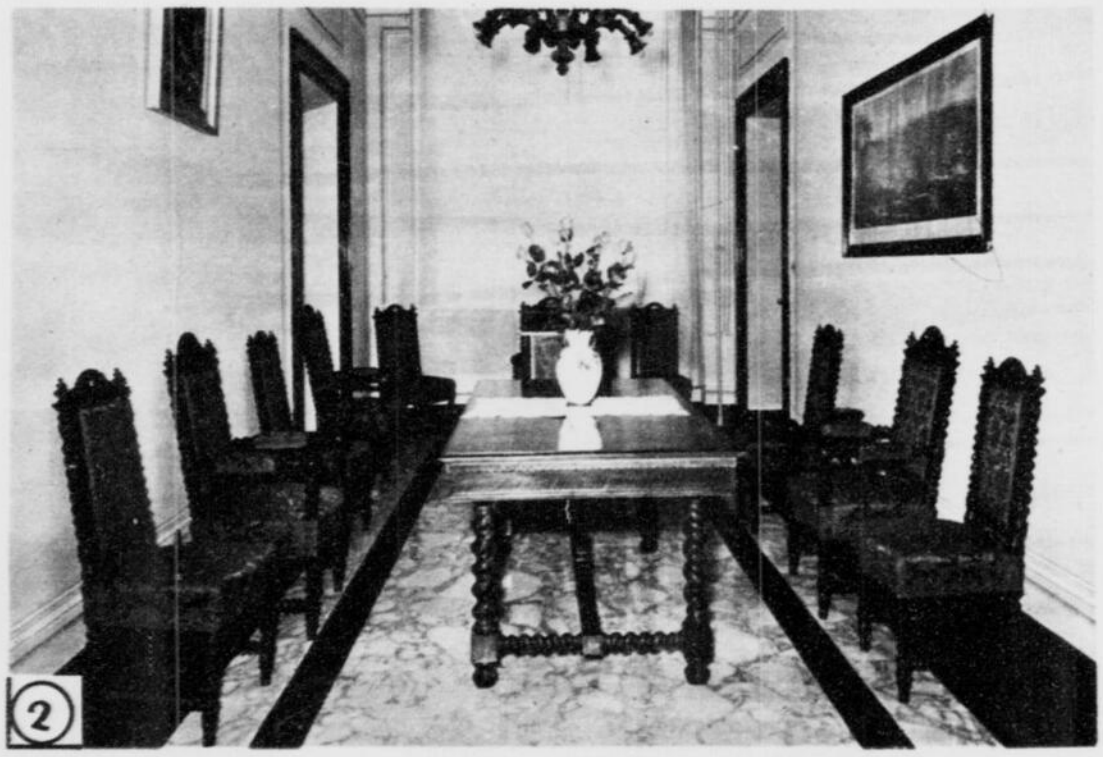
LA BIBLIOTHÈQUE du Collège Pontifical Canadien a, depuis un demi-siècle, accumulé des collections très précieuses pour les étudiants qui habitent Rome. Des ecclésiastiques de l'extérieur vont souvent consulter ses ouvrages dont quelques-uns sont très rares.

(Suite à la 10e page)

LISEZ
La Patrie



1



2

1. FONDÉ AU DÉBUT du siècle, le Collège Pontifical Canadien a déjà vu passer sous son toit hospitalier quelques générations d'ecclésiastiques. La chambre de l'étudiant est spacieuse et bien éclairée mais meublée plutôt modestement. Près d'une cinquantaine de prêtres et de séminaristes logent dans cet établissement.

2. LE PETIT SALON VERT attenant au grand salon serait un peu sévère sans la note gaie des tissus recouvrant les fauteuils. Le parquet est de marbre veiné de rose et de bleu.

3. APRÈS LA RÉNOVATION ENTIÈRE apportée par Mgr Léger, les Canadiens sont fier de ce pied-à-terre à Rome, car les Canadiens de passage ou habitant la Ville Éternelle s'y sentent chez eux, particulièrement dans le grand salon dont la décoration est élégante et sobre à la fois.

4. LE GRAND PARLOIR du Collège tel qu'il est maintenant. Lorsque Mgr Léger fut nommé recteur de ce collège, il a pris l'établissement dans le plus grand désordre, à la suite de l'occupation par les autorités militaires durant toute la guerre. *(Photos Armour Landry, Montréal, prises à "Rome" pour la "Patrie")*

3

4

SOULAGE LA
CONSTIPATION
D'UNE FAÇON DOUCE

PRENEZ DU LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS' CE SOIR
RÉVEILLEZ-VOUS DISPOS !

"Whisky à un prix qui convient"

Corby's

Reserve Royale

Embouteillé en entrepôt

DITES Corby's

Embouteillé à la distillerie

CORBY DISTILLERIES LIMITED
CORBYVILLE • ONTARIO

Tenues automnales

TEL UN AVION, ce chapeau de velours de grand style s'envole dans le ciel. Cette création Piko accompagnera la toilette de cocktail et complétera parfaitement une robe de velours noir sans manches, portée avec de longs gants de même tissu. Les longs pendants d'oreilles, dits chandeliers, ajoutent une note de haute élégance à cette tenue automnale.

CE PETIT BÉGUIN de velours agrémenté d'une voilette souligne le profil et convient parfaitement à la coiffure à la garçonne. Ce chapeau est en forme de larme et l'on remarquera une broche de pierreries avec larme de cristal ornant la pointe qui descend sur l'oreille droite. Le collier licou et le bracelet sont de même style. *(Création Piko)*

Sans l'ombre d'un doute-

Vous n'avez rien à redouter, quelque temps qu'il fasse, quand vous savez éviter les soucis des jours problématiques—au moyen de la Kotex. Ces bouts plats, pressés, voyez-vous, préviennent les contours révélateurs. Vous êtes plus *confortable,* car la nouvelle Kotex est faite pour rester molle durant l'usage. Elle donne une nouvelle *mollesse qui conserve sa forme.*

Ce ne sont là que deux des nouvelles caractéristiques bienvenues sur lesquelles vous pouvez compter—et que vous ne trouvez que dans la nouvelle Kotex plus molle.

La Kotex s'obtient en trois absorptivités pour différentes femmes et différents jours—de sorte que vous pouvez choisir celle qui *vous* convient le mieux. Elles ont toutes trois le centre de sûreté exclusif que seule la Kotex offre pour vous donner une protection supérieure.

"Très personnellement vôtre", nouvelle brochure gratuite pour jeunes filles de treize à vingt ans. Dit ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter aux jours difficiles. Envoyez votre nom et votre adresse à Canadian Cellucotton Products Co. Ltd., Dept. PA-S7, 431 Victoria Avenue, Niagara Falls, Ontario.

★Marque déposée

La Kotex régulière dans la boîte bleue—convient parfaitement aux besoins de la plupart des femmes.

La Kotex junior dans la boîte verte—pour les femmes qui préfèrent une serviette un peu plus étroite.

La Kotex super dans la boîte brune—particulièrement absorbante pour des besoins au-dessus de l'ordinaire.

KOTEX EN 3 ABSORPTIVITÉS: RÉGULIÈRE, JUNIOR, SUPER

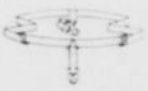
La KOTEX★ compte plus d'usagères que <u>toutes</u> les autres serviettes périodiques

Pourquoi achète-t-elle deux ceintures périodiques ?

☐ *Pour plus de sûreté*
☐ *Pour cette propreté impeccable*
☐ *Une ceinture pour sa sœur*

La prochaine fois que vous ferez votre toilette, avant de sortir—mettant du linge frais et une robe ravissante—vous tiendrez à changer de ceinture périodique. Oui, pour cette impression de propreté impeccable, vous avez besoin de deux ceintures périodiques Kotex, pour pouvoir changer.

Vous savez que la ceinture *Kotex* est faite pour s'appliquer à plat, sans se tordre ni rouler. Et, comme elle est ajustable, tout élastique, votre ceinture Kotex fait très bien; ne gêne pas. Donc, pour plus de confort, achetez la nouvelle ceinture périodique Kotex. Et **achetez-en *deux—pour pouvoir changer!*** Seulement 33c chacune, 2 pour 65c.



Si Merveilleusement Délicieux— mais seulement avec les

Poudings Jell-O

Superbes à regarder, d'un goût délicieux . . . et tellement nourrissants . . . les Poudings au Jell-O débordent de la saveur riche des poudings d'antan. Et ils peuvent se préparer en 5 minutes et pour environ 3¢ la portion seulement!

Les résultats toujours satisfaisants obtenus depuis des années ont fait la réputation des Poudings Jell-O. Les femmes, dans tout le pays, comptent sur la fameuse marque Jell-O pour des Poudings toujours succulents. (Jell-O est une marque déposée qui est la propriété de General Foods, Limited.)

Deux Succulents Poudings Jell-O

Superbes — n'est-ce pas? Et ils ne pourraient pas être plus faciles à faire!

Cerises et Pouding Jell-O à la Vanille

(Ci-dessus)—Préparez le Pouding Jell-O à la Vanille selon les instructions données sur le paquet, mais augmentez la quantité de lait à 3 tasses. Faites refroidir dans un bol peu profond. Au moment de servir, mettez des cerises de conserve énoyautées sur un côté . . . laissez le jus coloré couler sur le pouding. 4 ou 5 portions.

Tapioca au Chocolat, Crème aux Pêches

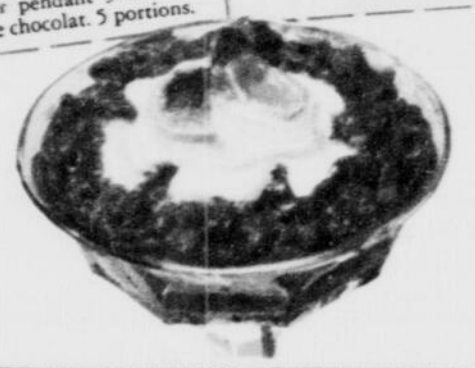
(Ci-dessous) — Préparez le Pouding au Tapioca Jell-O au Chocolat selon les instructions données sur le paquet. Faites refroidir. Recouvrez d'une Crème aux Pêches: Mettez dans un bol ½ tasse de crème lourde, 2 moitiés de pêches de conserve (finement hachées), 2 cuillerées à soupe de jus de pêches, une pincée de sel; fouettez avec un moussoir jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une sauce. Mettez sur le pouding, à l'aide d'une cuiller; garnissez de pêches supplémentaires. 4 ou 5 portions.

Surprise Glacière au Butterscotch

Cela vaut la peine de faire la croûte en miettes!

1½ tasse de miettes de biscuits au chocolat
3 cuillerées à soupe de beurre fondu
1½ cuillerée à soupe de sucre
1 paquet de Pouding Jell-O au Butterscotch
1¾ tasse de lait
Chocolat Baker Non-Sucré râpé

Ecrasez des biscuits au chocolat croquants avec un rouleau à pâtisserie pour les réduire en miettes fines. Mélangez avec le beurre et le sucre. Pressez ce mélange au fond et tout autour d'un moule à pain de 8 x 4 x 3 pouces. Faites cuire 5 minutes à four modéré (350°F.). Laissez tiédir. Préparez le Pouding Jell-O au Butterscotch selon les instructions données sur le paquet, mais employez 1¾ tasse de lait. Laissez tiédir; versez dans la croûte de miettes. Faites refroidir pendant 3 heures. Recouvrez de crème fouettée, saupoudrez de chocolat. 5 portions.



Produits de General Foods

Orange-Noix de Coco
Vanille Chocolat

Chocolat Vanille
Butterscotch Caramel

Parce qu'ils sont si délicieux

LES CANADIENS ACHÈTENT PLUS DE POUDINGS JELL-O QUE DE TOUTES LES AUTRES MARQUES RÉUNIES

JP-60RF

A Leur Bonheur Futur

En Rapport avec le "Plus Beau Jour"... La Saveur Riche et Exquise de ce Délicieux Café

"Longue vie et bonheur au marié et à la mariée". Tout comme ce souhait est sincère la saveur satisfaisante du délicieux Café Maxwell House est réconfortante.

A toutes les grandes occasions dans l'histoire de la famille on déguste du Café Maxwell House. Car le Maxwell House est vraiment un café exquis. Il contient des cafés de choix de l'Amérique Latine . . . Mélangés par des Experts et soumis à la Torréfaction Radiante pour en développer tout l'arome et la saveur extra-riche.

Cependant, le Maxwell House coûte moins d'un sou de plus par tasse que les cafés les moins chers!

Instructions sur le sac ou sur la boîte pour faire du café parfait. Demandez du Maxwell House à votre épicier.

BOÎTES HERMÉTIQUES
Moutures Filtre et Ordinaire

SACS DOUBLÉS EN GLASSINE
Mouture à Toutes Fins

Café Maxwell House

"BON JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE!"

Un Produit de General Foods

MH-60RF

12

SECTION MAGAZINE

Deuxième section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

6 août 1950

POMPIÈRES !

KITZINGEN. — On vient d'organiser dans la petite ville de Kitzingen, près de Wurzbourg, en Franconie, une compagnie de pompiers, se composant uniquement de femmes. Le commandant (masculin) qui en est l'animateur, explique que les hommes ne sont plus sérieux... parce qu'ils ne connaissent que le sport. "Les femmes ont toujours prouvé, déclare ce galant homme, qu'on pouvait compter sur elles. Pour cette raison, elles peuvent également faire leurs preuves comme pompiers."

Auto-frigo

DETROIT. — Une firme américaine vient d'élaborer un petit appareil frigorifique susceptible d'être installé dans une voiture. Il ne sert pas seulement à conserver frais les plats et les boissons emportés, mais il peut également être utilisé pour refroidir l'air de la voiture. Cet appareil est animé par le moteur de l'auto, et contrôlé par un commutateur thermostatique.

CYCLISME

PORT-SAID. — Les cyclistes ont fort augmenté à Port-Said. Le journal "Mokkatam" n'en est pas content et explique que les bicyclettes causent beaucoup d'accidents. Les burnous des cyclistes égyptiens se prennent souvent dans les rayons des roues et les font tomber ou renverser des piétons. Le quotidien recommande à ses compatriotes de s'abstenir des vélos et de chevaucher des ânes, "comme l'a fait le prophète".

Et pour cause !

Pas pressés

BUENOS-AIRES. — Deux Esthoniens, Paul Saar, 28 ans, et Harald Mang, 31 ans, viennent d'accomplir 9.000 milles sur une barque de pêche, reliant Stockholm à Buenos-Ayres. Ils ont mis quatre mois. En route, ils ont appris l'espagnol.

EXCUSE

CANTON (Ohio). — Un honnête citoyen prie la direction du Recensement de bien vouloir rectifier les déclarations qu'il a faites aux agents de ses services quand ils sont venus l'interroger à domicile. "Comme ma femme assistait à l'entretien, explique-t-il, je n'ai pas pu leur donner le montant exact de mes gains mensuels."

EN CORSE

AJACCIO. — Certaines nominations récentes à des fonctions publiques ont provoqué quelques surprises dans l'île de la Corse. A ce propos, un ancien a rappelé l'anecdote suivante : Un député, président du conseil général, effectuait une tournée dans la montagne avec le préfet. Dans un village, ils trouvèrent un facteur analphabète. "Comment ! s'indigna le préfet, un facteur qui ne sait pas lire ! Qui a bien pu le faire nommer ?" "C'est moi, répondit le député. S'il avait su lire, je l'aurais fait nommer préfet !"

Souvent FEMME *varie...*

Puis vint le bal masqué. J'accompagnai Peggy. Elle se montra plus charmante que jamais.

(Spécial à la "Patrie" par Margaret McGRATH)

CE MATIN-LA, j'étais bien décidé. J'avais attendu assez longtemps. J'allais exiger du patron, J. T., qu'il me donne un territoire ou qu'il en ouvre un nouveau. Quand je revins de mon dîner, je me dirigeai vers son bureau. Après tout, je ne risquais guère plus qu'un congédiement. Un bon voyageur finit toujours par se placer. En passant, je me rendis compte que Peggy, la secrétaire de J. T., pleurait toutes ses larmes. Evidemment elle se croyait seule dans le bureau. Je m'arrêtai court.

—Qu'y a-t-il? demandai-je.

—Suis-je si laide que cela?

ELLE me regarda en souriant à travers ses larmes. Peggy était vraiment très jolie et ses yeux brillaient de mille feux.

—C'est mon amour, continua-t-elle.

—Votre ami est un sot, dis-je, et vous seriez bien plus heureuse avec un type comme moi.

—Vous croyez?

—Il n'y a rien comme d'essayer.

A PARTIR de ce jour-là, je fréquentai régulièrement Peggy. Mais il faut dire que c'était une amitié peu ordinaire. Peggy me conta que son ami Steve la voyait souvent mais qu'il avait une autre amie. Il paraissait bien sûr de lui et cela exaspérait Peggy qui cherchait un moyen de le forcer à l'exclusivité. Mon rôle à moi était de le rendre jaloux. J'étais donc appelé tout simplement à lui rendre service. Après quelques hésitations, j'acceptai avec l'idée de m'amuser.

NOUS sortions ensemble les mauvais soirs. Les bons soirs, Steve était supposé sortir avec elle. Peggy m'amenait aux endroits où Steve avait l'habitude d'aller, mais nous n'arrivions jamais à le rencontrer. Pourtant, un soir, Peggy m'avoua que Steve était au courant. J'aimais Peggy, mais n'osais lui dire. Steve existait-il autrement que dans l'imagination le Peggy? N'était-ce pas un truc? Je résolus de m'en ouvrir à ma sœur Hélène. John n'était pas là ce soir-là. Nous pûmes causer librement.

—Le mieux, dit-elle, serait d'inviter Peggy à dîner.

C'ETAIT une bonne idée. Peut-être Peggy renoncerait-elle à cette fable de Steve. Tout alla bien. Hélène aima Peggy du premier coup. Les en-

——— suite à la 39e page

Voyages interplanétaires

NEW-YORK. — Plus de dix mille Américains ont écrit au Bureau des voyages interplanétaires des Musées américains d'histoire naturelle pour réserver leur place lors du premier voyage interplanétaire commercial, prévu pour 1975.

Un marchand d'autos de Honolulu a demandé qu'on lui réserve des places pour le "démonstrateur no 1" de sa firme et pour quinze voitures d'essai qu'il présenterait aux indigènes des planètes visitées.

De son côté, une vieille dame de New-York a écrit au "Lloyd's" de Londres, assure le Sunday Express, pour obtenir une police d'assurances de 18 millions destinée à couvrir les risques d'un voyage aller et retour à la planète Mars.

QUÉBEC
VILLE FORTIFIÉE

Par Gérard MORISSET
de la Société royale du Canada

QUAND on examine une carte de l'Amérique du Nord, dressée au milieu du XVIIIe siècle, on constate à première vue que le système défensif de la Nouvelle-France est d'une extrême complication et d'une grande fantaisie géographique. Les forts et fortins y sont en grand nombre, disposés, semble-t-il, au hasard; de plus, ils sont centrés sur toute la région du sud-ouest— comme si le pays des Iroquois, au sud du lac Ontario, constituait la plaque tournante de tout le dispositif.

MAIS après un examen attentif de la carte et après l'étude détaillée de quelques-unes des fortifications de l'époque, on en arrive à comprendre. En un immense triangle de quinze cents kilomètres de base, dont la pointe est tournée vers la Nouvelle-Angleterre, le système s'appuie sur trois places fortes de première importance: à l'extrême ouest, le poste fortifié de Niagara, oeuvre de Chaussegros de Léry et de Pouchot; au sud-est, comme un coin qui s'avance en territoire ennemi, le fort de la Pointe-à-la-Chevalure, plus connu sous le nom de Saint-Frédéric, ouvrage un peu archaïque que l'ingénieur Chaussegros de Léry a commencé en 1735; enfin au nord-est, la capitale de ce vaste pays, la place forte de Québec, porte des communications océanes.

DES esprits clairvoyants — tel Bougainville — se sont étonnés du caractère strictement continental de ce réseau défensif; et le fait est d'autant plus étonnant que les hommes qui ont participé à l'établissement de ce réseau appartenaient pour la plupart à la marine. Que l'ennemi bloque le Saint-Laurent — et la campagne de 1759 démontre que l'entreprise est relativement facile —, c'est l'asphyxie de ce système défensif trop éloigné de la mer.

QUOI qu'il en soit de ce vice de conception, il est sûr qu'on a voulu faire de Québec la clef de tout le système. On n'y a réussi qu'après une série de tentatives plus ou moins heureuses, qui ont peut-être trompé l'ennemi dans ses calculs mais qui ne pouvaient guère tromper les hommes de l'art — ces ingénieurs consciencieux qui voulaient bien faire de Québec une ville imprenable, mais qui se heurtaient constamment à la volonté d'économie du gouvernement de Versailles. C'est l'histoire des fortifications de Québec que je voudrais esquisser en peu de mots.

* * *

FONDE en 1608, Québec n'est pendant longtemps qu'une misérable bourgade de maisons de bois, de tentes en écorce de bouleau et de remises nitteuses. **L'HABITATION que Samuel Champlain construit deux ans après, en lui donnant une allure tant soit peu militaire, n'est en réalité qu'un groupe de corps de logis abrités derrière une palissade de pieux; d'ailleurs, elle ne dure qu'une vingtaine d'années.**

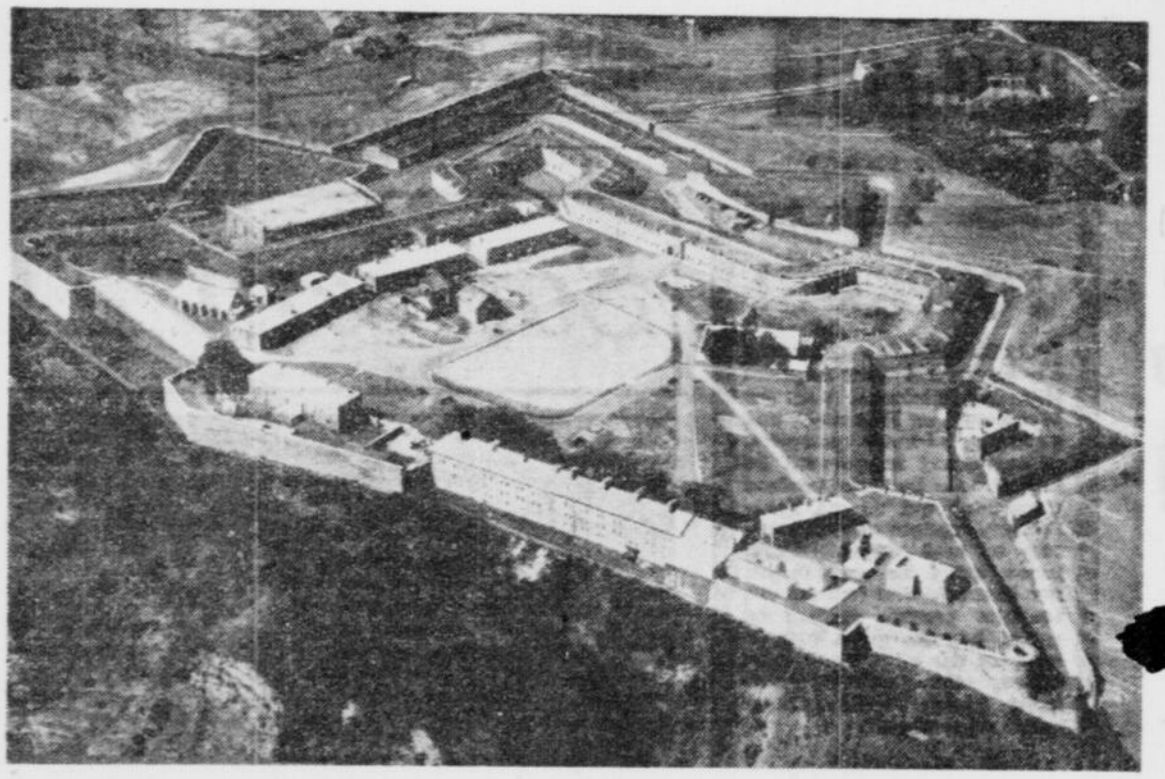
CETTE **habitation,** peu solide mais de silhouette agréable, s'élevait non loin du rivage, juste au pied de la falaise. Champlain se rend vite compte que l'endroit est trop vulnérable pour y ériger de véritables fortifications. Aussi bien est-ce sur le plateau de la falaise, en un endroit où la vue s'étend sur une immensité de pays, qu'il jette, en 1620, les bases du fort Saint-Louis.

LE chevalier de Montmagny, successeur de Champlain et ingénieur militaire, reconstruit l'oeuvre du fondateur de Québec et en fait une place d'une certaine importance. Le fort, tracé en forme de trapèze, comprend des courtines très basses, flanquées très irrégulièrement de quatre bastions en maçonnerie; la courtine parallèle au fleuve, renforcée par une suite de contreforts profonds, se développe vers l'ouest jusqu'à une redoute en pierre qui paraît sur les anciens plans de la ville; c'est la BATTERIE DU CHATEAU. Quand au château lui-même, dont les plans étaient de Montmagny, c'était un long bâtiment fortifié du côté du fleuve; sa face sud reposait sur la courtine à contreforts. L'ensemble avait probablement grand air, à cause de son exceptionnelle situation sur la falaise. Mais s'il faut en croire Frontenac, qui possédait sûrement l'art des récriminations, la résidence des gouverneurs était une piètre habitation.

AGRANDIS et restaurés vers 1652 par le gouverneur d'Ailleboust, le fort et le château sont restés pendant quarante ans sans subir de modifications notables. Il n'en est pas ainsi de la petite ville elle-même; dès 1664, on songe à la protéger à l'ouest par des retranchements, c'est-à-dire de simples travaux de terrassement; avec la menace de la guerre sous le gouvernement de Denonville, les retranchements paraissent dérisoires: une enceinte en maçonnerie devient nécessaire. Commencée en 1688 sous la surveillance de l'ingénieur Villeneuve, elle est à peu près terminée à l'époque où l'amiral Phipps vient mettre le siège devant la ville; c'est la **Vieille enceinte,** suivant l'expression de Chaussegros de Léry.

APRES la chaude alerte de l'année 1690, le comte de Frontenac prend la détermination de parfaire les fortifications de la ville. Il charge le chevalier de Beaucourt de dresser les plans du "Cavalier du Moulin", dont l'importance tactique s'est révélée au cours du siège, et de construire les deux seules portes qui livrent passage vers l'ouest, les portes Saint-Louis et Saint-Jean; il passe marché avec le sieur Bailly pour **la construction d'une batterie à la ville basse, d'après les plans de l'ingénieur Franquelin; enfin, il commande au sieur Beaucourt les plans de quatre redoutes qui complètent le système défensif de Villeneuve — les redoutes Royale, Dauphine, Saint-Roch et la redoute du Cap-aux-Diamants. A la mort de Frontenac en 1698, ces entreprises sont en cours d'exécution.**

LA paix de Ryswick (1697) ne dure pas longtemps. La guerre se rallume avec l'affaire de la succession d'Espagne. Dès 1709, les Anglais menacent d'envahir la Nouvelle-France. Malade, Levasseur de Néré abandonne sa charge d'ingénieur militaire. C'est Boisberthelot de Beaucourt qui le remplace. D'abord, en prévision d'une action prochaine, il consolide les murailles de la vieille enceinte; puis il entreprend la construction d'une muraille qui s'étend de l'Hôtel-Dieu jusqu'à la redoute du Matelot; enfin, appliquant un dessin de son prédécesseur Levasseur de Néré, il reporte à trois cents mètres à l'ouest les ouvrages avancés des fortifications — créant ainsi les trois bastions du système définitif, le demi-bastion Joubert, le bastion de la Glacière et le bastion Saint-Louis. Ainsi la ville est-elle délivrée de ce corset de pierre de la "Vieille enceinte", qui l'étouffait et empêchait son développement vers l'ouest.

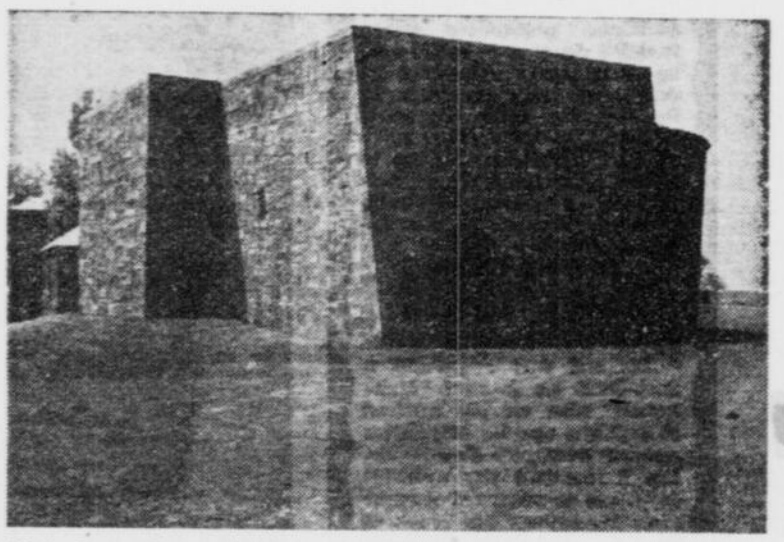


(1.) Vue aérienne de la citadelle de Québec. Cet ouvrage défensif à la Vauban, conçu d'abord par Chaussegros de Léry en 1727, fut exécuté de 1822 à 1830 par les Ingénieurs royaux sous la direction de Durnford.
Cliché **Louis Lanouette**, Québec.

LE marquis de Vaudreuil loue comme il convient l'habileté et le zèle de Beaucourt: "J'étois aussy persuadé, écrit-il au ministre de la Marine, que le Sieur de Beaucourt ne négligeoit rien de son côté pour mettre la ville en état de soutenir un siège et par toutes les occasions il me revenoit que, d'un jour à l'outre, les fortifications avançoient à vue d'oeil."

NON seulement le chevalier de Beaucourt poursuit avec activité les fortifications mêmes de la ville; mais il prévoit, comme la chose s'est produite pendant l'attaque de l'amiral Phipps, une descente de l'ennemi sur la côte de Beauport; et pour parer à cette menace, il établit un réseau de retranchements le long de la Canardière.

ON sait que ces ouvrages défensifs n'ont pas servi immédiatement. En 1711, le 22 août, une partie de la flotte de Walker se brisa sur les récifs de l'île aux Oeufs. La Nouvelle-France était sauvée, car Nicholson n'a pas voulu courir le risque de la défaite sur terre.

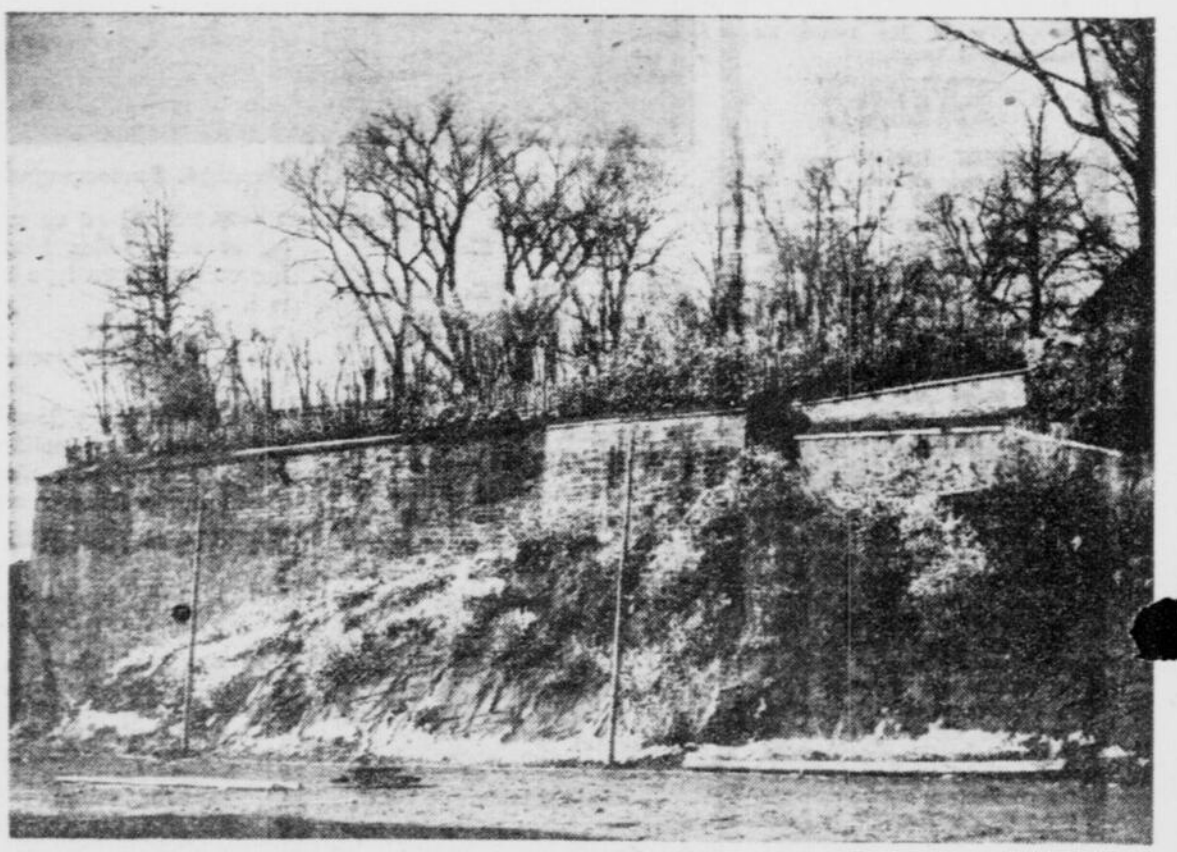


(2.) La redoute du Cap-aux-Diamants, désignée maintenant sous le nom de cavalier du bastion du Roi, construite en 1693 d'après les plans de Boisberthelot de Beaucourt. Remaniée au début du XIXe siècle.
Cliché **Inventaire des œuvres d'art**

* * *

NOMME ingénieur en chef de la Nouvelle-France en 1712, le chevalier de Beaucourt parachève les ouvrages qu'il a commencés; au bout de trois ans, il cède la place à son successeur. Au printemps de l'année 1716, Charles-Gaspard Chaussegros de Léry arrive en Nouvelle-France avec la mission précise d'examiner le système défensif de Québec et

——— Suite à la 15e page



(3.) Le «Cavalier du Moulin» construit en 1693-1702 par Boisberthelot de Beaucourt et Levasseur de Néré. Autrefois enclavé dans l'ancien bastion Saint-Louis.
Cliché **Inventaire des œuvres d'art**

vite de la 14e page

d'exécuter "ce qui reste à faire", suivant l'expression même du ministre. Quatre ans se passent, pendant lesquels le nouvel ingénieur accumule les dessins et les notes. En 1720, il expédie à Versailles un plan détaillé de la ville, accompagné d'un autre plan, celui-ci en relief, qui a sûrement été reçu au palais du Louvre, mais qui s'est perdu au cours du XVIIIe siècle. A défaut du plan en relief, jetons un coup d'oeil sur le plan colorié.

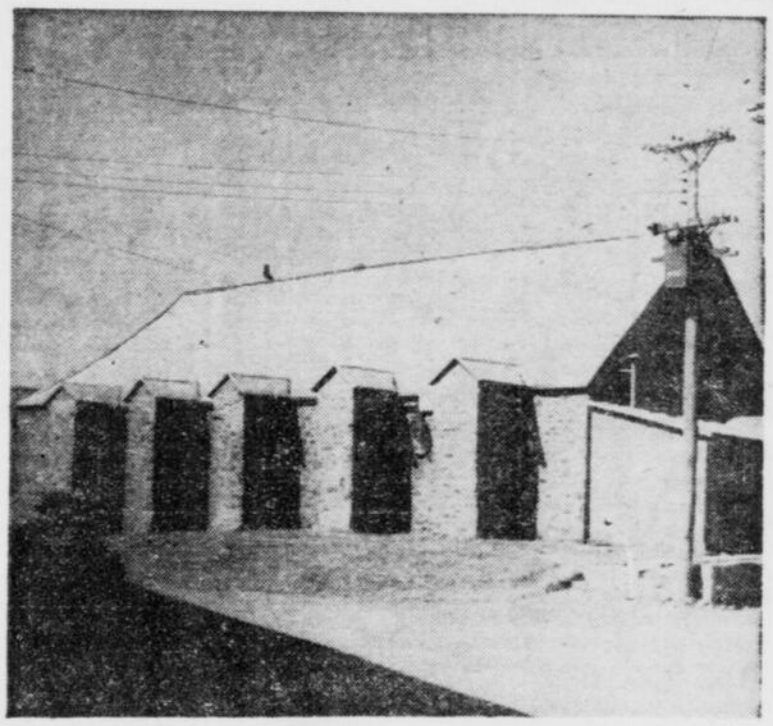
EN excellent dessinateur, Chaussegros de Léry indique tous les ouvrages militaires qu'il a relevés: les anciens retranchements, la "vieille enceinte" de Levasseur de Néré, les batteries et les redoutes du chevalier de Beaucourt, le "Cavalier du Moulin", le fort et la batterie Saint-Louis et les petits ouvrages provisoires qui ont surgi us le coup d'une nécessité impérieuse.

AUX yeux de l'ingénieur, ce système défensif est mal conçu et étriqué: en cas d'alerte, les défenseurs se marcheraient sur les pieds. Les anciens retranchements sont inutiles: la vieille enceinte est un méchant corset de pierre; les batteries sont, pour la plupart mal placées; enfin les ouvrages provisoires ne répondent plus à aucune nécessité. Seuls, les bastions de la Glacière et Saint-Louis sont conçus selon les idées de Vauban; et ce sont précisément ces derniers ouvrages qu'il convient de prolonger pusqu'à la rivière Saint-Charles. C'est l'évidence même.

CEPENDANT, Versailles fait la sourde oreille. L'Europe est en paix; nul nuage à l'horizon; au reste, les finances royales sont rien moins que prospères. Pendant plusieurs années, l'ingénieur se contente de réparer les batteries et les redoutes En 1727, il reprend une idée qu'il a déjà mise sur le papier en 1722: c'est le projet d'une citadelle à la Vauban. Saisi de l'affaire, le ministre répond que ces sortes d'ouvrages coûtent fort cher et qu'au surplus une citadelle ferait de Québec la place la plus forte de tout le royaume — ce qui, naturellement, serait abusif. L'ingénieur n'insiste pas.

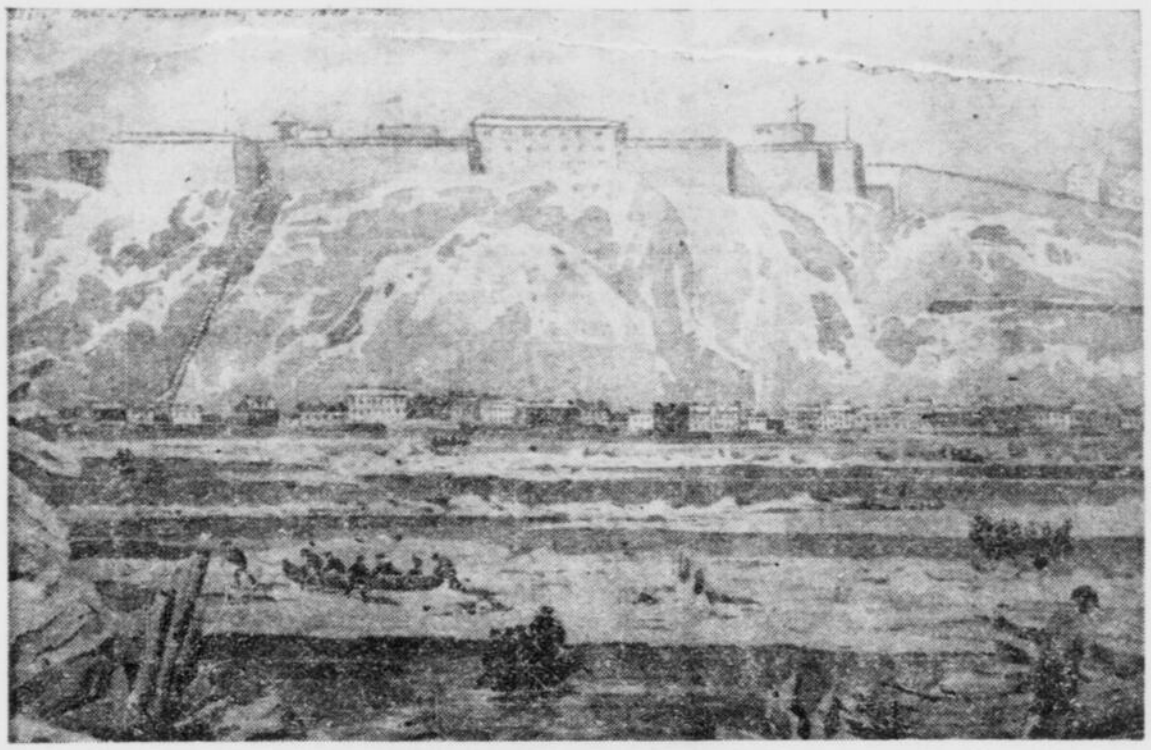
COMME il arrive souvent, c'est l'imminence du danger qui pousse à l'action. En 1744, une nouvelle menace d'invasion plane sur le pays. Aussitôt le gouverneur et l'intendant s'agitent. L'année suivante, c'est la prise de Louisbourg. Il n'en faut pas davantage pour que les autorités consentent enfin à parfaire les fortifications. Chaussegros de Léry se met à l'oeuvre sans tarder, puisque ses plans sont prêts depuis déjà vingt-cinq ans. C'est le maître-maçon Désaulniers qui élève les bastions et les courtines en pierre de Beauport et du Cap-Rouge; et c'est Dominique Janson dit La Palme, architecte du roi, qui reconstruit, d'après les plans du chevalier de Beaucourt, les portes Saint-Jean et Saint-Louis. Sauf quelques interruptions, les travaux se poursuivent jusqu'à l'année 1750. Cette

Suite à la 24e page



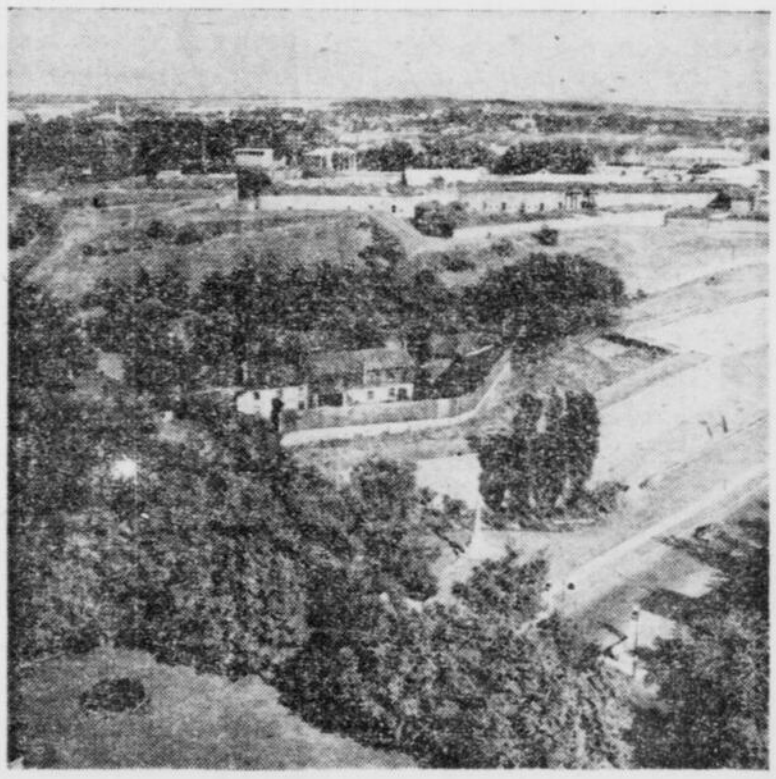
(4.) Ancienne poudrière de la citadelle de Québec, construite par Chaussegros de Léry avant 1750. Elle sert aujourd'hui de musée.

Cliché **Inventaire des œuvres d'art**



(5.) La citadelle de Québec en 1836, d'après une aquarelle de BAINBRIDGE. On voit à gauche le funiculaire, mû d'abord par des chevaux, puis à la vapeur, qui servait à monter les matériaux de construction.

Cliché **Ciné-Photographie**, Québec

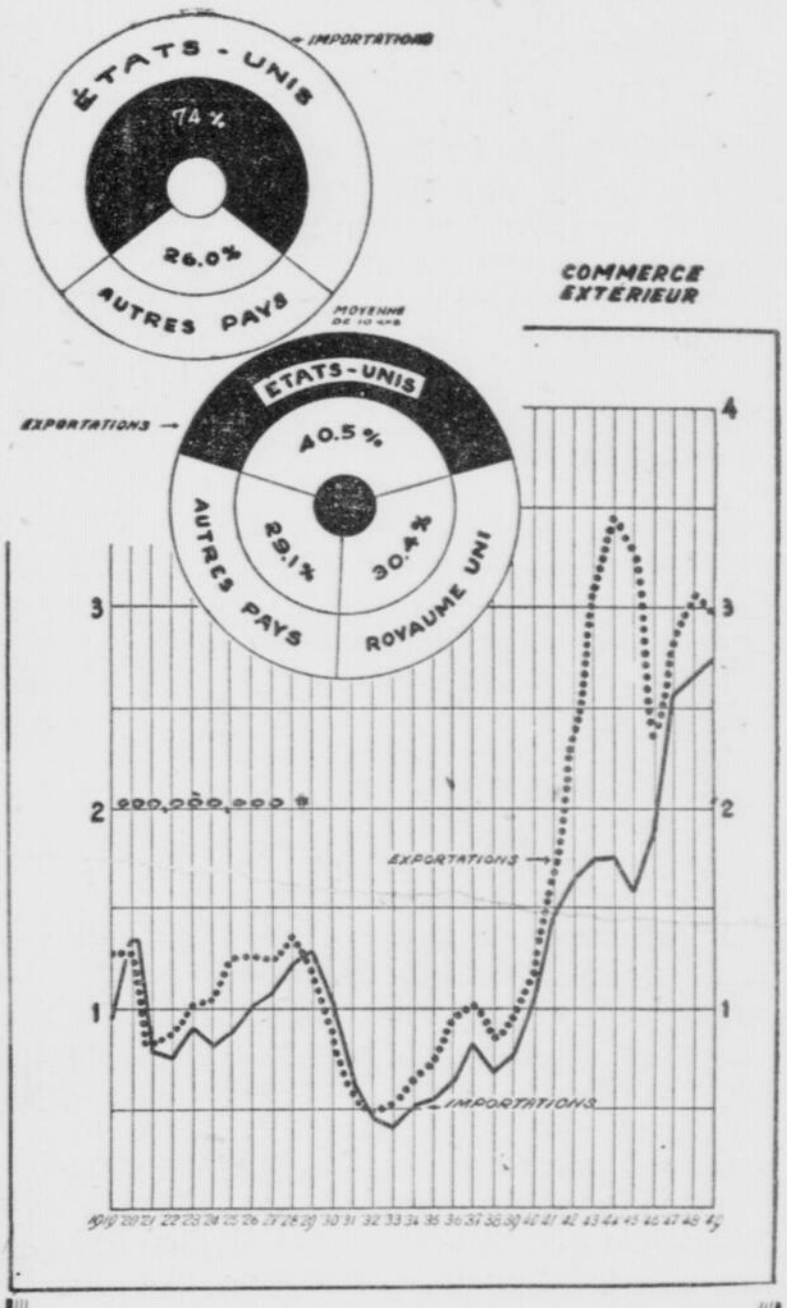


(6.) Les fortifications et partie de la citadelle vus du haut de la tour du Parlement; en bas à droite, le bastion Saint-Louis.

Cliché **Inventaire des œuvres d'art**

Graphiques de Valmore GRATTON

HISTOIRE ÉCONOMIQUE DU CANADA EN IMAGES



Le commerce du Canada avec les pays étrangers

LE GRAPHIQUE ci-dessous signale la courbe annuelle du commerce extérieur, au Canada. On y perçoit l'influence de la dépression économique ainsi que la poussée décisive occasionnée par la guerre. Les chiffres étant exprimés en dollars, la hausse ne représente pas une augmentation correspondante en volume. En fait, le niveau des prix s'est considérablement accru depuis une dizaine d'années. Il n'en reste pas moins clair que les échanges internationaux du pays révèlent un état de prospérité sans précédent, fondé sur un potentiel de production élevé. Le marché intérieur, il va de soi, ne peut absorber l'énorme débit des usines canadiennes. Il s'ensuit que le Canada doit compter sur les marchés étrangers en vue de maintenir un équilibre satisfaisant dans les forces matérielles.

LES DEUX graphiques circulaires indiquent comment le commerce se répartit entre les différents pays. L'importation est dominée par la prépondérance marquée des Etats-Unis par rapport aux autres fournisseurs qui ne représentent que 26% du total. A l'exportation, l'Angleterre occupe une place importante après les Etats-Unis. De fait, ces deux pays achetèrent du Canada, en 1949, dans la proportion de 70% du total des expéditions. La pénurie de dollars restreint considérablement le commerce d'exportation en dehors du continent.

Graphique préparé exclusivement pour la "Patrie" par Valmore GRATTON, B.A., L.S.C.

Le chef blindé

NETHER BROUGHTON. — Un chapeau, fait avec seize ustensiles de cuisine, a valu à sa propriétaire, Mme J. Walker, le premier prix d'élégance au concours de mode de Nether Broughton, comté de Leicester, (Angleterre).

SONDAGE

TOKYO. — 27% des maris japonais utilisent encore l'exclamation "Oï" pour appeler leurs femmes .

Cette importante constatation a été faite à la suite d'un minutieux sondage de l'opinion japonaise.

VAUT MIEUX NE RIEN FAIRE

Par HENRI DUFRESNE

LE *farniente*. C'est un mot qui nous vient d'Italie, de cette Italie où l'on emploie son temps de façon si charmante à ne rien faire.

C'est un mot qui évoque les vasques et les jets d'eau, les citronniers et les palmiers, les rideaux vénitiens qui emprisonnent l'ombre, la Riviera et la plage aux eaux bleus où les corps s'allongent. Le farniente, c'est un mot qui respire un peu la mollesse, voire la volupté, mais une volupté de tout repos, sans désir fixe et sans volonté. On peut dire à cet égard que le farniente est chaste bien qu'il côtoie les terres de chasse de Satan. Mais éloignez, je vous prie, ces cornes brûlantes et laissez reposer un peu ma tête sur le sable fin, yeux clos.

JE n'ai pas connu, hélas! l'euphorie du farniente italien. Quand je suis arrivé à Florence, il pleuvait et le temps était plutôt frisquet. A Gênes, de la pluie également. A San-Remo aussi et les palais de marbre en pleuraient des larmes blanches. Sur la haute corniche de la Riviera, des nuages sans cesse menaçants que notre autocar ne parvenait pas à chasser. Des hauteurs où la voiture cheminait, nous ne voyions que plages désertes et mer déserte. J'aurais pourtant voulu somnoler, rêver, sur quelque vieux mur de lierre ou dans quelque jardin à flore exotique. Ce sera pour la prochaine fois et peut-être même à l'ombre du Vatican, plus précisément de la fameuse colonnade de Bernin. D'où je saluerai respectueusement le Saint-Père.

IL n'y a que les esprits chagrins pour condamner le farniente. Si tout va mal sur la scène internationale, c'est peut-être parce qu'il n'y a pas assez de farniente. Aussi longtemps que Chinois, Mandchous, Mongols, Coréens, Nippons et autres humains de race jaune se complaisaient dans un mol isolement, la paix régnait sur la moitié du monde. Si l'ex-papa Staline prenait plus souvent des bains de soleil et faisait de longues siestes au lieu de jouer avec la faucille et le marteau pour nous faire la tête communiste, et si M. Truman s'occupait plus de jouer du piano que de jongler avec des bombes atomiques, le pauvre univers s'en porterait mieux. Le malheur de ce monde, c'est d'être trop actif. De vouloir aiguiser ses griffes sur le dos de quelqu'un.

JE ne suis pas loin de croire que le farniente est une vertu. En tout cas, c'est une vertu qu'il serait de bon conseil de pratiquer pendant la chaude saison. A quoi pensent aujourd'hui tous ces ouvriers, tous ces commis, tous ces fonctionnaires qui suent à en crever sur leurs outils ou sur leurs livres?

A ne rien faire, à piquer sommeil sous un arbre ou à effeuiller des marguerites dans une tendre extase.

Et les patrons eux-mêmes, à qui les responsabilités financières ajoutent au fardeau de la chaleur, aimeraient bien envoyer paître pour quelques semaines boutique, personnel et livres de caisse. Mais ils sont assujettis eux aussi, et plus rudement parfois que leurs employés, à la loi du travail. Pas toujours, ah! non!, mais souvent. S'ils connaissaient les douceurs du farniente!

JE ne vous cache pas que malgré mon activité prodigieuse (?), j'aime flâner, musarder par champs et bois (quand je puis m'évader de la ville), et rêver, — les yeux face au ciel, — à tout ce que la vie nous offre de beau et de bon et que nous méprisons. Que de richesses nous seront toujours inconnues parce que nous ne savons pas *regarder*. Nous ne voyons que le superficiel ou ce que l'on appelle, d'un mot plutôt vulgaire et que je n'aime guère: le *tape-à-l'oeil*. J'ai l'impression, et ne crois pas me tromper, que pour 500,000 Montréalais, au moins, les étoiles ça n'existe pas. Et, encore, je suis indulgent. Peut-être leurs connaissance stellaires se résument-elles à une étoile filante. Jamais leux yeux ne cherchent à pénétrer la grande voûte scintillante et à y découvrir derrière les étoiles d'autres étoiles.

ILS ne connaissent aucun mouvement de cette sublime symphonie lumineuse. Ils se contentent généralement de quelques rayons de lune, à l'heure seule où l'amour frappe à leur coeur. Puis ils referment la porte et c'est fini. Mais il n'y a pas seulement les étoiles sur lesquelles on ne lève pas les yeux, — ces yeux habitués, hélas! à ne voir que des pieds. Il y a aussi les arbres et leur feuillage: symphonie de verdure. Qui s'arrête à admirer le dessin délicat, la fine dentelle des branches chargées de feuilles? Fraîcheur, et harmonie dans la diversité. N'avez-vous jamais admiré la grâce fragile de la nervure des feuilles où il semble que le sang coule et qui rappelle les lignes de la main? Ces feuilles que le soleil dore de ses baisers.

J'AIME les arbres parce qu'ils se tiennent droits et donnent je ne sais quelle robuste confiance en la vie. Parce que leurs racines sont profondes. Je les aime parce qu'ils sont pleins d'oiseaux et qu'on y voit parfois une gorge rouge ou une gorge jaune. J'aime surtout les peupliers et les chênes parce que les premiers sont élégants et les seconds paternels. Il n'est guère de musique plus douce, pour moi, que celle des feuilles. C'est le farniente qui m'en a fait connaître le doux bruissement, comme c'est lui qui m'a fait connaître les secrets du chant du grillon. Ce que j'ai appris de meilleur en ma vie, c'est en flânant, en musant, que je l'ai appris. C'est la nature qui est encore le meilleur maître, et son livre est grand ouvert.

L'ART CULINAIRE

Son histoire politique et littéraire

(par Mme Henriette LIONAIS-TASSE)

Les cafés de Paris sont célèbres et dans un restaurant du Palais-Royal, aux Trois Frères Provençaux, cinq convives se réunirent le 28 octobre 1849 pour un repas d'adieu : Gustave Flaubert et Maxime du Camp s'en allaient visiter l'Egypte, la Syrie et la Perse.

Flaubert n'avait alors que 28 ans et ce voyage lui inspira Salammbô et peut-être La Tentation de saint Antoine.

Pendant le diner Théophile Gautier engageait Maxime du Camp à se faire Musulman, Louis Bouilhet recommandait aux voyageurs de lui rapporter un souvenir de Cléopâtre et Louis de Cormenin s'attristait de leur départ.

Le Café Lemblin avait été surnommé le Café des Bravaches parce qu'il était le rendez-vous, au temps de la Restauration, des officiers réformés ou en demi-solde, bonapartistes intransigeants et mécontents, suspects au gouvernement de Louis XVIII, et de tous les batailleurs de l'époque. En face de ce café il y avait un établissement d'une physionomie différente, fréquenté par une clientèle d'esprit, de traditions absolument différentes: le vieux Café Valois, qualifié sous Louis-Philippe d'ancienne parlotte des émigrés et de Club des Ganaches.

La célébrité du Café de la Régence date du XVIIIe siècle. Voltaire y trônait. On sait qu'il abusait du café et Delille écrivait:

"Il est une liqueur chère au poète,
"Qui manquait à Virgile
"Et qu'adorait Voltaire
"C'est le divin café."

Diderot et d'Alembert y venaient aussi. Et Bonaparte, dit-on, y jouait aux échecs "avant de promener son armée sur l'échiquier du monde."

Sur les quatre heures, avant la guerre, le Café de la Régence était le rendez-vous des joueurs d'échecs de Paris. Les professeurs les plus renommés occupaient les tables du fond. Une lithographie représente le célèbre Morphy jouant, les yeux bandés, huit parties différentes.

CAFE DES BOULEVARDS

Sous le second Empire les cafés des boulevards éclipsèrent ceux du Palais-Royal: on y vit s'ouvrir successivement les cafés Richelieu, Tortoni, de Madrid et le Café des Anglais qui jouissait d'une réputation parmi les viveurs. Sa cuisine passait pour être la meilleure de l'Europe.

Au Café de Madrid, sur les quatre heures, on y voyait les journalistes les plus marquants de l'opposition: Hébrard, J.-J. Weiss, Gambetta, etc... C'est un glais, le Café Vachette, la Maison de la Mère Moreaux, l'Hôtellerie de la Tour d'Argent, et le Cabaret du Petit More.

"Au Cabaret du Petit More, en face de la "Dive Bouteille", les poètes du XVIe siècle avaient cherché l'inspiration de leurs ballades et de leurs rondeaux; à l'Hôtellerie de la Tour d'Argent était descendue toute "la bonne bourgeoisie" contemporaine d'Henri III, d'Henri IV et du siècle suivant; le Café Procope avait servi pendant plusieurs lustres de lieu de discussions aux littérateurs et aux philosophes; des grands cafés des boulevards.

Sous la troisième République, les impérialistes se réunissaient au Café de la Paix place de l'Opéra. Toulet y rima ses Contrerimes qui le rendirent célèbre. Ce café a perdu sa vogue car en 1938 j'y ai dîné avec des amies et nous avons trouvé la nourriture fort ordinaire.

"Successivement, dit Georges de Wissant, (6c le Café Procope, la Maison Dorée, le Café Anglais, le Café Vachette, la Maison de la Mère Moreaux, l'Hôtellerie de la Tour d'Argent, et le Cabaret du Petit More.

"Au Cabaret du Petit More, en face de la "Dive Bouteille", les poètes du XVIe siècle avaient cherché l'inspiration de leurs ballades et de leurs rondeaux; à l'Hôtellerie de la Tour d'Argent était descendue toute "la bonne bourgeoisie" contemporaine d'Henri III, d'Henri IV et du siècle suivant; le Café Procope avait servi pendant plusieurs lustres de lieu de discussions aux littérateurs et aux philosophes; des grands cafés des boulevards.

Sous la troisième République, les impérialistes se réunissaient au Café de la Paix place de l'Opéra. Toulet y rima ses Contrerimes qui le rendirent célèbre. Ce café a perdu sa vogue car en 1938 j'y ai dîné avec des amies et nous avons trouvé la nourriture fort ordinaire.

"Successivement, dit Georges de Wissant, (6c le Café Procope, la Maison Dorée, le Café Anglais et la Maison Dorée avaient représenté ce "boulevard" qui fut l'âme de tout le snobisme du Second Empire; le café Durand, enfin, vit autour de ses tables se faire et se défaire les combinaisons politiques de deux assemblées législatives."

(6) Ib. pp. 7, 8.

PLAISANTERIES

Au petit More Racine rencontrait Boileau et Chapelle y vint souvent. "Désirant voir un confrère Voiture pénétra au Cabaret de la Fosse aux Lions, où se trouvait réunie toute la bande des buveurs, parmi lesquels St-Amand. On commence à plaisanter Voiture sur son abstinence, on se moque de sa fidélité à la "boisson des canards", on lui affirme qu'il ne peut mourir sans avoir, une fois au moins dans sa vie, goûté le liquide inventé par le père Noé, si bien qu'excédé, Voiture accepte de boire un verre de vin. On lui apporte donc un verre qu'on emplit et, sans sourciller, Voiture l'avale d'un trait, aux applaudissements de l'assistance. Saint-Amand n'était pas le moins bruyant.

"Eh bien? Etait-ce si mauvais que cela? Le voilà converti! C'est une victoire! Les buveurs de vin comptent un poète de plus...

— Non point, dit Voiture sans se déconcerter, j'ai consenti à boire du vin, mais si vous êtes un homme d'honneur (et il se tourna vers Saint-Amand) vous devez me rendre ma politesse en absorbant un verre d'eau.

Saint-Amand fait la grimace. Il ne s'attendait pas à cette proposition éminemment désagréable. Mais à son tour il devenait l'objet des quolibets de ses amis: Le "boira, boira pas"...

— Soit, dit Saint-Amand, j'en veux boire en effet de cette eau détestable, ne fut-ce que par curiosité et pour savoir si c'est à elle seule qu'il faut renvoyer le ridicule de tous les mauvais vers que nous croassent les grenouilles du Parnasse.

Brillat - Savarin

Le plus grand nom de la littérature culinaire au XIXe siècle est celui de Brillat-Savarin, le Voltaire de la gastronomie; magistrat aimable, qui, les jours d'audience, incommodait ses collègues, ayant toujours ses poches pleines de gibier, qu'il faisait ainsi faisander. Sa "Physiologie du Goût" est devenue classique. Il a spiritualisé la gourmandise. Il disait que la découverte d'un mets nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que celle d'une étoile. Il était aussi un musicien accompli. Durant la Révolution il se réfugia à New-York et gagna sa vie en jouant dans un orchestre de théâtre. Il possédait un Stradivarius qu'il considérait comme son plus grand trésor.

TROIS TISSUS
PRÉSENTÉS À LONDRES

LES FABRICANTS de tissus anglais sont des plus heureux. Des inventions, dont certaines datent de la deuxième guerre mondiale et qui ne furent pas rendues publiques pour des raisons faciles à comprendre, sont maintenant accessibles à tous.

PROCEDES NOUVEAUX

Une des choses les plus intéressantes dans le domaine de la rayonne est la mise au point d'une méthode entièrement nouvelle d'ouvrer le fil brut. L'ancien processus comportait 9 opérations, le nouveau n'en comporte qu'une, ce qui réduit les possibilités de défaut dans le fil. Cette machine à filage continu convient particulièrement pour les fils destinés aux métiers à tisser automatiques, où un seul défaut dans le fil peut retarder considérablement la production. Deux filatures et une fabrique de machines textiles, Dobson et Barlow, de Bolton, Lancashire, ont collaboré pour mettre au point cette invention avec le résultat que ces machines "Nelson" qui sont utilisées aussi en Angleterre, sont exportées sur une grande échelle.

Une autre invention particulièrement intéressante est la méthode qui consiste à teindre la viscose avant le filage. Ceci permet d'obtenir une plus grande solidité de couleur et des nuances plus subtiles, même dans des tissus à bon marché, qu'on ne pouvait le faire avec la teinture à la cuve. Les fils de viscose teints de cette manière sont exportés maintenant aux Etats-Unis et ailleurs.

L'INSPIRATION

Mais la femme s'intéresse moins au procédé de fabrication qu'aux tissus eux-mêmes et aux tendances qui peuvent en résulter. Certaines des idées des couturiers de Londres et de Paris sont inspirées par les usines de soieries du West Cumberland, au nord de l'Angleterre, pour les nouvelles saisons. Les motifs jacquard qui ont connu une si grande vogue pendant ces deux dernières années disparaissent. Il est vrai qu'on trouvera encore des motifs jacquard, mais ils seront si simples que l'élégante classera ces tissus dans la catégorie des tissus "unis", le motif servant surtout à créer un effet de surface.

Pour le jour, on tisse des soies naturelles de type oriental, légères et épaisses, ainsi que des shantungs, des toiles et des alpagas. Pour le soir, on fait des tissus plus raides. Il y a aussi une rayonne d'alpaga, 100% rayonne et une autre mélangée de laine qui ne se chiffonne pas. Les gros grains de rayonne, les failles et les satins sont toujours très demandés pour les robes du soir.

Les filatures anglaises présentent une grande variété de tissus nouveaux qui servent dans les collections automnales. Cette robe de cocktail, création Mattli, de Londres, est en crêpe rayonne, de teinte vert Nil. Des boutons de jais soulignent le corsage et la jupe, tandis qu'une broderie noire marque les manches.

★ ★ ★ ★ ★

VARIETE

On fabrique en Angleterre des jerseys de rayonne d'une qualité très fine. Les satins reversibles, comme ceux des Brownhill Mills, Denby Dale, Yorkshire, sont aussi toujours très demandés. Le viscose de rayonne (filage continu) de John Heathcote est un tissu dont le fini ressemble à celui du crêpe de chine. Les mousselines de rayonne, les organzas et les georgettes sont très appréciés. Les taffetas imprimés à effet de chaine rappelant le batik se classent parmi les tissus les plus luxueux, rivalisant avec les rayonnes fini serpent (pour tailleurs) et les tissus ouatés tissés double comme des jacquards pour confectionner des manteaux "de jour et de soir" et des tailleurs.

Frederick Starke offre une série de robes en voiles et en mousselines qui se posent sur des jupons en tissus plus raides et qui se portent avec d'amples manteaux en tissus ouatinés ou en rayonnes unies, l'emmanchure étant assez profonde de manière à donner de l'ampleur à la hauteur du buste. On voit des modèles jaune citron sur gris, vert émeraude sur bleu nuit, gris sur rouge vif. Susan Small, utilise des soies extra-fines, Zurrer des Anchor Mills, Darwen, Lancashire, de la même manière, ainsi que les tissus plus raides.

LES COTONNADES

Dans le domaine du coton, il y a une différence très nette entre les tissus fins et les tissus plus épais. Les cotons fins présentent aussi certains points nouveaux. On retrouve les voiles mais alors que ceux-ci étaient autrefois plutôt mous les nouveaux sont secs. Il y a aussi des tissus ajourés à deux fils; et aussi les voiles à rayures satinées. Ces tissus conviendront à la confection de robes légères très attrayantes; on les pose, par exemple, sur du taffetas. Comme combinaisons de couleurs, citons le bleu marine sur cerise, le beige sur orangé. Cette année, on voit aussi des mousselines à pois dans des tons sombres et aussi dans des tons pastels (dans ce dernier cas, les pois sont plus foncés).

C'est surtout dans les cotonnades qu'on note la disparition des motifs. Les bayadères, les bouquets et les bordures sont remplacés par de tout petits dessins imprimés très subtils qui de loin ne semblent pas former de dessin.

Les cotonnades plus épaisses comprennent les écossais foncés et les jacquards à motifs minuscules (le noir et le citron forment une jolie combinaison). Il y a aussi des piqués teints en pièce, des piqués très fins, des tissus gaufrés qui rappellent les 1930, et des tissus à damiers. Les popelines à petits dessins, noirs sur fonds gris ou citron, sont plus soyeuses qu'elles ne l'ont jamais été. Les tissus à reflets se font toujours également, et les "shirtings" comme les "marcelins" (blanc sur blanc) les Bedford côtelés, les velours de coton jouissent d'une grande popularité.

UN 50e ANNIVERSAIRE

La Calico Printer's Association (L'Association des Imprimeurs d'Indienne) a fêté dernièrement son 50e anniversaire. Au cours de ces 50 années d'existence, elle a imprimé quelque 20,000,000,000 de verges de cotonnade. L'anniversaire a été marqué par une exposition à Manchester où on a pu voir les nouveaux voiles fins et secs, les impressions d'Afrique Occidentale, et les tissus glacés, infroissables, irrétrécissables à dessins en relief.

En nylon on fait surtout les voiles, les mousselines, les filets et les marquisettes qui servent non seulement à confectionner de la lingerie mais aussi des robes légères et du soir. Ces dernières se font surtout en nuances nacrées.

Affaire de poids

Vous désirez maigrir? Vous feriez bien de consulter votre médecin avant de chercher à vous débarrasser de votre excédent de graisse. Même si vous voulez perdre du poids, il y a des aliments que l'organisme doit recevoir pour bien fonctionner. Les régimes que l'on choisit soi-même affaiblissent souvent l'organisme sans diminuer beaucoup le poids. Votre médecin a toute qualité pour vous dire de quels aliments vous pouvez vous passer sans danger.

COMBAT L'INDIGESTION ET LA CONSTIPATION

Vous pouvez être sûr de l'efficacité de FRUIT-A-TIVES. Ce composé, préparé scientifiquement suivant l'ordonnance de médecins célèbres, a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

MAIGRIR SANS NUIRE A LA SANTE! NI DROGUES! NI MASSAGES! NI EXERCICES FATIGANTS!

Vous pouvez perdre de 4 à 5 livres par semaine en prenant les

PILULES SILVEX

Si vous faisiez pour votre corps et votre santé la moitié de ce que vous faites pour votre visage, que de moqueries humiliantes vous seraient épargnées. N'entendez plus chuchoter ces remarques blessantes: "Elle est bien jolie du visage, mais elle est trop grosse".

Fini les humiliations et la gêne! Vous serez fière de votre corps, vous serez plus souple et plus agile. En peu de temps vous aurez une belle silhouette que tout le monde vous enviera, et alors vous serez attrayante et désirable.

ATTENTION: Ces pilules sont bonnes aussi pour les hommes; elles sont bonnes pour ceux qui souffrent de rhumatisme, du diabète, du foie et de l'estomac. Prix: $2.00.

NE MALLEZ PAS D'ARGENT! Commandez aujourd'hui, vous paierez au facteur ou à votre bureau de poste $2. Nous acceptons les C.O.D. Demandez le paquet deux fois plus gros pour $3 d'où plus économique. Envoi discret. Mode d'emploi avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

— — — — — — MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI — — — — — —

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS CO.

1450 est, rue Ste-Catherine, Casier Postal 305, Station "C", Montréal.

Vos nom et adresse .....

.....

SEUL CE SHAMPOOING... contient des oeufs frais ENTIERS... qui laissent les cheveux si-i-i doux et si FACILES à PEIGNER!

Mousse abondante, rinçage rapide, même à l'eau la plus dure... Laisse les cheveux éclatants et PROPRES.

Soigne les cheveux... leur donne un bel éclat... enlève toute matité.

SHAMPOOING AUX OEUFS
Helene Curtis

Entretient mieux votre chevelure par les riches ingrédients naturels des oeufs frais ENTIERS qu'il contient. Il rend les cheveux soyeux, tout en les laissant faciles à peigner et à mettre en plis. Enlève les pellicules. Fait disparaître la matité et rehausse le bel éclat naturel des cheveux. Ne contient aucun savon ternissant. Embellissez votre chevelure par ce procédé nouveau — aujourd'hui même!

Très concentré... une petite quantité suffit 69¢

"J'AI RENDEZ-VOUS AVEC PARIS" (VII)

Une qui honore les lettres françaises: Françoise d'EAUBONNE

(Suite et fin de l'interview)

par Monique BERNARD

(Service exclusif à la "Patrie")

FIDELE au rendez-vous, impatiente d'y découvrir et d'y mieux connaître cette femme peu banale qui m'ouvre son âme comme un album de famille, et m'introduit dans son monde intérieur, son monde bien à elle, je me trouve à nouveau devant sa porte, tandis que l'église voisine égrène inexorablement ses trois heures.

COMME s'il n'y avait jamais eu ces vingt-quatre heures qui séparaient mes deux visites, Madame d'Eaubonne reprit le cours de son histoire, qui ne semblait, en réalité, être interrompue que par une simple pose, une halte d'un instant dans la course des années.

"Madame D'Eaubonne, j'ai l'impression que vous aimez le sport, cette espèce d'échappée de l'âme?" — "J'adore le cheval au-dessus de tout. Mais je me suis mise à nager depuis peu; j'aime extrêmement nager dans la mer, mais nulle part ailleurs. J'ai fait aussi du basket ball et de l'escrime. J'aimerais beaucoup apprendre le judo et tout art de lutte. Je n'aime pas le ski. La bicyclette et la marche sont mes sports les plus familiers".

PERSONNELLEMENT, je me trouve un peu désemparée devant des gens qui m'avouent ne pas aimer les animaux, mais je donne un bon point à ceux qui les traitent en amis. "J'aime tous les animaux, m'affirme catégoriquement Madame d'Eaubonne, surtout les chiens, les chats, les jeunes chevaux et les poussins. J'aime la noblesse du taureau, et si je pouvais vivre une autre vie, je serais peintre et toréador. D'ailleurs, j'aime les courses de taureaux et les suis avec passion".

JE NE PUIS m'empêcher de penser que Françoise d'Eaubonne est une femme terriblement intéressante à fréquenter. Quant à ma seule question: "Quels sont vos héros favoris?" Je m'attendais bien à quelquechose d'Eaubonnien! — Je vote pour Spartacus, qui voulut briser les chaines des esclavages; Surcouf, ce corsaire breton dont mon arrière-grand-oncle d'Eaubonne construisit les navires de course; Politzer, le héros de la Résistance, demeuré le modèle de tous ceux qui "chantèrent dans les supplices". Enfant, je ne voulais entendre parler que d'"Odyssée" du "Voyage de Télémaque" de Fénelon et du "Roman de la momie" de Théophile Gautier. Plus tard, je nourris une grande admiration pour "La Condition Humaine" de Malraux et les oeuvres complètes d'Arthur Rimbaud. Le "Germinal" de Zola me bouleversera aussi profondément".

FAISANT appel à ses sentiments, son jugement, sa sociabilité, je m'entends répondre sans hésiter: — "La faute pour laquelle j'ai le plus d'indulgence, c'est, avant toute chose, la faiblesse charnelle à base d'amour. C'est la faute que le Christ lui-même a le plus facilement pardonnée. Mais, de toute façon je suis indulgente à toutes les fautes, à tous les travers; je n'ai d'horreur que pour ceux-là même qui, précisément, jugent les autres et s'arrogent le droit de les condamner et de les réprouver".

"QUE pensez-vous de la femme?" — "J'estime que la femme est une créature égale à l'homme, et que si elle lui paraît inférieure, c'est d'une part, qu'elle commence à peine à s'émanciper et que de l'autre, il lui est très difficile de vivre à la fois pleinement son instinct biologique et sa vie intellectuelle ou active profondément nécessitée. Je crois que cette difficulté s'atténuera de plus en plus avec le temps qui viennent, jusqu'à disparaître un jour. Par ailleurs, je trouve bon et juste que la femme s'adonne à une occupation, qu'elle ait une autre corde à son arc que d'être une parfaite mère et épouse, car, si une catastrophe vient anéantir son foyer, unique motif de vie pour elle, il ne lui restera plus rien".

"Que sont pour vous, l'amour, la mort, et la guerre?" — Ces sujets sont très vastes. L'amour et la mort sont les deux thèmes auxquels je reviens sans cesse dans mes livres et mes lecteurs trouveront dans les deux derniers ce que je pense de ce double et éternel motif de la création littéraire humaine. Quant à la guerre, elle tient également une place importante dans mon dernier roman, "Indomptable Murcie", et j'estime que c'est la plus affreuse et la plus stupide des folies, et j'affirme et dis bien haut, que toutes les femmes du monde devraient s'unir contre elle, car, elles ont le droit de veiller à ce que l'on ne fauche pas dans sa fleur, la vie qu'elles transmettent dans la douleur. Mais un mal est pire que la guerre, c'est le déshonneur".

D'UN enthousiasme, je la fais passer à un autre. Mes projets? — "J'ai terminé la première partie d'une trilogie ayant pour sujet l'adolescence féminine, vue sous un angle où les romanciers n'ont pas coutume de l'étudier: celui de la jeune fille d'aujourd'hui, au seuil des possibles et prenant conscience avec angoisse de sa difficulté à assumer à la fois son destin de femme et son destin d'être humain, autonome et adulte. Le titre en sera peut-être "Fade" ou "Le Zodiaque pris au piège". En attendant, je corrige un futur recueil de poèmes "Démons et merveilles" et il est possible qu'avant de terminer ma trilogie, je fasse paraître un roman historique, très court cette fois-ci, qui sera l'histoire d'une malédiction pesant sur trois générations très éloignées. Enfin, j'ai une masse de notes pour un essai philosophique concernant l'évolution de la morale. Je ne sais pas lequel de ces projets je réaliserai en premier.

OUF!!! Encore une fois, soucieuse de n'omettre aucune de ses idées favorites, elle reprend: — "L'avantage, voyez-vous, pour une femme qui travaille, c'est qu'elle ne doit rien qu'à elle-même, aucun homme ne peut la traiter de parasite!"

"Etes-vous déjà allée au Canada?" — "Non, hélas, et je le regrette. J'espère voir un jour ce beau pays qui a enrichi la littérature avec "Maria Chapdelaine" et les "Jalna", pour ne citer qu'eux. Je ne connais que l'Espagne. J'espère un jour connaître la Grèce, l'Angleterre, l'Italie mais je suis sûre que rien ne me plaira tant que l'Espagne qui est un peu mon pays, après la France. J'aime tout de l'Espagne: sa fierté ombrageuse, sa force de Foi, de toutes les Fois, son goût de la couleur et du noir, de la mort et de la grâce, son sens de la gratuité, son odeur d'Orient. Et le flamenco, et les courses de taureaux."

L'HEURE tournait, mais Madame D'Aubonne, pas plus que moi-même, ne la voyions tourner! Je hasardai une dernière question avant d'être tout à fait impolie. "Je suis pour les prix littéraires. C'est grâce au prix des Lecteurs que j'ai pu vivre de ma plume au lieu de m'astreindre à un travail autre que celui que j'aime et qui est ma vie. Certains prix littéraires sont sans doute gâtés par le trafic d'influences, mais néanmoins, une chance est donnée grâce à eux à l'écrivain jeune, et qui aime son métier. Je crois que les supprimer serait un remède pire que le mal".

UNE fois en tête à tête avec soi-même, la première conclusion que l'on peut tirer d'un tel entretien est que Françoise D'Aubonne n'est pas un être ordinaire. Jeune, intelligente, saine, enthousiaste, bourrée de géniales intentions, magistralement femme, elle serait, soit dit sans ironie, un excellent sujet pour un psychologue. En effet, à priori, Madame D'Aubonne semble tout en contrastes: elle adore la nature, Rimbaud, Emilie Brontë, les poussins et les taureaux, le cheval et le judo, mais ce mélange est cependant harmonieux, et a du moins le mérite de faire de son auteur une femme qui tient bien sur ses pieds.

OXYDOL "QUI NETTOIE ENTIEREMENT" ENLEVE DU LINGE LA SALETE LAISSEE PAR LES PRINCIPAUX PRODUITS DE LESSIVE!

"J'EN AI EU LA PREUVE" dit une ménagère canadienne

Faites-en la preuve vous-mêmes! Avec OXYDOL — le linge possède une APPARENCE DE NET — UNE SENSATION DE NET — UNE SENTEUR DE NET — Parce qu'il EST NET!

Au cours de démonstrations, les ménagères voient par elles-mêmes combien de saleté grisâtre l'Oxydol qui nettoie entièrement peut enlever du linge *déjà* lavé avec les principaux produits de lessive sans rinçage!

Et, voici un fait dont les ménagères ont la preuve: quand vous utilisez Oxydol, tel qu'indiqué, le linge est lavé *entièrement!* Le linge possède une *apparence*, une *sensation* et même une *senteur* de net!

Et cela, parce que l'Oxydol pénètre jusqu'à la fibre des tissus et enlève la saleté. Il conserve au linge son *éclat* et son *aspect neuf*, plus longtemps. Essayez l'Oxydol "qui nettoie entièrement", vous-mêmes, à votre prochaine lessive.

pour avoir du linge éclatant de propreté — demandez

OXYDOL

"QUI NETTOIE ENTIEREMENT"

Achetez Oxydol, en paquet Economique Géant!

Fabriqué au Canada

Pour ceux qui aiment l'AVENTURE

LONDRES, PARIS, MONTE-CARLO et ROME

par la voie des airs, en 21 jours

Par Paul ROCHON

IL Y A encore des gens qui pâlissent d'effroi à la seule pensée qu'ils pourraient faire un voyage en avion. C'est une crainte excusable, peut-être, mais mal fondée. Si ces gens pouvaient savoir comme on dort bien, à bord d'un "Stratocruiser" volant de Montréal à Londres! On y dort si bien que les "Stratocruisers" BOAC affectés à cette envolée se transforment, la nuit, en véritables wagons-lits. Tout comme à bord des trains de nuit, on aménage d'authentiques couchettes dans la cabine supérieure de l'avion, et vous pouvez ronfler jusqu'à Prestwick aussi confortablement que si vous rouliez vers Québec, en chemin de fer.

J'AI voyagé de nuit par train, par autobus, par bateau et par avion, en ne tenant pas compte des quelques fois où j'ai voyagé à pied. Je me souviens d'avoir été éveillé toute la nuit, en bateau, à cause de la vibration et du bruit des machines. A bord des autobus, je n'ai jamais réussi à m'endormir avant la deuxième nuit d'un long voyage. J'ai dormi confortablement, en chemin de fer, à condition d'avoir réservé une couchette, car je ne suis jamais parvenu à sommeiller dans les fauteuils des voitures ordinaires. Et à bord du "Stratocruiser", je dormais dans mon fauteuil, dès minuit!

C'EST sans doute parce que la voie des airs est la plus carrossable qui soit. Le rail sur lequel roule le train qui vous emporte parait bien lisse, mais ce n'est qu'une suite ininterrompue de raccordements sur lesquels les huit roues de votre wagon battent tambour. L'eau sur laquelle glisse votre bateau se défend en faisant rouler et tanguer le navire et ses passagers, tandis que les machines battent inlassablement la mesure de cette valse interminable. La route sur laquelle cahote l'autobus prend un malin plaisir à semer les cahots sous les roues du véhicule et à secouer ses passagers comme s'ils étaient des pantins. A bord du "Stratocruiser", pas de heurts, pas de secousses, pas de vibration, pas d'arrêts brusques, pas de virages qui vous projettent hors de votre fauteuil. On voyage dans la ouate. La cabine, à l'épreuve du son, transforme le vrombissement des moteurs en un ronronnement de chat. Et on s'endort bêtement, alors qu'on s'était promis d'avoir le nez à la fenêtre tout le long du trajet.

ET LORSQU'ON va de Montréal à Londres, il se produit un phénomène, peut-être bien compréhensible, mais qui ne manque pas d'étonner, lorsqu'on en est témoin pour la première fois. Pourvu qu'on ne soit pas endormi. Le jour se lève à 2 heures du matin!

L'intérieur de la cabine de contrôle d'un "Stratocruiser" BOAC offre l'aspect impressionnant d'un véritable laboratoire, où le navigateur, le sans-filiste, le pilote, le co-pilote, et deux officiers ingénieurs assurent aux 60 passagers une envolée rapide et confortable entre Montréal et Londres. — (Photo BOAC).

CE PHENOMENE n'est nullement le résultat d'un bouleversement des lois de la nature. Au contraire, c'est la démonstration la plus frappante qui soit des lois qui gouvernent le jour et la nuit. En quittant Montréal, lorsqu'on vole vers Londres, on se dirige vers l'est, allant ainsi à la rencontre du soleil. A pied, la différence ne serait pas énorme, mais en avion, à une vitesse de 300 milles à l'heure, on parcourt assez de chemin pour assister au lever du soleil deux heures avant les Montréalais. C'est une expérience qui semble bien banale, lorsqu'on la raconte, mais qui est fort impressionnante lorsqu'on la vit soi-même. Assister au lever du soleil à deux heures du matin, c'est pour le moins déroutant.

AH! CES levers de soleil! On les a vantés partout. Au Mexique, au Chili, à Paris, au Caire, au sommet de l'Empire State Building, et même à l'île Sainte-Hélène. On a oublié, dans tout ça, le lever du soleil, au-dessus des nuages, à 25,000 pieds d'altitude. C'est du plus bel effet, mais ça se décrit difficilement. Mieux vaut photographier. Comme j'avais mon appareil photographique à portée de la main, je l'ai photographié. Mais comme j'ai raté toutes les photographies, vous ne le verrez pas dans les pages de la "Patrie". Il faudra vous contenter de m'entendre dire que c'est joli, qu'il y a beaucoup de rose, beaucoup plus que sur terre, qu'il y a aussi du bleu, et que vous en avez pour une bonne demi-heure à regarder, le front collé contre la vitre du hublot, un spectacle pourtant vieux comme la terre.

NOUS étions deux Canadiens français à bord, et, naturellement, nous avions lié connaissance dès le départ. Ce compagnon de voyage venait de Hull, à moins que ce ne soit d'Ottawa, et se rendait en Autriche afin de représenter le Canada à une réunion quelconque de l'UNESCO, ayant trait, si j'ai bien compris, à l'éducation des adultes. Il m'avait dit se nommer Raymond Bériault, et je lui avais confié, en retour, que mon nom était Paul Rochon. Je ne doute pas un seul instant qu'il se soit bien acquitté de sa mission, car il avait le don de lier conversation avec tout le monde à bord de l'avion; ce qui n'est pas un mince atout pour celui qui participe à une conférence internationale. C'est ainsi qu'il avait déniché l'unique Français qui était de l'envolée, ce jour-là, et qu'il me l'avait amené peu après le départ.

—Je te présente M. André Gardoni . . .

—Appelez-moi "Dédé" reprit l'autre aussitôt. Je suis connu sous ce nom-là!

APRES "Dédé", ce fut au tour de trois ou quatre Anglais et Canadiens anglais, dont j'ai oublié les noms. Heureusement que nous n'étions pas sur un paquebot de 800 passagers, car ils m'auraient finalement tous été présentés par mon compagnon de voyage. Quand il n'était pas à me présenter quelqu'un, il s'extasiait avec moi, de la stabilité du "Stratocruiser", de la splendeur du lever de soleil, de la vitesse avec laquelle s'effectuait le voyage. "Dédé", qui retournait à Paris parce qu'il avait eu, à ce qu'il disait, "un coup de cafard", était à "roupiller dans son fauteuil. Incidemment "Dédé" nous apprit, au départ du voyage, qu'il était le fils de Fredo Gardoni, et que, comme son père, il était accordéoniste. Il n'avait cependant pas son accordéon avec lui, et ne put nous régaler de tangos ou de valses musettes comme il le faisait au "Bar Tabarin" où il tenait l'affiche, à Montréal.

ENTRE deux conversations, nous guettions toujours par les hublots, afin de voir la mer. Mais depuis que nous survolions l'Atlantique, nous n'avions vu que des nuages. La mer se cachait tout juste là-dessous. C'est très joli, les nuages vus du dessus, mais c'est un spectacle qui évoque les vastes étendues neigeuses, et dont on se lasse assez tôt. Enfin, vers 4 heures (heure de Montréal) le rideau de nuages se déchire et nous pûmes apercevoir, pour la première fois, l'Atlantique.

LA MER était couverte d'une multitude de taches blanches qui nous intriguèrent au plus haut point. Evidemment, on se mit à chercher l'explication de ces taches blanches, mais en bons terriens que nous sommes, nous étions à cent lieues de la vérité. Finalement nous avons conclu qu'il s'agissait de glaces flottantes, que nous n'osions pas qualifier du terme de banquises, car, en notre for intérieur, nous ne pouvions croire qu'il s'agissait réellement de glaces flottantes. Plus tard, on nous apprit qu'il s'agissait tout simplement de la crête des vagues, à la surface de la mer. Nous avons vérifié. C'est vrai! Si jamais vous survolez l'océon, ne faites pas comme Raymond Bériault et moi, et ne prenez pas les "moutons" de la mer pour des banquises.

A PEINE avions-nous éclairci le mystère des taches blanches que nous survolions l'extrémité nord de l'Irlande. J'avais griffonné, sur un bout de papier: "Pas si verte que ça, la verte Erin". Mais, par la suite, lorsque j'ai survolé l'Ecosse et la France, j'ai dû admettre que l'Irlande est d'un vert plus pâle que partout ailleurs.

A 10 h. 41, heure de Greenwich, (6 h. 41 du matin, heure de Montréal), nous nous posions à Prestwick, en Ecosse. Nous avions parcouru 3,010 milles en 9 heures et 58 minutes! Les douaniers anglais nous y attendaient, de même que le dîner. Le premier contact avec la Grande-Bretagne est agréable, car on y expédie les formalités de la douane et de l'immigration en moins de 5 minutes. Il n'y eut que "Dédé" qui ne prisa guère l'opération, car lorsque le douanier lui demanda, dans le plus bel anglais, ce qu'il avait dans ses bagages, notre compagnon parisien se tourna vers nous, Canadiens, d'un air désespéré, en s'écriant:

—Qu'est-ce qu'il me veut, celui-là?

"DEDE" en bon Parisien qu'il est, ne parle pas l'anglais. Et lorsqu'on lui servit son dîner, "Dédé" se rebiffa carrément devant la fadeur de la cuisine anglaise. Là-dessus, il n'avait pas entièrement tort. Il est assez difficile, en effet, de faire l'éloge de la cuisine an-

——— suite à la 33e page.

Scènes de la vie de bohème à New-York

Martha commença à réaliser que ce n'était pas seulement l'artiste qui intéressait Carey, mais encore plus la femme. Le petit mot de Carey était accompagné d'un joli bouquet de fleurs.

(Spécial à la "Patrie" par Betty Ulius)

ILS FORMAIENT un couple étrange et tout le monde, dans Greenwich Village, les regaddait déambuler sur la rue. Le jeune homme portait un chandail rouge et des pantalons de velours à côtes. La jeune fille était en robe blanche de soirée recouverte d'une cape de martre. Ils causaient avec animation. C'était un couple d'amoureux vraiment extraordinaire.

IL Y AVAIT déjà un an que Gene avait rencontré Martha, soit le jour même où celle-ci était venus s'installer sur la place St-Luc. C'est au sortir du métro qu'il l'avait repérée. Sur une distance de trois blocs il avait étudié les peintures qu'elle avait sous le bras. Finalement il lui avait déclaré qu'il les trouvait de son goût et lui avait offert son aide pour les transporter. Quand il arriva à la nouvelle demeure de Martha, un camion de déménagement était devant la porte. Gene aida la jeune fille à s'installer dans ses meubles. Puis il prit congé en promettant de revenir une demi-heure plus tard pour l'amener diner en ville.

C'EST au Green Mill qu'ils allèrent. Ce café bruyant et enfumé est le rendez-vous des artistes, des poètes et autres bohêmes. Tout le monde semblait se connaitre dans cette boite. Gene fit le tour et présenta Martha à ses amis. Ces gens-là paraissaient avoir beaucoup de talent et d'esprit. Ils discutaient violemment de politique, de littérature et de peinture. Martha aimait beaucoup cette atmosphère. Après la soirée Gene alla la reconduire et lui donna rendez-vous pour le dimanche suivant.

— Appportez vos peintures, dit-il.

IL EN FUT ainsi tous les beaux dimanches. Une fois ils allèrent à Coney Island . Gene croqua quelques scènes comiques sur la plage. Martha s'amusa à peindre des bébés. C'était d'ailleurs sa spécialité. Deux ou trois fois par semaine, Gene venait chercher Martha. Tantôt ils visitaient une exposition de peintures ou quelque musée, tantôt ils allaient diner au Green Mill. Souvent ils passaient de longues soirées à peindre chacun de leur côté. Puis ils se critiquaient mutuellement.

IRONIE du sort, c'est grâce aux bons offices de Gene que Martha connut Nicholas Carey. Celui-ci étant le président de Holloway, Beggs and Cole, l'une des plus grandes agences de ublpicité de New-York. Un jour, Gene reçut un téléphone de son ami Justin, un employé de l'agence. Celle-ci était à la recherche d'un peintre d'enfants pour une campagne de publicité en faveur des Curran Baby Food. Martha se rendit à l'agence le lendemain matin. Nicholas Carey était un grand garçon aux yeux gris et aux sourcils épais. Il portait une petite moustache. Ses cheveux étaient noirs avec un soupçon de gris aux tempes.

— Je suis très heureux de vous voir, dit-il simplement.

UN quart d'heure plus tard, l'affaire était bâclée. Martha se voyait chargée d'exécuter douze peintures représentant autant de têtes d'enfants. Elle n'en croyait pas ses oreilles. Ce soir-là, elle dina avec Gene et leur tête-à-tête fut plus joyeux que jamais. Martha revit plusieurs fois Nicholas Carey au cours des semaines qui suivirent. Carey se montrait enchanté de son travail. Mais ce ne fut pas avant de recevoir une invitation pour une première sur le Broadway que Martha réalisa que Carey s'intéressait plus à la femme qu'au peintre. Il lui avait envoyé un mot de sa main accompagné d'une gerbe de fleurs.

AU THEATRE, Martha admira l'élégance et les bonnes manières de Nicholos. Il était évidemment dans son milieu: tout le monde semblait le connaitre et le tenir en haute estime. Nicholas présenta Martha à M. et Mme Lew Robertson. Celle-ci demanda à Martha ce qu'elle pensait de la pièce.

— Très intéressante, répondit-elle. Elle a d'ailleurs été magnifiquement rendue, mais je ne pense pas que son auteur ait jamais été pauvre.

— Ce n'est pas nécessaire, ma chère, répliqua Mme Robertson. Il suffit pour un auteur d'avoir de l'imagination.

Nicholas intervint:

— Mme Robertson a financé l'auteur de cette pièce.

— Oh! fit Martha. Je ne savais pas.

— Ça ne fait rien, dit Nicholas en riant. Elle se tirera bien d'affaire. Les Robertson sont mes meilleurs amis et j'espère que vous les verrez souvent.

LES invitations de Carey allèrent se multipliant. Le jeudi, ils allèrent au Ruban Bleu. Le samedi, ils allèrent patiner à Rockfeller Plaza. Le dimanche suivant, Nicholas devait venir la chercher à 11 heures pour aller au Brevoort. Martha achevait de passer sa robe noire lorsque retentit la sonnerie de la porte. C'était Gene.

— Tu ne vas pas aller peindre avec cela? dit-il.

— J'ai oublié notre promenade du dimanche. J'attend quelqu'un d'autre.

— Ah! oui, ce type qui t'a promenée toute la semaine. C'est

Suite à la 30e page

POURRIONS-NOUS AVOIR, COMME LES BRETONS NOTRE "BREIZ IZEL", UN LIVRE UNIQUE SUR LA VIE ARMORICAINE?

Ce qu'est ce "Breiz Izel" du grand peintre Olivier Perrin, paru en 1835 et réédité en 1917, contenant cent vingts dessins, descriptions et explications des principales coutumes des Bretons.

par Damase POTVIN

EN FRANCE, depuis quelques années, on poursuit une campagne en faveur de la publication et de l'expansion la plus large possible de ce que les membres de l'école régionaliste appellent le "Livre du Pays". C'est le livre qui fait connaître telle ou telle province, telle ou telle région. Aucune campagne ne peut être plus patriotique au vrai sens du mot: faire connaître son pays par le moyen du livre. C'est donner aux divers régionalismes, économique, administratif, touristique, une âme qui les rend véritablement vivants. C'est, ajouté aux autres régionalismes, le régionalisme intellectuel.

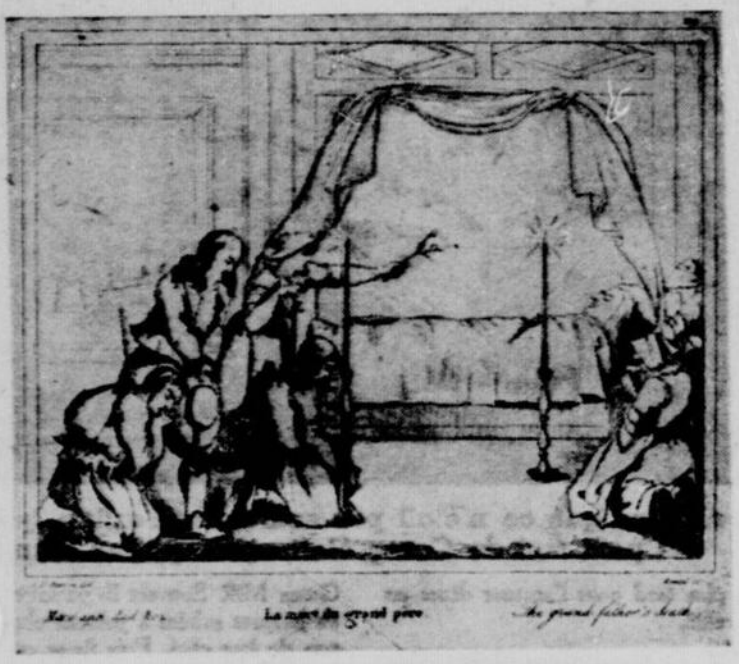
A notre régionalisme canadien ne manquerait-il pas aussi cette âme que sont les "livres du pays"? Nous avons bien peu de ces livres. On prône les produits spécifiques de chacune de nos régions: le saumon de la Gaspésie, les fraises de l'Ile d'Orléans, les bleuets du Saguenay, les dindes de Charlevoix et de Valcartier, les petites prunes de Kamouraska; on exalte nos paysages, nos sites, nos endroits de pêche etd e chasse, nos monuments; mais quand offre-t-on aux visiteurs, aux touristes, nos "livres du pays"? Et pourtant, c'est ce que goûterait davantage le touriste qui désire connaître le plus intimement possible le pays qui l'héberge.

LA monographie d'un comté, d'une paroisse est un "livre du pays". Nous avons un assez grand nombre de ces monographies. Mais quand les offre-t-on aux visiteurs? Elles dorment, comme de leur dernier sommeil dans les rayons les plus reculés de nos bibliothèques ou sous la poussière de quelques librairies.

SANS doute, en l'occurrence, on ne demande pas que le livre de chez nous ait l'envergure des fameux "Breiz Izel" — ou la vie des Bretons dans l'Armorique — du peintre Olivier Perrin avec les textes explicatifs d'Alexandre Bonet et les notes de Frédéric Le Guyader. Ce serait trop demandé de posséder un tel documentaire ou Livre d'Or du Canada Français. Cet ouvrage est le fruit du travail de près d'un siècle. Il est, sans doute, rarissime chez nous et c'est pourquoi, on possède un exemplaire que nous devons à Mlle Marie Hémon, soeur de l'auteur de "Maria Chapdelaine" — un vrai "livre du pays", celui-là. — nous croyons intéressant de faire connaître ce "Breiz Izel" des Bretons bretonnants.

ET d'abord que fut Olivier Perrin né en 1761 et qui dès son plus jeune âge, manifeste les plus heureuses dispositions pour le dessin. Grâce à de précieuses influences, il devint élève de Doyen. Durant les douze années qu'il étudia à Paris, il devint un maître mais devant la Révolution, il dut retourner en Bretagne où, pendant des années il travailla à sa Galerie bretonne dans laquelle il burine la physionomie d'un peuple qu'on a cru à tort immuable dans ses moeurs et ses coutumes mais que les catastrophes cruelles qui ont bousculé toutes les nations du globe ont fait s'acheminer vers l'uniformité finale et banale. Quand il mourut en 1832, il avait achevé les six mille dessins de sa "Chronologie Universelle" et les 120 compositions des multiples costumes que représentent ces dessins et l'impression du livre exigea quatre années d'un travail ardu. La première édition est de 1835 et on en a fait une dernière et définitive en 1917. C'est, a dit Alexandre Bonet, "pour les Bretons, un véritable meuble de famille et pour le reste de la France un livre aussi neuf que curieux".

DE volumineux documentaires ont fait connaître depuis longtemps l'histoire politique et guerrière des Bretons armoricains, mais personne n'avait encore songé à compo ser leur histoire domestique, à peindre le tableau de leurs moeurs patriarcales, de leurs usagez singuliers, de leurs pratiques superstitieuses, de leurs costumes bizarres. C'est cette lacune—qu'a un jour entrepris de remplir avec autant de talent que de vérité, Olivier Perrin né et placé au milieu de ce peuple antique, il allait s'asseoir au foyer du paysan, prêtait l'oreille aux récits des vieillards, se mêlait aux joies de la jeunesse; puis, artiste et profond observateur, il enrichissait son album des scènes pittoresque dont il avait été le témoin. Et c'est ainsi qu'il a composé une suite de 120 dessins qui représentent les principales situations de la vie d'un breton qu'il a appelé Corentin, qu'il a pris à sa naissance et qu'il accompagne à sa mort après l'avoir suivi dans toutes les phases de son humole existence.



L'une des lithographies du "Breiz Izel" des Bretons.

A mesure qu'on parcourt l'album on voit ce Corantin grandir et vieillir sous nos yeux, mêlés à tous les événements de la vie rustique dans un cadre bien choisi par le dessinateur. On a joint à chaque dessin un texte explicatif en y rattachant tous les détails qui peuvent offrir le plus d'intérêt. Il n'y est question, bien entendu, que des seuls paysans armoricains et non des hommes nés au milieu d'eux et qui ont été polis par l'éducation et par la fréquentation des villes. D'ailleurs, l'époque n'est vraisemblablement pas éloignée ou ces Bretons — types perdront leur piquante originalité. Pour en revenir au "Breiz Izel", disons que la première édition complète de ce vaste documentaire artistique parut à Paris de 1835 à 1938 en trois volumes aves ses cent-vingt chapitres de texte d'Alexandre Bonet. Alors le texte de l'ouvrage était "Galerie Bretonne". En 1844 parut une deuxième édition sous le titre de "Breiz Izel" ou "Vie des Bretons de l'Armorique". On dit que les exemplaires de ces éditions sont d'une telle rareté que les catalogues d'occasion n'en ont mentionné qu'un seul depuis quinze ans. C'est quelques mois avant la guerre de 1914-18 que l'éditeur Salaun se décida à remettre en lumière l'oeuvre d'Olivier Perrin. Cette réédition offrait mille difficultés pour la reproduction des cent-vingt gravures sur acier dont les planches employées en dernier lieu en 1856 étaient perdues.

VOILA l'histoire d'un livre probablement unique au monde. Pour donner un exemple de la façon dont il est fait, prenons le "Baptême de Corentin", un dessin très simple où l'on voit le prêtre entouré du père, du parrain, de la marraine et de deux ou trois autres personnages baptiser le nouveau-né. Puis, voici quelques pages de texte nous décrivant la cérémonie telle quelle se célébrait alors avec grande pompe, chant du "Te Deum" accompagné par l'organiste. Après cette description fort bien faite par Alexandre Bonet vient une page d'explications sur les diverses coutumes du baptême à cette époque et ce qui se fait de nos jours; ce qui a été supprimé de la tradition et ce qui a été ajouté. Aussi on dit: "C'était attenté à la divinité que de choisir le parrain et la marraine avant la naissance de l'enfant".

CETTE superstition semble disparue quoique l'on ne se presse pas de rechercher les parrains trop à l'avance. Les pauvres gens surtout hésitent à faire des démarches; ils ne s'y risquent qu'au dernier moment, craignant d'essuyer des refus, ce qui arrive quelquefois".

Et il en est ainsi tout le long du livre, scène par scène: dessin, description, explications. Une forte belle leçon de choses et de coutumes anciennes!

NON assurément, pour un "Livre de chez nous" de cette nature, nous n'en demanderions pas autant: Prendre un petit canadien à sa naissance, dessiner tous les actes de sa vie, les décrire, les expliquer, la "bourgetotte" dont nous souffrons— ce qui n'était pas le fait des Bretons de l'Armorique fort sédentaires, rendrait impossible un pareil travail chez nous. Toutefois, un début d'un travail à peu près semblable n'aurait-il pas été, un jour tenté par J.-Edmond Massicotte qui a dessiné de si aimable et réaliste façon la plupart de nos coutumes à la campagne? Il n'y aurait eu qu'à continuer la série pour avoir quelque chose d'analogue au "Breiz Izel" des Bretons.

FIN

Les PatrOns de la "PATRIE"

PATRON No. 4532. — La robe que vous serez heureuse de revêtir en toutes occasions. Vous la confectionnez en coton, en marquisette ou même en nylon, elle convient parfaitement à la fraîcheur estivale; la laine est toute indiquée pour l'automne.

Le PATRON 4532 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20. La taille 16 requiert 4¼ vgs d'un tissu de 35 pouces.

Procurez-vous le catalogue du printemps et de l'été Anne Adams contenant suggestions diverses pour cadeaux et conseils de mode. Un patron gratuit est inclus dans ce catalogue. Ajoutez trente cents en monnaie pour le recevoir, en plus du prix du patron régulier.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

Toujours d'un Goût Parfait!

BRADING'S CAPITAL BREWERY LIMITED EST'D 1867 OTTAWA CANADA TRADE MARK BRADING'S PALE ALE UNION MADE BREWED & BOTTLED IN AMERICA OLD STOCK ALE

demandez la BIERE BRADING

Réflexions sur l'éducation

par André La Rocque

Psychologue et psychanalyste,
de la Faculté de Médecine de Paris
et de l'Institut de Psychologie de la Sorbonne,
membre de la British Psychological Association
de Londres.

Développement de l'enfant à 5 ans

VI.—Aspect moral (suite)

A CINQ ANS, nous avons vu que notre bambin commençait à discerner le réel de l'imaginaire, le vrai du faux, si bien que lorsqu'il raconte une histoire montée de toutes pièces, il se rend parfaitement compte qu'il se rit de vous et que ce qu'il avance n'est pas la vérité. Par ailleurs, ses cinq ans lui donnent un sens très profond de la possession, mais lui préfèrent une espèce de prodigalité qui se changera en une touchante générosité dans quelques mois, laquelle est souvent basée sur le fait que de pouvoir donner largement implique une réelle abondance de biens. L'enfant est fier de ce qu'il possède... du moins pendant le temps qu'il y pense. Nanti de facultés qui se développent sans cesse davantage, nous allons le surprendre cette fois-ci en tête à tête avec le problème religieux, celui de la mort, et celui du temps.

L'IMAGE DE DIEU

DES sa plus tendre enfance, on a inculqué à notre petit homme les premières bases de notre si belle religion. Il a appris depuis que Dieu est le maître suprême, sur terre et dans le ciel, qu'il nous a envoyé son fils Jésus, sous la forme d'un petit enfant né dans une crèche à Noël, et mort pour nos péchés, sur une croix. Il est familiarisé avec la sainte Vierge et quelques saints, surtout Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Les parents doivent toujours donner en exemple à leur enfant la divine sagesse de Jésus.

CES notions, une fois enseignées, que deviennent-elles dans l'esprit de l'enfant, qui après tout, nage un peu, dans tous ces mystères, ces ascensions, ces rédemptions, ces morts, ces résurrections. Tout lui semble un peu confus, bien qu'il soit primesautier et par là même enclin à adorer et à aimer ce que ses parents lui font aimer et adorer.

EH bien, cet enfant commence à laisser à Dieu la responsabilité de tout. Encore cette responsabilité est-elle parfois à sens unique. Ainsi, lorsqu'il se blesse en tombant, il pense instantanément que Dieu en est la cause, mais lorsqu'il revient à la maison, portant fièrement à la boutonnière une croix ou une médaille due à sa place de premier, il n'a pas une minute l'idée de devoir cette récompense à Dieu qui lui a donné les capacités pour l'acquérir. A ce moment, il n'est fier que pour lui, et ne doit son succès qu'à lui seul. Par contre, il sait que Dieu s'occupe d'animer lui-même tout ce qui bouge. Les hommes, les animaux, comme les plantes, tout comme celui qui est chargé de tirer sur les ficelles au théâtre des marionnettes.

TOUTEFOIS, il a un sentiment dont les conséquences peuvent être très utiles. Il a l'impression que Dieu voit tout ce qu'il fait. Et comme ce Dieu est pour lui amour, il le craint. Cette crainte de Dieu est à encourager. Elle permettra au bambin de couper court devant quelques sottises et de revenir dans le droit chemin. Mais nous verrons que dans les âges successifs cette crainte devra revêtir d'autres concepts. Déplaire à Dieu lui est insupportable.

CE DIEU, il se le représente presque comme un être vivant, comme son père. Il le voit vivre comme lui ; et c'est cette idée personnelle qui lui fait poser maintes questions à ce sujet. "Est-il grand ? à qui ressemble-t-il ? où habite-t-il ? que fait-il ? Est-ce qu'il se promène ? prend-il des vacances ?" Il cherche, cherche dans sa petite tête, en rassemblant tous les matériaux qu'on lui a donnés, comment il le reconnaîtrait s'il se présentait à lui !

SA MAMAN, de bonne heure lui aura appris son Pater et son Ave Maria. Mais aujourd'hui, il ne se contentera plus de ses classiques prières, il en inventera lui-même, et les récitera très pieusement à la suite de celles que sa maman lui aura enseignées. Malgré sa piété, sa crainte de Dieu et la toute puissance qu'il lui reconnaît, l'enfant croit aussi fermement au Père Noël que l'an passé. Il ne lui attribue cependant aucun pouvoir, si ce n'est celui de passer dans la cheminée le soir de Noël pour lui apporter les jouets désirés. Mais, à part cela, il ne s'en occupe pas le reste de l'année, et ne s'inquiète nullement de son sort. Donc cette naïve croyance ne nuit en rien à sa ferveur de bon chrétien. Peu à peu, il découvrira que ce Dieu qu'il vénère est le seul vrai créateur du monde entier, terre, mer, et étoiles. Jusqu'à présent, ses parents seulement avaient ce don. A six ans, il concevra l'idée que les animaux aussi sont oeuvre divine et non humaine.

LA MORT

HIER, notre petit homme n'avait qu'une très, très vague idée de ce que pouvait être la mort. S'il y avait autour de lui un oncle ou une tante qui décédait, on l'envoyait jouer seul dans le jardin, et l'insouciance de ses quatre ans l'incitaient à continuer à jouer. Et il jouait sans se douter que derrière les volets clos, un drame terrible avait pris fin. Un corps, las de vivre, s'était assoupi malgré une âme qui l'habitait et qui s'était peut-être débattue avant de vouloir se présenter au Juge Suprême.

MAINTENANT, il sait reconnaître un mort, par la rigidité de ses membres et la pâleur de son teint. Mais il regardera un défunt comme une curiosité nouvelle, sans qu'apparaisse la moindre émotion. Dans un an, son esprit, son âme commenceront à tressaillir de cette perte qui n'est en somme pour lui, jusqu'à présent qu'une fin. Et malgré tout, nous observerons le voile de tristesse qui recouvre son petit visage lorsqu'il doit dire que son papa a été tué à la guerre, ou ailleurs. Les sentiments filiaux sont très forts, et il ressent fort bien l'immense perte que cause cette disparition.

LE TEMPS

VOUS pouviez projeter avec votre enfant de 4 ans les détails des prochaines vacances. "L'été prochain" avait un sens pour lui, non pas exactement le vrai sens, à savoir que juillet est le septième mois de l'année, qu'il vient après juin, et qu'il suit le printemps, mais cela représentait l'époque où il ne va plus à l'école pendant un long moment, mois qu'il passe soit à la campagne, soit à la mer ou même à la montagne. Ainsi, il vous comprenait, à sa manière, quand il s'agissait de cette époque éloignée. Tandis que si vous lui annonciez que demain il ferait telle visite, ce demain serait plutôt vague à son esprit.

UN PEU plus tard, c'est-à-dire, aujourd'hui, 5 ans, il vit dans le présent et le proche avenir comme tout le monde. "Ici, là, maintenant, dimanche, le jour suivant" prennent pour lui la bonne signification, celle de ses parents. Il ira même jusqu'à s'exprimer avec leurs propres termes lorsqu'il parlera du facteur temps et de ses satellites. Très correctement, il vous nommera, dans le bon ordre, tous les jours de la semaine. C'est peut-être plus une question de mémoire qu'une situation parmi les événements mais qu'importe, c'est tout de même un beau progrès. Depuis près d'un an, il sait donner son nom, son âge, son adresse. Il saura vous dire que l'année prochaine il aura 6 ans, et dans 2 ans, il en aura sept.

UNE impression très caractéristique d'un jeune enfant est celle qu'il se fait sur sa propre existence et celle des autres. Il n'arrive pas à réaliser que, avant lui, d'autres personnes existaient, et qu'un jour il mourra, il ne bougera plus, tout comme grand'mère sur son lit il y a quelque temps. Pas plus que lui, il ne conçoit ses parents comme des êtres tels. Cette idée de commencement, de fin, de la vie qui continue malgré tout, lui est incompréhensible. Il ne se représente nullement ses parents-naissants, et étant de vrais bébés comme lui. Cela dépasse encore son entendement.

DISONS un mot de plus sur ses progrès à savoir qu'il lui plaît beaucoup de feuilleter un calendrier pour y retrouver le jour de sa fête comme le jour de Noël, et de porter au bras ce petit objet que les adultes ap-

Suite à la 26e page

Préparez vous-même votre

SAUCE AU CHOCOLAT

C'est délicieux avec de la crème glacée, des poudings, du gâteau ou tout autre dessert léger.

Mélangez ensemble à sec
½ tasse de cacao Fry
¾ tasse de sucre

Ajoutez lentement, tout en brassant,
¾ tasse d'eau bouillante

Faites bouillir une minute. Versez dans un bocal bien propre, couvrez et laissez refroidir. Placez dans le réfrigérateur.

FRY

Le cacao à la saveur de chocolat plus riche

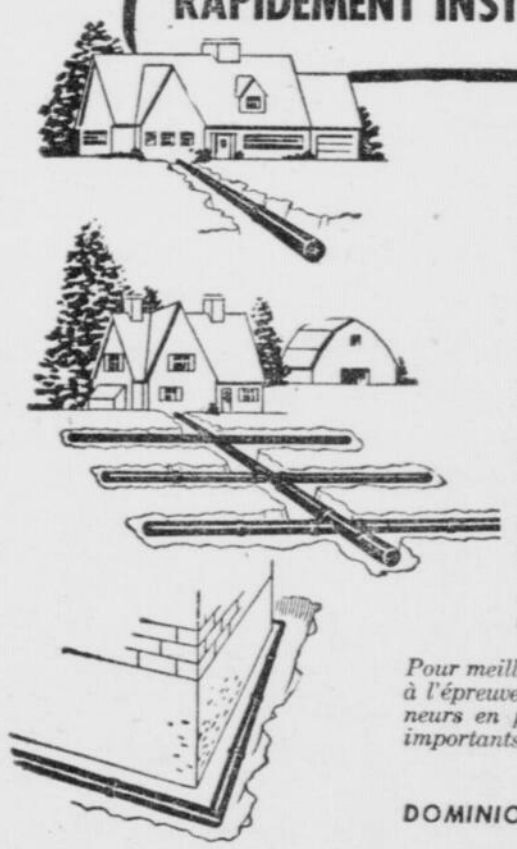
FINIS LES TUYAUX BOUCHÉS . . . avec le

NO-CO-RODE

À L'ÉPREUVE DES RACINES

POIDS LÉGER
PERMANENT
À L'ÉPREUVE DES FUITES

RAPIDEMENT INSTALLÉ À PLUS BAS COÛT



Les racines d'arbres — source de tous les ennuis que causent les modèles démodés de conduits de la maison à l'égoût — ne pénètrent pas dans le tuyau No-Co-Rode à l'épreuve des racines. Ses raccords étanches et le goudron toxique incorporé au No-Co-Rode le protègent contre l'infiltration des racines. Installé plus aisément et à coût moindre, le tuyau No-Co-Rode est le tuyau moderne canadien le plus sûr. Il s'appuie sur un record de quarante années sans ennuis. Approuvé et utilisé dans toutes les provinces canadiennes comme conduit de la maison à l'égoût et de la maison à la fosse septique, tuyau de descente et autres dispositifs sans pression. Les lits de filtration des fosses septiques *peuvent* assurer un service efficace si le tuyau approprié est utilisé. Le tuyau No-Co-Rode perforé donne ce service d'un bout à l'autre du pays et est recommandé par les autorités en hygiène. Résiste au gel — repousse les racines — permanent — facile à installer. Utilisez aussi le tuyau No-Co-Rode perforé pour drains français, drainage des fermes, irrigation souterraine des pelouses et jardins, etc.

Pour meilleur drainage et meilleure santé, exigez le No-Co-Rode à l'épreuve des racines et le No-Co-Rode perforé. Les entrepreneurs en plomberie et vendeurs de matériaux de construction importants l'ont en stock.

Un produit de
DOMINION TAR & CHEMICAL COMPANY LIMITED
Distribué partout au Canada par

CRANE LIMITED — Alexander MURRAY & Company LIMITED

Suite de la 15e page de

QUÉBEC

année-là, l'ingénieur expédie un long mémoire au ministre; on apprend à sa lecture qu'en cinq ans les fortifications de Québec ont coûté la somme.. d'une million cinq cent trente-sept mille six cent trente-livres.

DEUX ans plus tard, l'ingénieur Franquet examine attentivement les fortifications de la ville. Je n'ai pas sous les yeux les termes mêmes de son mémoire; mais à certaines réactions que je trouve dans les lettres de Chaussegros de Léry, on devine que Franquet juge le système un peu désuet et qu'il se permet de proposer certaines modifications. Chaussegros de Léry accepte les corrections: il reconstruit des poudrières, fait creuser des fossés ...Mais il n'a pas le temps de terminer son oeuvre: il meurt à la tâche pendant l'hiver 1756. C'est son fils, le lieutenant d'infanterie Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry, que le gouverneur et l'intendant chargent de mettre la dernière main à tous les ouvrages inachevés.

PENDANT le siège de Québec en 1759, la ville a beaucoup souffert des terribles bombardements du mois de juillet. La Basse Ville était aux trois quarts ruinée; à la ville haute, le chateau Saint-Louis avait été atteint par des boulets rouges; la cathédrale était détruite; des pâtés de maisons n'étaient plus que des ruines fumantes.

CHOSE étonnante, les fortifications avaient résisté aux bombardements. Ces "fortifications ridicules et mauvaises", suivant l'expression même de Montcalm, avaient certes subi des dommages; mais, sauf les batteries de la Basse Ville qui avaient été battues de plein fouet par l'artillerie lourde anglaise, les murailles et les redoutes étaient encore debout; peut-être même auraient-elles pu résister à un autre siège. C'est qu'elles étaient mieux conçues et construites plus solidement que ne le croyait Montcalm.

APRES le traité de Paris, les officiers anglais, qui ont pu observer au cours du siège les points faibles de la défense, ont l'idée de parfaire tout le système des fortifications — car ils redoutent le retour de la France en Amérique du Nord. Après les réparations urgentes, ils constatent qu'un seul ouvrage reste à faire: la citadelle, couronnement de tous les autres ouvrages et refuge suprême de la défense.

CETTE citadelle, les officiers anglais en reprennent le projet en l'année 1766. Comment parviennent-ils à obtenir une copie des plans de Chaussegros de Léry? Quoi qu'il en soit, l'arpenteur Samuel Holland détient le projet de l'ingénieur français; il y apporte des corrections de peu d'importance et il en propose l'exécution aux autorités militaires de la métropole.

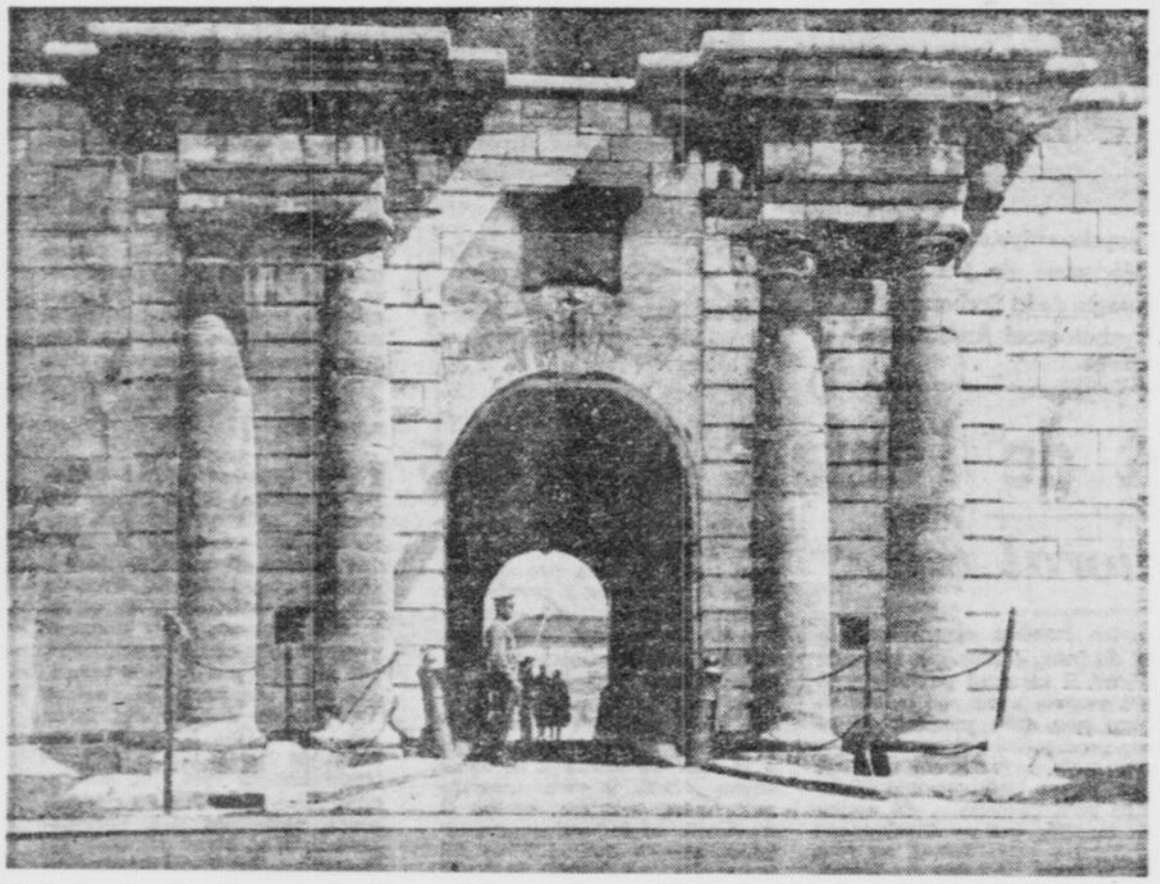
TOUT comme le gouvernement de Versailles en 1727, Londres, fait la sourde oreille. Mais après le siège de Québec par les Américains en 1775, les autorités londonniennes se préoccupent sérieusement de la défense du Canada et de la capitale; elles envoient au pays l'ingénieur militaire le plus réputé de l'époque, Gother Mann; elles le chargent de l'inspection de toutes les places fortes du Canada et elles lui demandent des projets précis à l'égard de chacune d'elles.

QUELQUES-UNS des plans de Gother Mann existent encore. En les examinant, on constate que l'ingénieur anglais conserve l'essentiel de la défense de Chaussegros de Léry; qu'il en perfectionne le tracé —c'est-à-dire les angles des fasces et des flancs des bastions —, selon les idées du successeur de Vauban, l'ingénieur français Cormontaigne. Cependant la guerre de l'indépendance américaine se termine brusquement; le danger s'éloigne; finalement, on ne songe plus à la citadelle de Québec.

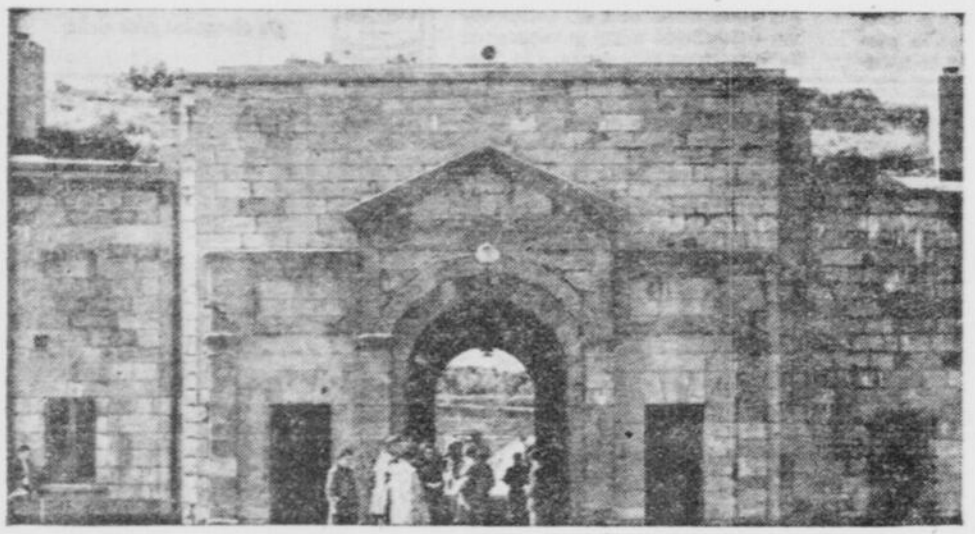
LA GUERRE de 1812 ramène de nouveau l'intérêt de l'état-major sur la situation militaire de Québec. Advenant des revers en rase campagne, la ville est-elle en état de soutenir un siège? Non, répondent en choeur les officiers du génie. Voilà pourquoi les **Ingénieurs royaux**, ayant à leur tête Edouard-William Durnford, se mettent à l'oeuvre dès l'année 1822, reconstruisent presque de fond en comble les bastions et les courtines du côté ouest et érigent, au sommet du Cap-aux-Diamants, une citadelle à la Vauban dont le dessin général et les détails rappellent le projet de Chaussegros de Léry. L'entreprise s'étend sur une période de plus de dix ans. La dépense prévue est de trente millions.

LES murailles et les bastions sont construites en belle pierre verte du Cap-Rouge; les cailloux de blocage proviennent des carrières de Beauport; la pierre des édifices d'habitation est le calcaire de Charlesbourg et, vers la fin des travaux, le calcaire de Deschambault. Tous ces matériaux, les bois compris, sont amenés en barques au pied de la falaise et chargés à mains d'hommes dans la cage d'un funiculaire qui, mû d'abord par des chevaux puis par une chaudière à vapeur, monte sur le chantier même de la citadelle cailloux, moellons et pièces de charpenterie. Vers l'année 1830 — on le constate par les aquarelles de James-Pattison Cockburn —, les édifices du Cap-aux-Diamants sont à peu près terminés; deux ans après, l'entreprise est achevée. Et je ne sais plus quel journaliste plein

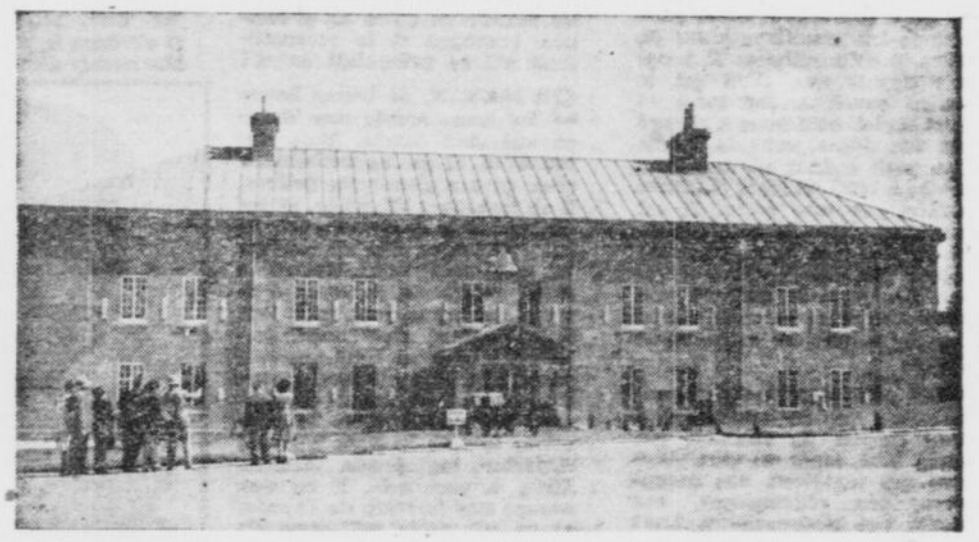
——— Suite à la 25e page



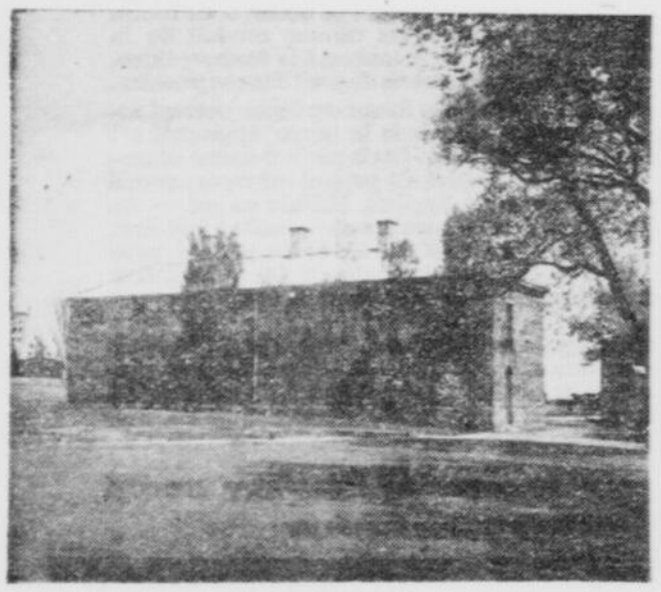
(7.) Le portail extérieur de la citadelle, dit porte Dalhousie. Construit vers 1828 d'après les plans de Edward-William DURNFORD.
Cliché **Inventaire des œuvres d'art**



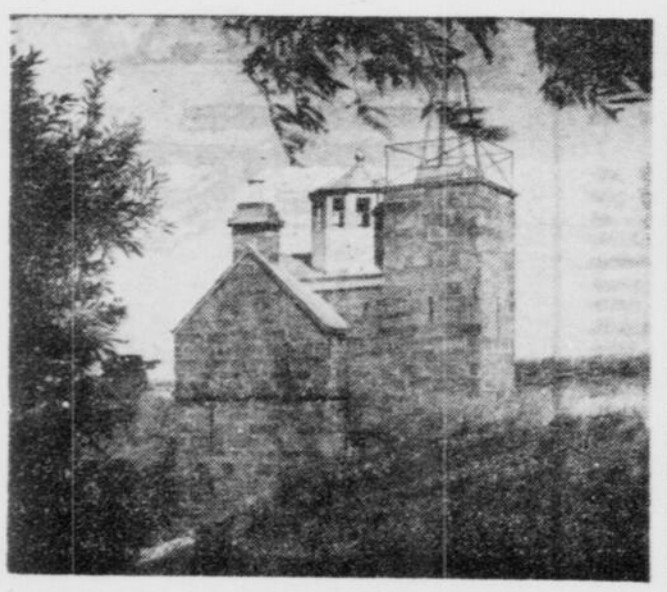
(8.) Le portail intérieur de la citadelle; de chaque côté, les casemates. Elevé vers 1828 d'après les plans de Edward-William DURNFORD.
Cliché **Inventaire des œuvres d'art**



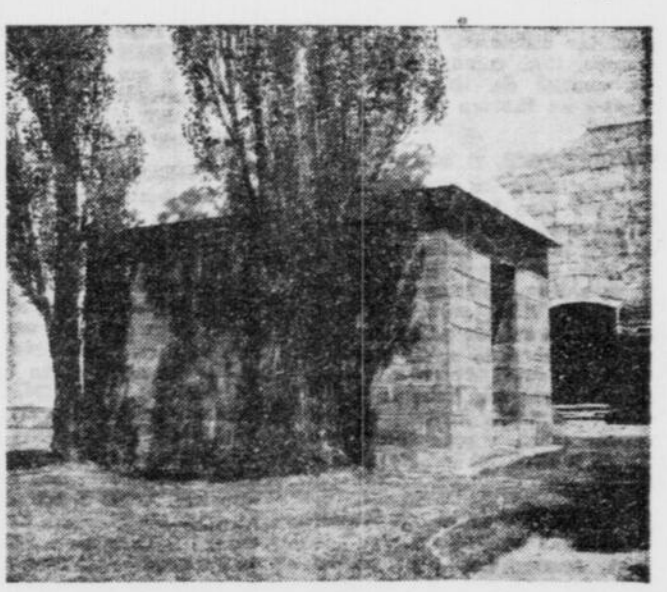
(9.) L'ancien hôpital de la citadelle, voûté en pierre. Il sert aujourd'hui à l'administration.
Cliché **Inventaire des œuvres d'art**



(10.) La caserne de détention, construite en 1828 d'après les plans de Edward-William DURNFORD. C'est un pavillon d'une architecture remarquable.
Cliché **Inventaire des œuvres d'art**



(11.) Le pavillon de la signalisation élevé vers 1830 dans le bastion du Prince de Galles, derrière l'hôpital.
Cliché **Inventaire des œuvres d'art**



(12.) Pavillon en pierre situé près de la redoute du Cap-aux-Diamants. Construit vers 1830.
Cliché **Inventaire des œuvres d'art**

Suite de la 24e page

d'allégresse lance ce mot qui fera fortune: "Québec, Gibraltar de l'Amérique!"

DEPUIS un siècle, les fortifications de Québec n'ont pas notablement changé. Les portes anciennes, il est vrai, ont été démolies parce qu'elles étaient encombrantes, ou bien elles ont été remplacées, entre 1873 et 1908, par des portes de style vaguement et lourdement gothique — ce qui est une absurdité; certains cavaliers de la citadelle ont été démolis et ont fait place à des pavillons d'une architecture douteuse; maints terrassements ont disparu par la main de l'homme ou par l'érosion. Mais dans l'ensemble, la citadelle et les fortifications sont restées ce qu'elles étaient. Est-il besoin d'ajouter qu'avec le fort de Niagara, la forteresse de Québec est la seule défense à la Vauban que possède l'Amérique du Nord.

ET cette forteresse, avec ses ouvrages avancés que sont les tours Martello, est en même temps une oeuvre de belle architecture. Je ne parle pas seulement ici de l'exécution de la maçonnerie. Je parle de la conception architecturale de chacun des bâtiments, du style particulièrement heureux et de la simplicité des pavillons, de l'aimable robustesse de cette architecture martiale qui plait et en impose à la fois au regard. Le chef-d'oeuvre de ces pavillons est assurément la caserne de détention; on la reconnait au premier coup d'oeil: mystérieuse maçonnerie trouée d'ouïes grillagées, qui se ferme silencieusement sur les têtes-fortes de la troupe et absorbent leurs soupirs. Et derrière cette caserne muette, ce sont deux tout petits pavillons en pierre de taille, de proportions charmantes et d'allure toute civile: les Ingénieurs royaux ont voulu rappeler dans ce cadre sévère la gentillesse de certaines constructions domestiques.

* * *

CET ensemble défensif, c'est entendu, est l'oeuvre des Ingénieurs royaux britanniques. Mais n'y aurait-il pas dans ces masses de maçonnerie verte et grise des vestiges des fortifications françaises? Les vestiges ne sont pas nombreux et ne sont peut-être pas intacts, mais ils existent.

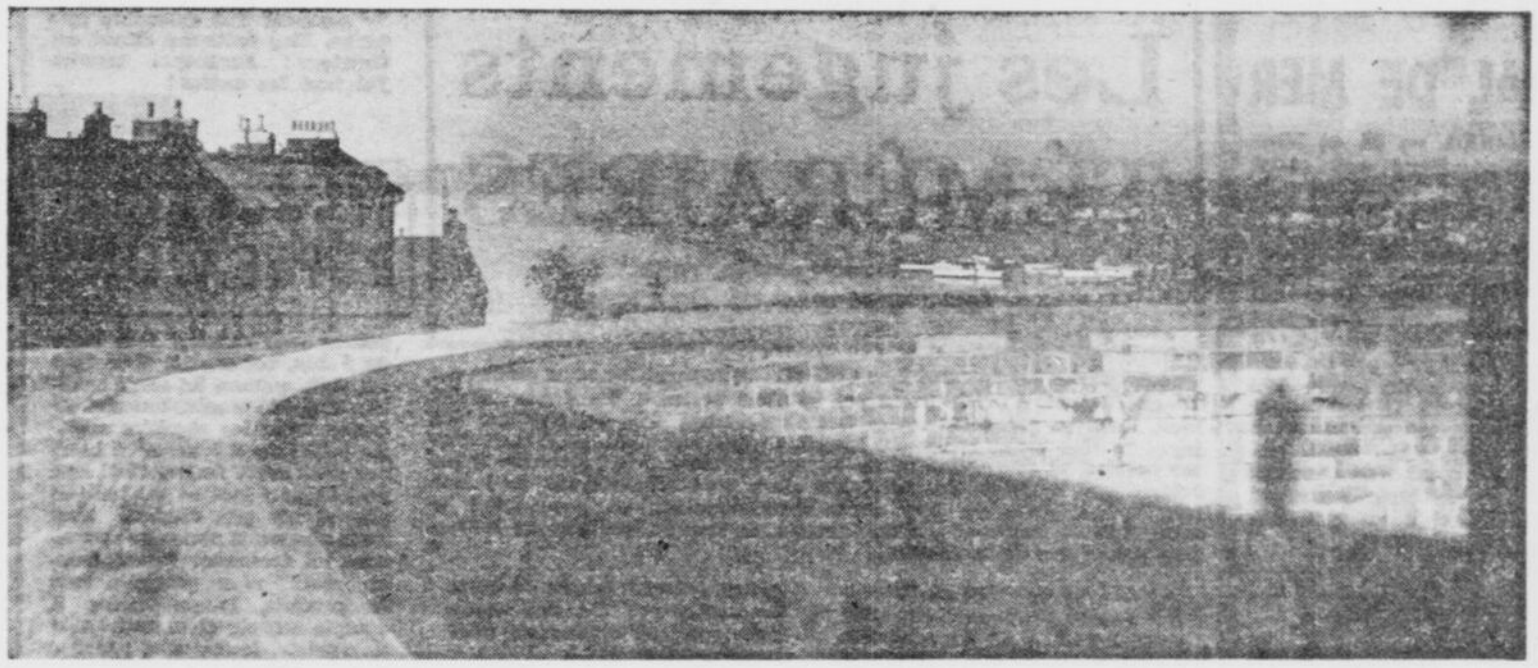
LE plus ancien est la redoute du Cap-aux-Diamants que le chevalier de Beaucourt a fait construire en l'année 1693 d'après ses propres dessins — c'est le comte de Frontenac qui l'affirme. Elle est au centre du bastion du Roi; c'est une construction cubique, de maçonnerie fruste et de proportions agréables; à une date que je puis préciser, on l'a flanquée d'un appentis en pierre en forme d'absidiole.

UN autre vestige du Régime français se trouve en plein coeur de la Haute Ville. C'est le "Cavalier du Moulin", esquissé en 1689, reconstruit en 1693 par le chevalier de Beaucourt et achevé vers 1702 par Levasseur de Néré. Sauf le moulin qui a disparu, j'ignore à quelle époque, ce cavalier est à peu près intact.

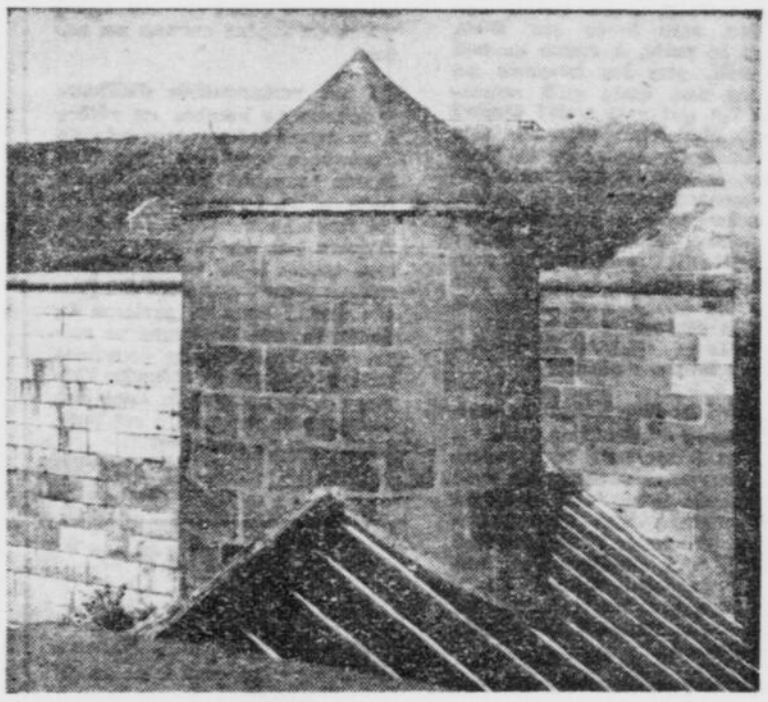
ENFIN, il existe un troisième ouvrage défensif qui remonte à la fin du Régime français: c'est la poudrière du Cap-aux-Diamants, que Chaussegros de Léry père a fait construire peu avant l'année 1750; c'est un long rectangle voûté en maçonnerie et pourvu d'énormes contreforts. Les appentis qui terminent la poudrière sont de construction récente.

DAR un juste retour des choses, cette poudrière de style robuste et de belles proportions abrite, depuis quelques semaines, le musée de la Citadelle. Ainsi les visiteurs pourront-ils se rendre compte, au moyen des plans et des photographies qui y sont exposés, des principes défensifs des fortifications d'autrefois et, plus précisément, de l'histoire compliquée mais intéressante de la belle forteresse de Québec.

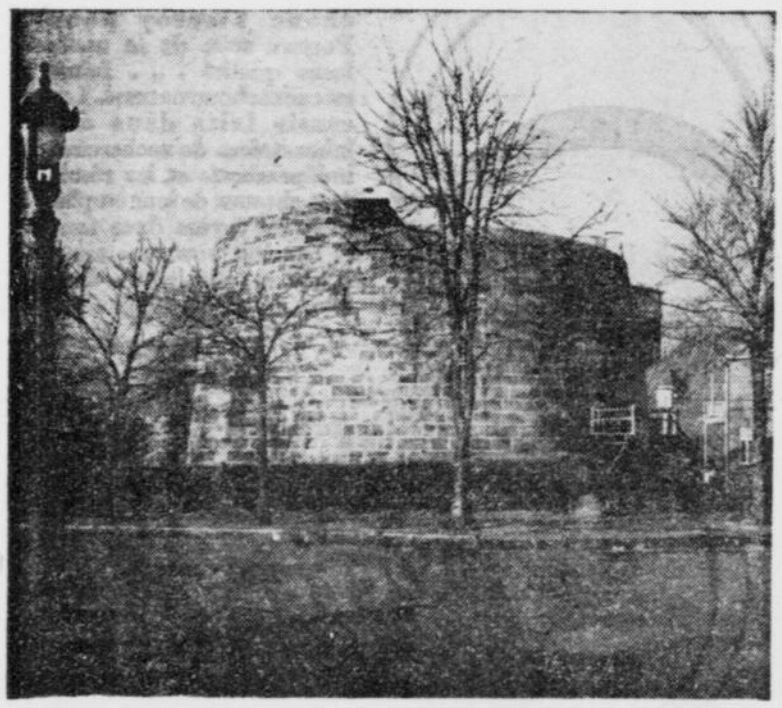
FIN



(13.) Le rempart du bastion où se trouve la redoute Jebb; à gauche, les maisons de l'avenue Saint-Denis; au loin, la Pointe-Lévy et l'île d'Orléans.
Cliché Inventaire des œuvres d'art



(14.) Poivrière du bastion du Prince de Galles, à l'extrême sud-ouest de la citadelle, construite vers 1824 d'après les plans de Ed.-W. DURNFORD.
Cliché Inventaire des œuvres d'art



(15.) Tour Martello de l'avenue Laurier, construite entre 1805 et 1820. Autrefois, il y en avait quatre à l'ouest des fortifications; il n'en reste que trois. Ces tours ont ceci de particulier que leur muraille de l'ouest peut résister longtemps à l'artillerie ennemie, alors que leur muraille de l'est peut être démolie facilement par les batteries des fortifications et de la citadelle.
Cliché Inventaire des œuvres d'art

LE DODO PUNI

SAN PEDRO SULO, Honduras. — Le ministère de la Santé publique signale que "le sommeil est, pour les automobilistes, aussi dangereux que l'alcool" et que des condamnations sévères frapperont "les conducteurs surpris à s'endormir au volant", s'ils survivent à l'accident qui les attend inévitablement.

L'ÂME de la GRÈVE

(Ecrit pour la "PATRIE" par MARTHE-B. HOGUE)

A TADOUSSAC, ces dernières années, le voyageur matinal a pu voir une vieille petite femme vêtue d'une longue robe noire, se promener pieds nus dans les flaques d'eau, à marée basse. S'il a exprimé de la curiosité ou de l'étonnement, il a bien vite appris que Madame Antonia prend ainsi, seule, son bain quotidien, après la messe de six heures. Plus tard dans la matinée, s'il a revu la même personne, ramant lentement mais avec vigueur, avec trois ou quatre enfants dans sa barque, il a appris que Madame Antonia, pour amuser ses petits-fils, les amène chaque jour ramasser le bois qui servira à chauffer sa maisonnette, dans la falaise, vis-à-vis du somptueux hôtel Tadoussac.

MADAME Antonia n'est pas une pauvresse; ses fils ont du bien, mais ils ont aussi de nombreuses familles où il n'est guère possible de s'isoler. Elle s'achemine vers ses quatre-vingts ans, elle aime vivre de son passé et elle a résolu par elle-même son désir de paix et de solitude en construisant de ses mains, le plus près possible de la mer, une maisonnette qui semble sortie de la falaise. Bâtie de caisses vides et sans peinture à l'extérieur, l'habitation, au premier coup d'oeil, n'est pas brillante, mais il faut s'y arrêter. Des fleurs et un petit potager poussent autour, une barque repose tout près et un bûcher, soigneusement aligné, annonce une influence nordique.

A L'INTERIEUR, c'est une véritable maison canadienne tapissée de papier gai, meublée et ornée comme tous les foyers où s'ébat une famille entière. Des catalognes couvrent les planchers, un lit aux couvertures immaculées sert à la sieste de la vieille pendant le jour, car elle n'y demeure pas la nuit. Dans une chaise berçante, près de la fenêtre, Madame Antonia détricotte et retricotte, face à la baie, plongée dans ses souvenirs: la mer lui a beaucoup donné mais elle lui a aussi beaucoup repris. Lorsqu'elle avait seize ans, c'est de la mer que lui est venu l'amour; un beau marin du Nord, grand et bien fait, l'a épousée. Quelques années plus tard le beau marin tomba't de son bateau pendant la nuit et ce n'est pas le seul que le flot lui a enlevé. A chaque coup du sort, Madame Antonia rapetissait un peu plus et se tassait sur elle-même, puis, faisant face à la vie, sans drame, elle se redressait; on ne l'a guère vue pleurer:

— "C'est dans mon coeur, disait-elle, que le pleure, mes yeux n'ont pas de larmes."

A PEINE matérielle, elle a maintenant l'air d'une légende qui a pris forme; elle fait partie de la mer, du sable et du varech et elle passerait inaperçue dans le paysage sans sa longue robe noire qui, de loin, ne semble pas recouvrir un corps humain tellement elle est menue et légère dans le vent. Elle pourrait se nommer l'Ame de la Grève ou l'Esprit du Saguenay et demeurer une héroïne légendaire de douceur sereine. Les histoires de revenants sont nombreuses à Tadoussac; durant les veilles funéraires, les hommes les racontent pendant que les femmes pleurent. Plus la mort a été tragique, plus souvent le disparu est revenu. J'ai entendu raconter quatre apparitions d'un noyé: il avait été vu, tour à tour, par sa mère, un ami, un voisin et un enfant et ses apparitions, fugitives et muettes, avaient toutes été prises pour des demandes de prières. Madame Antonia reviendra sans doute elle aussi et c'est au bord de la mer qu'on la verra; il suffira qu'on rappelle un peu son souvenir pour qu'elle demeure vraiment l'Ame de la Grève.

Chômeur

LILLE. — Dans le bassin métallurgique de l'Escaut, en grève depuis un mois, la municipalité de Sanséon vient de voter un crédit de $4,000 pour le secours aux grévistes. Or, dans cette localité agricole, il n'y a actuellement qu'un seul gréviste métallurgique. Il envisage l'avenir avec optimisme.

Confiance

ANNECY. — M. Gibello, propriétaire d'une station - service, avenue de Chambéry, place chaque nuit à sa porte des bidons d'essence pleins, pour les automobilistes en panne sèche. Ils doivent mettre l'argent correspondant dans une boite. Jusqu'ici M. Gibello n'a pas été déçu par ses frères humains et automobilistes.

MAL DE MER

AJACCIO. — M. et Mme Tino Rossi ont quitté Ajaccio par bateau pour le continent. Tino refuse toujours de voyager par avion (par peur des courants d'air). Mais son épouse, Lilia Vetti, est terriblement sujette au mal de mer. Elle est pourtant partie rassurée, car elle a découvert depuis peu un produit remarquable, parait-il, la "dramamine". Il parait que ce produit est si difficile à trouver que l'Aga Khan lui-même ne peut s'en procurer et que c'est Mme Rossi qui lui en fournit un peu. Du moins, elle l'assure.

Ingénieux !

SAN-PEDRO. — La police de San Pedro Soula (Honduras), a trouvé un moyen bien simple d'éviter des accidents d'autos. Elle a promulgué un décret, suivant lequel "il est rigoureusement interdit à toutes les personnes susceptibles de s'endormir lorsqu'une voiture roule, d'en conduire une." Il fallait y penser !

Ressuscité !

TOKYO. — Riichi Sakouma,arrêté par la police de Tokyo pour avoir volé 22 kimonos et un sac de riz, a protesté en déclarant : "On n'arrête pas un cadavre". Il a expliqué ensuite qu'il avait abandonné son foyer, il y a deux ans, qu'on l'avait cru mort et qu'il avait eu un très bel enterrement. Il ne tenait pas à ressusciter pour aller en prison.

Les jugements TÉMÉRAIRES

Ecrit spécialement pour la "Patrie"
par l'abbé JOSEPH-MARIE MELANÇON

DANS l'évangile de saint Luc (VI, 37) Notre-Seigneur nous donne cet avertissement : "Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés". Saint Paul, dans sa première épitre aux Corinthiens, (IV, 5), ajoute : "Ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur". Par ces paroles, ni l'un ni l'autre ne voulait interdire tout jugement. Il est évident que les juges des tribunaux civils ou ecclésiastiques, de même que les membres du jury d'une cour d'assises, en prononçant la culpabilité ou l'innocence d'un prévenu, ne commettent aucune infraction aux règles de la morale.

NON ! ce que l'esprit de justice et la vertu de charité condamnent, c'est l'imprudence présomptueuse et personnelle qui tire une conclusion des faits et gestes du prochain, sans avoir de preuves suffisantes pour le faire. Est-il plus grande témérité ?

ET c'est cela qu'on appelle un jugement téméraire. Il peut être favorable à autrui, s'il se forme dans un esprit optimiste, enclin à voir en tout le meilleur côté des choses. Comme, par expérience, ceux-là sont plutôt rares, et qu'ils ne font aucun tort à la réputation, les théologiens ne s'en occupent guère. **Mais les autres ! Les jugements envieux, critiques, malveillants, ou moqueurs, ils sont légion chaque jour. Appuyés sur des indices légers et incomplets, ils attribuent à celui ou celle qui en est l'objet, un défaut, une intention malsaine, une tare, un vice, un mauvais projet... que sais-je ?**

SANS doute, la réputation du prochain n'en est amoindrie ou perdue que dans la pensée ; et, d'autre part, le jugement, pour être vraiment téméraire, doit constituer un assentiment ferme de notre esprit. Il se distingue du doute, du soupçon ou de l'opinion : sentiments qui supposent le mal sans exclure pourtant la possibilité du contraire.

MAIS, du moment que le vrai jugement téméraire rabaisse l'estime et la réputation d'un autre, c'est un genre d'injustice. Car tout homme a droit à l'estime qu'il mérite et à la réputation que cette estime engendre. **Les détruire sans raison, même secrètement, constitue un forfait dont Dieu tient compte. Délit qui est opposé non seulement à la justice mais encore à la charité.**

SI Notre-Seigneur n'a jamais défendu un jugement légitime, légal, ni un jugement privé motivé, portant sur des choses manifestes, il défend les jugements privés quand ils sont injustes. Lorsque l'idée intérieure s'extériorise pour se transformer en calomnie, — cela arrive ! — l'offense est doublée. Et le tort peut augmenter jusqu'à l'infini.

A la vérité, c'est une chose assez étonnante que cette facilité avec laquelle nous jugeons les autres ! Par contre, si nous voyons la paille dans l'oeil du voisin, selon la comparaison de l'Evangile, nous n'apercevons pas souvent la poutre qui aveugle le nôtre.

TROIS raisons cependant devraient nous rendre réservés et circonspects. Juger le prochain, c'est d'abord une peine inutile, puisque nous n'en sommes pas chargés. C'est, en second lieu, un continuel sujet d'erreurs, puisque nous sommes tous loin, très loin, de l'infaillibilité. Et c'est enfin une source de fautes, de manquements à la charité aussi bien qu'à la justice : les jugements que nous formons sur les autres étant fatalement hasardés. Pouvons-nous, en effet, connaître les intentions cachées qui poussent nos semblables à agir ? Pouvons-nous descendre dans le secret de leur conscience et y démêler ce qui, souvent, échappe à leurs propres yeux ? Or, ces conditions seraient nécessaires pour juger avec droiture.

COMBIEN de fois une action, dépourvue en apparence de sagesse et de prudence, et qui, au premier abord, parait blâmable, sera louée par Dieu, dans la suite, à cause de son objectif, que les hommes ne voient pas, mais qu'il remarque lui qui voit tout ! Quand Marie-Madeleine répandit des parfums sur les pieds du Sauveur, comme on interpréta différemment le mobile de sa démarche ! **Que de jugements téméraires ! Simon le Pharisien pensait : Si Jésus était un prophète, il ne lui laisserait pas faire ce qu'elle fait. Il saurait qu'elle est une pécheresse !... Mais le Christ loua Madeleine de sa bonne action.**

DANS la diversité et la multitude d'intentions d'où un seul et même acte peut procéder, comment reconnaître avec exactitude le véritable motif de la personne que l'on entreprend de juger ? De pauvres saints, tout en guenilles, ont fondé des monastères. Leurs contemporains les traitaient de fous. Ils ont rempli l'Eglise de bénédictions.

CE n'est pas suffisant de connaître la notion et la malice du jugement téméraire, il faut encore, pour être pratique, en découvrir les sources, afin de les combattre. En voici quelques-unes. Nous jugeons presque toujours les autres d'après nos propres désirs. Une chose est bonne si elle nous plait, elle est mauvaise si elle nous déplait.

UN grand nombre de personnes se recherchent elles-mêmes. Trop souvent nous désirons paraitre. L'amour-propre est une deuxième source de jugements erronés.

UNE autre source de jugements malveillants se trouve dans une certaine aigreur de caractère dont sont victimes ceux qui interprètent tout défavorablement. Il existe des âmes difficiles que rien ne contente...

IL en est aussi qui cherchent dans la conduite des autres des excuses pour justifier leur propre conduite... Il en est qui par haine, ou par jalousie, ou par simple vanité rivale, s'efforcent de découvrir des taches dans l'astre qui éclipse leur prétendue beauté.

ENFIN, notre avidité à écouter tout ce qui se dit sur celui-ci ou celle-là, est une autre cause de jugements souvent risqués, souvent téméraires. Car, quelque frivoles que soient ces rapports, ils sont acceptés sans discussion, sans examen. On dirait qu'on a de l'intérêt à les croire véritables : et l'on forme des potins exagérés, quand ils ne sont pas complètement faux. Et l'on soupçonne, puis l'on méprise, puis l'on condamne le prochain, sans autre connaissance de cause.

HEUREUX le poète qui a pu écrire, en parlant de son coeur :

Il fut crédule étant loyal,
Se défendant de croire au mal
Comme d'un crime.

CES quatre vers lui auraît composé une splendide épitaphe. Une épitaphe disant au Créateur : Jugez-moi comme j'ai jugé les autres !

FIN

Suite de la 23e page de

RÉFLEXIONS

pellent une montre. Dès l'âge de 2 ans, cet attrait était très vif et sa maman lui avait acheté une petite montre-bracelet en carton avec les aiguilles mobiles qu'il faisait tourner et tourner sans arrêt Aujourd'hui, son intérêt pour tout ce qui indique l'heure n'a pas diminué, bien au contraire. Il aime que sa maman lui demande: "Quelle heure est-il?" et se précipite vers la pendule, langue tirée; il compte consciencieusement afin de vouloir donner une réponse exacte. Notons en passant que les ¼ et les ½ sont souvent laissés de côté et que les heures qui lui sont les plus familières sont celles des repas. Un point de repère comme un autre!

IL est remarquable d'ailleurs comme ce bambin en réfère à quelques faits marquants de l'existence pour se diriger dans la vie courante. Et cela depuis qu'il est né. Lorsqu'à 6 ans vous lui ferez apprendre les saisons, il saura que le printemps est arrivé quand il lui verra les premières fleurs, que l'été est proche quand vous lui parlerez de vacances, que l'automne va suivre car les marrons commencent à tomber, et qu'enfin l'hiver est là, puisque la terre est couverte de neige.. On est logique ou on ne l'est pas!

FIN

INDELICAT

PITTSBURGH. — Portier d'un cabaret de nuit, Herbert Gibbs est condamné à un an de prison: un client l'ayant chargé de garer sa voiture, Gibbs (qui avait pris ses fonctions le matin même), avait disparu avec l'auto pendant trois semaines.

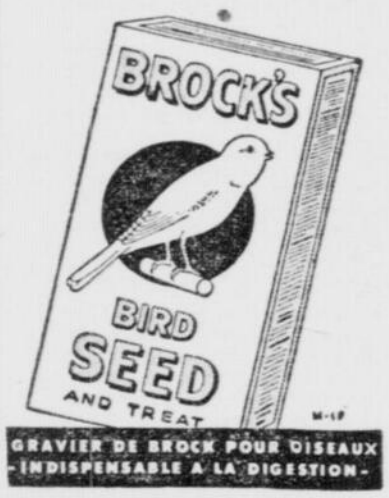
● **Une pile atomique portative pesant 440 livres et sans danger de radiation a été construite par des savants anglais pour usage médical.**

CONSTIPATION INDIGESTION SÛREMENT SOULAGÉES!

Vous pouvez être sûr de l'efficacité de FRUIT-A-TIVES. Ce composé, préparé scientifiquement suivant l'ordonnance de médecins célèbres, a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Avec le Mélange de Brock et le Régal gratuit dans chaque paquet, votre serin aura raison de chanter mieux encore. Les graines propres et fraiches et la levure que contient le Régal, assurent une alimentation variée et bien à point qui le rendra heureux et en santé.

Ses mélodieux trilles réjouiront votre foyer . . . car, par temps clair ou sombre, ses chants seront gais et pleins de soleil.



Réclame
Chez L'Automobiliste
Distingué

VEEDOL
MOTOR OIL

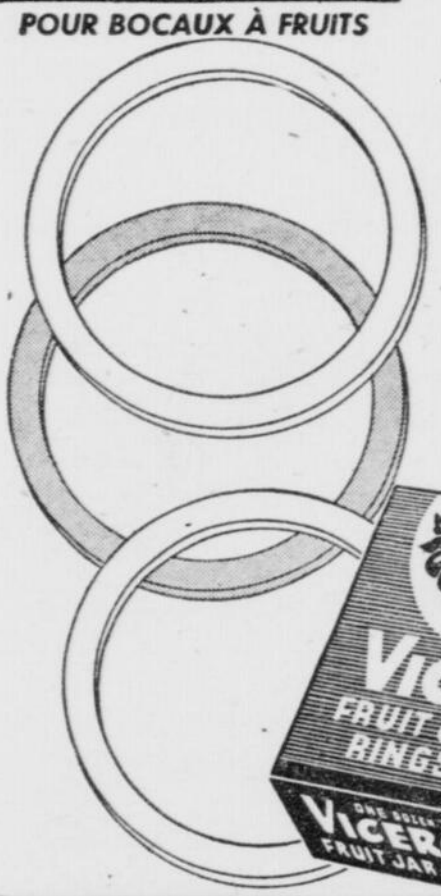
Les recherches scientifiques les plus avancées fortifient l'emploi de l'huile à moteur Veedol, universellement renommée pour sa remarquable "Pellicule Protectrice".

Les moteurs modernes ayant une plus grande force motrice méritent cette protection additionnelle, caractéristique de Veedol, l'huile à moteur la plus réputée au monde.

TIDE WATER ASSOCIATED OIL COMPANY
(CANADA) LTD.
Montreal — Toronto — Winnipeg

LES RONDELLES VICEROY EN CAOUTCHOUC
POUR BOCAUX À FRUITS

ASSURENT UN SCELLAGE HERMÉTIQUE



Les Rondelles de Caoutchouc Viceroy pour Bocaux sont de la meilleure qualité . . . faites en caoutchouc naturel. Les essais faits dans des laboratoires de recherches indépendants et les résultats obtenus de leur emploi dans les foyers dans tout le Canada, sont une assurance qu'elles vous donneront entière satisfaction.

En BLANC ou ROUGE

Employez des
RONDELLES NEUVES CHAQUE SAISON

Chronique des jeunes naturalistes

LA LUTTE CONTRE LES MARINGOUINS

1.—L'ANIMAL

ON appelle maringouin ou cousin un insecte de l'ordre des Diptères (une seule paire d'ailes) du sous-ordre des diptères nématogères (les antennes sont filiformes). Les maringouins sont des moustiques piqueurs. La science les groupe en une famille, celle des Culicidés. Il y a au pays une soixantaine d'espèces de Culicidés dont environ vingt-cinq dans la province de Québec.

LES maringouins se divisent en deux groupes (ou sous-familles): les Anaphelini qui ne sont représentés que par le genre Anophèles et les Culicini qui comprennent tous les autres Culicides. Les femelles de tous ces moustiques, à l'état adulte, sont suceuses de sang. Avant de sucer le sang de leur victime, elles injectent une substance anticoagulante et transmettent occasionnellement des organismes susceptibles de causer de graves maladies. Ainsi, les Anophèles et les Anophèles seules, peuvent transmettre les différentes espèces de malaria (fièvres tierces, fièvres quartes, fièvres pernicieuses, etc.). Des maringouins de la sous-famille des Culiani sont les véhicules de la fièvre jaune, de la fièvre de trois jours, de la dengue, etc., etc. Ces maladies existent toutes, à l'état plus ou moins endémique, au Canada. On ne saurait donc sans danger attacher peu d'importance à ces animaux nuisibles.

2.—BIOLOGIE

LES cadres de cette publication ne nous permettent pas de donner beaucoup de détails sur la vie de ces bestioles. Nous nous bornons à donner quelques renseignements susceptibles de mieux faire connaître cet ennemi ailé. Les femelles, ordinairement après avoir pris un repas de sang, déposent environ 100 à 400 oeufs soit directement dans l'eau soit dans une dépression de terrain; et toujours dans un endroit protégé contre le vent: Tonneaux d'arrosage, fosses d'aisances, gouttières des toitures, siphon et chasse d'eau des W.C., pièces d'eau des jardins, eaux dormantes des rives des lacs, etc., etc. Après quelques jours, l'oeuf éclot et libère une larve minuscule facile à reconnaître: elle se suspend dans l'eau, la tête en bas. Le développement Larvaire comporte quatre stades séparés par des mues et dure quelques semaines. Au bout de ce temps, la larve subit une métamorphose pour devenir une nymphe. Celle-ci est bien reconnaissable. C'est une grosse masse ronde qui se prolonge par un abdomen aplati que terminent des pattes natatoires. Plus légère que l'eau, elle se tient à la surface où elle respire par des trompettes. Au bout de quelques jours de vie nymphale, la larve se gonfle d'air puis éclate pour libérer un tête, puis un corps, puis tout un maringouin armé de pied en cap pour prendre son vol dans le ciel bleu. Chaque espèce a, naturellement, ses exigences et ses habitudes qui diffèrent de celles des autres espèces. Nous n'avons qu'esquisser ici les les grandes lignes de la Biologie de ces insectes.

3.—MOYENS DE LUTTE

1.—Relevé de la faune: Le premier travail est celui de la localisation des foyers d'incubation et l'étude systématique des espèces qui s'y trouvent. L'exploration de chaque secteur de la région doit se poursuivre durant toute la saison; toute nappe d'eau, même temporaire, peut héberger des larves de maringouins. Quelques entomologistes du ministère provincial de l'Agriculture ont commencé ce relevé. Les enfants, surtout ceux des Cercles des Jeunes Naturalistes, peuvent rendre service en faisant du dépistage.

2.—Mesures d'un caractère permanent: Les maringouins ne se développent que dans l'eau. Le moyen radical de les faire disparaître, c'est de supprimer les nappes d'eau inutiles et de traiter les étendues d'eau que l'on doit maintenir, afin d'empêcher tout développement de moustiques.

A) Drainage et remplissage. Il est à la portée de tous de faire disparaître, par de simples moyens d'égouttement, l'eau qui se ramasse dans les endroits bas d'une propriété. Un peu de soin et d'attention seront d'un grand secours pour empêcher le développement des moustiques. Ajoutons que la propreté autour des bâtiments a toujours sa place. Laisser "traîner" des récipients qui peuvent contenir de l'eau, c'est s'exposer à élever des maringouins malgré soi. Le drainage, le remplissage et le nivelage doivent être employés aussi souvent que possible. Les déchets peuvent être utiles pour le remplissage, mais si ce travail se fait au printemps, il ne faut pas oublier de recouvrir ces déchets de terre, pour ne pas favoriser la pullulation des mouches (domestiques ou autres). Lorsqu'il s'agit de drainage sur une grande échelle, le travaille doit être confié à des spécialistes.

B) Terrassement. Le remplissage peut avantageusement s'accompagner de terrassement en pente douce, pour favoriser la disparition de l'eau de ruissellement.

C) Les eaux permanentes. Les cours d'eau à débit lent, dont les berges sont obstruées par de la végétation, doivent être régularisés et nettoyés pour que rien ne vienne déterminer la formation de mares stagnantes. Le maringouin femelle ne dépose pas ses oeufs dans des endroits exposés au vent. L'on peut tenir compte de ce fait et permettre à la brise de "rider la face de l'eau", en supprimant les plantes aquatiques ou les arbustes du bord des cours d'eau.

D) La lutte biologique.

I — CELLE QUI SE FAIT D'ELLE-MEME:

Les maringouins ont leurs ennemis naturels, qu'il faut protéger. Ainsi, beaucoup d'oiseaux, de chauves-souris, d'insectes, mangent les maringouins adultes. Des larves d'insectes aquatiques et des poissons détruisent aussi les larves de maringouins. Il en est de même des batraciens.

II — LES AUXILIAIRES:

Certaines plantes carnivores, comme les Utriculaires, dévorent les larves de maringouins; d'autres plantes aquatiques auraient un effet répulsif sur la femelle, qui n'ose pondre dans les endroits où ces plantes croissent; d'autres espèces végétales produiraient des substances chimiques qui nuisent au développement de la larve. (Les prochaines années vont élucider ces problèmes et permettre, espérons-le, de faciliter la tâche du biologiste.)

III — MOYENS DE NATURE TEMPORAIRE:

Les mesures permanentes que nous venons d'exposer ne sont pas toujours possibles. Il faut alors se rabattre sur des mesures à effet temporaire comme, par exemple, l'épandage d'huiles minérales sur les étangs et les mares, l'usage de poisons répandus par des arrosoirs ou au moyen d'avions. Toutes ces mesures ont pour but la destruction des oeufs, des larves et des nymphes. La répression des adultes fait appel à d'autres méthodes.

A) Les huiles minérales. — L'huile ordinairement recommandée est l'huile à chauffage no 2. ou "Diesel Oil", étalée à raison de 2 à 3 gallons à l'acre. L'huile doit recouvrir toute la nappe d'eau, afin d'atteindre toutes les larves et nymphes, qui s'asphyxieront en venant respirer à la surface. La pellicule d'huile doit pénétrer à travers la végétation. Ici encore, le nettoyage préalable des berges rendra service, en permettant à l'huile de recouvrir plus facilement et plus complètement.

L'époque du traitement a aussi son importance, car les maringouins ne se développeront pas au petit bonheur. Chaque espèce a son cycle et il faut s'en rapporter aux rapports faunistiques dressés par les entomologistes (CF. 1.).

La méthode à suivre dans l'application du traitement diffère, suivant la superficie de la nappe d'eau, son accessibilité, etc. Ce qui importe pardessus tout, c'est d'employer une bonne huile et une main-d'oeuvre expérimentée. Des inspections périodiques s'imposent durant toute la saison.

Dans les milieux où la végétation rend bien problématique la formation d'une bonne pellicule d'huile, on peut se servir de sciure de bois imprégnée d'huile. Les proportions recommandées sont de 3 gallons d'huile par boisseau de bran de scie fin et bien séché.

Enfin, si un vent trop fréquent prohibe l'emploi de ces méthodes, il reste celle des poisons.

B) Les poisons. — Diverses substances toxiques peuvent être employées pour tuer les maringouins, sous forme de larves et de nymphes. Les unes se recommandent pour toute eau qui ne sert pas à la consommation ou à la préparation des aliments, comme le vert de Paris (une livre par acre environ; le vert de Paris doit être mélangé avec une poudre inerte, comme la chaux hydratée, la poudre de talc, etc.), le borax (2 onces par gallon d'eau), etc.

Le DDT, dont on parle tant, est particulièrement efficace contre les maringouins. Les proportions doivent être fai-

Suite à la 43e page

SHAMPOOING PALMOLIVE

Rend les cheveux doux, éclatants

Enlève les pellicules détachées . . . rend les cheveux délicatement parfumés . . . faciles à placer. Très recommandé pour la chevelure des enfants:

Pour BLONDES BRUNES ROUSSES

Soulagez enfin cet ECZEMA irritant

Débarrassez-vous, grâce à cette nouvelle formule, des vilaines pustules causées par l'eczéma sur le corps et la figure. Arrêtez la démangeaison en même temps que les regards indiscrets scrutant les gercures de votre épiderme.

Il s'agit d'un onguent facilement applicable le soir. Fait d'un goudron blanc aux propriétés étonnantes il ne tache ni la peau ni les vêtements; il ne brûle pas mais adoucit et calme. Il met vite fin à la démangeaison, aide à guérir les plaies et à redonner à la peau sa pigmentation rosée naturelle.

Son nom est SUPERTAH. Demandez-le à n'importe quelle pharmacie. Appliquez cinq ou sept nuits; appréciez le soulagement qu'il procure et la clarté nouvelle de votre teint.

SOULAGEMENT RAPIDE

À TOUS LES COMPTOIRS DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Blue Jay soulage de trois façons. Le tampon de feutre réduit la pression—la Nupercaine* endort la douleur—le médicament ramollit et détache le cor. *Marque déposée au Canada. Nom donné par Ciba à sa Dibucaine.

BAUER & BLACK

Une division de Kendall Company (Canada) Limited Toronto - Canada

Oh-cheveux trop secs!

". . . QUEL ÉPOUVANTAIL! Si seulement un autre partenaire peut se présenter! Comment peut-on être aussi négligent pour sa chevelure? Cheveux dépeignés, hirsutes . . . et ces pellicules donc! Pas d'erreurs, il a le cuir chevelu trop sec! Je ferais mieux de lui parler du tonique 'Vaseline' pour les cheveux . . .

Pour que vos cheveux soient souples et sains, soignez votre cuir chevelu!

IL A SUIVI ce conseil et voyez la différence! Le tonique 'Vaseline' pour les cheveux peut accomplir la même transformation pour vous. Quelques gouttes par jour suffisent pour apporter à votre chevelure une amélioration stupéfiante. Il arrête également la chute des pellicules. Le tonique 'Vaseline' pour les cheveux ne contient pas d'alcool ou autres ingrédients desséchants. Il est merveilleux avec un massage avant le shampooing. Son action est double . . . sur le cuir chevelu et sur les cheveux . . . et il est plus économique.

TONIQUE Vaseline MARQUE DÉPOSÉE pour les CHEVEUX

"VASELINE" EST LA MARQUE DÉPOSÉE DE THE CHESEBROUGH MFG. CO. CONS'D.

LA JUSTICE A LE BRAS LONG: AUCUN CRIMINEL NE PEUT ESPÉRER LUI ÉCHAPPER

NAÏFS

En apprenant la nouvelle de la mort de Bill, Eleanore se mit à pleurer. George, l'homme engagé, paraissait lui aussi fort affecté; mais tous deux parurent soulagés quand le shérif offrit de faire des recherches sur les lieux.

(Spécial à la "Patrie" par Fred Dickenson)

COMME un passager fatigué, le corps reposait sur le siège arrière de l'automobile. L'homme avait encore son chapeau sur la tête; ses yeux grands ouverts regardaient droit devant lui. Son cou portait la trace de la balle qui avait causé sa mort. Le shérif William Nestle du comté de Gratiot, Michigan, le caporal James Demarey de la police de l'Etat et le lieutenant-détective William Watkins examinaient la scène avec le plus grand soin.

—Du sang sur le marchepied, signala Nestle. Il a été tué en dehors de la voiture, puis assis sur le siège pour quelque raison.

LA porte fermée à clef dut être forcée. Aucune identification ne put être trouvée sur le corps ou dans l'auto. En tout cas, le fusil n'était pas là. Il y avait environ 12 heures que l'homme était mort, ce qui signifiait que le meurtre avait dû avoir lieu l'après-midi précédent. On ne put relever aucune empreinte digitale.

—Le meurtrier a multiplié les précautions, remarqua le lieutenant Watkins.

—Trop de précautions, répliqua Demarey. Je souhaite seulement qu'il ait oublié quelque chose de très important.

A LANSING, les officiers apprirent que l'auto était la propriété de William G. Cook, 39 ans, un fabricant d'outils de Détroit. Les enquêteurs eurent tôt fait de déterminer que la victime n'était autre que Cook. Mais comment expliquer sa mort en pareil endroit?

La poursuite de l'enquête permit d'échafauder une théorie acceptable. Cook possédait une maison d'été et une ferme près de Moddersville, Michigan, à environ 200 milles de Détroit. La veille, il avait quitté la ville pour s'y rendre. Son auto fut trouvé à mi-chemin dans la direction de Moddersville.

—Peut-être a-t-il ramassé un voyageur sur le pouce? dit Nestle. Un chasseur peut-être. On pourrait supposer une discussion ou un hold-up. Cook serait descendu de l'auto et aurait été abattu par l'étranger. Celui-ci plaça le corps dans la voiture.

L'IDEE d'un vol avait d'autant plus de vraisemblance qu'on apprit que Cook avait un porte-manteau qui ne put être retrouvé. Mais les détectives continuaient à entretenir des doutes sur la valeur de cette théorie. Pourquoi le voleur n'avait-il pas cherché à s'enfuir dans l'auto? Celle-ci avait été trouvée à des milles de toute habitation. Pourquoi aurait-il négligé cet unique moyen de transport qui s'offrait à lui? Par ailleurs, il était difficile d'imaginer un meurtre pour un porte-manteau. Cook aurait- il eu des ennemis? Si quelqu'un l'avait suivi en auto et tué par vengeance, cela expliquerait l'abandon de la voiture de Cook.

—Sa femme doit l'attendre à la ferme, dit le shérif Nestle. Nous ferions mieux d'aller la voir.

VERS la fin du voyage, les officiers recueillirent le shérif Mearl Burkett du comté de Missaukee où se trouvait la ferme Cook. A la fin de l'après-midi, le groupe atteignit la petite maison des Cook. Quand on lui eut communiqué la tragique nouvelle, Mme Cook, une jolie brunette dans la trentaine, se mit à pleurer.

—Bill ne devait pas arriver avant aujourd'hui. Lisez cette lettre.

DE toute évidence, Cook avait changé d'idée et était parti une journée plus tôt. Pendant ce temps, un bel homme entra dans la cuisine. Mme Cook le présenta aux officiers comme étant George Relyea, un engagé et ami de la famille.

—Vous voyez, nous étions en train de préparer le déménagement. Nous devions aller en Californie bientôt. Bill et George devaient s'y lancer en affaires.

DE toute évidence, les Cook s'apprêtaient à déménager. Les meubles étaient emballés et des tas de boîtes occupaient une partie du plancher.

—C'est un coup terrible, dit George. Je ne sais pas vraiment ce que nous allons faire.

Le shérif Burkett suggéra:

—Nous pourrions laisser deux hommes ici pour examiner les lieux tandis que vous iriez avec les autres officiers examiner le corps. Vous pourriez peut-être nous donner des tuyaux qui nous permettront de retrouver le meurtrier de Cook.

Mme Cook s'essuya les yeux.

—Ça va, dit-elle.

ELLE monta dans la voiture de George qui suivit celle du shérif Nestle. A peine le groupe était-il parti que Burkett et le détective Watkins échangèrent un curieux regard.

—Avez-vous remarqué la cour en avant? demanda Burkett.

NON SEULEMENT les cendres avaient été enlevées avec soin, mais la grille avait été nettoyée à fond. Il y avait là un luxe de précautions. Le petit tas de cendres fut retrouvé en arrière. Ils en retirèrent deux poignées et une serrure de porte-manteau. Après quoi ils examinèrent cette partie de la cour qui avait été soigneusement râclée. En creusant, ils en retirèrent un fusil à plomb taché de sang.

—Eh! bien voilà! dit Burkett. L'affaire n'est pas si compliquée: un bel homme engagé, un mari qu'on n'attend pas et un fusil à plomb!

INTERROGES, les voisins confirmèrent les attentions particulières de Relyea pour la femme de Cook. Aussitôt Burkett et Watkins démarrèrent pour rejoindre l'autre groupe. C'est à Ithaca, Michigan, qu'ils le rejoignirent.

—Cook est arrivé une journée trop tôt, déclara Burkett. Vous l'avez tué et vous avez brûlé le porte-manteau. Vous avez râclé la cour à l'endroit où il est tombé et c'est là que vous avez enterré le fusil. Après quoi vous l'avez ramené sur la route pour le laisser à mi-chemin entre Détroit et Moddersville.

MME COOK et Relyea avouèrent leur crime. C'est Mme Cook elle-même qui avait ramené l'auto et le corps de son mari. George suivait dans sa propre voiture. Ils retournèrent l'auto de Cook en direction du nord, essuyèrent les empreintes digitales, fermèrent les portes et retournèrent à la ferme.

—Nous voulions nous épouser, expliqua Relyea.

MAIS le 14 septembre 1936, tous deux furent condamnés à l'emprisonnement à vie.

Que buvez-vous AU TEMPS CHAUD?

L'ETE RAMENE la préoccupation des boissons fraîches et économiques. Voici une série de recettes de boissons que vous servirez avec des pâtisseries légères ou des préparations apéritives: amandes salées, pommes chips et divers hors-d'oeuvre au fromage ou aux anchois. Vous pourrez y adjoindre des coupes remplies d'olives vertes ou noires et de raisins secs que l'on grignote avec ces boissons et qui jouent le rôle de pâtisserie.

Munissez-vous de quelques bouteilles de sirops industriels: grenade, groseilles, menthe, cassis, framboises. Pous les visites imprévues, ces sirops mélangés à de l'eau gazeuse ou même à de l'eau naturelle très fraiche, constituent une boisson immédiatement préparée et dont la fraicheur fait tout le prix.

BOISSONS ECONOMIQUES
EAU DE MENTHE

Si vous avez un jardin, ayez un plant de menthe officinale. Vous apprécierez bien vite la recette suivante: cueillez trois ou quatre branches de menthe fraîche. Lavez-les rapidement sous le robinet et mettez-les dans un pot à eau d'une contenance d'une pinte. Ajoutez un peu de sucre ou deux pastilles de saccharine.

COCO A L'ANCIENNE

C'est la classique boisson d'autrefois pour les enfants. Faites bouillir, dans deux pintes d'eau, 1-4 de lb de bois de réglisse en menus morceaux pendant dix minutes. Ajoutez un citron coupé en tranches très minces. Laissez refroidir et passez pour servir très frais.

LIMONADE AUX FRAMBOISES

Prenez 1 lb de framboises que vous presserez bien et dont vous extrairez le jus. Pressez un citron après avoir frotté du sucre sur son écorce. Il en faut environ 1-4 de lb mais vous pouvez en mettre moins. Versez sur le tout 1 pinte d'eau bouillante et laissez refroidir.

BOISSONS ALCOOLISEES
BICHOF FROID

Faites infuser le zeste d'un citron dans un verre à liqueur de kirsch pendant un quart d'heure au moins. Versez-le dans 2 pintes de vin blanc et sucrez à volonté avec du sucre ou de la saccharine.

CHAMPAGNETTE

Mettez dans un saladier 3-4 de lb de fraises, 3-4 de lb de framboises, un verre à madère de sirop de framboises, deux verres à liqueur de cognac, ou mieux, 2 verres à liqueur de marasquin, du sucre à volonté et deux pintes de vin blanc. Laissez infuser au moins une heure. Vous pouvez aussi étendre le mélange avec de la limonade. Servez glacé avec les fruits répartis dans les verres.

PUNCH MARINIERE

Mettez dans une soupière entourée de glace une trentaine de morceaux de sucre, 1 chopine d'eau pour le dissoudre. Lorsque la dissolution est faite, ajoutez un verre à madère de cognac, un verre à madère de rhum, si possible un verre à liqueur de curaçao, 1 pinte de thé froid. Remuez et servez en allongeant au dernier moment avec de l'eau glacée, si vous trouvez le mélange trop alcoolisé.

LAIT GLACE

Mettez de la glace jusqu'à moitié dans un pot d'une pinte. Ajoutez une c. à soupe de sucre en poudre, une cuillerée à soupe de fleur d'oranger ou une pincée de vanille. Remplissez avec du lait.

THE GLACE

Mettez dans un pot un tiers de glace, deux cuillerées de sucre en poudre, un petit verre de rhum et, si vous en avez, une cuillerée de liqueur de noyau. Remplissez le pot de thé froid. Passez dans des verres avec une mince rondelle de citron.

JULEP AUX FRUITS

Dans un saladier, mettez une livre de fruits de saison émincés ou écrasés et arrosez-les avec une chopine de sirop fait avec 3-4 de lb de sucre et très peu d'eau. Versez le sirop bouillant. Couvrez, laissez refroidir. Passez ensuite le tout à travers un linge blanc en pressant. Ajoutez un petit verre de marasquin et deux pintes de limonade ou d'eau gazeuse. Servez avec une tranche de fruits de saison.

PUNCH D'ETE

1 c. à soupe de sucre en poudre
1 c. à soupe de thé très fort
1 c. à soupe d'eau de Seltz.
1 tasse de jus d'ananas,
Jus pressé d'¼ de citron
5 ou 6 fraises.

COUPE AUX FRUITS

3 quartiers d'orange
1 c. à café de sucre.
¼ tasse d'eau.
1 c. à café jus de citron
½ jus d'ananas.
1 tasse jus d'orange.
1 c. à soupe de jus de pamplemousse.
Cubes d'ananas.

SANTÉ et JUS de FRUIT

UN des agréments de l'été est l'abondance et la variété des fruits qu'il offre à notre gourmandise. Qui n'apprécie aujourd'hui le jus de fruits rafraîchissant et vite préparé pour étancher la soif?

SOURCE DE VITAMINES

Les jus de fruits ne sont pas seulement bons au goût, mais également "bons pour la santé". Tout d'abord, ils contiennent certaines des précieuses vitamines les plus indispensables à la santé. C'est ainsi, par exemple, que les citrons, oranges et bananes renferment la vitamine A, principe actif de croissance.

Les citrons et oranges renferment aussi, de même que les tomates, la vitamine C, connue pour son pouvoir antiscorbutique. Qui n'a lu dans Jules Verne l'histoire de ces explorateurs polaires se mourant de scorbut, atteints d'hémorragies, de douleurs, d'anémie grave et qui eussent revécu en suçant un citron?

La vitamine C ne borne point son efficacité à cette maladie peu fréquente. Elle est bienfaisante dans les déficiences organiques, l'anémie, les troubles de la croissance chez le nourrisson, les troubles de calcification osseuse et dentaire, etc.

Chaque jus de fruit possède en outre ses vertus propres dont nous allons vous dire quelques mots:

Le jus de raisin. — Le jus de raisin présente l'avantage de remplacer le vin quand celui-ci est contre-indiqué. Mais il est réputé aussi pour son pouvoir diurétique (il favorise l'élimination des reins) et rafraichissant; il est excellent contre les rhumatismes, l'obésité, l'asthme, les irritations de la peau. Et, pour les gourmets, le mélange ¾ jus de raisin, ¼ jus de pamplemousse, est délicieux!

Le jus de tomates. — Le mélange de ¾ jus de tomates et ¼ jus de citron est parfait pour le foie, indiqué pour les rhumatismes. Il est recommandé au cours des cures amaigrissantes, mais surtout, il est efficace pour embellir et purifier le teint.

Si le jus d'ananas est plus rare (¾ jus d'ananas et ¼ jus d'orange), ce breuvage exquisement parfumé convient aux tempéraments lymphatiques puisqu'il est à la fois stimulant et rafraichissant.

Les Sandwiches sont Meilleurs avec la MOUTARDE French
MOUTARDE PRÉPARÉE

Abandonnez les laxatifs violents pour
Cette recette NATURELLE
Le jus de 1 citron | dans un verre d'eau | on vous levant

Cette recette, qui a fait ses preuves, a donné du soulagement à des millions de victimes de la constipation. Des enquêtes authentiques font voir que plus de 12,000,000 de personnes prennent du citron dans de l'eau.

Essayez du jus de citron dans de l'eau 10 matins de suite. Vous conviendrez que les résultats sont étonnants.

Assurez votre régularité de la manière salutaire
DU CITRON DANS DE L'EAU
en vous levant le matin.

Engraissez de 5 à 15 lbs
Recouvrez entrain, énergie, vigueur,

Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés Hormonex et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaîté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été lui aussi très satisfait.
Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémiée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés Hormonex. Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur rondeur et leur vigueur.
Ainsi dès le début de la cure vous constaterez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Surtout ne craignez pas, de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.
Nouveau format d'essai $1.00, gros format $2.00. Si désiré, n'envoyez pas d'argent. Nous acceptons les C.O.D.
HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal

Comme le Thé Glacé peut être Délicieux!
Faire du thé deux fois plus fort qu'à l'ordinaire et, tandis qu'il est encore chaud, le verser dans des verres remplis de cubes de glace ... Ajouter du sucre et du citron au goût.
THÉ GLACÉ "SALADA"

L'avocat Ernest Desrosiers décida un jour de troquer sa toge contre le métier de pamphlétaire ?

Collaborateur assidu à la "Patrie" d'Honoré Beauchamp. — Son ironie mordante et son indépendance à l'égard de ses propres chefs politiques. — Avec Calixte Lebœuf, il dénonce Mercier et il est maintenu membre du Club National. — Expulsé du Club Letellier il est réintégré dans les cadres quelques années plus tard. — Pourquoi il ne fut pas nommé recorder.

Par Léon TREPANIER, O.B.E.

A l'époque où le personnage dont nous allons parler, était en pleine maturité, la guerre sévissait plus intense que jamais, entre libéraux et conservateurs. Jamais les politiciens du Québec n'avaient été aussi fortement secoués par toutes sortes d'événements et rarement avait-on assisté jusque-là à des violences verbales ou écrites aussi accentuées.

LA condamnation de l'Institut Canadien, en 1868, suivie de l'Affaire Guibord, les campagnes politiques auxquelles ces incidents donnèrent lieu, certaines interventions auxquelles les tribunaux devaient être appelés à mettre fin, jusqu'aux défections politiques dont la pendaison de Riel allait être la cause, favorisèrent nos bretteurs de la plume, et c'est dans les journaux que se manifesta le plus leur tempérament bouillant. Ernest Desrosiers, l'un des plus oubliés des militants de l'époque, fut pourtant remarquable, non seulement par le style mordant et souvent violent de ses écrits, mais par l'indépendance qu'il était souvent forcé d'afficher, à l'égard d'un parti auquel il était pourtant attaché fanatiquement.

L'AVOCAT Ernest Desrosiers était libéral. Adversaires comme amis louaient ses connaissances légales, sa culture générale, le style bien personnel dont s'imprégnaient ses écrits, mais comme Charles Thibault et C.-A. Cornellier, chez les conservateurs. Ernest Desrosiers devait se contenter de la joie qu'il faisait éprouver à ses amis libéraux, chaque fois qu'il assommait par écrit un adversaire politique.

IL voulut être député de son comté natal, Berthier, il ne le fut pas. Il ambitionna d'être recorder et n'obtint jamais que le titre de suppléant. Le poste de commissaire des incendies devait être la suprême récompense de son féal attachement au parti libéral et quand, le 11 décembre 1909, il succomba à une crise de diabète, au Bath Hotel de l'Avenue du Collège McGill, où il habitait, depuis plusieurs années déjà il avait vécu une vie effacée. Il n'avait que 59 ans. Comme la plupart des Desrosiers, il était natif du comté de Berthier. Du collège de l'Assomption où il avait étudié les classiques, il était allé poursuivre sa philosophie au séminaire de Joliette.

APRES un cours de droit à l'Université McGill, il fut clerc à l'étude de Joseph Duhamel, et F. Rainville, et en 1873, il ouvrit son propre bureau, rue St-Gabriel. Desrosiers n'eut jamais d'associé, voulant échapper à tout reproche qu'on lui aurait adressé chaque fois qu'il lui prenait fantaisie de déserter son étude pour aller croiser le fer avec des adversaires politiques. Le 20 mai 1891, Ernest Desrosiers épousait Mlle Caroline Louise Claxton fille de T.-J. Claxton, marchand de Montréal. La cérémonie se déroula chez le père de la mariée, rue St-Urbain, l'abbé Marre de Saint-Sulpice, ayant béni le mariage. M. T.-J. Claxton, oncle d'un des collègues de M. St-Laurent, l'honorable Brooke Claxton, était de la dénomination baptiste et avait fondé le premier Y.M.C.A., sur le continent, pour le bénéfice de ses coreligionnaires. Ajoutons que Mme Desrosiers devait plus tard se convertir au catholicisme.

Ernest Desrosiers, avocat, à l'époque où ses talents de pamphlétaire se faisaient le plus valoir.

A l'occasion de la Fête de la Confédération, 1er juillet 1906, plusieurs avocats montréalais furent nommés conseils du roi, parmi lesquels Ernest Desrosiers. En novembre 1886, le MONDE annonçait que Me Ernest Desrosiers, "membre d'une famille nombreuse et influente du comté de Berthier", allait être candidat libéral indépendant pour la Chambre des Communes, dans ce comté, contre Cléophas Beauseleil, également natif du comté. Comme on le sait, Cléophas Beausoleil fut élu représentant de Berthier aux Communes.

ENTRE 1883 et 1896, les écrits d'Ernest Desrosiers émaillèrent la plupart de nos quotidiens, et on peut se rendre compte du tempérament de leur auteur, quand on sait qu'il eut maille à partir, même avec les journaux qui lui donnaient l'hospitalité de leurs colonnes. Il en fut de même pour son attitude à l'égard de son propre parti politique.

QUAND vers 1900, dans des réunions au Club Libéral de la Partie Est que présidait M. Honoré Gervais, député de Saint-Jacques ou aux réunions du Club Tarte dans Ste-Marie, Ernest Desrosiers rappellera à ses auditeurs qu'après 30 années de luttes pour son parti, il n'avait encore reçu aucune faveur ou récompense, ses amis n'hésiteront pas à lui répliquer qu'il avait également porté des coups aux chefs qu'il servait. Ses adversaires politiques profitaient de ses écarts de langage ou de plume pour exciter davantage sa bile et c'est ce qui fait qu'il était plus que souvent en butte à toutes sortes d'attaques dans les journaux.

IL lui arrivait d'adresser des épitres à une feuille conservatrice comme LA MINERVE, ou à l'ETENDARD du sénateur Trudel, mais ce fut surtout dans la PATRIE de Honoré Beaugrand que parurent presque quotidiennement, entre 1883 et 1890, les lettres de l'avocat Ernest Desrosiers. Ce dernier ne devait pas manquer cependant de dire sa façon de penser du journal qui lui ouvrait si librement ses colonnes.

C'EST ainsi qu'en février 1883, il écrivit à LA MINERVE: "Vous avez traité de mascarade libérale le mouvement national de 72 et vous avez bien fait... "LA PATRIE, dans un long article à faire bailler et à faire sourire, prétend que les organisateurs étaient des paravents ou des comédiens. Cela n'est pas flatteur pour l'ex-député de Montréal-Est, M. Joson Perrault... Qu'e sont-ils ces vieux rouges? Pas plus radicaux que vous et moi. Ils naissent rouges, ils vivent rouges et ils meurent bleus."

DANS la "PATRIE" de juin 1883, Ernest Desrosiers fait une sortie violente contre la Commission du Service civil qu'il appelle "le cauchemar de tous les honnêtes gens dans tous les pays". L'année précédente Ernest Desrosiers avait engagé une forte polémique avec Alfred Bienvenue, alors directeur de LA PATRIE, sur la question de l'indépendance du Canada et le COURRIER DES ETATS-UNIS du 29 avril de cette même année annonce un duel, dans le Maryland, entre ces deux journalistes. Le journal conclut que quelle que soit l'issue de l'engagement, l'indépendance du Canada et celle des Etats-Unis n'en souffriront pas.

LE CANARD s'en donne à coeur joie en caricaturant de toutes façons Desrosiers qui se rattrappe en tombant dans les colonnes de LA PATRIE que Honoré Beaugrand vient d'acquérir, tout ce qui ne fait pas son affaire. Ernest Desrosiers, a assisté, rue Craig, au grand défilé historique du 24 juin 1884 et le 3 juillet, dans LA PATRIE, il nous décrit la "grande procession dorée, historique, artistique, élégante, mais qui n'allait pas au coeur... Tout avait l'air d'un cirque", ajoute-t-il. Le soir, il assiste au banquet traditionnel et écrit que le Secrétaire d'Etat, Chapleau, s'est surpassé. "C'est son genre d'ailleurs", dit-il, "le seul où il excelle. Il aurait dû naître le jour de la Saint-Jean-Baptiste".

Entretemps, M. de La Bruère, ministre et directeur du COURRIER DE ST-HYACINTHE, ayant pris à partie l'avocat Desrosiers, ce dernier adresse à LA PATRIE de mai 1884, une longue lettre à "Pelo" Labruère, qu'il traite de "ministre pour rire, gazetier ignorant et catholique hypocrite".

LE 20 octobre de la même année, il entreprend une série d'épitres contre M. C.-A. M. Globensky de St-Eustache, à qui il rappelle son origine allemande et il conclut en conseillant à sa victime de retourner dans son pays d'origine. Ses attaques contre Israël Tarte du CANADIEN, dans LA PATRIE d'août 1886, contre le premier-ministre Ross, de la province de Québec, quelques jours après, contre L.-O. Taillon lui attirent des réponses qu'il ne peut guère priser, aussi le verra-t-on recourir maintes fois aux tribunaux pour venger son honneur.

EN 1888, toujours dans LA PATRIE, il nous donne son opinion de certains journaux: "L'ETENDARD m'a toujours fait bailler", écrit-il, "LA MINERVE m'ennuie et je ne lis que rarement LE MONDE qui est le plus bar bouillé de tous les méchants journaux, une feuille rédigée par une bande d'imbéciles, une gazette vendue et à vendre". Il dit du sénateur Trudel qu'il "est un homme de sixième ordre, dont le français est vulgaire, etc., etc". Cependant un an après, L'ETENDARD, journal du sénateur Trudel publie un portrait de Guillaume-Alphonse Nantel, député de Terrebonne et directeur de LA PRESSE, par Ernest Desrosiers, et quand M. Trudel décède en 1890, Ernest Desrosiers se joint à ses amis du Club National pour déplorer la mort du journaliste et politicien.

MAIS voici l'exemple le plus typique de la prose de Desrosiers. C'est LA MINERVE de décembre 1889 qui reproduit de LA PATRIE ce qui suit: UN AVERTISSEMENT A M. PACAUD..." Arthur Buies, un effaré, un débraillé, un littérateur d'estaminet, juge à propos de m'insulter dans L'ELECTEUR. Je ne m'occuperai pas de Buies, mais j'avertis Pacaud qu'à la prochaine occasion, je me propose de le décalquer, de le disséquer, le réduire, le moudre et l'exposer pbliqement..."

SES amis libérax ne prisent pas ses violences de langage et un jour que le Club National organise un grand banquet on juge à propos de ne pas inviter Desrosiers. Ce dernier adresse alors au secrétaire la lettre suivante:

"Je connais la valeur des mots et des choses.

"J'ai un style énergique et je m'en sers. Ma dernière lettre au gros Nantel n'a pas été reproduite par la presse libérales; je n'ai pas reçu de billet de faveur pour votre banquet. Pour ces deux raisons je n'y assisterai pas. D'ailleurs la cuisine de votre chef m'écoeure autant que sa politique".

AVEC Calixte Lebocuf dont il était l'ami intime, Ernest Desrosiers prend part à des luttes de hustings. Tout comme Lebocuf, il ne se cache pas cependant de blâmer amèrement Honoré Mercier, en certaines occasions, ce qui n'empêche ni Lebocuf d'être réélu président du club National à l'issue d'une séance orageuse, ni Desrosiers d'être réélu membre. Quand le comte de Paris, prétendant au trône de France, vient visiter Montréal et que des sympathisants organisent un vaste banquet en son honneur, le nom de Desrosiers figure au nombre de ceux qui ont accepté d'assister au banquet. Comme il est reconnu pour être partisan de la république, ses amis lui en font des reproches. Il répond alors que c'est par simple courtoisie envers un visiteur distingué qu'il a accepté de prendre part au banquet, et pour montrer sa sincérité envers la république française, il appose sa signature à un message préparé dans les bureaux de LA PATRIE et expédié au Président Carnot, de France, en témoignage d'admiration d'un groupe de Canadiens pour la République française.

EUGENE DESROSIERS ne se contenta pas de porter des coups mais il cita en justice ceux qui lui répondaient trop cruellement. C'est ainsi qu'il obtint six jugements contre le MONDE, pour libelle. En 1888, à la suite d'une altercation avec le Recorder, il est suspendu temporairement mais il est vite réinstallé. Un jour il poursuit le POST, journal local et obtient jugement pour $1. en plus des frais qui se sont chiffrés à un dollar également. En septembre 1890, il intente une action de $200, contre le greffier de la Cour du Recorder, Lucien Forget, un messager de la Cour et un constable qu'il accuse de voies de fait. En 1886, il intente une action de $500, contre Honoré-Beaugrand qui est devenu propriétaire du CANARD.

LE 4 février 1892, LA PATRIE ayant annoncé que M. Ernest Desrosiers, avocat, a été expulsé du Club Letellier, LA PRESSE publie le lendemain la petite note suivante signée de Desrosiers: "Une petite association politique, genre estaminet, le Club Letellier, fait annoncer qu'elle a expulsé M. Desrosiers de ses rangs. "M. Desrosiers croyait cette association complètement disparue et c'est pourquoi il n'y a pas mis les pieds depuis treize ans."

CELA n'empêchera pas le pamphlétaire de retourner au Club Letellier six ans plus tard à l'occasion d'une manifestation en l'honneur de M. Lomer Gouin, député de Saint-Jacques. En juin 1896 il intente une action de $5,000 contre LA MINERVE et fait arrêter l'imprimeur du journal Eusèbe Sénécal, pour libelle criminel.

SES AMIS politiques font cependant pression auprès du gouvernement pour que ses services à la cause soient mieux reconnus qu'ils ne l'ont été dans le passé et en mai 1898, il est nommé recorder-suppléant, grâce à un amendement à la loi. C'est alors qu'il entreprend de suggérer des réformes de toutes sortes pour l'expédition plus rapide des causes et entre temps, comme il remplace le Recorder de Montigny qui est malade. Ernest Desrosiers condamne sans merci les malheureux qui comparaissent devant lui. On attribue à sa sévérité le fait qu'il ne remplaça pas M. deMontigny, lorsque ce dernier prit sa retraite. Le Barreau ayant fait pression pour qu'il ne fusse pas nommé.

LES journaux annoncèrent cependant que le gouvernement allait le nommer à un poste important et le 6 novembre 1901, le député de Soulanges, Avila Bourbonnais, était révoqué de ses fonctions comme commissaire des incendies, sous prétexte qu'il était allé combattre son propre parti dans Soulanges et Ernest Desrosiers fut nommé à sa place. Il n'y demeura pas longtemps, car déjà sa santé était minée et un jour il dit adieu à ses fonctions et vécut effacé jusqu'à sa mort survenue en décembre 1909.

LES journaux saluèrent avec grande sympathie la mort de ce lutteur politique qui à part quelques excentricités de caractère, possédait de hautes qualités qu'il savait à l'occasion mettre en valeur. Dans ses dernières années, alors qu'il s'abstenait de prendre part aux discussions politiques, on avait souvent recours à lui pour des arts et il n'hésitait pas à faire profiter les plus jeunes de son expérience.

L'UN de ses frères, Eugène, juge de la Cour des Magistrats à Cohoes, N.Y., l'avait précédé dans la tombe en 1888. Il lui restait deux autres frères, Louis et J.-Alphonse, ce dernier qui fut l'un des administrateurs de la fameuse succession Comte. Mme Desrosiers devait survivre une trentaine d'années à son mari. Elle avait été pour lui une épouse dévouée et avait généreusement partagé avec lui les déboires et échecs politiques que sa trop grande fougue et ses gestes d'indépendance lui avaient valus.

FIN

Profitons bien de la jeunesse, nous n'aurons pas toujours vingt ans !

BONNE HUMEUR et BONNES VACANCES

LA BONNE HUMEUR paraît une qualité bien modeste. Elle semble aussi naturelle. En fait, c'est un précieux élément de réussite et si des dons de naissance la facilitent, un petit effort permet de l'acquérir.

Avant tout, répétez le plus souvent possible: "Je suis heureuse". Ecrivez-le plusieurs fois sur une feuille de papier pour bien vous en convaincre. Pensez à la chose agréable de votre journée, il y en a toujours au moins une.

Votre corps sera un facteur de bonne humeur. Si votre sommeil est bon: pour cela couchez-vous tôt, levez-vous tôt, ne vous rendormez pas si vous n'avez plus sommeil.

Si votre système digestif fonctienne bien: mastiquez donc le mieux possible vos aliments, évitez aussi tous les excès alimentaires.

Si vous respirez à fond: la culture physique quotidienne vous y aidera.

Si vous ne vous infligez aucune gêne inutile: évitez les chaussures trop étroites, les corsets qui compriment vos organes.

Enfin, si vous allez de temps en temps chez le dentiste et lavez bien vos dents. Vous saurez ainsi que votre sourire vous embellit.

VOTRE ESPRIT

Sera de bonne humeur: Si vous cultivez en vous le sens du relatif, c'est-à-dire qu'ayant réfléchi aux grands problèmes de la vie, vous n'accordiez aux petits ennuis que la place exacte qu'ils méritent.

Si vous ne vous prenez pas pour le centre du monde, si vous n'êtes pas trop préoccupée de vous-même, si l'opinion des autres n'est pas pour vous un sujet constant de tourments.

Si vous lisez des livres sympathiques, allez à des spectacles gais, fréquentez des gens d'esprit, ou des jeunes.

Enfin, si vous vous refusez à dire jamais: "Je suis de mauvaise humeur."

VOTRE COEUR

La bonne humeur paie. Elle se reflète automatiquement dans l'âme et dans la vigueur de celui qui la pratique.

Elle influence favorablement vos amis, vos chefs, vos employés, tous ceux qui sont en relations avec vous.

Elle est une véritable force morale, c'est aussi une manière de rendre service, d'alléger l'existence des autres.

Elle est contagieuse. Nul ne peut rester longtemps maussade en face d'un franc sourire.

L'atmosphère familiale ou autre en deviendra plus agréable et votre bonne humeur vous deviendra plus facile à conserver.

MORSURES

PIQÛRES ET ÉGRATIGNURES Soulagez rapidement la douleur occasionnée par les piqûres de guêpes, les morsures d'insectes, les égratignures—avec l'Onguent Dr. Chase. Calme en cicatrisant. Antiseptique et médicamenté. 69c. Format économique, 6 fois plus, $2.23.

ONGUENT Antiseptique DR. CHASE 35P

MON BUSTE...

"Grâce à vous et en vingt jours, je peux être fière", écrit Mme A.M. de Montréal

Fini la gêne. Adieu les humiliations ! Votre bonheur n'est plus compromis. Vous, aussi, pouvez en quelques jours devenir plus attrayante et désirable, être réellement femme; retrouver la joie de vivre et le bonheur d'être aimée. Votre BUSTE se développera avec fermeté et vous fera une belle poitrine. La

POMMADE EXTASE

douce et onctueuse, à base d'hormones extrogéniques, nourrit et stimule profondément les glandes dont est formé le buste. L'action de la POMMADE EXTASE est immédiate. Son emploi facile et agréable est externe. Votre gorge s'embellit à vue d'oeil. La POMMADE EXTASE a triomphé de cas désespérés et acquis une renommée mondiale.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Ecrivez aujourd'hui. Quand votre traitement arrivera, payez au facteur ou à votre bureau de poste, seulement $2. plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant seront expédiées franco). Demandez le paquet économique deux fois plus gros pour $3. Envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

J. D. MONTEL de PARIS,
1016 est, rue Ste-Catherine, C.P. 29, Station T, Montréal.

Vos nom et adresse.....

En voiture...

En principe, chacun a droit, dans les porte-bagages, à l'espace qui se trouve au-dessus de sa place. En fait, une répartition équitable de l'ensemble entre les voyageurs doit être faite. N'encombrez donc pas le compartiment de trop de bagages. Faites enregistrer le surplus.

On ne pose pas les pieds sur les banquettes.

Passé onze heures du soir, on se tait, on laisse éteindre la lumière et, si on ne peut dormir, on médite dans l'ombre... sur la douceur d'être bon, généreux...

Quand on mange, on le fait sans salir les banquettes ou les voisins, sans étalage excessif de victuailles.

La nuit, soyez discrets dans vos allées et venues.

Les jeunes et les moins jeunes doivent s'abstenir de parler à tue-tête. Et garder bonne tenue.

Il est poli, si le voyage est long et les couloirs encombrés, de prêter sa place de temps à autre.

Une voiture de chemin de fer est le chez-soi de tout le monde. Conduisez-vous-y comme dans votre propre maison.

Sur nos réseaux voyagent de nombreux touristes étrangers. Donnons-leur l'exemple du soin, de la politesse et de la propreté.

Peut-être vous agaceront-ils quelquefois... Songez que vous les agacerieu sans doute si vous voyagiez chez eux.

Soulagez votre CONSTIPATION de cette nouvelle façon plus durable

Grâce à une merveilleuse découverte nouvelle, vous pouvez maintenant jouir d'un plus long soulagement de la tension et du malaise imputables à la constipation. Des médecins et des cliniques ont constaté que le secret du soulagement prolongé de la constipation réside dans le gros intestin non dans l'estomac. Cette vérité a conduit à la découverte d'une étonnante nouvelle substance . . . qui prend du volume après avoir atteint le gros intestin et favorise ainsi la régularité prévue par la Nature.

Ce produit se nomme CELACETTS. Il se présente sous forme de petits comprimés insipides, faciles à prendre, non asservissants. CELACETTS agit en 2 à 4 jours, la période digestive naturelle, d'une façon douce et lente plutôt que d'une manière rapide, dure et désagréable.

CELACETTS se prend avec beaucoup d'eau durant les 4 à 7 jours requis pour donner à la Nature le temps d'agir normalement. La prompte sensation de détente et de bonne humeur est particulièrement à noter. CELACETTS contribue souvent au soulagement même de la constipation chronique. Suivre le mode d'emploi. Vous pourrez vous aussi jouir d'un plus long soulagement. En bouteilles de 50 à $1.50 dans toutes les pharmacies.

Protégez vos cheveux et cuir chevelu contre le Soleil d'été !

Votre chevelure paraît mieux . . . votre cuir chevelu se sent mieux lorsque vous employez Vitalis. Le soleil, la chaleur, le vent et l'eau dessèchent votre chevelure et votre cuir chevelu. Ayez recours à l' "action stimulante" de Vitalis et au "Traitement de 60 secondes" pour sauvegarder l'apparence de vos cheveux . . . revitaliser votre cuir chevelu. Procurez-vous Vitalis à l' "action stimulante" chez votre pharmacien ou barbier—pour conditionner votre chevelure et votre cuir chevelu.

Employez VITALIS à L'ACTION STIMULANTE et le "Traitement de 60 Secondes"

Il suffit de 50 secondes de friction revivifiante pour ressentir la différence dans votre cuir chevelu. La formule active de Vitalis (1) stimule votre cuir chevelu (2) prévient le dessèchement (3) débarrasse des pellicules libres (4) aide à freiner la chute excessive des cheveux.

10 secondes pour peigner et vous voyez la différence dans l'apparence de vos cheveux. Ils sont tellement plus propres, plus soignés et ils resteront en place toute la journée. Pas d'apparence "pommadée"—car Vitalis ne contient que de fines huiles végétales.

● **Bon nombre de spécialistes** de l'épiderme prescrivent deux des ingrédients de base de Vitalis dans les cas de cuir chevelu desséché et pelliculeux. Le traitement "Vitalis" stimule le cuir chevelu, prévient le dessèchement.

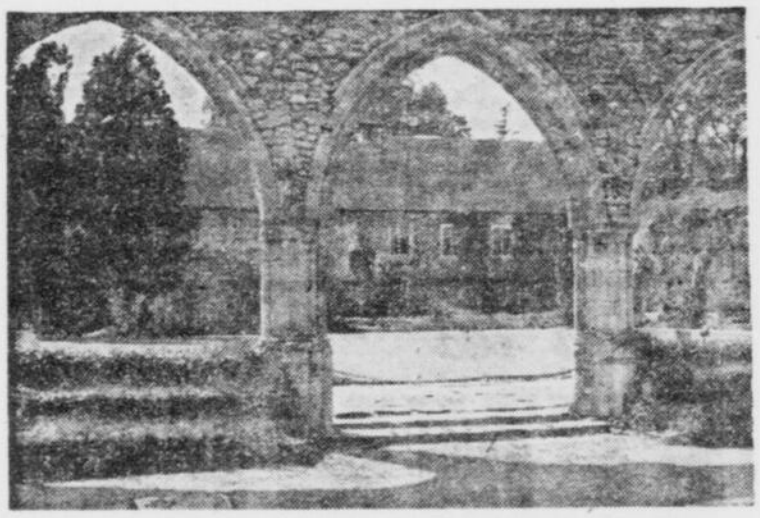
EN TROIS GRANDEURS
29¢ 54¢
99¢

Un produit Bristol-Myers—Fabriqué au Canada

Beaulieu et Brockenhurst dans le HAMPSHIRE

BEAULIEU dans le Hampshire, comté du sud de l'Angleterre, occupe une situation agréable à la tête d'un ruisseau qui sort du Solent, cette nappe d'eau qui s'étend entre l'île de Wight et la terre ferme. Ce village est célèbre à cause des ruines d'une grande abbaye cistercienne qu'avait fondée le roi Jean au 12e siècle. Elle fut détruire quatre siècles plus tard, à l'époque de la Réforme. Mais le feu lord Montagu de Beaulieu en a heureusement fait restaurer les ruines avec soin. Les visiteurs ne manquent pas de remarquer le charme vieillot de l'enceinte de l'abbaye.

ON parvient à l'abbaye en passant par un village de maisons à charpente extérieure et près d'un vieil étang où s'élevait le moulin où les moines moulaient leu blé et sciaient leur bois. La loge extérieure date du 13e siècle; c'est l'un des bâtiments de ce genre le mieux préservé de l'Angleterre. Elle marque l'entrée d'un parc de 58 acres, où se trouve la Grande loge, qui, maintenant restaurée, fut, à une certaine époque, le logis de l'abbé. On lui donne maintenant le nom de Palais et c'est la résidence de lord Montagu de Beaulieu.



Trois arches de l'abbaye cistercienne de Beaulieu.

LE dortoir et le réfectoire des frères convers existent toujours. Dans le réfectoire se trouvent maints souvenirs de la vieille abbaye et de ses occupants. On y voit, notamment, un grand modèle à l'échelle de l'abbaye et de ses bâtiments du moyen âge. Un large escalier de pierre conduit à une salle qui sert maintenant de lieu de réunion. Le plafond est à poutres visibles et le plancer est fait d'un chêne anglais très sombre.

QUAND on détruisit les bâtiments, on garda le réfectoire de l'abbaye pour en faire une église paroissiale, rôle auquel il sert encore. On y remarque une chaire en pierre sculptée, qui était autrefois la tribune du lecteur. Il y a aussi, à même le mur, un escalier de pierre d'un genre peu commun. On a souligné, en craie blanche se détachant sur le vert du gazon, les fondements de l'église abbatiale. Cette église avait environ 332 pieds de long sur 186 de large aux transepts. L'enclos du cloître ont disparu, mais on aperçoit encore une partie des fondements. Il reste trois belles arches du 13e siècle.

AQuelques milles de Beaulieu, se trouve Brokenhurst, centre d'habitation populaire au coeur de la Forêt nouvelle, renommé pour ses beaux hôtels, ses bons terrains de golf et ses écuries. New Forest empiète sur le village, à vrai dire, de sorte que les habitants ont dû abattre des arbres pour donner de la lumière à leurs maisons.

UN CHEMIN DE CROIX

(vers inédits)

Après l'exercice

●

Au modèle divin s'il faut que je ressemble,
Seigneur, et si je dois, comme saint Paul l'écrit,
compléter, ave ceux que l'Eglise rassemble,
"ce qui manque à la passion de Jésus-Christ",

que votre amour, du moins, maintienne en mon esprit,
pour cette œuvre mortelle où ma démarche tremble,
le souvenir toujours plus fort, toujours contrit,
du voyage éploré que nous fîmes ensemble !

Gardez-moi, gardez-moi, Seigneur, humble et viril :
vôtre, jusqu'au moment du dernier offertoire ;
vôtre, jusqu'au sortir de mon terrestre exil !

Et faites que, par vous devenu méritoire,
ce minime tribut de vie expiatoire
me fasse entrer dans votre gloire ! Ainsi soit-il !

Lucien RAINIER

FIN

Trop audacieux!

LILLE. — M. Alfred Helle, boucher à Fenain, fort intéressé par le vélomoteur qu'avait acheté son fils, l'enfourcha pour l'essayer. Il chevauchait la pétaradante machine, quand on vit la satisfaction disparaitre de son visage pour faire place à l'effroi. M. Helle venait de se rendre compte qu'il ne savait pas arrêter le vélomoteur. Il se mit à faire le tour du village, pour épuiser la provision d'essence. Mais le plein venait d'être fait. La population ameutée vit que les forces du boucher semblaient décliner. Son fils, roulant en auto à sa hauteur, essaya en vain de lui expliquer la manœuvre. Il réussit enfin à lui tendre un bout de papier portant des directives. M. Helle parvint à ralentir et, résolument, se jeta dans un mur. L'engin neuf a un peu souffert et on dit que le boucher s'est alité avec une jaunisse.

Suite de la 20e page de

Londres, Paris

glaise, bien que "Dédé" y soit allé un peu fort, lorsqu'après deux bouchées il repoussa son assiette, en décrétant:

—Tu parles d'une c . . . !

UNE HEURE plus tard, nous remontions à bord du "Cambria". Prochain arrêt: Londres! Et comme si Londres n'avait pas voulu mentir à sa réputation de ville brumeuse et pluvieuse, nous avons traversé un orage tout juste avant d'atteindre la capitale anglaise. Comme nous ne volions plus plus qu'à une altitude de 9,000 pieds environ, nous avons été un peu secoués par les courants d'air ascendants et descendants, mais à l'aéroport de Londres il faisait un soleil radieux. De fait, l'orage n'avait pas touché la ville, et comme il n'y avait pas plu depuis plus de trois semaines, il y régnait un début de sécheresse. Car, sachez tout de suite que l'été il ne pleut pas davantage à Londres qu'ailleurs.

C'EST donc sous un soleil radieux qu'à 2 h. 30 de l'après-midi, heure de Londres, (9 h. 30 du matin, heure de Montréal) un drôle d'autobus, avec impériale, me déposait au coeur de la capitale anglaise, treize heures après mon départ de Montréal. Décidément, je repense à Christophe Colomb. S'il avait pu utiliser l'avion pour découvrir l'Amérique, que d'ennuis il aurait évités! . . .

(A suivre dimanche prochain)

Seule, la Toni ose se comparer à une permanente de $20

POUVEZ-VOUS DIRE Laquelle des jumelles a la Toni ?

Comparez les résultats sur la photo. Vous admettrez ne pouvoir dire laquelle jumelle a la Toni—laquelle a la permanente d'un salon de beauté à $20.

De toutes les permanentes chez soi, seule la Toni ose subir cette comparaison. C'est que la lotion ondulante Toni est une formule adoucissante exclusive qui assure une ondulation sans rude crépelure . . . une ondulation qui semble être, et qui se comporte comme les cheveux frisés naturels. Seule, la Toni contient cette splendide lotion ondulante!

VOTRE TONI EST SURE d'être aussi belle—de durer aussi longtemps que l'ondulation la plus dispendieuse d'un salon de beauté—ou votre argent vous est remis.

A gauche, Eleanor Fulstone, la jumelle ayant la Toni. Genre de coiffure par Don Rito, Los Angèles.

OFFRE SPÉCIALE

OBTENEZ BIGOUDIS *ROTATIFS* COURTS POUR BOUCLETTES PARFAITES À LA LIGNE DU COU—DANS CE NÉCESSAIRE DE RECHANGE TONI SPÉCIAL

1 **Rechange Toni régulier** — Comprenant lotion ondulante Toni, crème adoucissante qui assure une ondulation souple et naturelle—suffit à une permanente entière.

2 **Ensemble de 6 Bigoudis ROTATIFS Courts** — faits spécialement pour permettre l'enroulement rapide des plus courts cheveux à la ligne du cou! Seule, Toni les possède.

3 **Shampooing-crème Toni** — Vous procure un shampooing d'eau douce dans l'eau la plus dure. Aide votre permanente à mieux prendre et à demeurer belle plus longtemps.

VALEUR de $1.88
TOUS TROIS
seulement $1.59

Nulle ondulation plus belle quel que soit le prix!

Courrier du DIMANCHE par Annie

La défiance et la jalousie sont mauvaises conseillères

Q. — Depuis deux ans, un jeune homme qui ne demeure pas dans la ville où j'habite, venait me voir toutes les deux ou trois semaines, et, dans l'intervalle nous échangions régulièrement de la correspondance. Très épris l'un de l'autre, nous avons échafaudé des projets d'avenir, échangé des promesses, bref, filé le parfait bonheur. Et tout allait le mieux du monde, jusqu'au moment, où un court séjour que j'ai accepté de faire chez mon ami, sur l'invitation de sa mère, a déclenché un drame, une véritable catastrophe.

Comme vous ne me connaissez pas, il me faut d'abord vous dire que je suis une jeune fille de bonne éducation. Je ne me permets les sorties qu'en respectable compagnie, j'accomplis ponctuellement mes devoirs religieux, suis excellente ménagère, ne bois pas, fréquente raisonnablement le cinéma et pratique les sports. Et dans l'ensemble je ne me considère ni meilleure ni pire que la moyenne des jeunes filles de mon âge.

Or, ainsi n'en a pas jugé la mère de mon ami qui, à la suite de ma visite chez elle a cru bon d'appeler au téléphone ma propre maman pour lui faire sur mon compte des remarques fort disgracieuses. Ma mère, profondément blessée, a répondu par une lettre digne et polie, que cette personne n'a pas même daigné lire; les choses se sont gâchées de plus en plus et j'en suis à voir s'évanouir à jamais tous mes rêves.

Depuis cet incident, j'ai vécu dans une pénible incertitude, car mon ami ne m'a plus écrit et n'a pas reparu. Et lorsqu'enfin, par hasard, je l'ai rencontré ces jours derniers, il m'a avoué avoir éprouvé, comme moi, un vif chagrin mais soutient qu'il ne peut davantage s'opposer aux idées de sa mère sans risquer de se rendre l'existence absolument insupportable.

Que pensez-vous de tout cela? Puis-je espérer reconquérir mon bonheur? Croyez-vous que, si vraiment ce garçon m'aimait, il aurait renoncé aussi facilement à moi? Car enfin, il est libre de ses actes, ayant vingt et un ans révolus? En tout cas, je vous demande de publier ma lettre ne serait-ce que pour faire comprendre aux mères égoïstes et jalouses qu'elles n'ont pas le droit de briser ainsi les espoirs de deux jeunes coeurs et que c'est erreur que de s'attendre à trouver réunies toutes les perfections d'un ange chez celle qui deviendra la compagne de leur fils.

BONHEUR EN PERIL.

R. — Même si, au cours de cette visite, vous ne vous êtes pas comportée comme un parfait petit ange, il est certain que la mère de votre jeune ami eut fait preuve de plus de discernement, de manières plus raffinées, en ne prenant pas sur elle de servir sur le champ à votre mère les aménités dont elle l'a accablée à votre sujet. Il eut été beaucoup plus digne de sa part de vous faire à vous-même les remarques jugées par elle opportunes et que s'était peut-être attirées l'irréflexion de vos dix-huit ans.

En agissant comme elle l'a fait, elle a tout simplement prouvé une fois de plus combien il est difficile à certaines femmes de réprimer en leur coeur l'espèce de jalousie latente qui y sommeille à l'égard de celle qui viendra un jour s'emparer de l'affection d'un fils chéri entouré par elles de tendresse et de gâteries.

Et il est fort à appréhender que même si votre ami vous revenait plus tard, décidé à vous épouser, il lui serait bien difficile de vous soustraire aux persécutions d'une personne qui manifeste déjà si ouvertement envers vous des sentiments de défiance et d'animosité indignes d'un coeur vraiment maternel.

Avez-vous songé à quel point il vous faudrait, en de pareilles conditions vous armer de votre côté de sublime patience, accepter de consentir à une infinité de concessions si vous désirez ne pas faire un échec de votre union conjugale? Cela demande réflexion, et malgré toute la peine que vous cause en ce moment la déception éprouvée, je crois qu'il y va de votre intérêt d'essayer de chasser de votre esprit le souvenir de cette pénible aventure.

D'ailleurs, il vous faut convenir que votre tendre ami n'a pas en l'occurence déployé un esprit chevaleresque propre à le faire survivre éternellement dans votre estime. Si vraiment il vous aimait autant qu'il vous l'a déclaré, chaque fois que s'en est présentée l'occasion depuis deux ans, il semble qu'il eut dû, après ce que vous appelez "le drame" suscité par sa mère, ne pas attendre pour vous revoir que le hasard vous plaçât sur son chemin, et s'empresser de fournir lui-même à vos parents des explications susceptibles d'atténuer le déplorable effet produit par ce geste malheureux.

Pour le moment, il semble donc que vous n'ayez rien de mieux à faire que de mettre tout en oeuvre pour oublier celui qui a occupé une place si grande dans votre coeur. Avec de l'énergie vous y parviendrez. Et puis, si paradoxal que cela vous paraisse ce sera peut-être là le meilleur moyen de le faire revenir plus tard à vous, transformé, et prêt à tous les sacrifices pour ne plus vous perdre.

* * *

Q. — Voulez-vous publier pour moi une recette de mousse à l'érable et la recette des meringues françaises?

Y. G.

R. — Voici ces deux recettes:

MOUSSE OU PARFAIT A L'ERABLE

4 oeufs ou 6 jaunes d'oeufs, 2-3 tasse de sirop d'érable chaud, 1 chopine de crème à fouetter. Battre légèrement les oeufs et y verser le sirop d'érable lentement. Remuer et cuire au bain-marie jusqu'à ce que le mélange épaississe, refroidir et ajouter la crème fouettée ferme. Placer au réfrigérateur. Fournit 1 pinte.

MERINGUES FRANCAISES

2 tasses de sucre, 1 tasse d'eau, 5 blancs d'oeufs, 1 cuiller à thé de vanille. Bouillir sucre et eau jusqu'à ce que le mélange forme une boule ferme quand on en met un peu dans l'eau froide. Battre les blancs d'oeufs en neige ferme et ajouter peu à peu le sirop chaud sans cesser de battre. Mettre la casserole contenant le mélange dans un plat d'eau glacée, ajouter l'essence et tourner 5 minutes. Couvrir et laisser reposer 15 minutes. Façonner sur une tôle à biscuits beurrée et saupoudrée d'amidon de blé-d'Inde, avec une cuiller ou avec le sac à douille à pâtisserie. Cuire trente minutes à four doux (300° F.). Cette recette donnera une meringue pâteuse.

Amateur de roses:

Les rosiers Hybrides de Thé qui sont plantés depuis plus d'un an produisent quelquefois des gourmands provenant du sauvageon sur lequel ils sont greffés. On les reconnait facilement à leurs feuilles plus petites et d'un ton différent (habituellement d'un vert plus clair). Il faut les enlever, mais non pas en les coupant au niveau du sol. Fouillez la terre jusqu'au point d'attache du gourmand et coupez-le aussi près que possible de la tige ou de la racine d'où il a pris naissance. Si vous négligez de pratiquer cette opération, ces gourmands deviendront très vigoureux et finiront par supprimer complètement le rosier Hybride de Thé, ne laissant à sa place qu'un églantier sans valeur.

Q. — Au cours d'une discussion récente avec mon fiancé, j'ai eu des paroles vives que j'ai aussitôt regrettées. Il est parti en me conseillant de bien réfléchir avant de me marier, et voilà une semaine que je n'ai eu de ses nouvelles. Je suis très inquiète et me demande si je devrais faire les premiers pas vers la réconciliation.

YEUX NOIRS

R.—Si votre fiancé persiste à vous tenir compte de votre attitude au cours de cet échange de propos aigres-doux, je crois que vous devriez essayer de le revoir ou du moins de l'atteindre par téléphone pour avoir avec lui une explication.

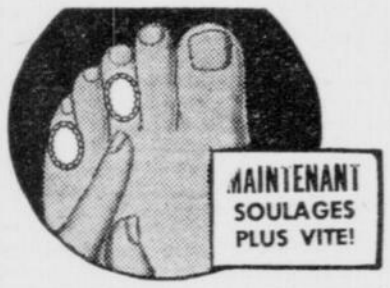
Ne vous inquiétez pas outremesure; il peut s'agir simplement d'une mésentente passagère que vous oublierez facilement en acceptant de faire certaines concessions de part et d'autre.

Il serait toutefois fort important que vous fassiez dès maintenant, en prévision de la vie conjugale, l'apprentissage de la douceur et de la patience.

Suite à la 35e page

CORS

DURILLONS — OIGNONS — ORTEILS DOULOUREUX



1. Action instantanée — Soulagement plus Rapide de cette Manière Facile...
2. L'Anticors le plus Rapide que la Science Connaisse...
3. La Seule Méthode qui Enraye Cors et Durillons avant qu'ils se forment.

Les Dr. Scholl's Zino-pads font disparaître instantanément le frottement douloureux et la pression causée par la chaussure sur cors, orteils endoloris, durillons et oignons. Et ils agissent plus vite que tout autre anticors. Achetez-en aujourd'hui! Vendus partout.

Dr Scholl's Zino-pads

Pour les FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boite ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

CISEAUX À USAGES MULTIPLES

$1.10

VALEUR de $3.50

Ciseaux en acier Sheffield, longueur de 7 pouces, ils permettent de couper absolument tout. Ils sont indispensables et d'une utilité de tout instant.

QUANTITE LIMITEE

COUPENT
Tôle - Soie - Liège
Poissons - Légumes

"MAJESTIC" est un savon granulé qui donne une mousse surabondante.

FAITES VENIR IMMÉDIATEMENT

Envoyez 3 dessus de boite de SAVON GRANULE MAJESTIC en ajoutant la somme de $1.10, tous frais compris à "Savon Majestic Ltée", 1853 rue Moreau, Montréal. Inscrivez nom et adresse lisiblement.

MAJESTIC *lave tout jusqu'au bout!*

Diarrhée d'été

Le changement de nourriture, d'eau et de régime de vie provoque souvent la diarrhée d'été. L'extrait de fraises des champs du Dr. Fowler traite efficacement ce dérangement. Emportez une bouteille d'extrait de fraises des champs du Dr. Fowler avec vous en vacances et soyez prêt.

60¢ seulement à votre pharmacie

5-41-SP

Extrait de FRAISES DES CHAMPS DU DR. FOWLER

LE BAIN PARFUMÉ

Par les journées de grande chaleur, un bon bain parfumé vous rafraîchira et fera disparaître toute trace de fatigue. Lorsque vous faites couler l'eau de votre bain, ajoutez quelques gouttes de lotion ou des sels aromatiques.

* * * *

COURRIER DU DIMANCHE

Suite de la 34e page

route un coeur loyal qui vous fera oublier cette première déception.

Q. — Je suis mariée depuis huit ans, et m'aperçois que mon mari se montre chaque jour de plus en plus indifférent envers moi. Il s'occupe peu de nos enfants, et comme ceux-ci sont indociles et paresseux, ma tâche est très dure. Je me sens continuellement énervée et irritable, et surtout très malheureuse. Me serait-il possible de retrouver le bonheur de nos premières années de ménage? J'en doute fort, et je ne sais plus vers qui me tourner pour des conseils. Auriez-vous un peu d'encouragement à me donner? — ILLUSIONS ENVOLEES.

R. — Votre santé apparemment déficiente, en vous rendant nerveuse ,et irritable, ne serait-elle pas la cause première de tous vos ennuis? Il se peut que sans vous en rendre compte vous vous montriez trop sévère pour les autres, trop portée à réprimander sans arrêt, au lieu d'agir avec fermeté et sans paroles inutiles.

Je crois que vous devriez d'abord recourir aux avis d'un médecin qui vous prescrira, si, comme je le présume, il y a lieu, un bon reconstituant. Efforcez-vous de prendre les choses avec calme. Faites souvent, si possible, des promenades au grand air avec vos marmots. Quand votre mari entre, montrez-vous aimable et ne vous empressez pas d'énumérer tous les ennuis que vous ont causés les enfants en son absence, tout ce qui vous a contrariée. Apportez un peu de douceur en tout ce que vous faites.

Et puis, montrez-vous coquette: ne négligez pas votre toilette, et n'attachez pas plus d'importance qu'il ne faut à des questions secondaires. Plutôt que de vous tourmenter pour des bagatelles, de vous exposer à paraitre fatiguée et agacée, sachez remettre au lendemain ce qu'il n'est pas absolument nécessaire de faire le jour même.

Tout cela vous demandera probablement un gros effort, surtout si vous avez des raisons réelles d'éprouver de la peine, mais croyez-moi, c'est à ce prix seulement que vous parviendrez à raviver votre bonheur.

Pierrette:

Pour atténuer l'apparence joufflue de votre figure adoptez une coiffure légèrement en hauteur et dissimulez la rondeur de vos joues en étirant votre maquillage vers le nez et non vers les tempes.

Amie du Courrier:

Lorsqu'il s'agit d'une présentation, on dit: monsieur le juge Un Tel, mais dans le cours ordinaire de la conversation vous pouvez indifféremment, en vous adressant à un juge dire monsieur, ou "monsieur le juge" selon les circonstances, le milieu où vous vous trouvez, ou les raisons que vous avez de mettre en évdience la quaification du personnage. A la cour on dit: Votre honneur.

Q. — On me dit qu'il y aurait inconvenance à offrir, à l'occasion de son départ pour voyage, une bouteille de lotion parfumée à un jeune homme que j'estime beaucoup mais de qui je n'ai jamais reçu aucun cadeau. Qu'en pensez-vous? — AMIE DE D...

R. — Il n'est pas dans les usages, en effet, qu'une jeune fille fasse un cadeau à un garçon sans en avoir reçu un de lui. D'autre part, offrir du parfum à un homme sauf s'il s'agit de cadeau à un proche, n'est pas particulièrement approprié; il vaut mieux s'en tenir à des cigarettes, à un petit objet de bureau, à un ouvrage en vogue, etc.

Q. J'ai reçu en cadeau un parfum de grand prix dont l'odeur me semble trop pénétrante, trop capiteuse. Ai-je tort de ne pas aimer à m'en servir?

DISCRETE

R. — On considère généralement comme un raffinement d'élégance le fait d'assortir les parfums à sa personnalité, au genre de toilettes que l'on préfère. Les experts vont même jusqu'à décréter l'adaptation des parfums à la teinte de l'épiderme, à la couleur de la chevelure.

On suggère les parfums doux et légers pour l'usage des blondes, et les parfums plus accentués sont censés convenir à la femme aux cheveux gris ou blancs. Il est permis aux rousses de se caractériser par l'usage des mélanges aux piquantes odeurs d'épices. Aux brunes de teint prononcé, sont réservés les parfums lourdement capiteux dans lesquels dominent l'odeur du musc et de l'ambre gris. La châtaine occupnt un rang moyen entre les types de blonde, de rousse ou de brune, peut se permettre l'usage de l'un ou l'autre des parfums convenant plus spécialement à l'une de ces catégories.

Vous n'avez donc pas tort d'étudier un brin votre personnalité avant d'adopter le parfum susceptible de s'assimiler le mieux à votre grâce discrète ou exubérante à vos cheveux, sombres ou dorés.

Comme conclusion pratique, je vous conseille de diluer dans une certaine proportion d'alcool ce parfum violent qui vous a été offert et qui n'a pas l'heur de vous plaire.

Q. — J'aime une jeune fille de vingt-deux ans, qui m'adore, et ses parents nous encouragent à nous épouser. Il me faut cependant faire face à la vive opposition de ma mère, qui ne peut s'empêcher d'ajouter foi à certains racontars qui lui sont parvenus sur le compte de mon amie. Cela me contrarie beaucoup, et je me demande comment réussir à convaincre ma mère de la fausseté de ce qui lui a été rapporté.

ANDRE

R. — En général, les mamans se montrent plutôt exclusives quand il s'agit de l'établissement de leurs fils, et qui saurait les en blâmer? Il est certain que la vôtre, même si elle a tort de laisser influencer son opinion par des rumeurs, croit agir pour le mieux en mettant des obstacles à vos projets. Sachez donc vous montrer patient et ne rien brusquer.

Un délai de quelques mois vous permettra de réfléchir davantage et vous fournira probablement les moyens de prouver à votre mère qu'il s'agit de pures calomnies.

Lasse:

Seriez-vous portée à trop vous en faire? Selon les hygiénistes, la grande majorité des fatiguées ne souffrent d'aucune maladie particulière. Ils n'ont qu'à surveiller leurs distractions et à ménager leur activité en dehors des heures de travail. Si la fatigue persiste, semble ne pouvoir être surmontée, il devient nécessaire de consulter le médecin. Mais selon toute probabilité, celui-ci ne prescrira qu'un ralentissement d'activité, une détente.

Q.—Comme je suis très malade, le médecin me prescrit un séjour de plusieurs mois dans un sanatorium. Je me désole à l'idée de quitter mon jeune mari durant tout ce temps et me sens très inquète. Me sera-t-il possible de conserver son amour? On me dit autour de moi qu'il n'y a pas lieu de m'inquiéter, car mon mari est bon et m'aime beaucoup.

EPROUVEE

R.—Mais non, il ne faut pas considérer votre bonheur menacé à ce point, car l'absence ne peut désunir ceux qui s'aiment vraiment. Votre mari ira vous voir, vous écrira souvent; vous sentirez combien il tient à vous, et cela vous aidera à supporter cette temporaire séparation. Ayez confiance et ne vous tourmentez pas au point d'aggraver votre mal et d'en retarder la guérison.

Montrez-vous courageuse et entreprenez de vous soigner avec énergie et persévérance; c'est à cette condition que vous pourrez espérer un prompt retour.

Berthe X:

Les féculents, les graisses, les sucres, les boissons en trop grandes quantités doivent être évités par qui désire conserver une ligne svelte.

Annie

GRANDIR

Mesdames, Messieurs

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 2 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié. Informations gratuites. MODERN INSTITUTE, C.P. 126, Montréal.

Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix.

Société des Produits Persans
656, rue Notre-Dame, Est, Montréal

Avez-vous essayé le Fromage Cottage Joubert prêt-à-servir?

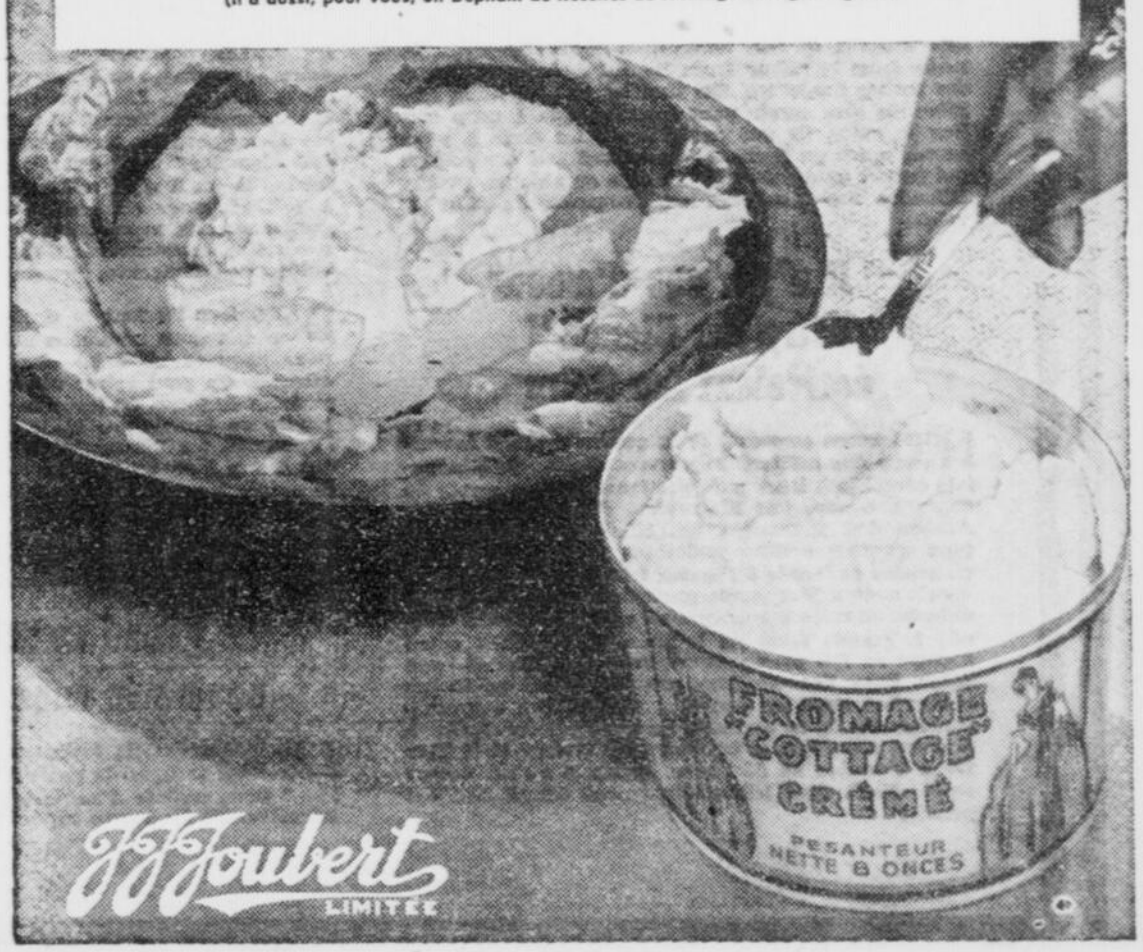
Prenez du Fromage Cottage Joubert blanc comme neige à la cuiller et préparez ces mets faciles à faire . . . salades de légumes et de fruits, omelettes, sandwichs—tous délicieux.

Et le Fromage Cottage Joubert est un bon plat principal (faites simplement chauffer, salez, poivrez, et servez avec du beurre) ou une excellente coupe au fromage. Merveilleux avec des nouilles au gratin ou des oeufs brouillés, ou seul avec du pain et du beurre!

Mamans! n'oubliez pas que le Fromage Cottage Joubert est nutritif aussi. Il a toute la valeur nutritive du lait!

Pour prompte livraison, demandez au vendeur Joubert de votre quartier ou téléphonez à FR 3121.

(Il a aussi, pour vous, un Dépliant de Recettes au Fromage Cottage — gratis).



PÉRIL JAUNE

PARIS. — Il fut un temps, vers 1905, si mes souvenirs sont bien exacts, où un Empereur, feu le très peu regretté Kaiser Guillaume II, Seigneur de la Guerre, agitait un sinistre épouvantail sur l'Europe angoissée: devrait-elle un jour proche peut-être, faire face à une attaque combinée des races jaune, brune et noire, en Asie, dans l'Inde, en Egypte et dans le reste de l'Afrique?

LE vaincu de la Grande Guerre, dont l'Histoire a retenu sa monomanie du culte de la force et son amour de la poudre sèche, avait-il complètement tort dans ses pessimistes prévisions? Il parait bien que non, puisque de très regrettables et pénibles événements semblent confirmer ses dires. Ces faits, joints à d'autres que le commun des mortels a presque le droit d'ignorer s'il n'a pas une connaissance très approfondie de l'Histoire des Peuples et des Races donnent beaucoup à penser à ceux qui font profession de réfléchir et de déduire.

Les Blancs dominent les 8-9e des terres habitées par les races de couleur

LES Blancs, dans leur immense majorité, considèrent la domination de leur race sur le Monde comme un ordre de Dieu. Ils ignorent sans doute que la race blanche, il y a dix siècles, ne possédait même pas la totalité de l'Europe, et ils ne savent pas non plus que les Blancs ont conquis cette même Europe sa plus grande partie tout au moins), il y a à peine 500 ans, alors que les races de couleur gouvernaient le reste du Monde. Maintenant grâce à l'emploi des armes, les Blancs, qui représentent seulement le tiers des habitants de la Terre, gouvernent huit-neuvièmes des terres habitées par les races de couleur. Existe-t-il un seul homme sensé pour croire que ceci va durer toujours?

POURQUOI pas? vont répondre les éternels optimistes ou ceux qui désirent se nourrir d'illusions. Mais les gens de sens rassis, ceux qui ne croient pas en la mission soi-disant divine de la race blanche, répondent 'non"! et exposent leurs raisons.

LES Blancs ont apporté aux races de couleur, qu'ils ont conquises par les armes, ce qu'ils considéraient comme les bienfaits de leur civilisation, de leur progrès, de leur instruction et de leur hygiène, mais, dans le même train ils ont également amené des armes modernes, des munitions, avec... la manière de s'en servir pour tuer presque à coup sûr. Par la suite, ils ont enrégimenté les êtres à peau brune, noire ou jaune, et ils en ont fait des soldats qui furent transportés en Europe ou ailleurs, pour y défendre des frontières ou s'emparer du bien du voisin.

"Il n'y a pas d'amour entre les Blancs" écrivaient les Noirs

NOUS avons conservé de la guerre de 14-18 le souvenir des milliers de pauvres diables de Sénégalais arrachés à leurs paisibles travaux pour servir de chair à canon, des Marocains, des Ghourkas, des Arabes, des Annamites, des Hindous, des Sikhs, de tant d'autres encore grelottant dans la boue des tranchées et lancés à l'assaut ici ou là sans ménagements aucun. Nous nous souvenons aussi des coolies chinois, de cette immense armée de travailleurs amenée à grands frais du lointain Orient dans notre Europe en feu pour y transporter nos obus et nous aider dans l'accomplissement de certaines tâches auxquelles nous ne pouvions suffire. Les censeurs-traducteurs de la correspondance déclarèrent unanimement alors que le leitmotiv des lettres était "Les races blanches se déchirent. Il n'y a aucun amour entre elles". Quel bel exemple nous donnions à ces gens!!!

LES Blancs auraient été bien inspirés en ce temps là de méditer ce que dit Stevenson dans son ouvrage "Across the Plains" (A travers les Plaines): "Je ne pouvais regarder ces Chinois qu'avec respect et étonnement. Leurs ancêtres étudiaient les étoiles avant que les miens n'aient commencé à garder des pourceaux. La poudre à canon et l'imprimerie que nous avons imitées l'autre jour leur appartenaient de longue antiquité. Ils foulent la terre comme nous mais il semble qu'ils proviennent d'une argile différente...

La concurrence commerciale des Jaunes

DEPUIS le moment, peu lointain cependant, où Stevenson écrivit ces lignes, notre civilisation occidentale, faite de concepts occidentaux (j'insiste sur ce point) atteignit l'Orient et, sous notre direction, les peuples d'Asie installèrent alors des ateliers, des usines qui, très vite, concurrencèrent efficacement notre industrie grâce aux salaires de famine pratiqués là-bas et à l'exploitation du travail forcé de la femme et de l'enfant. Qui ne se souvient des montres japonaises vendues au kilo si bon marché qu'il était inutile de les faire réparer puisque le rhabillage serait revenu plus cher que l'achat d'une montre neuve et des bicyclettes, complètement équipées, livrées dans un quelconque port européen pour le prix extrêmement bas de 15 à 20 francs l'unité? (C'est-à-dire de 15 à 20 fois moins qu'une machine fabriquée en Europe).

Les Orientaux à l'école européenne

APRES notre entrée chez eux, les jeunes Orientaux sont venus dans nos Universités. Ils y ont étudié nos sciences nos langues, nos méthodes, mais ils ont appris aussi à parler de "liberté", de "révolution", de "progrès", de "renvendications". De retour en Orient, certains ont profité de leur nouveau savoir pour exploiter leurs concitoyens, non plus d'après des méthodes ancestrales plutôt bénignes, mais d'après nos féroces méthodes modernes industrielles et commerciales; cependant d'autres, sont devenus d'actifs et d'ardents agents de la Révolution Mondiale et du Nationalisme, et le résultat le plus net de cette européanisation a été que la marée envahissante de la civilisation scientifique de l'Occident a bouleversé les moeurs patriarcales de là-bas, a presque tout enlevé sur son passage, et que, vague après vague, elle a submergé l'Asie en surface. A-t-elle fabriqué des hommes meilleurs? A-t-elle été un bienfait? A ces deux questions, un observateur impartial peut et doit répondre "non"! car elle a créé un nationalisme factice là où il n'y avait pas de nationalités et elle a fait réclamer avec véhémence la formation de gouvernements représentatifs dans des lieux où des générations avaient vécu et ont disparu sous une autocratie indulgente.

DANS tout l'Orient la civilisation occidentale (ou ce que nous nommons ainsi sans bien savoir si nous sommes civilisés) s'est emparée du cerveau oriental. On peut même affirmer qu'elle y a été introduite de force. La levée de grandes armées noires, jaunes ou brunes par les Anglais, les Français, les Espagnols, les Portugais, l'apprentissage et l'emploi des armes à tir rapide, des canons, des mitrailleuses et autres machines à tuer vite et bien, la vente des surplus des stocks d'armes à des peuples qui n'auraient jamais dû les posséder, ont été autant de fautes qu'il faudra malheureusement payer tôt ou tard (le payement a, d'ailleurs, déjà commencé!).

Le grand raz de marée contre la race blanche

LES Blancs ont-ils toujours été et sont-ils encore sûrs des troupes de couleur qu'ils ont enrégimentées? Sans crainte d'un démenti, je réponds par la négative. De fâcheuses expériences récentes le prouvent d'ailleurs surabondamment. Alors, que va-t-il se passer maintenant que les idées nouvelles de "nationalités", de "libération" (par la violence si besoin est) de la sujétion exercée par la race blanche, de "gouvernement par soi-même", de "liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes", de "suprématie raciale" submergent les déserts de la Tunisie au Cap, de la Mésopotamie à la Perse, de l'Inde du Sud à l'Himalaya? Ne serait-il pas plus sage, plus humain aussi, de donner, sans plus tarder, un status décent aux peuples de couleur qui ne veulent plus, à très juste titre, il faut le dire, être des esclaves ou des inférieurs? N'arrivera-t-on pas, grâce à la science et aux nouvelles forces mises entre nos mains, à assurer le bien-être de l'Humanité toute entière, afin d'éviter entre races l'ultime lutte pour l'existence?

MAO TSE-TUNG, leader des JAUNES, chef de la Chine communiste, un personnage énigmatique et puissant.

La course à la natalité

A ces questions angoissantes, les savants ne répondent pas et ils ont plutôt tendance à croire que la civilisation, comme le dit Wells, est "une course entre l'éducation et la catastrophe" et que l'affaiblissement de la race blanche et l'accroissement prodigieux des populations de couleur sont des facteurs pouvant nous réserver des surprises bien désagréables! Sait-on que l'Inde a augmenté de plus de 100 millions d'habitants en 40 ans alors que certains pays de race blanche ont de plus en plus tendance à limiter leur population pour des raisons économiques? Mais sait-on aussi par contre, que d'autres Etats peuplés de blancs, les Etats-Unis par exemple, volent, chaque année, augmenter le nombre des naissances à une cadence telle que le chiffre de 400 millions d'habitants pour la seule Amérique du Nord sera vraisemblablement atteint vers la fin de ce siècle? Dans ces conditions, qui va l'emporter dans cette course à la natalité? Grave et difficile problème dont seule la Providence, dans son infinie sagesse, connaît la solution conforme à ses desseins insondables.

BRUN ou NOIR

Va-t-on assister au grand raz-de-marée contre la race blanche ?

Par le professeur J.-A. ROUX
(Agence Canado-Mondial)

Le Pandit NEHRU, leader des BRUNS, chef de l'Inde mystérieuse, qui veut moderniser son immense pays.

Six milliards d'hommes d'ici cent ans

DES recensements assez récents ont prouvé que la population du Globe s'est doublée en moins de Cent ans malgré les saignées dues aux guerres et que, si cette cadence demeure inchangée, il y aura, dans un siècle, six milliards d'êtres humains sur notre Machine Ronde. C'est alors que la famine fera immanquablement son apparition et qu'un conflit sauvage éclatera entre les peuples pour la possession des terres fertiles.

L'EUROPE alors, avec ses nations industrialisées à outrance, les Etats-Unis aussi, malgré leurs immenses étendues de terres fertiles, pourront-ils se suffire à eux-mêmes ? Pourront-ils à la fois faire vivre leurs populations démesurément accrues par endroits tout en luttant efficacement contre l'avance d'autres races devenues elles aussi fortes et en possession d'un armement moderne ? J'en doute si nous ne défrichons pas tout de suite nos trop nombreuses terres incultes, si nous continuons à détruire inconsidérément pour ne pas laisser baisser les cours, si nous n'intensifions pas le stockage de nos vivres de réserve et si nous ne faisons pas une meilleure utilisation des engrais chimiques et des machines agricoles.

LE problème peut être raisonnablement résolu ainsi, à condition toutefois qu'un arrêt immédiat soit mis à l'accroissement de la population, que la guerre soit mise hors la loi, qu'une coopération entre toutes les races, entre tous les peuples (blancs, noirs, jaunes, rouges ou bruns) prenne définitivement la place des vieilles haines, des vieilles rancunes et que la balance entre le champ et l'usine soit bien équilibrée. Et puis, et ceci est d'une importance vitale, il faut une autorité centrale qui cristallisera toutes les bonnes volontés, tous les efforts humains, avec l'aide de Dieu qui ne fait pas de différence entre un Blanc et un Noir et qui n'a jamais interdit à l'homme d'aspirer à plus de bonheur terrestre.

(Tous droits réservés par A. E. P. et J. A. Roux)

?

Qui donc deviendra le leader des NOIRS et tentera de donner de la puissance à sa RACE ?

Allons-nous à l'encontre des lois naturelles?

CEPENDANT si le croyant s'en remet à Dieu du soin de régler toutes choses ici-bas, il ne nous est pas interdit pour autant d'examiner les données du problème ainsi que leurs corollaires, et nous constatons alors que les races qui s'accroissent trop vite sont presque toujours décimées périodiquement par des épidémies ou par d'autres moyens naturels impitoyables dont nous déplorons la cruauté apparente mais qui semblent bien devoir être puisqu'ils sont de toute éternité. Tous les bienfaits de la science des Blancs (mais sont-ils des bienfaits ?) qui tend à faire disparaître la peste, le choléra, le typhus, la malaria et d'autres épouvantables maladies endémiques qui sévissent dans les lieux où il y a encombrement de population, ont, en fait, donné naissance à de nouveaux problèmes pour la race humaine et certains savants se demandent très sérieusement s'ils ne sont pas allés à l'encontre des lois de la Nature que nous considérons comme inhumaines et cruelles alors qu'elles sont peut-être un mal nécessaire.

L'UN des corollaires du problème est que le Monde accroit sa population (à quelques exceptions près) plus rapidement qu'il n'accroit ses réserves de nourriture et qu'ainsi il s'approche à pas de géant d'une nouvelle lutte pour l'existence, qui sera l'une des plus terribles de l'Histoire depuis que les hommes batailièrent pour la conquête des meilleures régions de l'Univers. Une compétition effrénée va donc inévitablement se produire dans la recherche des produits essentiels à la vie, dans la recherche des débouchés commerciaux et la lutte pour la pérennité de la race, et la suppression de tous les esclavages amènera encore de nouvelles hécatombes plus sanglantes que celles du passé.

STALINE

CHEF DES COMMUNISTES QUI PRÉPARE LA RÉVOLUTION MONDIALE

Suite de la 21e page de

SCÈNES DE LA VIE

pour cela que je n'ai pu te voir une seule fois.

— C'est vrai, Gene, mais nous n'avons jamais convenu de fréquentations régulières.

GENE était vêtu avec la plus grande négligence. Artiste et bohème, il ne s'était même pas rasé ce matin-là. Ses mains étaient déjà tachées de peinture. Nicholas portait des habits de bonne coupe. Il était toujours rasé de frais. Ses mains étaient propres et fraîches. Martha en était à ces considérations lorsque Nicholas arriva. Celui-ci fronça les sourcils en apercevant Gene.

— Je m'en allais, expliqua ce dernier.

Puis ce tournant vers Martha, il ajouta:

— Quand tu ne seras pas trop occupée, viens me voir, Martha. Je viens d'acheter un nouveau livre sur Van Gogh.

Quand il fut parti, Nicholas demanda:

— Qui est-il?

— Un artiste que je vois parfois au Green Mill. Je vous en ai déjà parlé.

APRES le déjeuner, Martha et Nicholas se promenèrent sur la Cinquième Avenue. Martha s'extasia devant les vitrines contenant des vêtements féminins. Nicholas crut l'occasion propice et lui fit sentir qu'elle ne s'habillait pas à son goût. Il lui proposa des robes et des costumes à la mode. Martha suivit docilement ses conseils et dans les semaines qui suivirent se monta une imposante garde-robe.

MAINTENANT Nicholas la voyait presque chaque soir. Il l'amenait souvent chez ses amis, et surtout chez les Robertson. Tous ces gens vivaient dans le luxe et menaient une vie paresseuse. Patiemment, Nicholas enseignait à Martha ce qu'il fallait dire ou faire, et ne pas dire ou ne pas faire dans ces salons de la haute société. Mais Martha semblait multiplier les gaffes. Un soir dans le salon de Robertson, elle aperçut audessus de la cheminée, une affreuse peinture d'enfant. Avant qu'elle put ouvrir la bouche, Nicholas intervint:

— C'est une oeuvre de Mme Robertson, dit-il.

MARTHA se tut. Après la soirée, Nicholas lui reprocha de ne pas avoir complimenté l'hôtesse sur son beau talent.

— Mais c'est un affreux chromo, dit-elle.

— Peut-être, répliqua Nicholas, mais vous auriez dû lui faire un compliment quand même.

MARTHA ne dit rien et regarda son ami avec des yeux attristés.

— Excusez-moi, Martha, reprit Nicholas. Je n'aurais pas dû dire cela.

UN jeune homme mince passait lentement sur le trottoir. Les mains dans ses poches, la tête penchée, il semblait absorbé dans ses pensées. Peut-être n'a-t-il pas mangé depuis quelque temps, pensa Martha. Elle sentit soudain son coeur battre de pitié et d'affection pour lui. Puis elle songea que Gene, car c'était lui, aurait été du même avis qu'elle au su-

——— suite à la 42e page.

Dans cette Famille Rien ne Vaut ENO'S

Pour être heureux et sain, personne dans une famille ne devrait souffrir de constipation. Cette famille heureuse connait un moyen sûr d'aider à soulager cette condition . . . une dose de 'Sel de Fruit' d'ENO pétillant le matin, quand le besoin s'en fait sentir. Cela exerce une action douce, cependant efficace. Ayez toujours une bouteille de 'Sel de Fruit' d'ENO sous la main chez vous. Achetez le grand format économique aujourd'hui.

Le "Sel de Fruit" d'ENO est employé dans le monde entier depuis plus de 75 ans.

'SEL DE FRUIT'
ENO'S

Antiacide Doux—Laxatif Bénin

Le CAPITAL SANTÉ

COLLABORATION SPÉCIALE À LA "PATRIE" PAR LE Dr. ADRIEN PLOUFFE

On ne mange plus au ciel

COMME tout ce qui existe ici-bas, la machine humaine n'a pas des rouages qui lui permettent de fonctionner éternellement, surtout quand on soumet son corps à des excès et à des abus qui, à la longue, diminuent sa résistance. M. X avait, comme on dit, le coffre solide. Gros, grand, fort comme un Hercule, il buvait sec et, trois fois par jour, il goûtait une joie infinie à se remettre à table. Et en avant la fourchette! De la viande aux trois repas et, souventes fois, avant de se coucher. A minuit ou plus tard, un demi-poulet, un poulet, des côtes de porc, un steak ou un spaghetti, cela ne l'effrayait pas. A l'âge de trente-huit ans, c'était le plus joyeux convive à des lieues à la ronde — le roi des bons vivants. Un soir, il s'attaqua au menu suivant: soupe aux huitres, un homard, deux portions de poulet, des légumes, du fromage, une crème renversée, des pâtisseries françaises, le tout arrosé de vins fins. A deux heures du matin, le docteur était appelé à son chevet. Une gastrite aiguë avait terrassé notre goinfre et il ne put rien dire au docteur, car il ne pouvait pas articuler une seule parole; il marmottait des mots auxquels personne n'eût compris quoi que ce soit. Cette crise de paralysie le conduisit à l'hôpital où il passa plusieurs semaines. Peu à peu, tout rentra dans l'ordre, mais notre gourmand avait été si fortement secoué qu'un repos de plusieurs mois s'imposait.

COMME il était intelligent et qu'il se représentait la gravité de son état, il se rendit compte de la nécessité de mettre une sourdine à ses prouesses gastronomiques. La sonnette d'alarme avait eu un effet bienfaisant sur l'esprit du gourmand. Il aimait la vie et il ne voulait pas mourir tout de suite. Cependant, au bout de six mois, fatigué de jeûner comme il disait, il se paya un dîner royal. Cette fois, il fit une idigestion carabinée et sans l'arrivée opportune du médecin, il aurait été faire un petit tour au ciel ou ailleurs. Second avertissement. Il s'assagit. La raison eut le dessus sur son estomac mais, trois mois après, à la suite d'un repas plantureux, il fit encore une indigestion — sa dernière. Le médecin appelé d'urgence fut retardé par un accident d'auto et il arriva chez M. X pour constater qu'il venait de perdre un client. C'est une histoire banale qui arrive fréquemment dans le cours ordinaire de la vie. Elle ne peut malheureusement pas servir de leçon à l'intéressé qui a dû avoir bien du fil à retordre avec saint Pierre, mais elle peut être utile à ceux qui ressemblent à ce bon vivant et qui lui survivent!

L'HOMME, malheureusement, est affecté d'un mignon petit défaut, il ne profite pas de son expérience et l'histoire précédente le prouve; ce charmant défaut incite l'homme à ne pas tirer une morale de l'expérience des autres. Cela n'empêche pas l'hygiéniste de crier casse-cou aux intéressés. Ce n'est pas la première fois qu'il s'en prend aux gourmands, goinfres et compagnie. La moindre indigestion — à moins que ce ne soit un accident passager — doit attirer l'attention des gros mangeurs, surtout si elle se répète assez souvent. C'est un signal d'alarme, un coup de cloche qui tinte pour nous avertir du danger. Si on se contentait d'un bon repas une fois de temps à autre, dans les grandes occasions, ce serait excusable; mais le malheur, c'est qu'un bon nombre de nos concitoyens, à Montréal et dans la province, mangent tout le long de l'année, comme si c'était le 1er de l'An tous les jours. C'est un système ridicule, s'il est agréable au palais, et dangereux, par surcroit, car à force d'aller à l'eau, une cruche finit toujours par se casser et couler à pic. Le mot cruche est une faute contre la charité et je m'en excuse, mais quand je pense à tous les gourmands fieffés que j'ai connus et qui se sont tués à trop manger, je ne puis m'empêcher de trouver qu'il y a une corrélation entre certains gros et gras gourmangeurs et certaines personnes stupides auxquelles on donne parfois le nom de cruches. Mais, je suis bon prince et je retire le mot cruche, mais je reste fermement convaincu d'avoir raison. Je demande aux gourmands de s'assagir, s'ils veulent continuer de manger et de vivre plus longtemps.

NOTRE système digestif n'a pas une résistance éternelle. Si nous le traitons bien, si nous mangeons suivant les règles de la sobriété, notre estomac nous permettra de manger encore à l'âge de quatre-vingts ans; si nous mangeons à l'encontre de tous les principes de l'alimentation rationnelle et du gros bon sens, nous risquons de malmener, de fatiguer notre système digestif et de mourir jeunes. Hélas, certaines gens sont si gourmands qu'ils préfèrent prendre le risque de mourir plutôt que de s'appliquer à suivre les conseils et régimes de leur médecin; quant aux directives autorisées des hygiénistes, ils s'en moquent comme de leur première cigarette ou de leur première assiettée de fèves au lard! Alors, tant pis pour eux, n'est-ce pas, s'il leur arrive des accidents! Un homme averti en vaut deux, mais les goinfres ont été avertis mille et une fois et ils croient qu'ils ne s'en portent pas plus mal, jusqu'au jour où une attaque de gastrite aiguë les conduit aux portes de la mort. Ils devraient, à ce moment-là, entendre la sonnette d'alarme. Ils se reposent un peu et recommencent à s'aventurer dans le jardin de leurs prouesses. Et quand il est trop tard, ils n'ont plus rien à regretter. Voilà! Une multitude de gourmands ne meurent pas dans leur lit. Ils succombent debout ou presque, en service commandé.

DANS l'opinion des hygiénistes, mourir d'avoir trop mangé, mourir avant d'avoir cinquante ans, quand on a encore vingt ou trente bonnes années à vivre, c'est un destin dont on peut se passer. Eh, me dites-vous, les goinfres ne meurent pas tous jeunes! C'est vrai, mais souvent ils sont punis par où ils ont péché, car ils ne peuvent plus se livrer à l'exercice de leur art favori: manger beaucoup! En tout cas, c'est leur affaire, mais le devoir de l'hygiéniste, c'est de les avertir, de les admonester, de leur crier casse-cou. Si les intéressés lui font la sourde oreille, cela les regarde, mais ils ne devraient pas oublier que leur famille et leur province comptent encore sur leurs services, et quand ils gaspillent leur santé à cause de leur palais et de leur ventre, il ne peuvent pas se targuer d'avoir l'intelligence de la santé. Et avant de mourir en pleine force, à cause de leur ineffable goinfrerie, ils devraient songer que, de l'autre côté, ils ne pourront plus manger et ce sera une terrible punition. Qu'ils y pensent, on ne mange plus au ciel! A bon entendeur salut!

Suite de la 13e page de

Souvent femme...

fants s'y intéressèrent et l'un d'eux demanda innocemment s'il fallait dire "ma tante Peggy". Cela fit rire John. Peggy répondit:

—C'est très bien ainsi. J'espère que nous serons amis longtemps.

L'UNE des choses qui me plaisait le plus chez Peggy, c'est la confiance en moi-même qu'elle me donna. Un jour elle sut qu'un nouveau territoire de vente allait être ouvert. Elle m'engagea à voir le patron sans tarder. Ce que je fis. Je me montrai agressif, mais poli. L'accueil fut excellent et J. T. me dit que le nouveau territoire serait le mien si je le voulais. Quelques jours plus tard eut lieu le bal masqué de l'année. J'y allai avec Peggy. Elle fut charmante et plus jolie que jamais. Je faillis la demander en mariage, mais je me retins à temps. Le lendemain soir en sortant du cinéma, nous rencontrâmes un couple. L'homme était un grand garçon de six pieds. Il parut surpris et plus encore la jeune fille qui l'accompagnait, une sorte de beauté pétrifiée.

—Hello, Steve! dit Peggy.

—Jimmie, continua-t-elle, je vous présente Steve Lawson et . . .

—Karen Richard, continua Steve. Karen, je vous présente Peggy Maguire.

—Et si ça vous intéresse, dis-je, mon nom de famille est Hanley.

SUIVANT l'habitude en pareilles circonstances, les deux femmes s'examinèrent mutuellement de la tête aux pieds. Steve n'était donc pas un mythe! Jusqu'à la fin de la soirée, Peggy et moi, nous fûmes assez peu loquaces. A la porte de sa demeure, Peggy me remercia pour la soirée. Sa voix était troublée.

—Oh! Jim! répondit-elle avec des larmes dans les yeux, je ne sais pas si notre plan va marcher. Il y a cette fille . . .

—Ecoutez, Peg. Cette fille ne peut vous faire de concurrence. C'est une statue de marbre. Vous, vous êtes en vie et je . . . Je m'arrêtai. Ce n'était pas le temps de la demander en mariage. Cela n'entrait pas dans mes plans.

EN RETOURNANT chez moi, je réfléchis beaucoup. Je me dis que cette fille se jouait peut-être de moi. Elle était dangereuse. Je décidai de ralentir un peu le rythme de nos fréquentations. Le lendemain, J. T. me fit demander à son bureau. Il m'offrit de commencer à voyager dans le nouveau territoire de ventes de la compagnie. Je déclinai l'ofre en prétextant que ma sœur était malade. J. T. ne se fâcha pas.

—Nous avons bien le temps d'y penser, dit-il. D'ailleurs ce n'est pas avant trois semaines qu'il sera nécessaire de commencer.

EN SORTANT du bureau, je n'osai pas avouer à Peggy que j'avais refusé de quitter la ville. Mais j'étais mal à l'aise. Qui sait si je n'avais pas négligé l'occasion de ma vie. Le lundi matin, je déjeunai au comptoir de la pharmacie avec Peggy. Elle avait un air très étrange.

—Ça marche! dit-elle. Il était temps.

—Quoi donc? demandai-je.

—Notre plan! dit-elle en riant. Nous sommes des génies.

—Etes-vous heureuse?

—J'ai eu ce que je voulais, répondit Peggy avec un sourire énigmatique.

—Moi aussi, j'ai de bonnes nouvelles, Peggy.

—Vous avez obtenu votre territoire? J'en suis bien contente pour vous.

JE REGARDAI ses yeux rieurs et ses beaux cheveux roux. Je m'efforçai de montrer un peu d'enthousiasme.

—Oui, dis-je, maintenant j'aurai tout ce que je désirais. Mais dites-moi ce que vous a dit Steve?

—Il a dit qu'il avait fait une folie, que j'étais la femme la plus merveilleuse au monde, et qu'il voulait m'épouser le plus tôt possible. Il voulait même acheter ma bague aujourd'hui.

JE NE SUS quoi répondre Quand une heure plus tard, je passai près de son bureau, Peggy dit:

—Jim?

—Oui!

—Rien, dit-elle. Je suis folle!

QUAND je revins du lunch, je passai près du bureau de Peggy. La tête entre les mains, elle semblait réfléchir. Je ne songeai pas à examiner la main gauche. J'étais rendu à mon bureau quand j'y songeai. Je ne fis qu'un bond. Des papiers volèrent.

—Peg, dis-je, Steve vous a bien demandé de l'épouser?

—Oui! répondit-elle.

—Et qu'avez-vous répondu?

—Non!

—Oh! Peg! vous ai-je déjà dit que j'aimais vos yeux rieurs?

—Le reste de ma personne les suit toujours!

JE LA PRIS dans mes bras. J. T. sortit de son bureau pour voir ce qui se passait.

—O. K., Jim, dit-il. J'aime mieux voir mes voyageurs mariés.

"Son épouse a déjà des cheveux gris" disait-on

Remarque inutilement cruelle! Rien de plus facile que de colorer les mèches grises en obtenir graduellement une chevelure d'une couleur uniforme, de façon à ce que personne ne s'en rende compte. Peignez tout simplement quelques gouttes de Kolor-Bak dans vos cheveux. Pour maintenir cet effet, continuez d'employer Kolor-Bak chaque fois que ce sera nécessaire. Entière satisfaction ou remboursement de votre argent. Obtenez-en une bouteille économique aujourd'hui même à n'importe quelle pharmacie.

Kolor-Bak

Le Liquide Pour Colorer Artificiellement Les Cheveux Qui Se Vend Le Plus En Amérique

BELLE POITRINE

VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Etes-vous maigre de partout? Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT Grâce à la CIRE PILEX

Rapide - Certaine - Efficace
Sans douleur
Préférée dans 125 hôpitaux et institutions
TRAITEMENT COMPLET... 85¢
(Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)
Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
2948 Ste-Catherine O., Montréal. HA. 4877

MAMAN CONNAIT SON AFFAIRE: Elle Sait que je PERCE MES DENTS!

Au cours de sa dentition, votre bébé ne sera pas agité, si vous lui donnez les Poudres Steedman's, dont les mamans se servent depuis plus de 100 ans. Chez votre pharmacien.

BROCHURETTE GRATUITE: "Conseils aux Mamans", envoyée sur demande. Ecrivez aux distributeurs, Laurentian Agencies Ltd., Dépt. G-7, 429 rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S
De La Dentition à L'Adolescence
Identifiez le paquet par les deux EE symboliques

NOUVEAUX BAS PRIX!

VINS CHATEAU ROYAL et CAVALIER

BARNES WINES LIMITED
ST. CATHARINES, ONT.

DICK et BETTY, aventuriers modernes

TROIS FEMMES, UN MEURTRE

Par J.-A. FLANIGHAM — **Agence Canado-Mondial**

— Suite et fin —

Il y eut, dans son coeur, une effroyable crispation et, d'une voix mouillée, elle murmura lentement:

—Dick! Dick! Mon Dieu, ce n'est pas possible...

Elle parut se ressaisir, et, à pas de loups, descendit derrière l'inspecteur. La porte du salon claqua violemment, et la voix du policier, essoufflée, mais triomphante, se fit entendre:

—Je l'ai trouvé, Stan! Dans la chambre de monsieur... Dissimulé dans une valise recouverte de linge...

La voix de Dick rétorqua, tranquille:

—Naturellement! C'est mon browning...

Puis, il sursauta:

—De quel droit, inspecteur?

Betty devina dans un nouveau sursaut le sourire ironique que devaient avoir les lèvres de l'inspecteur Riverse pour répondre:

—Du droit, monsieur Dick Reutel, que cette arme est vraisemblablement celle du crime!

—Qu'est-ce que vous dites? hurla Dick.

—Vous avez parfaitement entendu, monsieur. Cette arme est vraisemblablement celle du crime, parce que le calibre correspond au calibre supposé de la balle qui frappa à mort Robert Darcourt, votre hôte et votre ami, parce qu'ensuite les traces de poudre sont récentes et qu'une seule balle manque!

—Mais, dites-moi, fit Dick de la même voix véhémente, vous me comparez comme à un coupable présumé, il me semble...

Le commissaire, Stan, intervint alors, d'une voix calme:

—Un peu d'ordre, s'il vous plait. Je vous ai fait une confidence, monsieur, tout à l'heure, en vous disant que je n'aimais pas le brouillard. Le désordre, le tumulte et l'agitation font également partie de mes aversions. Efforcez-vous donc de me répondre calmement.

Il se moucha bruyamment et reprit:

—Manquait-il une balle à votre revolver?

—Les six balles y étaient.

—Vous prétendez que les six balles y étaient. Riverse n'en a trouvé que cinq.

Il eut un bref soupir, puis:

—Je ne suis pas un commissaire de roman-feuilleton, monsieur Reutel, et je n'aime pas, en outre, les conclusions hâtives. Néanmoins, je vous demanderai d'être assez loyal pour reconnaitre avec moi que tout ceci est bien troublant: on trouve un revolver dans votre chambre, ce revolver est sans doute l'arme du crime, vous vous démenez comme un diable en protestant de votre innocence (je ne vous ai pas encore accusé, du reste) et, en outre, Bella je ne sais plus comment avoue, après pas mal de réticences, qu'elle vous rendit visite cette nuit... Vous me comprenez, cher monsieur...

—D'une petite voix éteinte, toujours derrière la porte, Betty soupira:

—Dick, oh Dick!...

A ce moment, elle eut un petit cri de frayeur impossible à réfréner: la voix placide de Rémy Brent, parvenu sans bruit auprès d'elle, murmurait:

—Vous écoutez aux portes, maintenant, Betty?

Elle tourna vers lui un visage bouleversé:

—Ils accusent Dick, Rémy. Ils l'accusent...

Il lui jeta un regard distrait.

—Tiens! Vous aussi?...

Puis son regard attentif se posa sur l'extrémité brillante de ses chaussures pour poursuivre, nonchalamment:

—Je vous croyais la seule épargnée du mal général qui a envahi les femmes depuis quelque temps... Enfin quand je dis "les" je pense à la femme de Robert et à la mienne... Ce mal captivant et curieux qui a nom: Dick! Enfin...

Il eut un silence pour reprendre:

—A propos, à voir l'état de prostration dans lequel ma femme est plongée depuis ce matin, — elle ne veut pas quitter sa chambre — je serais porté à songer que la mort de Robert l'affectant à ce point, il se pourrait qu'elle ait été amoureuse de notre pauvre ami plutôt que de Dick ..

Et comme Betty le fixait avec des yeux effarés, il poursuivit:

—Rassurez-vous, je plaisante! Si tant il est vrai qu'on puisse plaisanter dans des circonstances pareilles, votre meilleure ami étant mort, et votre femme vraisemblablement amoureuse d'un garçon accusé de meurtre...

Il eut un haussement d'épaules, débonnaire:

—De toutes façons, ça n'a plus d'importance

Déconcertée par ce cynisme inhabituel chez Rémy, Betty questionna, d'une voix hésitante:

—Qu'est-ce qui n'a plus d'importance, Rémy?

Il eut un geste vague et, d'une voix brusquement lasse:

—Tellement de choses, Betty, tellement de choses...

* * *

SECOND INTERROGATOIRE DE BELLA

Toujours courtois, — la courtoisie était un des plus fervents principes de cet éminent garçon à principes, — le commissaire Stanislas Bertheir s'inclina devant Bella qu'il avait fait appeler. Elle avait revêtu une très élégante robe noire dont les arabesques ajourées de l'épaule laissaient entrevoir une chair ocrée, et un maquillage habile avait refoulé la lividité du petit matin.

Dans un geste las, elle s'assit sur un canapé, croisa nonchalamment ses longues jambes nerveuses.

—Je suis si lasse, commissaire...

—Et je le comprends certes, il est néanmoins indispensable que je vous pose quelques questions.

Il alluma posément sa cigarette:

—Vous m'avez dit, ce matin, être descendue au salon afin de prendre dans votre sac un tube de comprimés qui vous était nécessaire pour combattre votre insomnie. Vous avez reconnu être absente durant une demi-heure environ, cet écart correspond au temps de votre vsiite à Dick Reutel.

Il toussota, avec dans le regard une expression gênée pour reprendre:

—Me pardonnerez-vous, madame l'indiscrétion de ma question, si je la juge utile à mon enquête?

Elle eut un geste irrité:

—Questionnez, commissaire, questionnez!

—Quels sont très exactement les rapports qui vous unissent à Dick Reutel?

—Des rapports d'amitié!

—Des rapports d'amitié justifiant une visite inopinée à une heure du matin? Non, madame, vraiment non. Ma question, expliquée en clair, revient plutôt à une affirmation que je vais poser là, très exactement comme si je la prenais en main pour la mettre sur la table: vous aimez Dick Reutel et Dick Reutel vous aime...

Elle eut un petit rire fêlé et d'une voix qu'elle s'efforçait de raffermir, répondit:

—Vous n'y êtes pas du tout, commissaire! Que j'aime Dick, à la rigueur, mon Dieu!... Mais que Dick m'aime! On voit que vous ne le connaissez pas!

Elle se tut, puis reprit brusquement, d'une voix sèche, changée, une voix qui n'avait plus aucun rapport avec le ton tremblant et ému de tout à l'heure:

—Non, commissaire, la vérité est celle-ci: J'aime Dick et Dick ne m'aime pas!

—Vous lui rendites néanmoins visite cette nuit?

—Je lui rendis visite.

—Et, bien que vos rapports paraissent assez... tendus, d'après ce que je crois comprendre, vous avez néanmoins bavardé une demi-heure avec Dick, c'est bien cela?

Il y eut un éclair dans le regard sombre de Bella qui fit remarquer:

—Je n'ai pas toujours bavardé avec Dick, commissaire, non, à vrai dire, je l'attendais, oui! Lorsque je suis arrivée chez lui, Dick n'était pas dans sa chambre!

Si Stan fut étonné, il n'en laissa rien paraitre. Il se contenta de faire remarquer, d'une voix absente:

—Très intéressant, très intéressant, vraiment...

Puis, il eut un regard incisif, se leva, et, s'adressant à Riverse:

—Demande à Dick Reutel de venir ici, veux-tu?

Quelques secondes après, Dick entrait dans la pièce précédé par Riverse. Un sursaut nerveux creusait toutes les deux secondes une ride entre ses sourcils.

Il s'approcha de la table devant laquelle était installé le commissaire, eut un sourire vers Bella:

—Vous m'avez fait demander?

—D'après la déposition de madame, — le commissaire désigna Bella d'un signe de tête — il ressort que vous n'étiez pas dans votre chambre cette nuit, vers une heure du matin. Pourriez-vous m'expliquer?

—Je suis désolé, commissaire, mais je ne puis vraiment rien vous expliquer...

—Vous reconnaissez vous être absenté pour une demi-heure vers une heure du matin?

Dick eut un léger sourire:

—Un quart d'heure tout au plus.

Riverse, qui n'avait pas la coutumière courtoisie de Stan, eut un léger ricanement et se permit de faire remarquer:

—Il faut une seconde pour tuer un homme!

Dick sursauta violemment, lança à Riverse un regard méprisant et, se détournant pour revenir à Stan, il appuya d'une voix forte, qui ne tremblait pas:

—Je suis d'accord avec vous, commissaire, pour reconnaitre que je n'étais pas dans ma chambre vers... une heure du matin (je n'ai pas remarqué l'heure), mais je vous affirme que je suis innocent!

Stan eut un geste évasif:

—Tout cela est fort joli, Dick Reutel, mais, malgré votre indignation, je me vois dans la pénible obligation de...

Le reste disparut dans un brouillard pour Dick qui dut s'appuyer ferme au rebord de la petite table.

Il se redressa, un peu plus pâle, seulement!

—Je suis à votre disposition, commissaire!

Le brouillard se dissipa légèrement. Il remarqua que Bella et Riverse venaient de sortir et qu'il se trouvait seul maintenant avec le petit commissaire, lequel faisait remarquer, d'un ton nonchalant:

—Je crois vous avoir déjà dit, monsieur Dick Reutel, que je n'étais pas un détective de roman-policier. Il me faut cependant reconnaitre, à mon grand regret, que toute cette histoire est invraisemblablement romanesque! A vrai dire, Dick Reutel, je vous arrête, bien que j'aie des doutes sur votre culpabilité! J'irai même plus loin en disant que je suis quasi persuadé de votre innocence, mais comme dirait l'autre, ceci est une autre histoire. Le faisceau de preuves accumulées contre vous est tellement ahurissant qu'on ne peut en être que désagréablement surpris... Tellement surpris que l'on s'étonne! Vous me comprenez, Dick Reutel? En l'occurrence, je vous arrête, mais je m'étonne... Et lorsque je m'étonne, ça fait parfois du vilain.

Il se gratta la nuque:

—Je n'aime pas être étonné à ce point.

L'humour naturel de Dick reprit momentanément le dessus, et, dans un éclair, il songea que, depuis quelques heures, le petit commissaire l'avait accablé de confidences sur tout ce qu'il n'aimait pas. Peu de choses, sans doute, trouvaient grâce devant ce jeune homme acerbe et perpétuellement vindicatif.

Derrière la porte, Betty, comprimant son coeur à deux mains, eut un soupir de soulagement.

Il y eut dans son regard une petite flamme dansante et, légère, elle grimpa vers le premier étage.

La petite Betty, Irlandaise à la tête solide, redevenait la jeune fille à l'esprit lucide, à la décision prompte...

Il fallait de l'action: elle agirait.

Elle s'arrêta sur le palier du premier étage, se disant à mi-voix qu'on ne s'intitulait pas détective à la suite d'une brusque révélation amoureuse, puis repartit brusquement de l'avant, avec un crâne petit hochement de tête, s'arrêta, hésitante, devant la porte de la chambre de Sophie Brent.

Puis, se décidant brusquement, elle ouvrit la porte d'un petit geste sec.

Allongée sur sa couche, sa jolie tête soutenue par deux oreillers, Sophie Brent fixa sur l'arrivante un visage très pâle dans lequel le regard fiévreux brillait d'un éclat inaccoutumé.

Son mari marchait de long en large dans la chambre, à pas lourds qui faisaient trembler à chacun de ses passages quelques porcelaines fragiles attardées dans une vitrine, et Betty se répéta que décidément, Bella avait bien trouvé l'expression juste l'autre jour en caractérisant sa démarche d'éléphantine.

Betty s'avança vers la jeune femme:

—Vous êtes souffrante, Sophie?

Sophie approuva d'un geste de tête languissant et eut un regard excédé vers son mari qui continuait sa marche incessante.

Betty traîna un fauteuil et, d'une voix apaisante:

—C'est toute... cette tragédie qui vous affecte à ce point?

Sophie approuva du même signe lent:

—Je crois, oui, dit-elle.

Et son regard, toujours excédé, suivait son mari. Betty se tourna vers Rémy:

—Vous fatiguez Sophie... voyons!

Il eut un geste irrité, se dirigea vers la porte qu'il fit claquer violemment.

Betty, une expression nouvelle dans le regard, se pencha alors vers la jeune femme:

—Sophie, "il" ne vous a pas encore interrogée, n'est-ce pas?

—Pas encore, non. Le docteur m'a examinée ce matin et a dû demander qu'on évite toute secousse nerveuse. Vous savez combien j'ai souffert il y a un an... Il me faut prendre garde...

Elle porta la main à sa tête, se tut brusquement. Il y avait de l'affolement dans ses yeux.

Betty prit la main de Sophie:

—Saviez-vous que Dick est inculpé?

Elle sursauta violemment:

—Dick...

Puis, se soulevant sur son lit d'une voix tremblante:

—Pourquoi?

—Je crois être, avec le commissaire et Dick la seule aussi bien renseignée de l'affaire, attendu que j'ai passé ma matinée à épier les allées et venues d'une part, à écouter aux portes, d'autre part.

Elle eut un regard rêveur:

—Si père me voyait... Enfin ..

Après un bref soupir, elle reprit:

—L'arme du crime a été retrouvée dans la chambre de Dick, enfouie sous une pile de linge, dans une valise. D'autre part, il a été prouvé qu'il n'était pas dans sa chambre vers une heure du matin. Bella lui ayant rendu visite pour ne l'y point trouver. Il ne nie pas avoir été absent, mais jure ses grands dieux qu'il n'a rien à voir dans la mort de Robert.

Betty secoua ses courtes boucles:

—Vous avouerez que c'est un système de défense impossible à soutenir. Le commissaire dit que c'est d'un romanesque par trop fignolé et qu'il est étonné qu'un type de la classe de Dick ne trouve pas autre chose. Le coup est trop classique, ajoute-t-il, si classique qu'il est obligé d'avoir des doutes sur sa culpabilité. A vrai dire, je suis presque persuadée qu'il est relativement certain de son innocence et qu'il cherchera à la prouver... Ce sera difficile!

Elle s'approcha un peu plus de Sophie:

—Je suis venue vous trouver, Sophie, parce que je sens, avec une bizarre et forte intensité, qu'il y a un rapport entre le meutre de notre pauvre ami et l'étrange contrainte pesant sur nous depuis deux jours. Souvenez-vous de l'attitude de Rémy hier soir, Sophie, souvenez-vous du mutisme de Robert depuis cette dernière soirée sur le "Rêve d'un Soir", il faut que vous m'aidiez à sauver Dick, Sophie, vous êtes la seule à pouvoir le faire, Bella se désin-

——— Suite à la 41e page

Suite de la 40e page

téresse totalement de la question: j'aurais aimé que vous entendiez la voix avec laquelle elle a répondu au commissaire: "J'aime peut-être Dick, commisssaire, mais Dick m'aimer! On voit que vous ne le connaissez pas!"

Elle alluma une cigarette nerveusement:

—Il y avait de la haine dans cette voix-là, Sophie! et je m'y connais...

Sophie prit la main de Betty:

— Dick est innocent, petite fille! Et je suis seule à pouvoir le prouver; il était avec moi à une heure du matin!

Betty sursauta, son regard devint fixe. Elle hocha douloureusement la tête:

— Sophie, Sophie!... Je ne comprendrai jamais rien à ce garçon. Il passe la majeure partie de ses nuits à bavarder avec les femmes de ses amis!

Sophie eut un petit rictus qui marqua deux rides très fines au coin de ses lèvres:

— Ne vous dépêchez pas de tirer des conclusions, Betty! La vérité est que Dick et moi nous nous aimâmes autrefois, il n'y a pas tellement longtemps. Cet amour fut très beau, très bref. Dick repartit un jour vers d'autres aventures, non pas tellement qu'il aime la diversité amoureuse, mais plus spécialement parce qu'il a toujours souffert de n'avoir jamais su se fixer. Lorsque son amour pour moi — ou ce qu'il croyait être son amour — devint quasi-lassitude, il entreprit un voyage en Chine: c'est ce que j'appelle les aventures de Dick, ces voyages! Nous nous revîmes à l'occasion de cette croisière, et je sus alors que je l'aimais toujours .. Toujours? Plus que jamais! Lui éprouvait pour moi, désormais, cette amitié grande et forte dont il vient de donner une preuve ce matin!

Elle eut un petit soupir rauque:

— Je m'étais mariée, entre temps... Pourquoi Rémy? Rémy ou un autre, n'est-ce pas? Rémy m'adorait, il était riche.

Sophie tendit une main tremblante à Betty:

— Une cigarette, s'il vous plaît... Puis elle reprit: Durant notre dernière nuit sur le "Rêve d'un Soir", j'étais énervée, inquiète, dans l'impossibilité, moi aussi, de m'endormir. Je subissais, comme tous, je crois bien, le contrecoup de cette étrange contrainte qui avait pesé sur toute la soirée. Je me levai, me rendis sur le pont, Dick vint me rejoindre, nous bavardâmes; nous étions mélancoliques tous deux et notre conversation l'était aussi, nous nous quittâmes.

Le lendemain, j'eus une explication terriblement orageuse avec Rémy qui prétendit m'avoir aperçue sur le pont avec Dick. Qu'y faisait-il lui-même? Je ne le saurai vraisemblablement jamais. Sa fureur était telle qu'il avoua avoir voulu me tuer mais qu'un fait nouveau s'étant produit dans la matinée, je pouvais désormais me considérer sauve. Il ajouta, dans ce curieux ricanement que vous connaissez peut-être, ce ricanement tellement désarmant dans sa face tranquille, que cette liberté ne serait que provisoire si je m'avisais de flirter à nouveau avec Dick...

Je réussi à joindre Dick seul dans le courant de l'après-midi, lui glissai nonchalamment que je devais absolument le voir, que ma vie, peut-être, en dépendait. J'étais folle de terreur, Sophie: supposez que Rémy vienne à apprendre notre ancien amour?

Elle eut un geste las:

—Il y avait peut-être autre chose dans ce dsèir de revoir Dick seul à seul, une dernière fois dans la nuit... Je crois bien que j'étais troublée par le romantisme de la nuit précédente, je voulais rêver quelques derniers instants auprès de à son insu, m'imprégner désespérément de cette solitude à deux...

Le regard de Sophie s'anima:

— Je descendis vers minuit, ainsi que je l'avais indiqué à Dick, nous avions rendez-vous dans le parc .. Nous avons bavardé une heure environ, et je suis remontée dans ma chambre...

— Rémy?....

— Rémy dormait toujours.

Elle baissa la tête:

— J'ai un somnifère liquide pour mes insomnies, je lui en avais glissé quelques gouttes dans son dernier verre de whisky.

Betty, éperdument, réfléchissait. Elle eut un soupir étouffé:

— C'est tellement difficile, Sophie, tellement... On se heurte à tellement d'ombres dans cette histoire: trois femmes, un homme; trois femmes, deux hommes ou trois femmes trois hommes?

— Qu'entendez-vous par là? questionna Sophie, ahurie.

— J'essaie de comprendre, dit Betty, de la même voix chagrine; Bella, amoureuse. Vous, amoureuse. Moi, Cendrillon de l'histoire, et Dick. Ou bien les trois mêmes personnages plus Dick, plus Robert, et quel est le rôle de Robert, pourquoi voulez-vous que l'une d'entre nous l'assassine, ou bien encore nous trois encore, plus Dick, plus plus Robert, plus Rémy... Vous me comprenez...

Pour la première fois, Sophie esquissa un sourire:

— Pas très bien, non! Et je crois que vous êtes également très tourmentée pour trouver une solution ..

Betty fixa profondément son amie:

— Je voudrais tellement sauver Dick, Sophie, si vous saviez. Je voudrais pouvoir jouer mon rôle de petite Cendrilllon, jusqu'au bout, conclusion amoureuse en moins, évidemment; Mais Cendrillon était une si brave petite fille, nest-ce pas, Sophie?

Betty eut un bref sanglot qu'elle parut regrétter; elle redressa la tête, fixant un point quelconque dans le vague, tressaillit tout à coup:

— Vous n'avez aucune idée sur le fait nouveau s'étant produit dans la matinée, selon votre mari, e d'après lequel il avait décidé de suspendre sa vengeance? C'est bien ce qu'il vous a dit, n'est-ce pas?

— C'est tout ce qu'il m'a dit Il avait une expression un peu hallucinée, marchait de long en large, comme aux heures de crises, et triturait nerveusement une boule de papier.

Betty sursauta:

— Un bout de papier? Une lettre?

— Je ne sais pas.

— Qu'était cette boule, Sophie, réfléchissez!

Sophie ferma les yeux:

— Une feuille de papier chiffonnée... une petite boule!

—Quelle couleur?

— Du papier jaunâtre, pourquoi?

Betty fit un bond:

— Un fait nouveau s'étant produit dans la matinée ne pouvait être qu'une nouvelle inattendue, Sophie! Nous étions en pleine mer: le seul moyen de réception de nouvelles inattendues en pleine mer ne pouvait être qu'un câble transmis par radio et remis à votre mari. Vous a-t-il parlé d'une dépêche?

— Je ne sais rien! fit Sophie, d'une voix épuisée. Je ne sais qu'une chose: faites appeler le commissaire, il est indispensable que je fasse ma déposition.

Betty lui pressa doucement la main, descendit rapidement.

* * *

Une demi-heure après un entretien tumultueux avec le commissaire Stan, un entretien durant lequel Betty, tout à tour persuasive volubile, câline, tempétueuse, s'était efforcée de déployer toutes ses qualités d'Irlandaise tenace, la jeune fille, enfilant rapidement une veste légère, se dirigeait en toute hâte vers la grande porte qui clôturait le parc de la propriété.

Le commissaire lui avait confié un message pour son adjoint: ils auraient tous deux une mission à remplir, une mission dont dépendrait, peut-être, la liberté de Dick.

V

CENDRILLON REDEVIENT L'INSUPPORTABLE BETTY

Deux heures après, dans le même salon qui a servi de cadre à l'interrogatoire des principaux témoins, le commissaire Stan, devant un verre vide et une assiette, songe, mélancolique. Un jeune homme pâle, visiblement intimidé, se tient à ses côtés. Nos lecteurs n'ont pas encore été mis en présence de ce nouveau témoin, rouage infime dans une scène précédente, une scène se situant sur le "Rêve d'un Soir". Le jeune homme pâle et timide n'est autre que le radio du yacht de Robert Darcourt, un jeune homme que Stan s'est décidé de faire appeler, cédant en cela, aux supplications de cette petite jeune fille tetue qui s'intitulait tout à l'heure détective impromptue en exposant devant le petit commissaire une thèse qui, mon Dieu! à la rigueur pouvait tenir debout...

* * *

Stan se tourna vers son adjoint:

— Fais appeler Rémy Brent.

Puis il sourit à Dick auquel on avait fait momentanément réintégrer la villa pour la scène imprévue qui allait se passer dans quelques instants.

— Vous m'êtes sympathique, Dick Reutel, dit-il enfin. Ça m'agace que vous me soyez aussi profondément sympathique. Je n'aime pas que les assassins présumés me soient sympathiques.

Sans sourire, absolument imperturbable, Dick fit doucement remarquer:

— Il y a beaucoup de choses qui vous agacent, je crois, commissaire?

Stan eut une moue dégoûtée pour répondre:

— Une infinité! C'est extrêmement agaçant ..

Il se replongea dans son mutisme pour jeter un regard vers la porte vitrée qui s'ouvrait, livrant passage à Rémy Brent. Il fit signe à ce dernier de s'asseoir.

— J'aurais quelques petites questions supplémentaires à vous poser, cher monsieur.

Rémy eut un imperceptible tressaillement en posant ses yeux sur le radio qui se tenait toujours très droit, raide comme un piquet... ou comme cette personnification populaire et éternelle de la justice.

De sa curieuse voix, à la fois douce et tranchante, Stan reprit:

— Nous avons fait un certain petit travail depuis cette matinée, Monsieur, travail qui a fait imperceptiblement dévier la marche première de cette enquête. Dés faits nouveaux se sont produits, entre autre la déposition de ce jeune homme, il désigna le radio, qui nous affirme vous avoir remis hier matin, deux câbles, dont l'un était destiné à Robert Darcourt. Nous avons toutes raisons de supposer que vous n'avez jamais transmis à votre ami le télégramme qui lui était destiné. J'aimerais connaître votre opinion.

Brent haussa ses larges épaules:

— Qu'aimeriez-vous que je vous répondisse?

Stan eut un geste large:

— La vérité, tout simplement.

— Je ne vois pas comment vous pourriez prouver que je n'ai pas remis à Robert Darcourt un câble à lui destiné, et que le radio m'aurait prié de lui remettre.

Stan eut un de ces gestes évasifs qui lui étaient familiers:

— La communication ayant trait à une affaire aussi importante, et démontrant que votre tentative de rouler magistralement Robert Darcourt avait échoué, n'aurait pas laissé Darcourt indifférent, je suppose! Nous avons établi une liaison téléphonique avec celui des secrétaires qui a fait adresser le câble à votre "ami", et l'authenticité de la dépêche est évidente! D'après ce que nous avons appris de la personnalité de Darcourt, il est évident que l'explication aurait été orageuse! Une explication orageuse... au bout de laquelle votre ruine était consommée, cher monsieur, le secrétaire de Darcourt demandait dans cette dépêche, et D'URGENCE, des indications sur les dispositions à prendre...

Il y eut une lueur d'égarement dans le regard de Brent, lueur dont Stan profita pour enchaîner:

— Non, Rémy Brent! Vous aviez la part trop belle pour n'en pas profiter .. Votre insomnie de la nuit précédente vous ayant permis de constater à quel point l'agitation régnait depuis quelque temps dans deux coeurs: celui de votre femme et celui de l'amie de Darcourt (vous aviez pu constater une de ses visites à la cabine de Dick Reutel), vous avez fait coup double en vous débarrassant et de votre rival supposé et de l'homme qui, en apprenant la vérité, pouvait vous ruiner. Comment avez-vous pu réaliser votre plan avec autant de facilités? Vous nous l'apprendrez tout à l'heure! Il est vraisemblable que vous vous êtes abstenu de boire le whisky drogué de votre femme, vous réservant de cette façon un droit de regard sur la nuit à venir. Est-ce exact?

— C'est complètement ridicule, bafouilla Brent.

Mais sa voix révélait un effondrement intérieur.

Stan, toujours courtois, le fixa d'un regard rêveur:

— Comment avez-vous pu dissimuler le revolver dans la chambre de Dick Reutel (après avoir soigneusement essuyé toute empreinte), vous me l'expliquerez également tout à l'heure?

Il se leva, fit un signe à l'inspecteur Riverse, et se tournant vers Brent:

— Je vais vous demander de nous suivre au premier étage, dans la chambre du crime ..

Brent tressaillit, se leva dans un geste d'automate, suivit le commissaire après avoir jeté un regard sur le divan où se trouvaient réunis côte à côte Dick et la jeune Betty.

* * *

Betty regarda les trois hommes disparaître dans un regard dilaté, puis elle se tourna vers Dick, brusquement volubile:

— D'après ce que je crois connaitre des choses judiciaires, le petit commissaire n'a pas assez de preuves contre lui, n'est-ce pas, Dick?

Dick eut un curieux sourire:

— Il y a des preuves financières qui réussiront à le confondre... Il y a longtemps d'ailleurs que Robert se méfiait de lui, c'était la raison pour laquelle il m'avait prié d'assister à cette croisière.

La bouche de Betty s'arrondit dans un "oh!" scandalisé:

— Vous n'allez tout de même pas prétendre maintenant que vous n'étiez pas dans une fichue position tout à l'heure! Si je n'avais pas été là, vous moisiriez encore sur la paille humide .

— Des cachots? interrompit Dick souriant.

Son sourire s'accentua:

— Non, petite fille, certes pas.

— Vous aviez assez de preuves pour faire inculper Rémy et vous n'auriez rien dit?

Elle tapa du pied:

— Vous êtes toujours aussi stupidement infatué de vous même, Dick!

Les épaules de Dick se soulevèrent dans un large rire:

— Vous êtes toujours aussi insupportable, Betty!

— Pourriez-vous m'expliquer, Dick?

— Avec plaisir, Betty! Vous devez bien songer que ce n'est pas par une galanterie surannée qui m'aurait fait rester muet devant une accusation, plutôt que de dire au commissaire que j'avais eu un entretien avec Sophie. A vrai dire, je me suis laissé tranquillement emmener parce que je ne savais pas encore si c'était Bella ou Rémy qui avait tué Robert. Il y avait aussi autre chose dans mon attitude, le romanesque de cette position m'amusait, oui! Vous m'avez souvent qualifié de romantique sur le "Rêve d'un Soir", c'est peut-être vrai, quoique je ne sache pas si le fait de passer quelques heures dans la peau d'un coupable présumé puisse avoir une compatibilité proche ou lointaine avec le romantisme!

Betty eut un regard scandalisé:

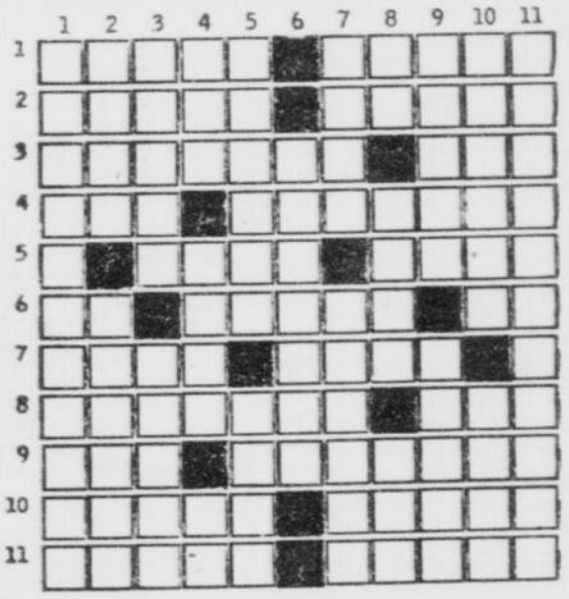
— Il faut que vous ne sachiez pas faire grand-chose de votre vie pour vous amuser à des jeux aussi .. morbides.

Rick eut un regard rêveur:

—Il y avait autre chose aussi, peut-être, dans mon attitude: le désir obscur de voir comment ces jeunes femmes, qui se prétendaient amoureuses, réagiraient devant mon accusation.

Suite à la 42e page

Mots croisés de la 'Patrie'



HORIZONTALEMENT

1 — Argent caché — Dommage arrivé par une cause violente.
2 — Région ténébreuse sous la terre au-dessus de l'Enfer — Fais un ourlet.
3 — Mines de sel gemme — Fluide gazeux.
4 — Roi de Juda — Ancienne forme de "trouver".
5 — Empereur de Russie — Ville d'Arabie.
6 — Conj. copulative — Expose en vente — En lés.
7 — Elément gazeux — Action de mettre.
8 — Vaisseaux de guerre à trois rangs de rameurs — Pron. personnel (2e pers.).
9 — Qui n'admettent pas de division — Qui est de la nature de l'os.
10 — Prenons une expression de gaieté — Observer secrètement.
11 — Chef-lieu de canton (Mayenne) — Situées.

VERTICALEMENT

1 — Accident.
2 — Riv. d'Arménie — Oter le lustre.
3 — Transformât en glace — Petit de l'oie.
4 — Longue ceinture en soie des Japonais — Légumineuse césalpinlée — Venu au monde.
5 — Entreprit — Fleur du rosier.
6 — Allâmes ça et là à l'aventure.
7 — Quantité déterminée d'un médicament — Unis et polis.
8 — Possédé — Affaiblis — Tête d'une tige de blé.
9 — Traça une figure — Enveloppes quelconque.
10 — Fou — Bordie.
11 — Ouvriers travaillant aux terrassements.

Solution du problème de dimanche dernier

F	A	M	I	N	E	■	E	D	E	N
I	S	E	O	■	T	O	M	A	T	E
L	I	N	■	R	A	P	I	N	A	T
■	L	E	G	U	M	E	S	■	U	T
M	E	■	A	D	I	R	E	S	■	E
E	■	A	L	E	N	E	■	C	O	S
R	E	P	E	S	E	■	L	A	S	■
I	M	A	N	■	S	T	E	R	E	R
T	I	R	E	E	■	A	D	O	R	A
E	S	T	■	P	E	N	A	L	E	S
R	E	E	L	I	R	A	■	E	Z	E

Suite de la 41e page

Betty eut une de ses grimaces coutumières:

— Et... vous êtes satisfait?

Il eut un geste hésitant pour entourer de son bras les épaules de la jeune fille:

— Vous avez été la plus admirable des détectives privés, Betty, et c'était peut-être, qui sait, ce que j'attendais de vous.

Elle sursauta devant la tendresse du ton, et, d'une voix qui manquait d'assurance:

— Souvenez-vous de ce que je vous ai dit un jour, Dick: vous êtes trop séduisant, décidément, c'est dangereux pour la femme que vous choisirez... Vous êtes séduisant et vous aimez l'aventure... D'après vos confidences de tout à l'heure, j'ai cru comprendre que vous aveiz vous aussi certains talents de détective puisque Robert vous avait invité à cette croisière afin que vous fassiez une enquête officielle. C'est bien cela?

— C'est bien cela, oui, avoua Dick, et j'ajouterai que certains amis de Scotland Yard ne dédaignent pas mes conseils parfois pour certaines affaires un peu embrouillées...

Betty eut un soupir:

— Je ne saurais être la compagne d'un tel garçon, décidément non, Dick...

Le bras ferme du garçon serra plus étroitement les épaules rondes:

— Vous seriez, pour le tourmenté, que je suis la plus insupportable des épouses, Betty, mais c'est exactement ce qu'il me faut: quelqu'un qui ne me laisse ni repos ni trêve...

Betty tressaillit:

— Dick, chéri, vous êtes le plus impertinent des garçons que j'aie rencontré!

Il eut un regard rêveur, et, de sa voix nonchalante, reprit:

— Ce sera merveilleux, chérie. Quand nous ne nous dirons pas des mots d'amour, nous nous disputerons épouvantablement, vous et moi. Je crois bien, oui, que je vous adore!

Les lèvres de Betty esquissèrent une grimace, elle allait rétorquer vertement par une insolence bien sentie. Il se pencha alors vers elle et but, sur ses lèvres, les mots qu'elle allait dire.

FIN

DIMANCHE PROCHAIN

Début de notre nouveau feuilleton-policier:

"L'affreuse nuit"

par MICK

(Agence Canado-Mondial)

Ne manquez pas de le lire: Vous le trouverez intéressant.

Suite de la 38e page de

SCÈNES DE LA VIE

jet de l'affreuse toile de Mme Robertson. Le lendemain matin, Martha reçut une gerbe de tulipes blanche avec la carte de Carey. Le même soir, celui-ci la demanda en mariage. Trois semaines plus tard, Gene prit prétexte d'un nouveau contrat à proposer pour rendre visite à Martha.

— J'hésitais à t'en parler Martha, mais je pense que c'est maintenant mon devoir d'ami. Carey n'est pas l'homme qu'il te faut. Il veut te changer complètement.

— A-t-il tort de me montrer à m'habiller comme il faut?

— Il fait plus que cela. Il essaye de te démontrer que les manières et les vêtements sont ce qui compte le plus dans la pvie. Il est en train de te rendre misérable.

— Mais, répliqua Martha, Nicholas m'aime. Je veux lui plaire.

Gene secoua la tête:

— Il aime ce qu'il veut que tu sois. Et tu ne réussiras jamais à lui plaire, parce que tu es trop jeune et trop impulsive. Martha, même si tu ne veux pas de moi, pour l'amour du Ciel n'épouse pas Carey.

MARTHA retourna chez elle en taxi. Elle réfléchit longuement sur ce que lui avait dit Gene et ce ne fut que très tard qu'elle parvint à s'endormir. Le lendemain soir, Nicholas vint la chercher. Il était accompgné de M. et Mme Robertson. Martha avait revêtu une magnifique robe de soirée toute blanche.

— Vous avez l'air de la reine des neiges, remarqua Mme Robertson.

LA soirée se passa dans un club chic, le Monte-Carlo. Les deux couples mangèrent, burent et dansèrent. A 11 heures, ils en avaient assez. Nicholas se leva.

— J'en ai assez.

MARTHA se leva promptement. Mme Robertson parut désappointée.

— Mais il est trop tôt pour retourner à la maison.

— Bien sûr, répondit Nicholas. Je connais un endroit bien plus intéressant que celui-ci.

C'EST à Green Mill qu'ils allèrent s'installer. Cela n'était pas du goût de Mme Robertson qui esquiessa une moue. Pensez donc, des gens de la "haute" pénétrant dans un club de bohêmes comme celui du Green Mill! Il y eut un silence dans la salle lorsque les deux couples firent leur apparition. Ils étaient les seuls en habits de soirée.

— Quel endroit étrange, remarqua Mme Robertson.

Nicholas sourit.

— C'est Martha qui a découvert cela, il y a déjà plusieurs mois.

MARTHA ne dit rien. Elle pensa que Nicholas l'avait amenée là pour lui montrer le peu de considération de ses amis pour un tel milieu.

— Attrappez celui-là! dit Mme Robertson, en désignant un jeune homme à mine famélique qui déambulait entre les tables. Il a l'air de sortir du troisième acte de "La Bohême".

MARTHA leva la tête. C'était Gene qui se dirigeait vers la porte. Il était assez mal vêtu comme à l'ordinaire. Un moment il s'appuya à la porte et jeta un coup d'oeil circulaire dans la salle. Ses yeux rencontrèrent ceux de Martha. Dès ce moment, ils se mirent à briller d'un éclat inaccoutumé.

— Chérie, cria Mme Robertson. Il s'en vient de ce côté-ci. Ne me dites pas que pous le connaissez!

MARTHA se leva lentement, sans cesser de regarder Gene. Dans sa tête se déroulait un film, celui de sa vie avec Nicholas et ses amis de la haute société. Cela devait durer toute sa vie.

— Oui, Madame, répondit-elle calmement. Je le connais très bien.

MARTHA enleva sa bague de fiançailles et la déposa à côté de l'assiette de Nicholas. Puis elle ramassa sa cape et son sac-à-main.

— Marty! cria Gene.

MARTHA se dirigea vers le jeune artiste. Gene saisit Martha par la taille et sortit avec elle du club.

FIN

INGRATITUDE

PRIVAS. — M. Flachères, qui aimait bie n son cheval, lui avait mis un poêle dans son écurie. Ingrat, le cheval l'a renversé. Trois autres coursiers, plus lui-même, ont péri dans l'incendie.

BOUCHE ACIDE?

NON MERCI...

L'action alcaline de Macleans neutralise l'excès d'acidité

Le merveilleux dentifrice Macleans au peroxyde a une ACTION ALCALINE qui neutralise l'acide des résidus alimentaires — aide à prévenir la carie dentaire. Et Macleans révèle la blancheur naturelle de vos dents, ajoute un nouvel éclat à votre sourire — fait disparaître les taches superficielles. Sa saveur agréable, aromatisée fait ressortir la fraicheur souriante de votre bouche. Essayez-le — achetez Macleans dès aujourd'hui.

3-50

C'est le dissolvant lipoïde spécial contenu dans le dentifrice Macleans qui rend vos dents d'une blancheur éclatante!

Un Mets Royal!

Demandez à votre épicier le saumon "Gold Seal". Ce Sockeye à la chair rouge foncé est le meilleur à toutes fins gastronomiques. Vous aimerez aussi le délicieux saumon Cohoe surfin "Red Seal", ainsi que le saumon "Pink Seal", qui est idéal pour confectionner croquettes et pâtés au poisson et nombre de vos plats favoris. Tous trois sont économiques car ils sont "tout-aliment" . . . il n'y a pas de perte.

Le meilleur en toute circonstance

SAUMON GOLD SEAL

504-F

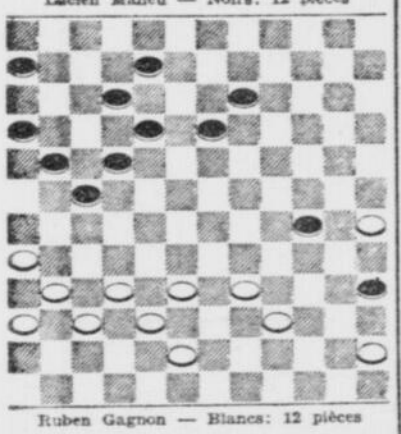
Le Damier canadien par Jean Lacas

CHAMPIONNAT JUVENILE

Au club Royal, Dimanche 18 sept. 1934

— Première partie —

Lucien Maheu — Noirs: 12 pièces



Ruben Gagnon — Blancs: 12 pièces

Après le 69ème mouvement des Noirs

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
69—53	41—48	45—39	32—38
42—36	48—46	39—34	38—45
31—40	16—23	34—28	45—51
36—30	23—29	28—22	51—58
40—35	29—40	22—16	58—64
30—24	40—47	16—10	64—70
63—58	47—53	10— 3	25—32
68—52	22—28	3—20	70—53
24—17	28—35	20—33	54—60
17—12	35—41	33— 5	60—65
12— 6	41—47	5—44	65—71
82—41	53—59	44—50	71—54
6—28	59—64	50—39	54— 9
28— 2	14—20	39—50	9—31
41—36	32—38	50—56	53—70
35—28	64—70	66—60	22—38
67—51	70—31	60—54	70—63
49—44	31—22	56— 6	63—37
2—28	26—33	54—48	37—63
43—37	33—39	55—49	63—69
28— 4	20—26	49—43	69—49
4—32	25—38	43—56	38—45
37—32	38—25	6—50	31—42
56—50	25—32		gag.
90—45	19—25	117 mouvements	

Temps de la partie:

L. Maheu: 58 min. R. Gagnon: 52 min.

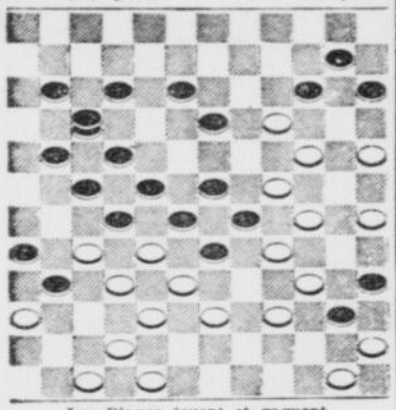
Juge: J.-B. Desrochers; Rapporteur: Rolland Gagnon; Chronométreurs: G. Aubry et A. Provost.

Annotateur: Gaétan Gagnon.

PROBLEME CANADIEN

Par M. Henri Tranquille, Montréal — dédié à M. Gaétan Gagnon, Montréal.

Noirs (21) pièces — Blancs (21) pièces

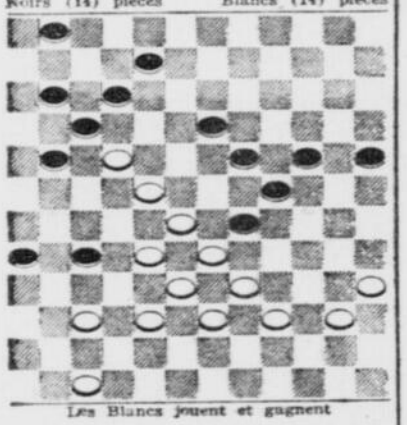


Les Blancs jouent et gagnent.

COUP DE PARTIE

Par M. Florian Trottier, Montréal.

Noirs (14) pièces — Blancs (14) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

Les Blancs forcent le gain d'un pion, si les Noirs l'évitent, prennent un coup fatal.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE LA SEMAINE DERNIERE

PROBLEME CANADIEN — Par M. H. Lajoie, Montréal.

Blancs: 42—36; 59—48; 55—44; 58—52; 29—34; 46—24; 41—36; 48—46 (ou 36—38) gag.

Noirs: 23—53; 44—22; 22—69; 69—27; 27—39; 18—40; 30—41 (ou 54—41).

PROBLEME CANADIEN — Par M. H. Tranquille, Montréal.

Blancs: 38—33; 20—14; 42—36; 70—63; 23—26; 60—53; 36—47; 63—58; 66—1 gag.

Noirs: 45—58; 21—8; 4—69; 19—32; 32—21; 47—60; 52—41; 69—47.

POUR TOUTE CORRESPONDANCE AVEC LE CHRONIQUEUR, VEUILLEZ ADRESSER COMME SUIT: M. JEAN LACAS, 2154, RUE MERCIER, MONTREAL, P.Q.

Emballage

CHAUMONT. — Mme Billant, de Chatenay-Vaudin a découvert dans son poulailler un oeuf de 8 onces. Poussée par une curiosité scientifique, elle n'hésita pas à la casser. Stupéfaction. L'énorme coquille en contenait une seconde, de taille normale, celle-là. Mme Billant ne comprend pas pourquoi sa poule se donne tant de mal pour l'emballage.

Une jambe

BOURGES. — Célestin Dubois, 82 ans, journalier agricole aux Aix-d'Angillon, avait été amputé d'une jambe à l'hôpital. Trois semaines après, il reçut des Pompes funèbres une facture de $6 pour inhumation de sa jambe. M. Dubois refuse de payer. Il demande en quelle classe a été enterrée sa jambe et si les $6 seront défalqués, le jour de sa mort, du prix des obsèques de ce qui reste de lui.

Du pollen

LORIENT. — Pontivy a cru, elle aussi, mardi dernier, avoir reçu la visite des soucoupes, qui auraient déposé sur la ville une poudre jaune mystérieuse. A l'examen, on a découvert que cette poudre était du pollen apporté la nuit par le vent printanier.

Pas banal!

AMIENS. — Dans le quartier Saint-Georges, au cours de travaux de déblaiement, une pelleteuse a mis à jour un vieux squelette, ce qui est banal, et 93 pièces d'or, de la même époque, ce qui l'est moins.

Suite de la 27e page de

LA LUTTE

bles, soit par exemple un maximum de 4 onces de DDT à l'acre. Dans ce cas, il faut se servir de DDT en suspension ou en émulsion dans l'eau. (1).

Les produits de distillation du goudron de houille, connus ployer avant de connaitre ont un effet léthal sur les larves dans une proportion de 1 partie par 25,000 ou 30,000 parties.

Actuellement, des biologistes sont à mettre au point d'autres insecticides qui donnent des résultats expérimentaux fort prometteurs. Mais il ne serait pas prudent de les employer avant de connaitre exactement leurs effets, leur toxicité et de les avoir "vus à l'oeuvre".

Dans les récipients qui servent à l'eau d'alimentation d'aqueducs, publics ou privés, il importe de suivre les recommandations des médecins-hygiénistes.

Beaucoup d'autres insecticides donnent aussi d'excellents résultats, comme par exemple le Chlordane, le toxaphène, l'hexachlorure de benzène, l'heptachlore, le méthoxychlor, le parathion, etc. (Il est à noter que ces poisons doivent être manipulés avec beaucoup de soin. Le lecteur intéressé trouvera des renseignements précieux dans les publications données à la fin de cette circulaire).

Enfin, un nouveau chapitre dans la lutte contre ces bestioles a commencé il y a quelques années. Pour éviter les ennuis que cause le travail au bord des marécages dans "la saison des maringouins", on traite les foyers d'incubation avant la fonte des neiges. Là encore on obtient des résultats encourageants.

LA LUTTE CONTRE LES ADULTES

IL EST BON de détruire, au cours de l'hiver, les femelles adultes qui hivernent dans divers abris: caves, étables, hangars etc. La meilleure méthode est l'emploi de "bombes aérosoles", contenant des pyréthrines et du DDT. Durant la saison d'été, il n'est guère pratique de lutter contre les maringouins adultes. Il faut se contenter de se protéger contre leurs piqûres par le grillage des maisons et l'emploi d'onguents ou de lotions anti-moustiques. Les toiles métalliques ne doivent pas avoir moins de 16 mailles au pouce, si l'on veut empêcher les petites espèces de maringouins de pénétrer.

POUR détruire les adultes dans les habitations, il y a aujourd'hui beaucoup de produits commerciaux. Ceux qui sont présentés sous la forme d'"aérosols" offrent bien des avantages. Il est à remarquer que l'"aérosol", ou solution gazeuse, ne vaut qu'en tant que l'insecticide véhiculé par le gaz est approprié à l'insecte que l'on veut détruire. Les maringouins sont particulièrement sensibles à la poudre de pyrèthre et au DDT. Si l'on veut se garantir pour quelques heures contre les incursions des adultes, à l'occasion par exemple d'une "garden-party", il suffit de répandre sur la végétation où le maringouin se réfugie durant le jour une fine vaporisation de DDT à 1% (suspension ou émulsion dans l'eau), à raison de 4 ou 5 gallons de liquide par acre. Il faut bien se rappeler, cependant, que les abeilles sont affectées par le DDT et ne pas vaporiser de DDT près d'un rucher.

(1) Il faut bien se rappeler, cependant, que l'usage des insecticides actuels n'est pas sans danger, à cause de leur action toxique sur la faune aquatique. A côté des larves de maringouins que nous trouvons nuisibles, il y a bien des organismes qui, comme ces larves, servent de nourriture aux poissons, aux oiseaux aquatiques, etc.

PROTECTION CONTRE LES PIQURES

BEAUCOUP de formules de substances répulsives ont été préparées pour éloigner les maringouins. Ces substances sont toujours composées de deux sortes d'ingrédients: une substance active et un véhicule, qui maintient la substance active en contact avec la peau. — Voici quelques noms de substances répulsives:

Huile de citronnelle, camphre, acide carbolique, diméthylphthalate. 2 — éthyl hexamédiol — 1, 3, (1), indalone, 2 — phényl cyclohexanol, 2 — cyclohexyl cyclohexanol, diméthyl carbate.

LES produits commerciaux actuellement sur le marché donnent une protection variant de 1 à 6 heures, si l'on suit les instructions.

L'abbé Ovila FOURNIER,
professeur,
Département de biologie,
Faculté des Sciences,
Université de Montréal, et
directeur général des C.J.N.

(1) Connu dans le commerce sous le nom de "Rutgers 612".

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Anonyme 1938. — Moyens de protection contre les mouches qui sucent le sang dans la forêt. F. B. 2000, Agriculture, Ottawa.
Anonyme, 1947. — Federal District Commission, Ottawa. Report for Period April To December 31, 1946.
Bateson, M. 1949. — The Life-History of Mosquitoes.
Fournier, l'abbé Ovila, 1937. — Le maringouin. La Bibliothèque des Jeunes Naturalistes, Montréal.
Fournier, l'abbé Ovila, 1947.— Chronique des C.J.N. Le Devoir, 7 juin, 1947.
Goldsmith J. B. et Al. 1949. — Exploratory Studies on the Control of adult mosquitoes and blackflies with DDT under Arctic conditions. Mosquito News vol. 9 no. 3 Sept. 1949.
Matheson, Robert, 1948.—Handbook of N. A. Mosquitoes.
McDuffie W. C. et Al. — The Effectiveness of prehatchins treatments for the Control of Arctic Mosquitoes. Mosquito News Vol. 9, no. 2. June 1949.
McDuffie W.C. et Al. — The Effectiveness of DDT and other insecticides as larviades against arctic species of Aedes. Mosquito news vol. 9, no. 4, Dec. 1949.
Twin, C.R. 1941. — Les moustiques au Canada. Publient on no 719 circulaire 172. Agriculture, Ottawa.
Twinn C.R. 1947. — The newer Insecticides, Repellents and Rodenticides of value in the field of Public Health. Contribution no 2470. Agriculture, Ottawa.

Idéal facteur de Santé

LA CULTURE PHYSIQUE

ÉCRIT SPÉCIALEMENT POUR LA PATRIE

par NIK KEBEDGY

GRANDIR (suite)

LA CROISSANCE, c'est-à-dire l'accroissement des os en longueur et en largeur, dure généralement jusque vers 18 ou 20 ans pour les jeunes filles, 25 ou 26 ans pour les jeunes gens. La plus grande poussée, cependant, se fait jusque vers 15 ou 16 ans, la taille adulte étant souvent atteinte à cet âge-là, surtout chez les races latines et méridionales, qui sont plus précoces que les Nordiques.

NEANMOINS, durant la période qui va de 15 à 25 ans, on peut encore grandir beaucoup (plusieurs pouces), pourvu qu'on permette à la croissance de se faire dans des conditions normales. Or beaucoup de facteurs interviennent à ce moment qui peuvent nuire non seulement à la croissance, mais à la santé en général. C'est en effet l'âge où l'on commence à se coucher plus tard (souvent trop tard !), alors que le sommeil est un des facteurs de croissance les plus importants ; c'est aussi l'âge où l'on est porté aux excès, alors que le corps est mal aguerri pour les supporter. Même le sport, pratiqué avec frénésie comme c'est le cas chez beaucoup de jeunes, peut causer une certaine fatigue qui n'est pas sans influencer considérablement les phénomènes naturels dont fait partie la croissance. Enfin il y a le tabac, si controversé, mais qui n'a jamais aidé personne à grandir ou à se développer, alors qu'il a causé et cause encore bien des handicaps.

PASSE 25 ans, le corps est mieux aguerri, et les erreurs d'hygiène, pourvu qu'elles ne soient pas continuelles ni trop graves, affectent moins rapidement le corps qu'au moment où celui-ci n'est pas encore formé. Voilà pourquoi certains ont subitement arrêté leur croissance alors qu'ils auraient pu grandir encore beaucoup. Chez l'adulte, c'est-à-dire celui dont les os sont définitivement formés, il ne peut plus être question de croissance, mais d'un accroissement de taille dû à une meilleure position du dos, à un meilleur maintien général, et surtout à l'élasticité plus grande des ménisques inter-vertébraux, ces cartilages dont nous avons parlé la semaine dernière.

CERTAINS ont ainsi pu gagner jusqu'à 2 pouces en donnant plus de souplesse et plus de force aux muscles de leur dos. Ce n'est pas énorme, d'autant plus que le gain moyen est de 1 à 1½ pouce, mais c'est toujours ça, surtout pour un individu qui souffre à divers points de vue de se sentir petit. Pour les jeunes comme pour les moins jeunes, c'est-à-dire pour ceux qui peuvent encore espérer grandir beaucoup, comme pour ceux qui ne peuvent gagner qu'un tout petit peu de hauteur supplémentaire, il importe :

1°) D'assouplir la colonne vertébrale de manière à ce qu'aucun déchet ni tissu inutile ne réjourne dans le voisinage des vertèbres. De même qu'une pièce de machinerie propre s'entretient mieux et s'use moins, de même des vertèbres et des jointures non encombrées de dépôts, de résidus et de graisse auront moins tendance à se raidir et à se tasser les unes contre les autres, faisant perdre une partie de la hauteur naturelle.

2°) De faire de nombreux exercices de suspension pour compléter ce travail d'assouplissement et libérer les ménisques des pressions que la vie courante et les mauvaises attitudes finissent inévitablement par exercer sur elles.

3°) De renforcer la musculature dorsale en particulier et en général tous les muscles du corps de façon à ce qu'aucun affaissement ne se produise, le dos voûté ou dévié étant toujours le résultat d'une atonie ou d'une atrophie musculaire assez avancée.

4°) Vérifier le bon fonctionnement glandulaire en consultant le médecin et en suivant soigneusement le traitement prescrit. Bien des arrêts de croissance et des corps insuffisamment développés ne sont dus qu'à un mauvais fonctionnement glandulaire, parfaitement corrigeable si l'on s'y prend à temps.

N'ALLEZ pas croire qu'en vous conseillant de nombreux exercices de suspension, nous voulons vous inciter à jouer les Tarzan ou les acrobates de cirque ! Il suffit de vous pendre par les bras, quelques fois par jour à une barre fixe (vous pouvez facilement vous en installer une avec un bout de tuyau amovible placé dans un cadre de porte), une branche d'arbre, des anneaux ou à n'importe quel objet facile à saisir sans forcer inutilement les mains et vous permettant de faire des exercices du genre suivant :

1°) Cercles des deux jambes réunies autour du tronc immobile.
2°) Elévation alternative des genoux fléchis à hauteur de poitrine.
3°) Balancement latéral des jambes d'un côté à l'autre, comme dans un mouvement de pendule, le tronc restant toujours immobile.
4°) Ciseaux de jambes dans le sens avant-arrière ou latéral.

QUAND vos bras sont fatigués de vous porter, reposez-vous un moment à terre et recommencez un autre exercice, en essayant d'augmenter graduellement le nombre de répétitions à chaque séance, et surtout en faisant ces exercices très régulièrement.

LA PETITE dose régulière, rappelez-vous-le, est toujours beaucoup plus efficace que la grosse dose occasionnelle. Rien ne se transforme rapidement dans le corps et l'accroissement de la taille est une des choses qui demandent le plus de persévérance, car souvent on ne remarque aucun progrès avant 2 ou 3 mois. Mais puisque vous avez une chance de gagner encore un peu de hauteur, pourquoi ne pas essayer ? Il n'existe d'ailleurs aucun autre moyen, et même si vous ne grandissez pas autant que vous le voudriez, vous améliorez à coup sûr votre maintien, ce qui est déjà beaucoup.

LA VIE COURANTE

LA SAISON DES PHOTOGRAPHIES

16 PAGES

Troisième section

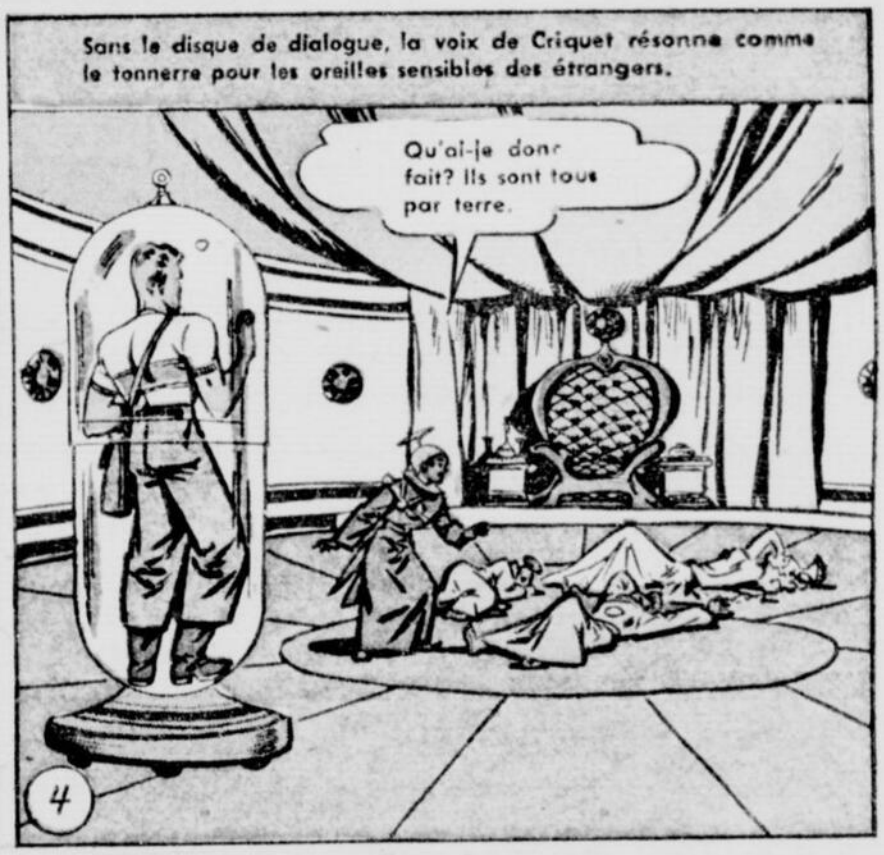
La Patrie

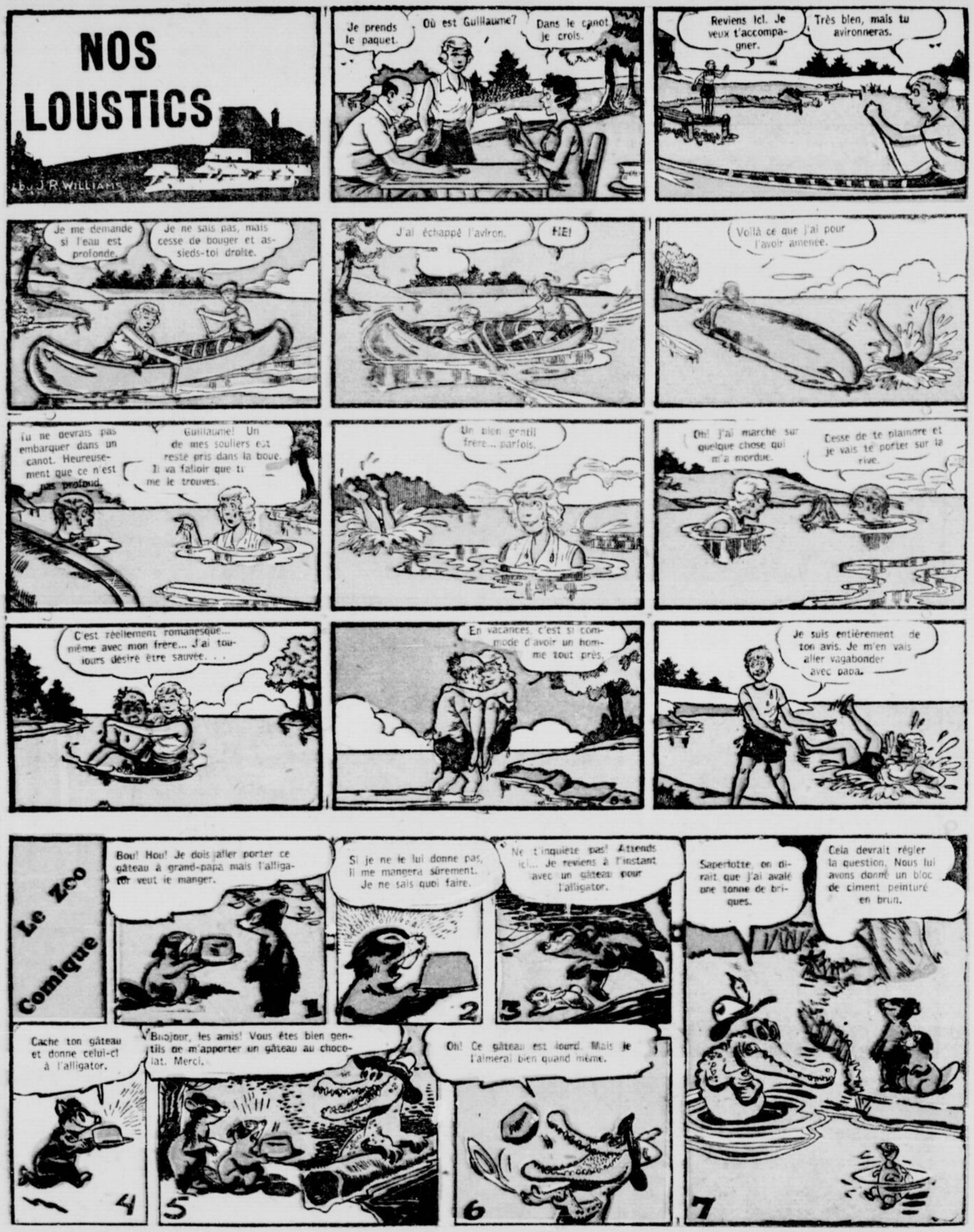
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

6 août 1950

JACQUES LE MATAMORE





Le DOMAINE des PETITS

Ironie...

On dit souvent qu'il n'y a pas de personne plus mal chaussée que le cordonnier, que l'écrivain n'a toujours que des crayons mal aiguisés. Que manque-t-il à ce collectionneur?... (Solution prochaine).

—Vous aussi, madame, vous avez une jolie poupée!...

—Mais oui, ma chère, depuis bientôt un an!

—Un an!... vous êtes vraiment soigneuse, elle a l'air encore toute neuve.

LE SURHOMME

Piston! Qu'est-ce que cela signifie?
Je vais avoir la cape du Surhomme, Griffon, par une méthode directe. Rien dans notre entente ne spécifie que je ne puis pas faire ceci.

Comment? Espèce de traître!
Voyons, Griffon, ne me force pas à tirer.

Lâche-moi, te dis-je. Lâche-moi!

Très bien, mais je t'avertis que je tirerai si tu fais le moindre mouvement.
Scélérat! Bandit!

Dans l'intervalle, le Surhomme avance toujours dans le tunnel et grâce à son ouïe extraordinaire, il entend les voix des deux hommes.
Jusqu'ici, tu as gagné sur la température et moi sur ta bande. La cape du Surhomme décidera du sort de nous deux maintenant.
Ah! Ah! Le sort de cette organisation criminelle repose sur un pari idiot entre eux deux.

Comme le Surhomme approche davantage, sa vue perçante aperçoit...
Hum! Il ne sait pas que la cape qu'il tient n'est qu'une imitation de la mienne. Il va se faire tuer.
Très bien! Tire! Tes balles ne m'atteindront pas à travers la cape du Surhomme. Ah! Ah!

Je vais te montrer.
LE SURHOMME !
Juste à temps pour te sauver la vie.

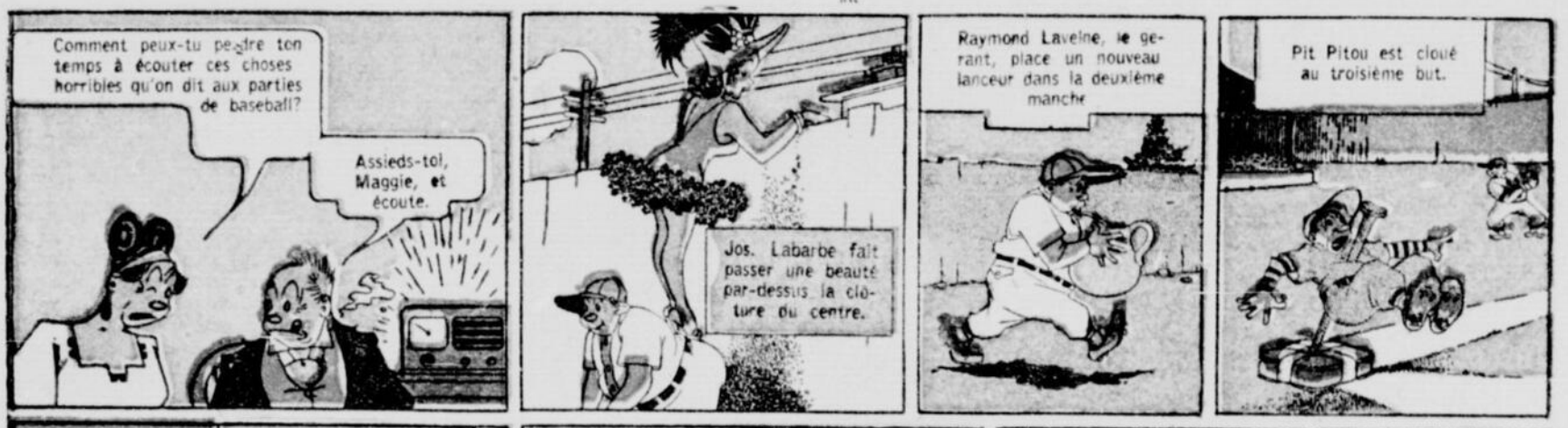
Nous... nous sommes pris.
Pris, oui... mais tout de même, Piston, je gagne le pari. J'ai obtenu la cape.
Vous êtes deux imbéciles.

Je vous ai trompés tous les deux avec une imitation de ma cape. Regardez! Est-ce qu'elle ressemble à la mienne? Je puis la déchirer en pièces avec mon seul souffle.
Qu...? Ainsi, tu ne gagnes pas non plus, Griffon.

Non, aucun de vous deux ne gagne. Mais tous deux pouvez vous servir de ma véritable cape, qui m'aidera à vous conduire en prison.

ZONZON

JIGGS ET MAGGIE

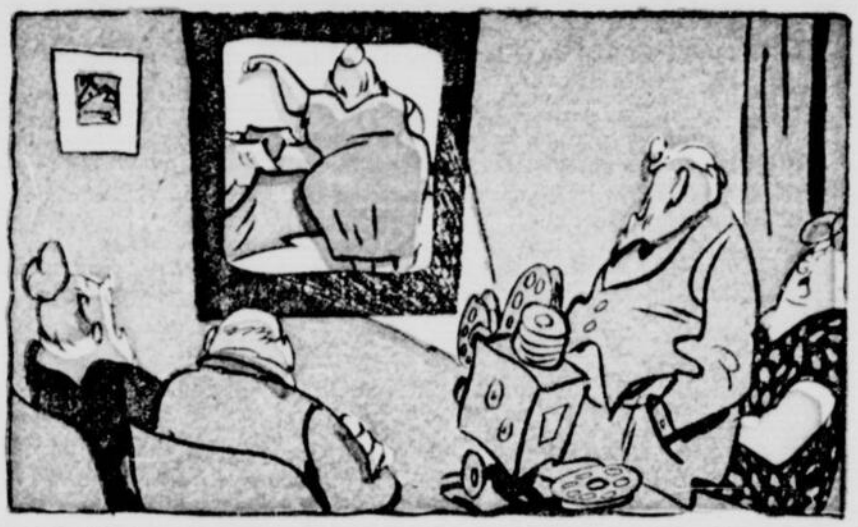


PRENEZ LA VIE EN RIANT

—Elle appartenait à un jeune homme qui s'est fait enlever son permis de conduire sous 11 chefs d'accusation. Est-ce suffisant?

—Tu manges des plats que ta mère a préparés pour toi. . . Pourquoi habiterait-elle avec nous alors?

—Le patron a dû passer de mauvaises vacances . . . Nous avons fait augmenter les affaires de 50% durant son absence.



—Voici une belle scène des Rocheuses, excepté qu'Agnès était dans le champ de la lentille.

—Un toast à la santé du camarade No 1 . . . Puisse-t-il vivre longtemps? Ou serait-il possible ailleurs qu'ici d'avoir de plus beau papier-tenture?

—Notre fils a atteint un âge où il n'est plus nécessaire de lui servir de chaperon. Arthur

Le DOMAINE des PETITS

Gagnants et solutions

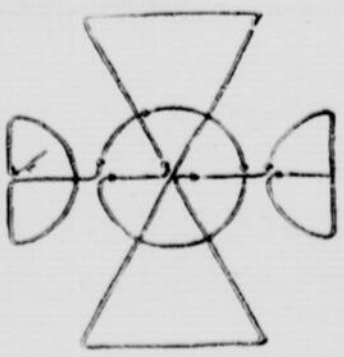
Les noms de: Ninette Vaxman, rue Sherbrooke, Montréal; Marie Tétreault, rue Desjardins, Hull; Jeanne Filion, de Charlevoix; Pierre Coulombe, de Robertsonville; "Petite Fleur", de Matane, sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

SOLUTIONS

—Donnons aux animaux: Mamotta, castor, phoque, putois, araignée (souris).

—Combien de cubes: 301 (divisible par 7).

—D'un seul trait:



Pas trop de soleil!

Les enfants, en été, aiment à se promener au soleil, à passer leurs journées ou plusieurs heures du jour, sur le sable des plages, leur corps nu exposé. Il y a danger d'abuser, car, à part les petits inconvénients: rousseurs, coups de soleil, il y a de graves périls.

Un de ceux à redouter, c'est que le sang a en trouve affecté: il change ses propriétés. Un médecin qui s'est occupé des symptômes de certains cas d'insolation, a dit que l'altération du sang équivaut à l'empoisonnement par l'oxyde de carbone, par un poêle tirant mal, ou à une vaste saignée.

Les coups de soleil sont fréquents chez ceux qui pratiquent le cyclisme, la canotage, l'excursion. Pour

les éviter, il suffit simplement d'un écran contre la radiation; une manche sur le bras, du noir de fumée sur la peau, des [illegible] qui absorbent la radiation nuisible.

Il n'y a que certains enfants sujets aux coups de soleil, ceux qui sont aguerris (pigmentés disent les savants) tels que guides, pêcheurs, n'ont jamais de coups de soleil. Donc, soyez tempérés, mes enfants, si vous voulez tirer bénéfice de votre été à la campagne!

Concours avec prix chaque semaine

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions, autant de chances de gagner.

Vous pouvez signer d'un pseudo mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédier à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

LUC RELAN

AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTRÉAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

ROBERT L'INTRÉPIDE

TROIS ENFANTS S'ENNUYAIENT

conte par Jacqueline

(Suite et fin de la semaine dernière)

vous faites bien, il vaut mieux pour un homme d'aller défendre son pays que de flâner à l'intérieur de la ville."

"Cette remarque lui fit beaucoup de peine. Il m'embrassa et me dit: "Je ne vous reverrai peut-être jamais plus, Elise, mais j'espère que vous me garderez une petite place dans votre souvenir." Et il partit avant que j'aie eu le temps de le retenir. Alors je me mis à pleurer et pleurer sur ma laine qui ne se travaillait plus tant elle était humide."

Tante Elise racontait avec tant de coeur que des larmes apparurent en effet au coin de ses yeux.

Geneviève montra beaucoup d'intérêt à cette partie de l'histoire, mais les garçons demandèrent en duo:

— Quand est-ce que la bataille va commencer?

— Immédiatement, mes neveux. La guerre pour moi n'eut désormais d'autre intérêt que la sûreté d'un seul homme. Jacques fut sauf jusqu'au moment où les généraux, craignant l'envahissement d'une ville, demanderent un régiment de braves pour dérouter l'ennemi. Jacques fut parmi ceux-là. En tête des hommes, il dirigea l'attaque; la bataille fut dure; des soldats tombaient de tous côtés, mais votre oncle tint bon. Juste au moment où la victoire semblait gagnée, il reçut en pleine poitrine une décharge qui faillit le tuer. Il eut le courage de donner des ordres pour assurer le succès de l'entreprise, puis perdit connaissance.

"Durant les temps de guerre, les nouvelles étaient rares, les communications difficiles. Je fus sans un mot de Jacques les deux années de bataille. Enfin la paix fut signée, chacun revint dans sa famille, mais pas celui que j'attendais...

"Des mois et des mois passèrent sans le ramener. Les gens murmuraient autour de moi que c'était une folie d'attendre cet officier sûrement mort à l'attaque. Cependant, triste et sans gaieté, j'espérais toujours en priant. Le bon Dieu ne me laissa pas désespérer.

"Nous étions à la fin d'août de l'année suivante de la guerre quand, seule dans la maison, j'entendis un coup à la porte. Regardant par la fenêtre, je distinguai un vagabond qui semblait abattu de fatigue. Surmontant ma crainte, je pris des sous dans l'armoire pour les offrir au malheureux, mais le verrou ne fut pas sitôt levé que l'homme s'introduisit dans la salle, les bras tendus pour me prendre contre lui. Quelle ne fut pas ma surprise de reconnaître, à travers cette barbe en friche depuis des mois, le sourire de celui que j'aimais. J'avais peine à me soutenir et ne pouvais articuler un son. C'est à peine si je l'entendis m'expliquer qu'il avait été fait prisonnier, puis s'en était revenu vers son pays sans argent, blessé et presque sans forces, mais qu'il avait tout endure avec patience a cause de cette jeune fille qui deviendrait peut-être sa femme un jour.

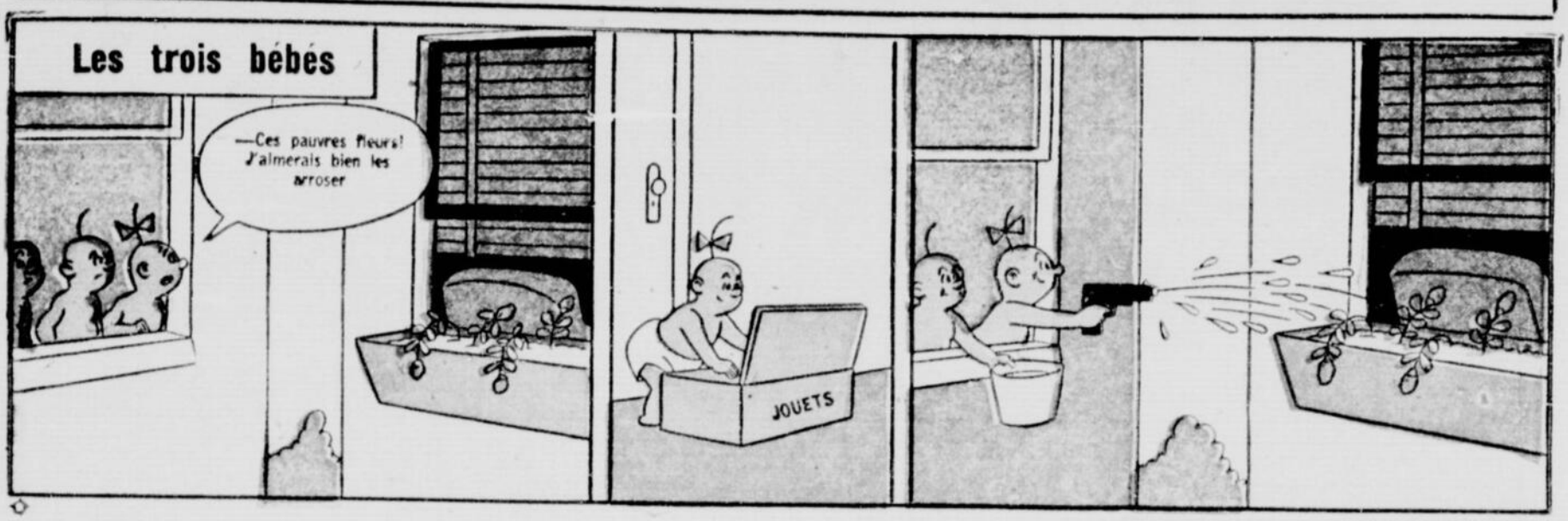
"Je ne savais plus si je rêvais ou si toute cette extraordinaire aventure était vraie. Il fallut bien que je réalise mon bonheur. Une grande soirée fut donnée par nos amis à l'occasion de mes fiançailles qui eurent lieu à l'hiver. Vous allez voir mes enfants, que nous n'étions pas à la fin de nos troubles.

"Nous dansions gaiement depuis quelques heures, quand la fatigue me prit et que je demandai à Jacques de me ramener à ma demeu-

(Suite à la page 59)

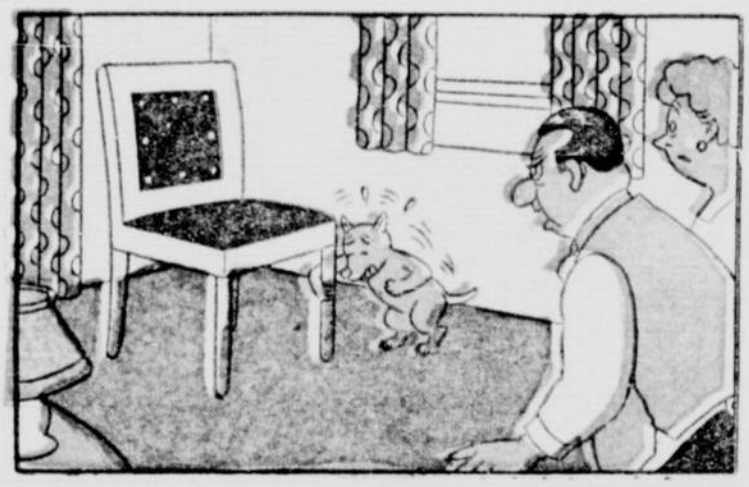
Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

UN MOMENT DE DÉTENTE avec ED REED

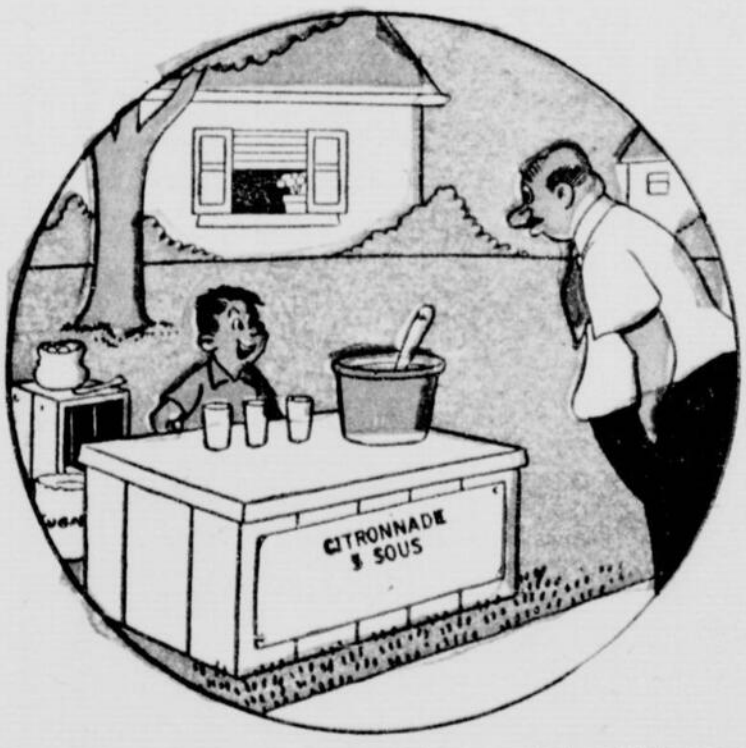


—Un café en bordure du trottoir! N'est-ce pas romanesque?

—N'importe quoi, pourvu que mon mari ait l'air d'un génie sans passer pour un cinglard



— Tout ce que je te demande, c'est de faire le mort. Je ne t'ai pas demandé de jouer la tragédie.



—Je n'ai pas vendu de citronnade, papa, mais je me suis fait quatre nouvelles amies.

—D'abord, faites-moi sortir d'ici et ensuite, prouvez à ma femme que j'ai passé toute la nuit ici.

SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

STEVE CANYON

MILTON CANIFF

Les guérilleros ont décidé de suivre la princesse Fleur-de-Neige plutôt que le prince Inz, mais à la seule condition que Raymond quitte l'armée.

Mais pourquoi, M. Hogan?

Parce que tu distrais Fleur-de-Neige dans son travail comme chef de la guérilla.

Pendant ce temps, le prince Inz, dans sa tente, rumine sa vengeance.

On a insulté le prince Inz.

Li, va porter ce message.

Le messager arrive à temps à sa destination, le quartier général des troupes chinoises fantoches de la région.

Ah! voici du progrès dans l'affaire de la guérilla des montagnes!

Juste avant qu'on nous invite à passer nos vacances dans une mine de sel, j'imagine.

Je ne partirai pas. La princesse m'aime.

Vas-tu forcer Fleur-de-Neige à choisir entre toi ou ses sujets? C'est son devoir de conduire ses sujets à la victoire. Ne la place pas dans une situation embarrassante.

Vous ne voulez pas de moi, M. Canyon?

C'est moi qui ai montré aux soldats comment voter, afin que la princesse ne soit pas distraite par les charmes d'un jeune homme malade d'amour.

Nous avons un underground qui te conduira hors de la Chine à travers les montagnes.

Ne puis-je même pas dire adieu à Fleur-de-Neige?

Ton escorte attend, Raymond. Il sera plus facile de partir tout de suite.

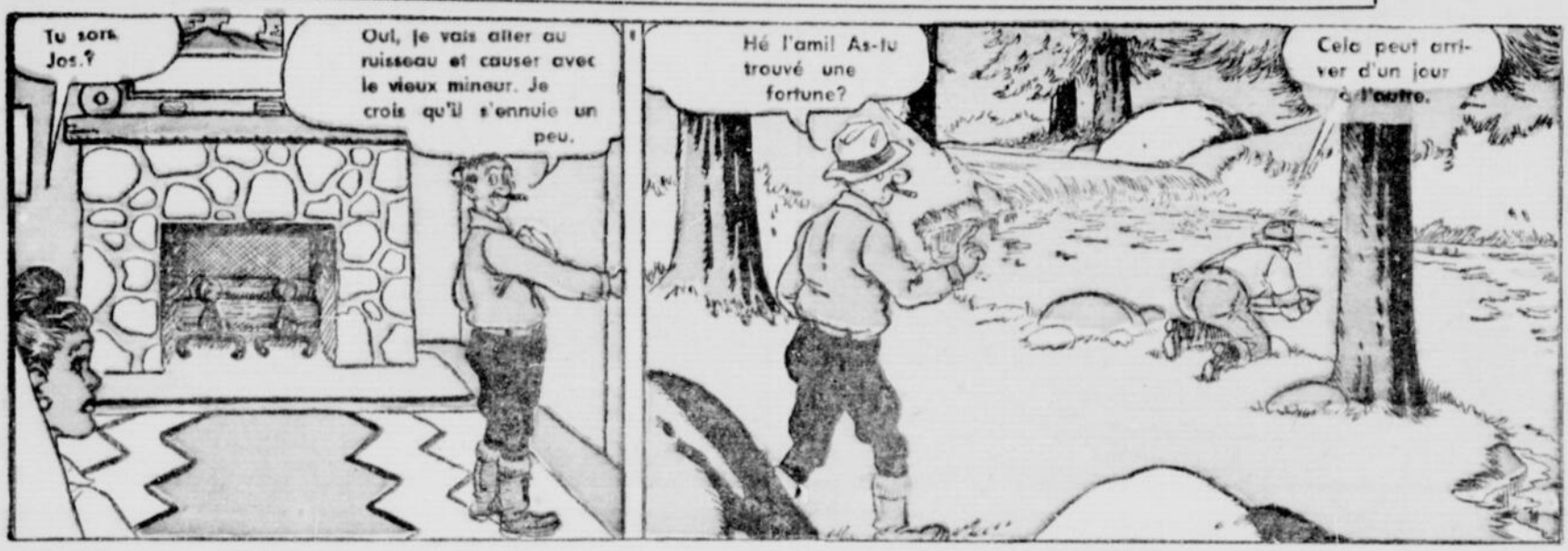
La petite caravane avance dans un sentier peu connu.

Mais on ne sait pas encore que ce sentier est justement celui que le prince Inz a indiqué aux troupes fantoches pour une attaque-surprise contre l'armée de Fleur-de-Neige.

Copyright 1950, SUN and TIMES Company 8-6

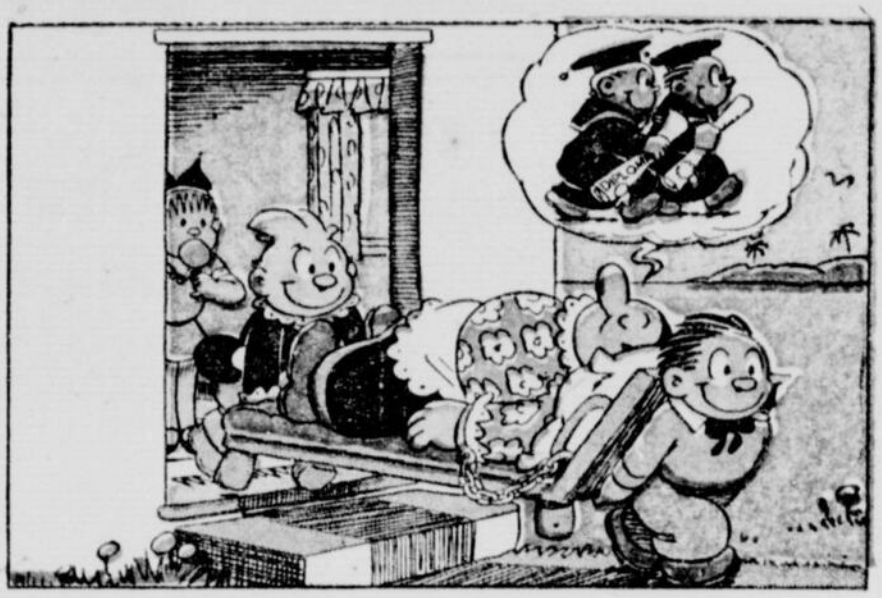
AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTRÉAL NE PUBLIE AUTANT D'HISTORIETTES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ELLES VOUS INTÉRESSERONT

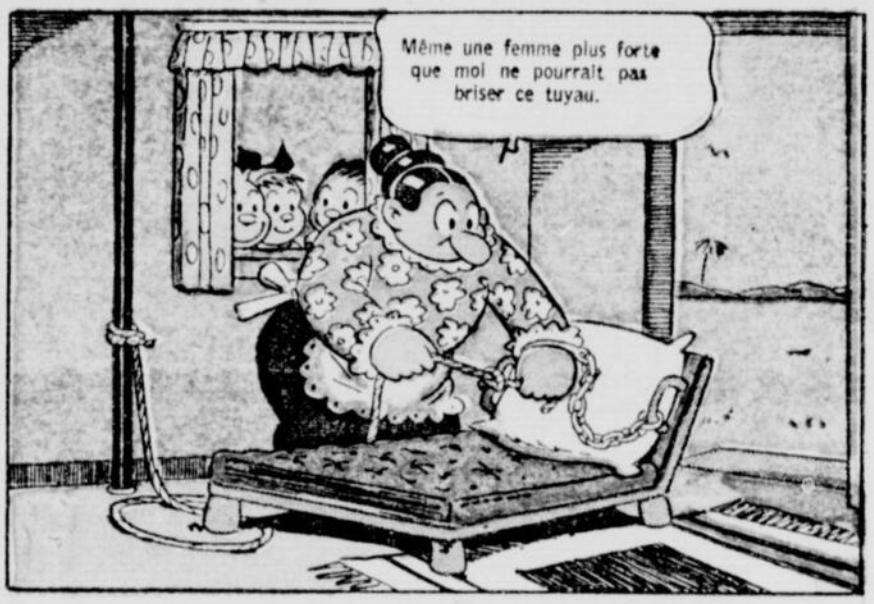
JOSEPH LA MALCHANCE

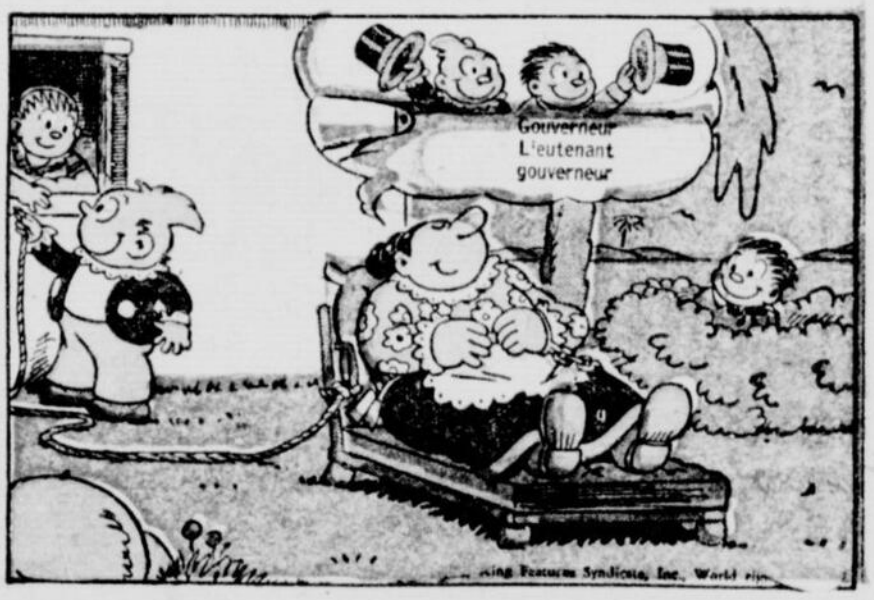


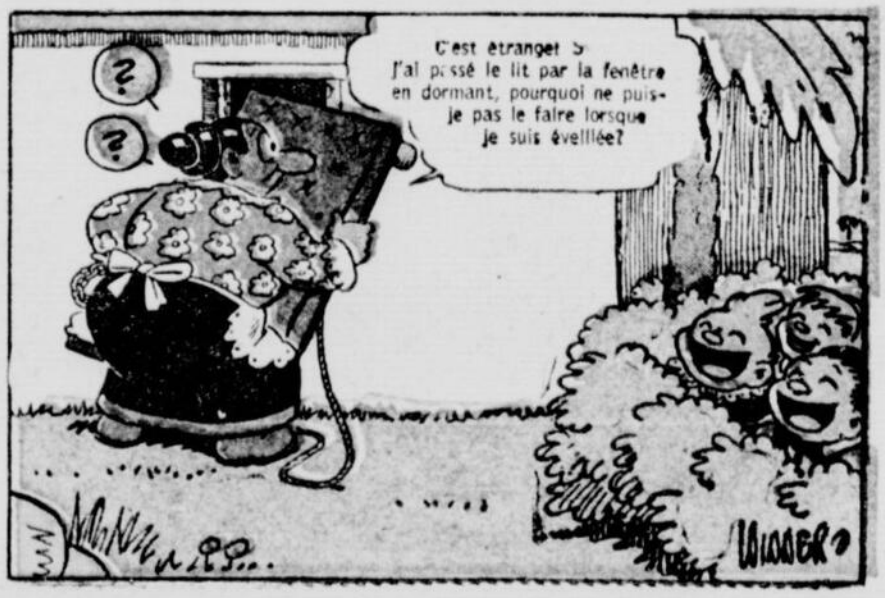
Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.

TOTO et TITI









MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

Monsieur et Madame

V-8* a une saveur délicieuse et vivifiante

Aucun jus "unique" ne peut l'égaler!

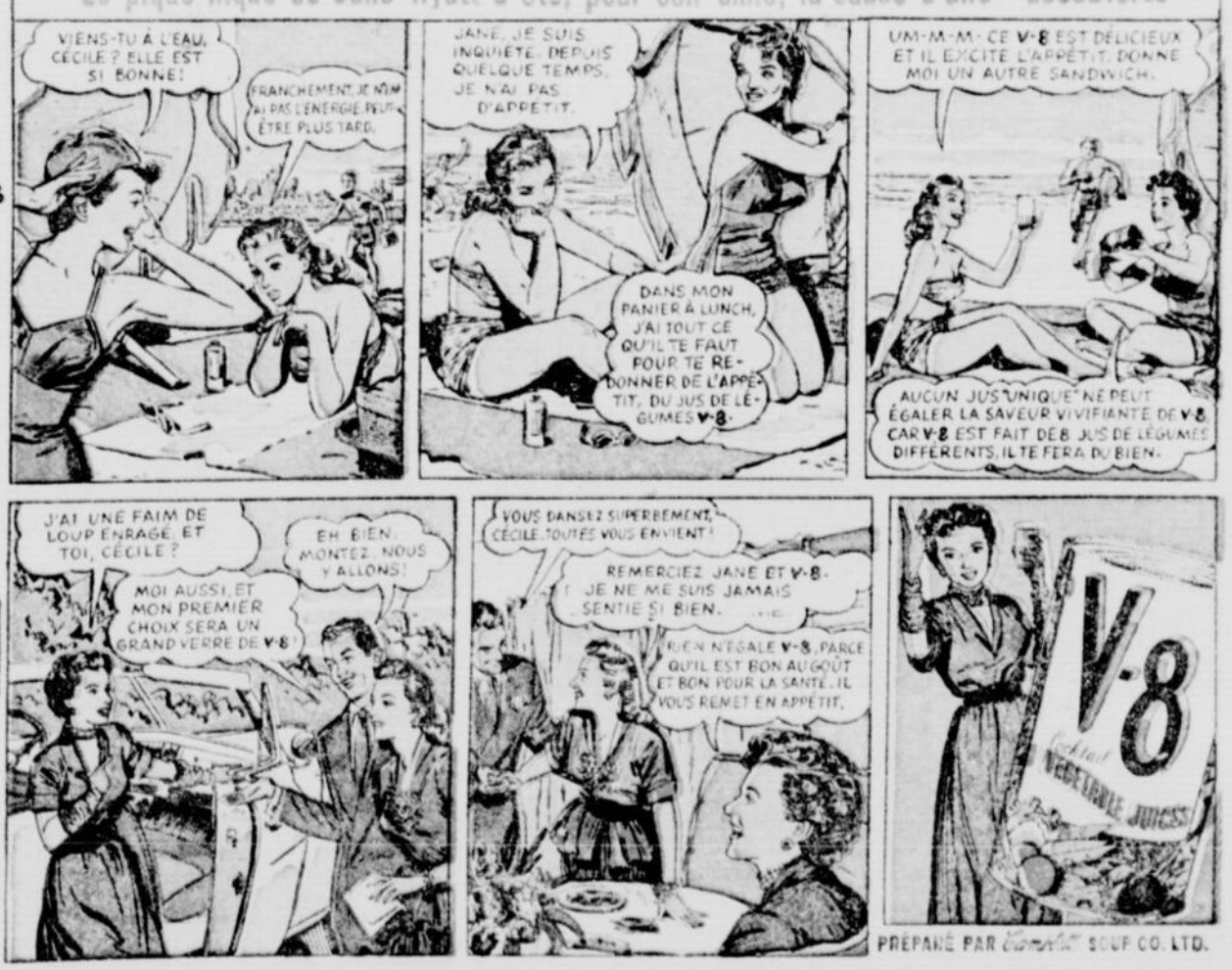
Les jus de légumes V-8 sont un mélange de huit jus dans un seul breuvage.

V-8 POUR VITAMINES
V-8 POUR VITALITÉ

Vedette de
Jane Wyatt
"MY BLUE HEAVEN"
UN FILM 20th CENTURY FOX
en Technicolor

*V-8 est une marque de commerce appartenant au Canada à la Canada Soup Company Ltd. et aux États-Unis à la Campbell Soup Company.

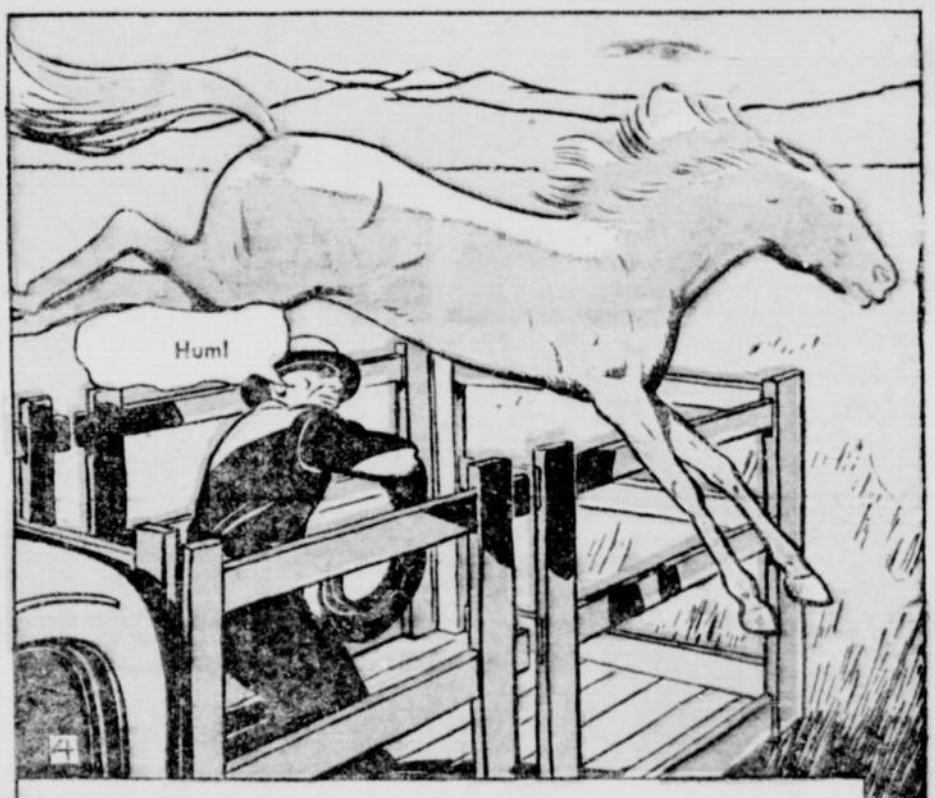
Le pique-nique de Jane Wyatt a été, pour son amie, la cause d'une "découverte"



PRÉPARÉ PAR CAMPBELL SOUP CO. LTD.

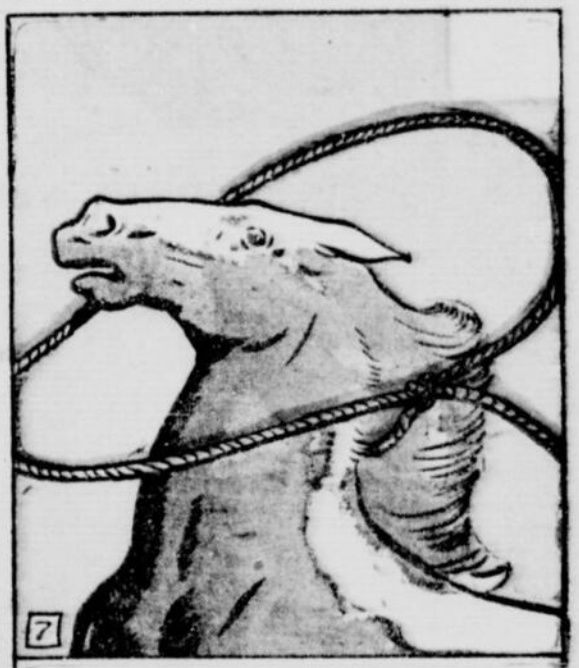
Les chasseurs s'informent auprès des indigènes au sujet du cheval mystérieux.

Héros se laisse poursuivre dans la plaine, puis, soudain, il s'arrête.



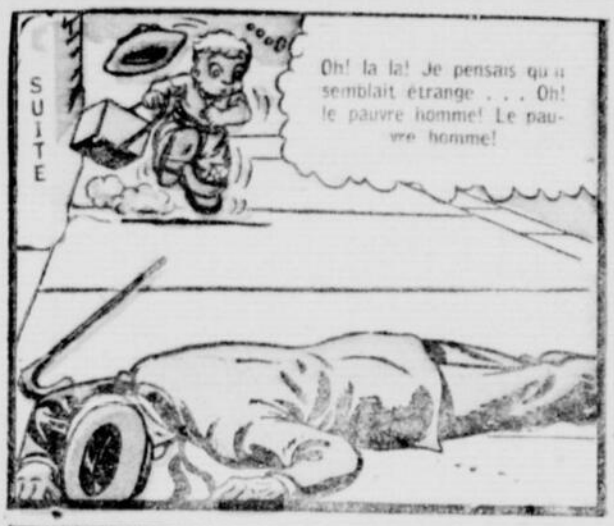
Héros revient et saute par-dessus le camion.

Les tentatives pour capturer Héros échouent. La bête intelligente essaye d'atteindre la jungle.



Les chasseurs expérimentés n'abandonnent pas la partie. Une auto ne se fatigue pas, mais un animal s'épuise à courir. Hélas! le lasso finit par entourer le cou de Héros. (à suivre).

JOS BRAS-DE-FER



TROIS ENFANTS S'ENNUYAIENT

(Suite de la page 51)

re, ne réalisant pas le danger que nous courions.

"— Pas du tout, répondit Jacques, mais j'aimerais mieux avoir apporté mon fusil. Et il fouetta Rougette pour qu'elle galope le plus vite possible.

"Cependant la bête était vieille, les loups étaient vifs et affamés. Plus nous avancions dans le bois, plus la distance devenait petite entre les deux.

"J'étais une brave petite fille mais jamais ma peur n'avait été si grande. Cependant, je conservai mon courage et demandai à Jacques de m'indiquer quoi faire pour être utile.

"—Jetez-leur les provisions que nous avons apportées pour ce voyage, dit-il.

"C'est ce que je fis; mais à mesure qu'ils mangeaient, ces animaux semblaient en appeler d'autres. Bientôt il y en eut dix qui suivaient derrière. La partie était presque désespérée.

"— Si au moins nous pouvions sortir du bois, disait votre oncle, les loups n'oseraient pas suivre.

"Hélas, au moment même la voiture renversa, et la pauvre Rougette affolée se jeta à la gueule des loups qui la mangèrent.

"Durant ces instants de répit, Jacques, qui avait la jambe prise sous la roue, m'ordonna de courir à la première maison pour demander secours pendant que lui se défendrait avec son couteau.

"C'était le seul moyen de salut. Je courais comme le vent, sans distinguer les ombres effarantes, sans réaliser le froid qui glaçait mes pieds. Je m'abattis enfin au pied d'un escalier et eus juste la force de dire aux gens qui étaient venus à moi: "Les loups! Jacques! vite!"

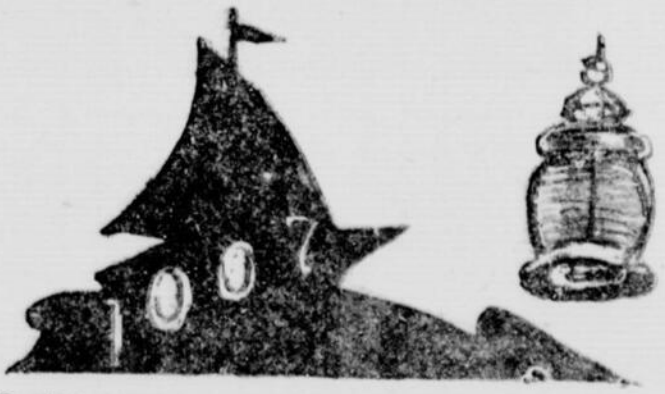
"Quand je me réveillai, on m'avait mise dans un bon lit chaud et Jacques, de nouveau sauvé, me regardait avec admiration.

"On parla longtemps de notre terrible aventure et ce n'est pas sans émotion que je vous la raconte maintenant après d'aussi nombreuses années."

Les trois enfants, muets d'effroi, remarquaient à peine que leur tante Elise avait fini de parler.

— Allez maintenant jouer dehors, leur dit-elle, le soleil est revenu pour les petits qui s'ennuyaient.

En effet, le ciel était clair et les enfants, après avoir bien remercié la bonne vieille, disparurent l'un après l'autre par la porte ouverte.



Petit bateau comme marqueur deporte

Les boîtes à cigares sont de bois mince et peuvent servir au jeune garçon à faire de fort jolis objets. Tailler une silhouette de bateau, y apposer un petit pavillon et y peinturer le numéro de la porte c'est un marqueur qui fait un bien joli effet. Pour éclairer le devant de la maison, le fanal est tout indiqué. Le tout se colore et harmonise avec la porte.

PHILOMÈNE

CHLP sur votre CADRAN maintenant à 1410
1000 WATTS

ÉDITION NATIONALE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

10¢

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

16e ANNEE — MONTREAL, DIMANCHE 6 AOUT 1950 — No 32

LONGUEUIL AURA SON MUR DE SOUTÈNEMENT

(LIRE NOUVELLE PAGE 63)

(Photo Pacifique Canadien)

On estime à 60,000 le nombre des pèlerins venus de tous les coins du Canada et des Etats-Unis, qui ont envahi le village de Ste-Anne-de-Beaupré, pour célébrer la fête de sainte Anne, implorer ses faveurs et prier pour la paix. Ci-dessus, une partie de l'immense foule durant la procession du T.S. Sacrement et la bénédiction des malades, en face du sanctuaire. Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield, présida cette touchante cérémonie.

N.-YORK AURA SA TOUR EIFFEL

NEW-YORK. — Le Great White Way va posséder comme la Ville-Lumière sa tour Eiffel. Elle sera moins haute mais une étoile de couleur la surmontera qui sera visible à une distance de cinq milles dans toutes les directions.

Elle se dressera sur le toit de l'immeuble de 25 étages de la Mutual Life, 55e rue.

La tour indiquera l'heure, les changements de la température et les pronostics, cela à partir du 30 août.

L'étoile sera à 526 pieds du niveau de la rue. Elle sera de plastique et aura dix pieds de large. Ses changements de couleur indiqueront les pronostics de la température pour les douze heures à venir : orange fixe, beau ; vert fixe, nuageux ; vert intermittent, pluie ; blanc intermittent, neige.

LE TEMPS

Sous l'étoile, soixante bandes d'acier s'allumeront l'une après l'autre toutes les secondes. Lorsque l'allumage montera, c'est que la température montera : s'il descend, c'est qu'il en est de même de la température.

A la base, quatre horloges, visibles à près de deux milles, hautes de sept pieds et demi et illuminées par 2,500 ampoules incandescentes, indiqueront l'heure à la minute. Elles seront illuminées le soir et par temps sombre.

La compagnie fera de ce dispositif une marque de commerce nationale. Il sera deux ou trois fois plus brillant que l'enseigne de Citroën qui couronnait la tour Eiffel à Paris avant la guerre.

Un vrai stoïcien dans la police

NEW-YORK. — Howard Hundgen voulait absolument devenir policier pour la ville de New-York. Aux examens du service civil, il avait conservé une moyenne de 90.2% dans les examens mentaux et éducationnels. C'est avec confiance qu'il aborda donc l'examen physique très rigoureux.

Toutefois, il comptait sans une blessure antérieure subie en jouant au football. Il grimpa aisément un mur de huit pieds mais se fractura la cheville en sautant de l'autre côté. Maîtrisant sa douleur, il poursuivit les différents exercices sans souffler mot à personne. Il courut, sauta, transportant de lourdes charges sur les épaules, le dos, etc. Finalement, l'examen se termina et Hundgen révéla son état à un ami qui assistait aux examens. Ce dernier le conduisit alors à l'hôpital Fordham où un examen au Rayon-X prouva la gravité de la fracture. Il a maintenant le pied dans le plâtre. De bonnes nouvelles soutiennent toutefois son moral : il sera accepté comme policier pour la ville de New-York.

Pattes de mouche

NORTH-BAY. — Nous écrivons terriblement mal, en général. C'est le compliment que nous adresse l'Association internationale des professeurs d'écriture qui vient de tenir son congrès dans une villégicture voisine sur les bords du lac Nipissingue.

Les 20 experts en calligraphie venus des Etats-Unis et du Canada voudraient remédier à cet état de choses lamentables en obligeant les éducateurs à consacrer plus de temps à cette importante manifestation de la personnalité humaine.

Ils recommandent:

1—L'entrainement sous des instructeurs compétents de tous les nouveaux professeurs.

2—Douze heures de calligraphie par mois dans toutes les classes élémentaires.

3—Cinq classes de calligraphie par semaine la première et la deuxième année du cours commercial.

M. René Cuillard, d'Evanston, Illinois, un maître ès manuscrit, a été élu président de l'Association, et M. Enrique Benguria, de La Havane, Cuba, vice-président; M. Fred D. Richardson, professeur au Commercial High School d'Ottawa, organisateur du congrès, secrétaire, et son épouse, Eileen, trésorière. Parmi les directeurs nous relevons le nom de M. C.-N. Bégin, de Québec.

Calvaire restauré

PARIS.—Les travaux de restauration du calvaire de Plougastel-Daoulas, construit en 1602 et détruit durant la libération de la France, travaux dirigés par M. John D. Skilton, des Etats-Unis, sont terminés. L'inauguration du calvaire restauré a été marquée par une émouvante cérémonie à laquelle prenaient part un grand nombre de Bretons vêtus du costume national.

Commandant du "Nootka"

Le commander A.-B. Fraser-Harris, D.S.C., avec agrafe, d'Halifax, vient d'être nommé commandant du contre-torpilleur "Nootka". Ce navire doit retourner en service actif le 15 août.

Un bon client

PARIS.—Les Etats-Unis ont importé en 1949 pour 231 milliards de francs de whisky, 1,470 millions de francs de cognac, 875 millions de francs de liqueurs et cordiaux, et 2,250 millions de francs de vins non mousseux.

C'est la France qui vient en première place pour les liqueurs et cordiaux, devant le Danemark, la Grèce, la Grande-Bretagne, l'Italie et les Pays-Bas. La plus grande partie des Cognac et eaux-de-vie importés par les Etats-Unis était également d'origine française.

En ce qui concerne les vins non mousseux, l'Italie est le premier fournisseur des Etats-Unis, tandis que la France ne vient qu'en deuxième position.

Scènes tragiques de la guerre en Corée

Le photographe Charles-D. Rosecrans, fils, actuellement en service en Corée, a dû risquer sa vie avec les membres de l'équipage d'un tank américain, pour croquer ces diverses scènes de la guerre de Corée. Sur la photo du haut, un petit village abritant des communistes vient d'être incendié par l'équipage du tank, commandé par le lieutenant Robert Freeman, de Watertown, N.-Y. Les rouges ont rétorqué avec un violent feu de mortiers et Freeman ordonna que le tank devienne un fortin. Il éparpilla ses hommes dans un fossé lorsque les canons du tank furent démolis. Au centre, une bombe explose près du tank américain abandonné par son équipage. Sur la photo du bas, on voit les combattants américains se protégeant de leur mieux quand un obus de mortier vint éclater tout près d'eux. Munis d'armes de petit calibre, les Américains combattirent les rouges jusqu'à ce qu'ils les eussent chassés du village pour y entrer à leur tour. Ils y trouvèrent un dernier franc-tireur caché dans l'une des maisons encore debout.

Atrocités en Corée

CITE DU VATICAN. — Un document de la Sacrée Propagation de la Foi, diffusé par son agence de nouvelles, Fides, affirme que l'occupation de Séoul par les communistes a été marquée de sac, de pillage et d'horribles atrocités.

Les Coréens du Nord auraient mis en liberté tous les prisonniers politiques pour leur confier des charges publiques et leur permettre d'assouvir leur vengeance contre leurs ennemis. Les troupes d'occupation étaient en possession de listes noires et les personnes dont les noms y figuraient furent toutes mises à mort sur-le-champ.

"Des femmes furent attachées par les jambes à deux jeeps qui démarraient dans des directions opposées", dit le rapport. Les corps des victimes furent déchirés en lambeaux. Il est encore impossible de donner le nombre exact des personnes massacrées mais on craint qu'il atteigne plus de 1,000.

La Sacrée Congrégation informe aussi que Mgr Patrick Byrne, délégué apostolique en Corée, est resté à Séoul ainsi que son secrétaire, l'abbé Booth. Il est réfugié à l'ambassade anglaise, un des rares édifices dont les troupes d'occupation ne se soient pas encore emparées.

La statue de Haig coulée dans le bronze des canons allemands

PARIS.—En arrivant à Montreuil-sur-Mer en 1940, les Allemands avaient arraché de son socle la statue du Maréchal Haig qui fut par la suite envoyée à la fonte; c'est dans le bronze des canons allemands qu'a été coulé le nouveau monument dû, comme l'autre, au ciseau du sculpteur Landowski et qui a été inauguré en présence de Sir Olivier Harvey, Ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, du préfet du Pas-de-Calais, représentant le Ministre des Anciens Combattants, du comte Haig et Bemersyde, fils du Maréchal, et de nombreuses personnalités françaises et britanniques.

Le concours des jeunes éleveurs

Les délégués des clubs de Jeunes Eleveurs de St-Charles et de St-Alphonse de Caplan dont les noms suivent représenteront le comté de Bonaverture au concours régional éliminatoire des Clubs du Bas St-Laurent qui se tient cette semaine à l'Ecole d'Agriculture, de Rimouski. Ce concours régional se tient sous les auspices du Ministère fédéral de l'Agriculture et les vainqueurs du tournoi seront les porte-couleurs de la région du Bas St-Laurent au concours provincial de Sherbrooke en fin du mois.

Ont subi les épreuves avec succès a uconcours tenu sur la Sous-Station expérimentale de Caplan, MM. P. E. Gallagherm, P.-E. Pourier, Alb. Babin et Marcel Poirier, du Club de St-Charles, tandis que M. J.-P. Cyr, M'lle Hélène St-Pierre, Oliva Dugas et Gustave M'ousse conservaient le plus haut nombre de points pour le club de St-Alphonse. Les jeunes ont jugé des vaches laitières et subi un examen oral sur l'alimentation et la régie du troupeau laitier.

Ce tournoi local a fourni l'occasion à une centaine de cultivateurs du comté de visiter la nouvelle sous-station expérimentale établie en 1947 par le Ministère de l'Agriculture d'Ottawa et de prendre contact avec son régisseur, M. J.-G. Provencher, agronome, qui a souhaité la bienvenue aux visiteurs tandis que M. P.-E. Côté, propagandiste senior et directeur des clubs de Jeunes Eleveurs, a présidé aux démonstrations et divers concours.

Vers la Corée

Le caporal Howie WILSON, de Toronto, applique l'insigne des Nations Unies sur le gouvernail d'un "North Star" du C.A.R.C., destiné aux opérations de Corée. L'escadrille 426 du C.A.R.C. qui passe sous le commandement des Nations Unies a quitté Montréal au début de la semaine à destination de Tacoma, Washington.

Longueuil aura son mur de soutènement

DIGUE DE 8,500 PIEDS; TRENTE PIEDS DE HAUT

* * * * *

$1,300,000

* * *

(Par BENOIT-C. HEBERT)

Ce n'est pas une rumeur à l'approche d'élection, ni un mauvais tour qu'on aurait pu vouloir jouer aux habitants de la rive sud et plus particulièrement à la population de Longueuil! Cette fois, c'est la vérité vraie! Longueuil possèdera d'ici quatre ans le mur de soutènement en béton dont on parle depuis tant d'années et qui protègera maisons et chalets contre le crue du fleuve St-Laurent chaque printemps.

Interrogés, plusieurs résidents de Longueuil nous ont dit qu'ils le croiront lorsque la construction en aura été terminée. Pourtant, depuis une quinzaine, le projet a été mis en branle. Une somme de $250,000 a été votée pour défrayer le coût des travaux qui seront exécutés au cours de la première année, le projet devant prendre au total quatre années complètes. En tout, on prévoit que le mur coûtera la jolie somme de $1,300,000.

Nos lecteurs se souviennent que chaque printemps les glaces accumulées en face de Longueuil causaient des embâcles d'une telle envergure qu'à certains moments on vit l'eau envahir non seulement la rive, mais parvenir jusqu'aux abords de l'église, située en face de la rue Charlotte.

Comme c'est là le point le plus élevé jamais atteint par la crue, les experts du gouvernement fédéral, d'accord avec les autorités de la municipalité de Longueuil, ont décidé que le mur de soutènement atteindra le long du fleuve le niveau du perron de cette église.

Partant d'un point sis à environ 150 pieds de la nouvelle usine de filtration de Longueuil, aux environs des quais du Longueuil Boating Club, ce mur en béton armé s'étendra sur une longueur de 8,500 pieds jusqu'aux limites du Parc Lemoine. Au pieds de la rue Charlotte, le mur passera à environ 150 pieds de la propriété de M. L. Guilbault, laquelle est probablement la maison en bordure du fleuve située au point le plus avancé de l'endroit choisi pour l'érection du mur de soutènement.

A cet endroit, l'on constate que la rue Charlotte se termine par un talus de près de 20 pieds de hauteur et comme le terrain va toujours en pente vers le fleuve, on est en droit de prévoir que le mur atteindra une hauteur d'environ 30 pieds pour que son sommet arrive de niveau avec le perron de l'église.

DEPRESSION A COMBLER

Entre le mur projeté et la berge actuelle, il y aura donc à combler une dépression d'un mille et demi de longueur, large de 150 pieds en moyenne et en certains endroits profonde d'une vingtaine de pieds.

Certains ont laissé entendre que les autorités songeraient déjà à utiliser cet espace pour l'aménagement d'une autostrade.

Il nous a été impossible de savoir si le projet entrainerait un empiètement sur le site du Longueuil Boating Club où le visiteur aperçoit des centaines de petits chalets d'été.

13 PIEDS A LA BASE

Le mur de soutènement, suivant les plans préparés par les ingénieurs d'Ottawa, aura une largeur de 13 pieds à sa base pour atteindre neuf pieds au sommet.

On peut s'imaginer facilement la quantité énorme de béton que nécessitera cette entreprise colossale.

LE RUISSEAU ST-ANTOINE

Si le mur de soutènement constitue une excellente nouvelle pour les résidants établie en bordure ou aux approches des rives du St-Laurent, il va toutefois entrainer la disparition du ruisseau St-Antoine, un petit cours d'eau presqu'à sec à ce temps-ci de l'année et qui sillonne en zigzaguant toute la ville de Longueuil en son centre.

L'érection du mur de soutènement coupera tout débouché sur le fleuve au ruisseau St-Antoine et il faudra en détourner le cours à partir des limites sud-est de la ville et le diriger vers le fleuve en longeant la ville pour aboutir à la rive, là où Longueuil voisine Ville Jacques-Cartier.

Les Longueuillois habitués à voir le ruisseau familier qui vient briser la monotonie des pavés et de l'asphalte des rues le verront déménager avec regret, car il est certain que les ingénieurs ne pourront pas lui redonner le cours tortueux et les gais abords dont la nature l'a doté.

LE PONT DU C.N.R.

Le détournement du ruisseau St-Antoine entrainera à son tour le déménagement forcé du ponceau qui permet aux convois du C.N.R. de franchir le petit cours d'eau.

LES RIVERAINS

Dans tout ce projet d'envergure, il n'est point question d'expropriations. La ville est tenue de maintenir les droits de grève que détiennent un grand nombre de résidants riverains, mais la difficulté sera facilement résolus, car les plans du mur de soutènement prévoient l'aménagement, sur tout son parcours, de nombreux escaliers menant à la plage, laquelle s'étendra encore sur une distance appréciable au delà du mur.

UNE SUGGESTION

Un citoyen de Longueuil qui nous a aimablement fourni certaines indications précieuses, en a profité pour suggérer qu'au cas où les autorités ne mettraient point à exécution l'idée de construire une autostrade en bordure du fleuve, tout l'espace libre entre la rive actuelle et le mur de soutènement pourrait servir de site pour l'aménagement d'un immense parc.

LES INONDATIONS

Monsieur L. Guilbault, dont la propriété est située tout à fait au pieds de la rue Charlotte, nous a révélé qu'au printemps le niveau de l'eau atteint un point très élevé. L'eau a déjà baigné la base des fenêtres du rez-de-chaussée, à une hauteur de quelque cinq pieds, alors que la maison surplombe déjà un talus haut de près de vingt pieds au bas duquel le terrain va graduellement en pente vers le fleuve.

Sa propriété est déjà protégée par un mur de bois. Chaque printemps, la crue submergeait cette propriété et, en se retirant, les eaux lavaient le parterre et en emportaient une bonne partie.

On s'imagine facilement ce qui arrive chaque printemps, dans de telles conditions, aux centaines de chalets d'été érigés en bordure du fleuve.

LES TRAVAUX

Aux sources les mieux renseignées, on nous a informé que les travaux d'érection commenceront incessamment, en ce qui concerne la construction du mur proprement dit.

Il reste à décider avec les autorités compétentes ce qui devra être fait tout d'abord quant au détournement du ruisseau St-Antoine dont dépendra le déménagement du pont du C.N.R. Enfin, il y aura aussi à déterminer à mesure que le projet se matérialisera quels travaux d'urbanisme devront être exécutés pour faire bon usage des approches du mur de soutènement

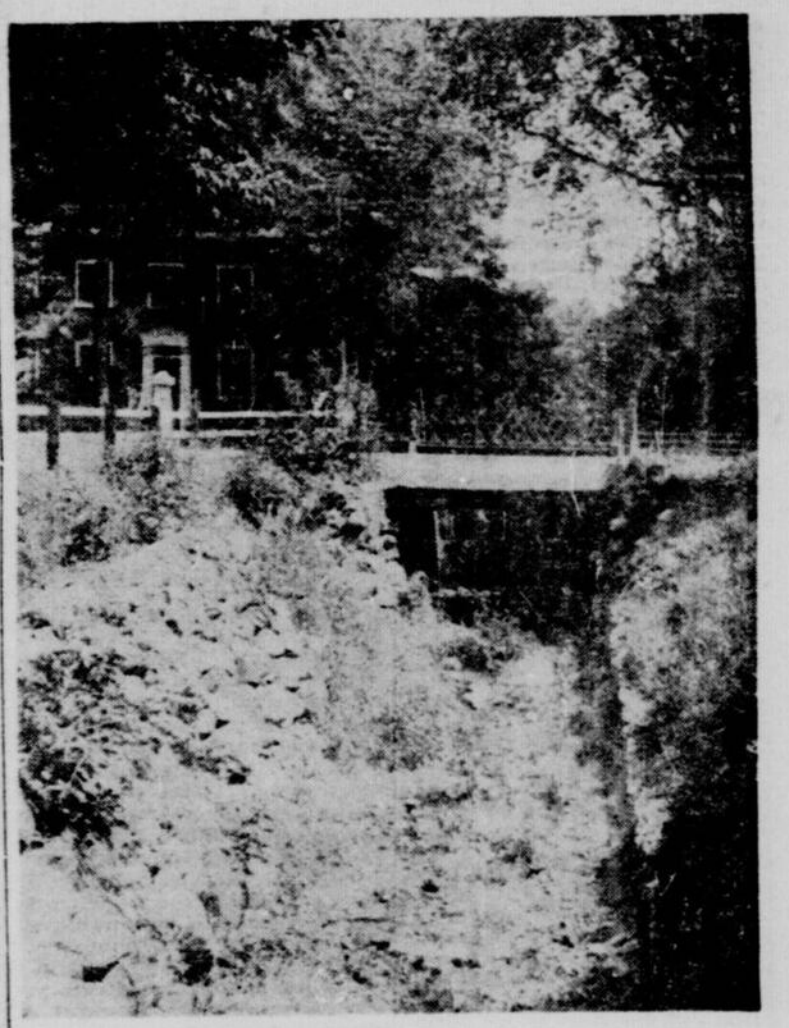
(Suite à la page 92)

LA PATRIE DU DIMANCHE
est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuter etc. Pour se renseigner sur tout il faut Lire la Patrie du Dimanche

■ Officier municipal fier de donner des précisions ■

M. HECTOR LECLERC, directeur des travaux publics pour la municipalité de Longueuil, explique ici à notre représentant les plans préliminaires d'après lesquels le nouveau mur de soutènement sera érigé en bordure du fleuve. — (Photo la "Patrie", J. Sénécal)

■ — Joli ruisseau que le progrès va déménager — ■



Le coquet ruisseau Saint-Antoine, qui sillonne toute la ville de Longueuil en zigzaguant, devra disparaître lors de la construction du mur de soutènement le long du fleuve. Son cours sera détourné et il viendra se jeter dans le Saint-Laurent là où Longueuil et Ville Jacques-Cartier se voisinent.

■ — L'eau n'entrera plus par les fenêtres — ■

Tous les printemps la crue du Saint-Laurent cause de coûteuses inondations sur la rive sud et les citoyens de Longueuil ont à s'en plaindre depuis longtemps. Le nouveau mur de soutènement qui sera parachevé d'ici quatre ans préviendra ces inondations. Ici, on voit la maison de M. L. Guilbault, situé au pied de la rue Charlotte. On a vu à cet endroit l'eau atteindre la base de la fenêtre que notre artiste a indiquée au moyen d'une flèche.
(Photo la "Patrie", par Jacques Sénécal)

Voici la rue Charlotte à longueuil qui aboutit à l'église. Le sommet du mur qui sera construit à 150 pieds de l'autre extrémité de la rue Charlotte sera exactement au niveau du parvis de l'église, protégeant ainsi tous les résidants contre le danger des inondations printanières.
(Photo la "Patrie", par Jacques Sénécal)

Les tyrans n'ont que l'avant-dernier mot

Les persécuteurs de l'Eglise à la solde du Kremlin. — La fin tragique de Hitler et de ses amis.

Georges Huber

ECRIT SPECIALEMENT POUR LA "PATRIE". TOUS DROITS DE REPRODUCTION RESERVES

ROME. — Dirigées par un centre unique, le Kremlin, les démocraties populaires pratiquent toutes la même politique à l'égard du Saint-Siège.

Le 16 mars dernier les autorités de Prague invitèrent Mgr De Liva, chargé d'affaires du Saint-Siège près la République de Tchécoslovaquie, à quitter le pays dans un délai de trois jours. Le 6 juillet dernier le gouvernement roumain prit la même mesure à l'égard de la nonciature apostolique de Bucarest. S. Exc. Mgr Gerald P. O'Hara, régent de la nonciature, et ses deux collaborateurs, Mgr Guido del Mestri, auditeur, et Mgr John Kirk, secrétaire, furent priés de quitter le territoire roumain en l'espace de trois jours.

Quels motifs a-t-on invoqués, à Prague et à Bucarest, pour justifier des mesures si graves?

HISTORIQUE

A Prague les événements se passèrent ainsi. Vexé par l'énergie du Saint-Siège à défendre les intérêts de la religion en Tchécoslovaquie — qu'on songe par exemple, à l'attitude de Rome envers les abbés Plojar et Dechet et à la condamnation de la prétendue Action Catholique — irrité par la fermeté du Vatican, le gouvernement demanda le rappel de Mgr Verolino, chargé d'affaires du St-Siège à Prague. Aucun motif plausible n'accompagnait cette requête. Soucieuse de donner une preuve de la longanimité du Saint-Siège, la Secrétairerie d'Etat, tout en protestant contre pareille exigence, désigna, en juin 1949, un nouveau chargé d'affaires à Prague dans la personne de Mgr Paul Bertoli, conseiller à la nonciature de Berne. Le gouvernement tchécoslovaque agréa cette nomination. Mais en même temps il mit tout en oeuvre pour obliger Mgr Verolino à quitter sans tarder le pays, quitte, après coup, à refuser le visa d'entrée au nouveau chargé d'affaires. Toujours longanime, Rome fit encore deux autres propositions à Prague pour le remplacement de Mgr Verolino. Chaque fois on refusa le visa.

Selon les usages internationaux, l'internonciature fut provisoirement confiée au secrétaire, Mgr De Liva. Avant de quitter Prague, Mgr Verolino notifia cette mesure au Ministère des Affaires Etrangères.

OPPRESSION

Entre temps, le gouvernement tchécoslovaque accentua encore sa politique d'oppression du christianisme. Mgr De Liva rencontra des difficultés croissantes dans l'exercice de sa charge. Le gouvernement alla jusqu'à lui dénier le droit de diriger l'internonciature jusqu'à l'arrivée du nouveau chargé d'affaires et à l'empêcher d'entrer dans le Ministère des Affaires étrangères! Des policiers surveillaient les personnes fréquentant l'internonciature et les photographiaient. Vint, enfin, une violente campagne de presse et de radio contre le représentant diplomatique du Saint-Siège. Puis, un beau jour, le 16 mars 1950, un communiqué officiel annonça que Mgr De Liva avait été invité à quitter le pays dans un délai de trois jours...

Pour motiver cette grave mesure on allégua que Mgr De Liva s'était ingéré dans les affaires politiques, en poussant épiscopat et clergé à la résistance contre la nouvelle législation de l'Etat en matière religieuse, et en excitant les fidèles à la rébellion contre les autorités civiles.

C'est ainsi que les maîtres de Prague se débarrassèrent de la présence gênante pour eux du représentant diplomatique du Saint-Siège.

DANS LES TROIS JOURS

Les maîtres de Bucarest recoururent à une méthode plus expéditive encore. Au début de ce mois le ministère des Affaires étrangères de Roumanie remit à la nonciature apostolique une note verbale ainsi formulée: "Un procès d'espionnage jugé devant un tribunal militaire de Bucarest, du 20 au 30 juin 1950, a PROUVE que les membres de la nonciature apostolique s'étaient immiscés dans les affaires internes du pays, en suscitant, dirigeant et appuyant les menées d'un groupe d'espions". En raison de cette note les membres de la nonciature se virent invités à quitter le pays dans un délai de trois jours.

Un mystérieux procès aurait donc révélé des ingérences de la nonciature apostolique dans les Affaires intérieures de la Roumanie: Mgr O'Hara aurait donc collaboré avec des espions et des traîtres. Supposons une minute qu'il en soit vraiment ainsi. Pourquoi, dans ce cas, les maîtres de Bucarest ne donnent-ils pas de détails? Pourquoi s'en tiennent-ils à une accusation générale? Pourquoi ne citent-ils pas de faits et de témoignages précis? en un beau livre blanc, ne publient-ils pas de documents irréfutables? Pourquoi, toujours à l'affût de griefs contre l'Eglise Catholique et son Chef, pourquoi les maîtres de Bucarest n'ont-ils pas saisi l'occasion de prouver urbi et orbi que le Vatican fait de la politique?

La réponse saute aux yeux! Si le gouvernement roumain s'est borné à une vague accusation d'espionnage, sans preuve à l'appui, c'est tout simplement que celles-ci lui manquaient.

UN OBSTACLE

La présence d'un nonce à Bucarest gênait la politique totalitaire roumaine. L'activité d'un diplomate défendant hardiment les intérêts religieux de l'Eglise catholique était un défi pour les lieutenants de Staline. Il fallait à tout prix se défaire de Mgr O'Hara, comme Prague s'était débarrassé de Mgr De Liva. Pour éloigner ce témoin gênant il importait de trouver un prétexte au moins apparemment plausible. Cette couleur de légalité, le procès intenté à des espions parut la fournir. Les maîtres de Bucarest lancèrent leur ukase, sans se rendre compte que, dépourvus de toute preuve, leurs accusations se retournaient contre eux-mêmes.

SUCCES

L'appui de Moscou, le silence du peuple roumain cruellement bâillonné, le manque surprenant d'autocritique, tout cela donne aujourd'hui au gouvernement roumain l'illusion d'un succès éclatant et d'une insolente sûreté. Mais qu'en sera-t-il demain? Hitler, lui aussi, se complaisait dans ses insolents triomphes. Le ministre Goebbels se moquait de Pie XI, qu'il nommait par dérision le vieux Monsieur, der alte Herr. On connaît la tragique fin de Hitler et de ses amis. Leur oeuvre s'écroula avec eux. Le vieux Monsieur du Vatican eut une mort sereine et son oeuvre lui survit.

Dieu seul sait combien de temps durera encore la persécution du christianisme dans les démocraties dites populaires. Entre temps, la Providence se sert de la malice des tyrans pour la purification de l'Eglise et la croissance spirituelle des fidèles. La foi se trempe au creuset de la souffrance. Les nouvelles de Roumanie sont affligeantes, certes, mais non pas désespérées. Nulle part au monde comme au centre de la chrétienté on sait que les tyrans n'ont ici-bas que l'avant-dernier mot, même s'ils élèvent très haut la voix.

Monsieur, Madame et Bébé

MINEOLA, (Long-Island) — La natalité fut telle en 1949 que l'on manque de gardiennes. Elle a atteint 14.105, un record et le nombre de ces dernières n'a pas crû en proportion.

Le problème a pris une telle acuité que le bureau de santé du comté n'a pas jugé contraire à sa dignité d'y faire écho dans son austère publication. L'auteur de l'écrit, un papa qui est dans le pétrin, énumère quelques trucs pour attirer les bonnes âmes qui se sentiraient appelées à donner un coup de main aux parents:

1—Ayez des attestations certifiant que Bébé ne mord pas, ne vous lance pas d'insulte, ne pleure pas et ne nécessite plus aucune attention après 6 heures p.m.

BOURREZ-VOUS

2—Répandez la nouvelle que Madame est une excellente cuisinière et voit à ce que le refrigérateur soit bien garni. Ce serait une bonne chose que de montrer le menu pour bâcler l'affaire.

3—Ayez une ample provision de cigarettes et d'allumettes. On peut laisser la boîte de cigares sur la table pour l'ami de mademoiselle.

4—Achetez un appareil de télévision et placez à côté le programme de la journée pour que Mlle ou Mme n'ait pas à fouiller les journaux pour mettre la main sur le programme favori.

5—Offrez l'usage sans restriction du téléphone et indiquez à la maîtresse de céans comment rejoindre la téléphoniste interurbaine.

6—Au retour à la maison, que le pourboire soit généreux. La gardienne a rarement de petite monnaie sur elle.

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic J.-Alfred Bastien
3467 rue SIMPSON,
MONTREAL

Le meilleur cigare au Canada
PUNCH
PANETELAS
PERFECTOS
LILIES

LAISSEZ ATLAS PORTER LE POIDS
TOUS PRODUITS D'AMIANTE

Episode 5

LES GRANDS INCENDIES DE L'HISTOIRE

Haileybury, 1922.—Des feux de forêts n'avaient cessé de se déclarer sporadiquement dans la région du Nord-Ontario durant tout l'automne. Le fléau avait déjà détruit sur son passage nombre de petits villages, lorsque, le 4 octobre, l'incendie atteignit dans sa trajectoire la ville de Haileybury. Impuissants à éteindre les flammes, les habitants s'enfuirent du mieux qu'ils purent. Lorsqu'enfin la fumée permit de contempler la ville, il n'en restait que des décombres fumants. On comptait 44 morts et des dégâts matériels s'élevant à $6,500,000.

AVANT DE CONSTRUIRE QUOI QUE CE SOIT

Avant de construire quoi que ce soit, renseignez-vous sur le facteur élevé de sécurité que présentent les matériaux de couverture et de revêtement en amiante-ciment "Turnall". Ils ont leur place dans la construction des maisons de ville ou de campagne, aussi bien que dans celle des fermes et bâtiments industriels. Ils garantissent une haute valeur de résistance au feu et un entretien économique.

Produits "Turnall" — Trafford Tile — Corrugated (4" pitch) — Planches — Bardeaux muraux — Planches décoratives "Eternit".

AA-50-4DF

ATLAS ASBESTOS COMPANY LIMITED

Membre de l'Organisation Turner & Newall

9600, RUE HOCHELAGA, MONTREAL

TORONTO - WINNIPEG - VANCOUVER

GRATIS! GRATIS! GRATIS!
BOÎTES à DRAPERIES en MÉTAL

AVEC NOS STORES VÉNITIENS
EN ACIER FLEXIBLE — FINI EMAIL CUIT

Cette magnifique boîte à draperies aux bouts arrondis est fournie gratuitement avec chaque achat d'un store vénitien "Apex", synonyme de qualité supérieure. Vous épargnez de $5.00 à $15.00 sur chaque fenêtre de votre maison en prenant avantage de cette offre exceptionnelle.
Cette boîte corniche donnera une apparence artistique à votre fenêtre et la fera paraître seize pouces plus large. Eliminera tiges, crochets pour draperies et hauts de rideau. Une fenêtre vous suscite un problème, n'est-ce pas? Un appel téléphonique de votre part et un de nos vendeurs passera vous voir avec des échantillons et sera heureux de vous faire des suggestions. Et cela sans obligation de votre part.

LE SEUL STORE VENITIEN AU MONDE A VOUS OFFRIR CES AVANTAGES EXCEPTIONNELS

BOITE EN METAL fini émaillé cuit incassable, plus joli.

LA BARRE DU BAS EST FINIE EMAIL CUIT de même que les lattes. Elles ne peuvent changer de couleur ni de forme. Bouts en plastique n'égratignent pas.

TOUTES GRANDEURS NON MENTIONNEES FAITES SUR MESURES AU MEME PRIX

COMMANDES TELEPHONIQUES OU POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

"LE PLUS GRAND NOM EN STORES VENITIENS"

26 x 60		42 x 74		60 x 60	
28 x 64	5.98	44 x 72	10.98	62 x 59	12.49
28 x 72		45 x 62		56 x 72	
28 x 72	6.98	46 x 72	11.49	66 x 60	14.49
36 x 60		48 x 72		72 x 60	
38 x 58	7.49	60 x 68	11.98	60 x 72	14.98
36 x 72		50 x 72		72 x 72	
42 x 60	8.98	43 x 84	12.49	62 x 84	17.98
38 x 74		52 x 72		84 x 72	
40 x 72	9.98	54 x 70	12.98	86 x 70	21.98

Wm MORRIS & FILS

SUCCURSALES:
36, rue St-Anselme, Québec. Tél. 2-5763
895, rue Somerset O., Ottawa. Tél. 8-1611
320, rue Bellefeuille, St-Jérôme. Tél. 4731

4448, BLVD ST. LAURENT (PRES MT. ROYAL) MONTREAL — TEL. MA. 8073

En marge de l'actualité

Battre à l'unisson

(par Paul de MARTIGNY)

Charles Quint qui eut l'ambition de régner sur le monde, fut un grand horloger. Il rêva de mouvements de précision telle que cent horloges battraient les secondes en même temps. Mais ce monarque, qui fut roi d'Espagne et d'Autriche, empereur d'Allemagne, maître de la Flandre et d'une partie de l'Italie, dont la bannière magnifique, d'incarnat et d'or, flotta sur les Antilles et sur les Amériques, échoua devant cette difficulté mécanique. L'horloge électrique permet de la surmonter facilement aujourd'hui.

Ceci se passa en 1550, c'est-à-dire il y a quatre cents ans. Depuis, les horlogers, artisans patients et minutieux, ont travaillé sans relâche. Ils sont parvenu à créer ces admirables instruments à mesurer le temps que nous connaissons. Ce qui prouve que les horlogers sont des gens qui ont le temps. La seconde, l'heure et la minute ont la même durée dans tous les pays.

L'horloger qui est un mécanicien de précision, est souvent un remarquable mathématicien. La théorie de son métier l'amène à porter le temps dans l'espace ce qui lui permet de mesurer la terre et la distance qui la sépare du soleil. Je sais des horlogers qui peuvent calculer la différence d'heure qui existe entre les rues Saint-Paul et Sherbrooke. Ils savent que la durée de l'heure pour nous est fixe est variable, puisqu'il en faut 24 pour faire un jour et qu'au pôle, il en faut un seul pour faire une année, car la nuit est de six mois.

Dans ces conditions on peut s'étonner que dans la boutique de certains horlogers on trouve une affiche où se lise à peu près ceci: "On décline toute responsabilité pour la garde d'une montre après 60 jours". Dans celle de M. C.-D. Peacock, maître horloger à Chicago, d'affiche de ce genre il n'y en a pas. On y conserve indéfiniment au crochet les montres en réparation confiées à la maison. Une dépêche de la British United Press, du moins nous en informe. C'est ainsi que M. Alexandre Erickel avait confié au maître horloger Peacock, sa montre qui était mal en point. Mais il perdit le récipissé qu'on lui avait donné et il n'osa pas aller réclamer sa tocante. Il hésita vingt ans, puis, un beau jour, il se décida. L'affaire n'alla pas sans difficulté, mais entre gens de bonne foi, il y a moyen de s'arranger. Après avoir fourni certaines précisions, Peacock lui remit sa montre. Comme Frickel l'en remerciait avec effusion, l'horloger lui dit:

—Votre aventure n'est pas la seule. J'ai hérité de mon prédécesseur un oignon superbe. Il est au crochet depuis 60 ans. Un jour, je me déciderai à l'envoyer à la fonte et je n'y perdrai point. La cuvette seule, d'or pur, pèse deux onces. Cela fait, actuellement, $70 au poids.

Heureux sont les horlogers qui ont conservé le temps que nous n'avons plus dont le coeur calme et la montre impassible savent battre à l'unisson!

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Mailez votre nom, adresse et timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T — Boîte 61 — Montréal

ATTENTION

HERNIEUX

Spécialistes en bandagie depuis des générations, nous tenons à vous mettre en garde contre les supposés ajusteurs qui encombrent notre profession. Ces gens sans scrupule ajustent comme bon leur semble, aggravent souvent la hernie et exploitent ainsi les patients.

Adressez-vous à une maison de confiance où l'expérience du passé et la réputation sont les meilleures garanties. De 1856 à nos jours, en collaboration avec les médecins du Québec au service des malades.

Questionnaire sur la hernie envoyé gratuitement sur demande.

C. MARTIN Enr'g.

48 est, rue CRAIG

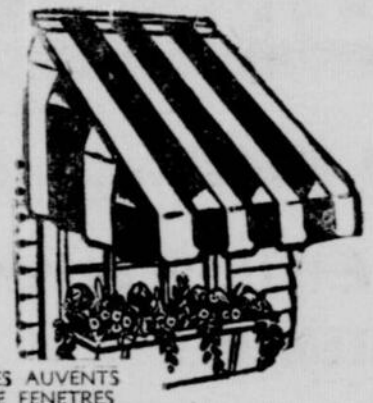
Mlle Corinne Martin, prop.

Dépt. 1, Montréal. — HA. 3727

Jouissez des auvents en aluminium KOOLVENT

Cet été et tout l'hiver prochain

A NOS FRAIS



DES AUVENTS DE FENETRES "KOOLVENT" POUR RAFRAICHIR EN ETE !

UNE MARQUISE "KOOLVENT" POUR EMBELLIR ET PROTEGER LE PORCHE !

Voici, à notre avis, l'offre la plus sensationnelle jamais faite par aucun manufacturier d'auvents. Nous sommes prêts à vous faire bénéficier de tous les avantages, à l'année longue, des auvents en Aluminium KoolVent, pour le reste de l'été, l'automne et tout l'hiver prochain, A NOS FRAIS! Oui, nous installerons des auvents en aluminium KoolVent dans votre foyer, dès aujourd'hui — et vous les paierez le printemps prochain.

Les raisons de cette offre

1 Nous voulons vous prouver que KoolVent n'est pas un auvent de saison. Nous voulons que vous constatiez vous-même jusqu'à quel point les auvents KoolVent gardent les pièces plus fraîches, en été — tout en vous protégeant contre la pluie, le grésil et la neige, en hiver.

2 Nous voulons que vous constatiez, à votre entière satisfaction, que les auvents en aluminium KoolVent peuvent servir durant toute l'année. Ils sont permanents — et ils rehaussent la beauté de votre demeure. Les KoolVents ne peuvent brûler, pourrir, s'affaisser ni se détériorer. Une fois posés, ils y restent.

3 Cette année, les commandes d'auvents en aluminium KoolVent ont dépassé de beaucoup la capacité de production de notre manufacture. Nous n'avons même pu exécuter quelques commandes. Nous ne voulons pas que pareille chose vous arrive l'été prochain.

Cette offre n'est valable que durant deux semaines!

(Le dépôt ordinaire, fait avec votre commande, avant le 15 août, vous permet de bénéficier de cette offre, dans un rayon de 150 milles de Montréal).

Visitez "Koolvent Korners"

Le centre d'auvents en aluminium le plus considérable au Canada.

à l'angle des rues Sherbrooke ouest et Monkland

Ouvert tous les jours, dimanche compris — jusqu'à 9.30 p.m.

POSTEZ CE COUPON ET VOUS RECEVREZ UN DEPLIANT EN COULEURS GRATUIT, OU SIGNALEZ

WAlnut 7520

WAlnut 5096

Koolvent Awnings Ltd. Dépt. P-730

6969, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Qué.

Veuillez m'envoyer votre dépliant en couleurs GRATUIT. Votre offre sensationnelle m'intéresse.

NOM .....

ADRESSE .....

Quand la "Pléiade rouge" de 1854 comptait, dans ses rangs, Charles Laberge, député d'Iberville

Carrière de journaliste et d'homme public brusquement interrompue. — La collaboration de Laberge à L'AVENIR de Dorion "L'Enfant Terrible". — Laberge, un ancien du Séminaire de Saint-Hyacinthe. — Quelques-uns des collègues du journaliste Laberge.

par Léon TRÉPANIER, O.B.E.

La vie tourmentée de nos politiciens d'aujourd'hui ne ressemble guère à celle des représentants d'autrefois aux Parlements, dont la plupart étaient journalistes en même temps que députés.

La Révolution de 1848, en France, semble avoir déterminé chez nous, à la même date, une sorte d'agitation politico-religieuse qui devait se prolonger de plusieurs années et causer des dissensions et de violentes polémiques parmi nos hommes politiques et nos journalistes.

Il nous est arrivé d'évoquer, de temps à autre, des figures qui, dans le temps, occupèrent l'attention publique, figures qui sont restées en somme du domaine de l'histoire.

Il est cependant de ces lutteurs dont la carrière fut si courte qu'ils n'eurent guère le temps de s'imposer et de prendre place au milieu d'une phalange dont les noms restent inséparables de notre histoire politique.

Charles-Joseph Laberge, né le 20 octobre 1827, décédé le 6 août 1874.

CHARLES LABERGE est de ceux-là. Décédé à 47 ans, il n'avait guère eu le temps de donner toute la mesure de ses talents, mais longtemps, son souvenir subsista parmi nos parlementaires et journalistes et c'est ce qui nous fait évoquer sa mémoire en ce jour anniversaire de sa mort.

LA PHALANGE

Charles Laberge faisait partie de la phalange libérale de 1848, celle qui comptait dans ses rangs, les Joseph Papin, Charles Daoust, Joseph Lenoir, Eric Dorion, Labrèche Viger, Gustave Papineau, Francis Cassidy et autres.

L'Institut Canadien avait été fondé en 1844 et devait obtenir sa charte civile en 1852. En 1848, cette institution, qui devait encourir les foudres ecclésiastiques à cause de ses idées voltairiennes, comptait déjà de nombreux adhérents, la plupart mêlés au mouvement politique et littéraire de l'époque.

L'AVENIR avait été fondé en 1847 et ceux que nous venons de nommer en étaient tous les collaborateurs, avec en outre, Rodolphe Laflamme et Joseph Doutre.

L'époque dont nous parlons était celle des grandes ardeurs, des ambitions et des illusions et s'alimentait des idées émancipatrices du libéralisme français. Charles-Joseph Laberge ne devait pas échapper à l'influence du groupe dont il faisait partie, mais après sa mort, on avait pu écrire qu'il avait été le Montalembert de son parti, associant à des convictions religieuses solides les idées modernes sur l'Eglise et l'Etat.

NE A MONTREAL

Il était né à Montréal le 20 octobre 1827 d'un père, négociant sans fortune. Sa mère était la soeur du fameux Gabriel Franchère qui nous a laissé un récit si attrayant de ses voyages dans le Nord-Ouest. Il fit un brillant cours d'études au Séminaire de St-Hyacinthe où ses condisciples l'appelaient le Petit Laberge, sans doute à cause de sa très petite taille.

On dit qu'au collège, il fonda un journal LE LIBERAL, dont la seule mission était de dénoter les professeurs qui avaient eu le malheur de déplaire aux élèves. C'était la vocation journalistique qui déjà s'affirmait chez lui.

Aux exercices littéraires de 1845, Laberge obtient le prix de déclamation et l'honorable Louis-Joseph Papineau, à qui le supérieur du Séminaire avait demandé de couronner le lauréat, s'adressant à l'élève Laberge, lui dit: "Franchement, monsieur, je n'ai jamais aussi bien parlé que vous venez de le faire; si j'ai eu le titre d'Orateur, vous en avez le talent".

DEPUTE D'IBERVILLE

Charles-Joseph Laberge étudia plus tard le droit chez M. A.-R. Hubert à Montréal et, admis au Barreau en 1848, il entra immédiatement en société avec M. Rodolphe Laflamme qu'il quitta cependant en 1852, pour aller se fixer à Saint-Jean d'Iberville.

Deux ans après il est élu député d'Iberville. On se rappellera qu'en cette année la Pléiade Rouge emporta d'assaut près de vingt comtés.

Laberge ne tarda pas à briller au milieu de cette petite phalange dont Dorion était le chef qui avait succédé à Papineau dans la direction du parti démocratique.

Il y avait aussi dans le groupe, le fougueux Papin, député de L'Assomption que LE MONITEUR appelait le Danton de la Montagne, Prévost de Terrebonne, Eric Dorion, l'Enfant Terrible et autres.

LE MONITEUR, journal du peuple, politique et littéraire, publié à Montréal par C.-J.-N. De Montigny et Cie, n'hésitait pas à saluer le jeune député Laberge, comme l'un des plus brillants débutants.

LA SEULE ETOILE

J.-C. Taché et P.-J.-O. Chauveau qui dans leur fameux pamphlet intitulé: LA PLEIADE ROUGE avaient décrit spirituellement toute la constellation, n'avaient pas hésité à dire du jeune député d'Iberville qu'il était "la seule étoile de première grandeur dans toute cette constellation".

Les mêmes écrivains déploraient en même temps le fait que "M. Laberge, abreuvé aux sources rafraîchissantes du catholicisme, s'était laisser emporter par les éloges de feuilles vénéneuses comme le SEMEUR, le MONITEUR et le CULTIVATEUR".

Oscar Dunn nous dit que Laberge possédait un don naturel d'éloquence, une largeur d'idées et une droiture de caractère qui lui créaient, sans effort de sa part, une place exceptionnelle dans une assemblée délibérante. "Il parlait une belle langue," écrivait-il, "un français véritable, et sous ce rapport personne n'était mieux doué que lui dans le pays."

JUGE SUPPLEANT

Ce fut donc une surprise générale quand, aux élections de 1861, Charles-Joseph Laberge annonça qu'il se retirait de la politique. Il se livra alors de nouveau à l'exercice de sa profession à Saint-Jean où le ministère libéral de 1863 vint le chercher pour le faire juge suppléant à Sorel. Cependant, à l'expiration du congé accordé au juge Bruneau que Laberge avait remplacé, les conservateurs ne maintinrent pas ce dernier dans ses fonctions et l'ancien député se remit de nouveau à l'exercice de son droit.

De temps à autre il collaborait au Franco-Canadien et à l'Ordre où il signait: Libéral mais catholique.

Dunn dit encore: "On reconnaissait ses écrits à leur grand air,

(Suite à la page 50)

ATTENTION!
AGENT VENDEUR SERIEUX
Augmentez votre capital, devenez distributeur pour la vente des abonnements Sportman's. Distribution 2 fois par mois, se vendant très bien à toute occasion vous n'avez aucun sou à débourser avant la vente.
Ecrire à casier 140 La Patrie, Montréal, P.Q.

de KUYPER
Blended GIN
DISTILLÉ AU CANADA
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

LES "SOUCOUPES VOLANTES" EXISTENT

Elles ne viennent pas de Russie, ni de Mars, mais des Etats-Unis! Sans trahir le moindre secret militaire, Henry J. Taylor, journaliste de réputation internationale et commentateur à la radio, nous transmet dans SELECTION des précisions étonnantes sur les soucoupes volantes. Les unes sont contrôlées en vol, les autres non. Silencieuses, elles ne laissent échapper aucune lumière, aucune fumée. Mais elles font toutes partie d'un vaste programme expérimental qui se développe en Amérique pour le plus grand bénéfice de l'humanité.

En tout, une trentaine d'articles d'un intérêt universel, condensés pour vous épargner du temps.

Achetez le numéro d'août!

Sélection
du Reader's Digest
168 pages 25¢

C'est le temps d'y penser...

Quatre bonnes raisons de faire votre provision de charbon

IMMÉDIATEMENT!

- Le charbon coûte moins cher l'été.
- Vous êtes assuré de votre provision pour l'hiver.
- Le charbon vous parvient bien sec.
- Vous évitez les délais de dernière minute.

Et vous avez les moyens de le faire immédiatement!

Si vous pouvez rembourser en neuf versements mensuels, ou moins, sans trop charger votre budget, la B de M sera heureuse de vous prêter l'argent voulu.

Ceci vous donne une autre bonne raison de vous approvisionner tout de suite, pour tout l'hiver. Vous pouvez obtenir tout votre charbon en une seule livraison et vous éviter des ennuis et de la saleté.

Passez à votre succursale de la B de M dès que cela fera votre affaire pour en discuter.

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS
B de M

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

Il y a 53 SUCCURSALES pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Pour la ville... pour la campagne...

DUPUIS

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30

FERMES le SAMEDI

Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir

Pour vous-même ou pour offrir en cadeau

PROFITEZ DE CETTE AUBAINE!

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES PL 5151 LOCAL 300

ENSEMBLES DE CUISINE

13 pièces à prix SPÉCIAL 7.95

UNE VALEUR DE 12.50

CHAQUE ENSEMBLE EST FORME DE PIECES EN ALUMINIUM DE BELLE QUALITE ET COMPREND

- 1 poêlon de 6"
- 1 poêlon de 9"
- 1 casserole de 1½ chopine
- 1 casserole de 4 chopines
- 1 casserole de 7½ chopines avec couvercle
- 1 casserole à friture avec panier
- 1 bouilloire 12 chopines
- 3 assiettes à tartes de 10"
- 1 beurrier avec couvercle et intérieur en verre

POUR la SAISON des CONSERVES

....facilitez votre travail

SERTISSEURS AUTOMATIQUES

Fabrication supérieure.... s'ajuste à des boîtes de 2 et 2½. . . Cet ustensile ferme, coupe et reborde automatiquement.

CHEZ DUPUIS

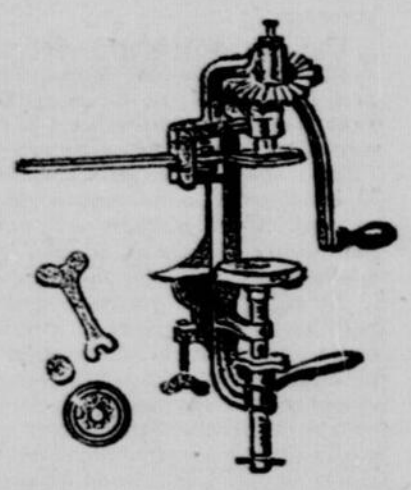
19.95

(illustré)

SERTISSEURS

Ustensile en fonte solide avec couteau et rebordeur . . . Opération facile, ferme hermétiquement et rapidement les boîtes de 2 et 2½ . . . Modèle illustré.

14.95



DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS président — A. J. DUGAL vice président

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée; O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Abonnement par la poste Canada et Etats-Unis: $5.00 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 6 AOUT 1950

Ne créons pas l'inflation

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

De différents points des Etats-Unis viennent des échos de la tendance inflationnaire qui se précise depuis l'ouverture des hostilités en Corée et l'intervention américaine dans ce pays. Dans un cas c'est le prix du lait qui augmente, dans d'autres c'est celui des cigarettes et ailleurs c'est le coût des lessiveuses mécaniques. Et partout l'on observe l'accentuation de la panique des achats, de la part des consommateurs qui, craignant la rareté future de certaines marchandises, veulent en faire des provisions.

Il est évident que c'est cette vague d'achats qui détermine la hausse des prix. C'est là un phénomène connu de tous les économistes. L'augmentation du prix de détail des marchandises est déterminée en premier lieu par le coût de la production mais, par la suite, le facteur principal qui détermine la fluctuation du prix vers la hausse c'est le rapport qui s'établit entre l'offre et la demande. Lorsque celle-ci est active et stimule la rotation des stocks, pour employer une expression courante dans le commerce, les prix ont tendance à monter, même si la production ne fait pas défaut et qu'il n'y a pas de rareté.

On remarque au Canada, quoique sur une moindre échelle, la même tendance des consommateurs à accumuler des réserves en prévision d'une rareté qu'ils croient possible. Ils agissent, de la sorte, contre leurs meilleurs intérêts car une panique d'achats, au Canada comme aux Etats-Unis, ne saurait avoir qu'une conséquence : la hausse des prix.

Cette panique n'a point sa raison d'être, car nos réserves de vivres sont abondantes et la production en est plus que suffisante, comme nos industriels et nos commerçants s'accordent à le dire. Néanmoins, en dépit de l'abondance, la stimulation des achats massifs sur le commerce aurait pour effet l'augmentation des prix, au détriment du consommateur, qui se trouverait ainsi à avoir été l'artisan de ses propres embarras.

Une autre conséquence de la panique des consommateurs, conséquence qui, aux Etats-Unis, se dessine déjà dans l'esprit des législateurs, c'est la perspective des contrôles économiques de l'Etat : contrôle des prix et contrôle de la consommation au moyen du rationnement. Ces mesures s'imposeraient pour éviter un plus grand mal. Mais qui souhaite les voir réapparaître ?

Au début de la guerre le contrôle des prix et le rationnement eurent pour cause première la diminution de la production, dans l'industrie, à cause des exigences des armements et, dans l'agriculture, la nécessité d'exporter une forte partie des vivres pour alimenter les Iles Britanniques. Ces raisons n'existent pas aujourd'hui, comme chacun peut le constater. Il serait donc à déplorer que la nervosité des consommateurs détermine une poussée d'inflation qui hausserait encore le coût de la vie et causerait des privations à ceux-là même qui cherchent aujourd'hui, mais par les mauvais moyens, à se les éviter.

A la gloire des nôtres

par Alonzo CINQ-MARS

Les autorités municipales de Montréal viennent de faire un geste louable en donnant les noms de Canadiens célèbres à un certain nombre de nouvelles rues de notre ville. Ainsi seront honorés trois noms qui le méritent grandement. Montréal aura désormais les rues Massicotte, Cirier et Liébert. La première évoquera le souvenir de l'un de nos archivistes les plus réputés, Edouard-Zotique Massicotte, mort en 1947 ; les deux autres rappelleront ceux de trois excellents artistes canadiens du régime français, tous trois sculpteurs sur bois : Martin Cirier et son fils Antoine, ainsi que Philippe Liébert.

Personne plus que feu E.-Z. Massicotte ne méritait mieux l'honneur qu'on vient de lui rendre. Tour à tour avocat, journaliste, botaniste, historien, folkloriste, numismate, etc., il a rempli avec un zèle incomparable durant plusieurs années les fonctions d'archiviste de la province de Québec à Montréal. Il possédait des connaissances extraordinaires sur tout ce qui touche de près ou de loin à l'histoire de notre pays en général et de notre province en particulier. Nombreux sont les historiens et les généalogistes qu'il a aidés dans leurs recherches. Il a laissé une œuvre historique considérable. Les artistes Martin et Antoine Cirier et Philippe Liébert sont les auteurs d'admirables sculptures sur bois qui ornent encore aujourd'hui plusieurs de nos églises.

Cette décision a été prise à la demande de la commission d'urbanisme de Montréal, qui entend bien ne pas limiter son action à embellir notre métropole, mais à lui rendre, dans la limite du possible, son visage français. Le choix des noms à donner à nos rues et places publiques fournit certes un excellent moyen d'obtenir ce résultat. Comme on ne saurait songer à élever des monuments à tous les nombreux Canadiens qui ont illustré notre pays, on doit y suppléer en donnant leurs noms à nos rues et places publiques, comme on le fait dans toutes les villes d'Europe. On a commencé un peu tard à le faire dans notre pays, où l'on voit maintes rues portant des noms qui n'ont rien d'historique ni de pittoresque et qui évoquent en vain le souvenir de vagues inconnus. Personnages qui ont pu, de leur vivant, avoir de la fortune, de l'influence et de la popularité, mais qui sont tombés depuis longtemps dans l'oubli et que la postérité ignorera sûrement. On s'est malheureusement contenté jusqu'ici de ne pas répéter cette erreur dans la désignation des nouvelles rues. On devrait aller plus loin et débaptiser toutes les rues mal nommées pour leur donner des noms plus convenables.

Notre histoire est riche en noms glorieux que nous pouvons et devons honorer ainsi. La Commission de Géographie de la province de Québec a fait un excellent travail en donnant des noms historiques à nos cantons, à nos rivières et à nos innombrables lacs. Dans ce dernier cas comme dans celui de nos rues, il y a lieu de signaler une anomalie. C'est évoquer insuffisamment la mémoire d'un Canadien célèbre que de se contenter de donner son nom de famille à un canton ou à une rue ou place publique. Ne dédaignons pas de désigner ces hommes d'une façon plus complète.

Ainsi la mémoire du grand artiste canadien Henri Julien serait bien mal évoquée si l'on avait appelé simplement « Julien » la rue de Montréal à laquelle on a donné son nom. Et l'on a eu grandement raison de l'appeler « rue Henri-Julien ». C'est un peu plus long, mais plus juste. Quand il n'y a pas de confusion possible, comme dans le cas de Crémazie et de divers autres personnages historiques, passe encore, mais il vaut mieux donner les noms complets. Aussi devrions-nous, à Montréal, appeler « E.-Z. Massicotte » la rue à laquelle on veut donner un nom qui évoquera la mémoire de notre grand archiviste.

La vie catholique

En Corée

La guerre qui sévit depuis quelques semaines en Corée porte un rude coup aux missions catholiques dans ce pays. Les envahisseurs communistes y assouvissent leur haine non seulement contre les missionnaires catholiques mais contre les Coréens catholiques eux-mêmes.

La plupart des 200,000 Coréens catholiques habitent la Corée du sud. Il n'y a dans la Corée du nord, satellite de la Russie soviétique, que 35,000 catholiques, avec 250 prêtres, dont les deux tiers sont indigènes. C'est du moins ce que nous apprenaient les statistiques à la fin de la domination japonaise. Dès la communisation de la Corée du nord, les deux évêques et leur clergé ont été emprisonnés. Le monde extérieur ignore ce qu'ils sont devenus depuis le commencement de la guerre. En Corée du sud, la persécution des évêques et de leurs prêtres n'a pas tardé à suivre l'invasion à mesure qu'elle se poursuivait.

L'évangélisation de la Corée remonte à la fin du dix-huitième siècle. Ce fut d'abord l'œuvre d'un grand personnage laïque converti de la cour impériale de Chine, en 1784. Quand les premiers missionnaires français y arrivèrent en 1795, ils trouvèrent 4,000 catholiques, nombre qui ne cessa de s'accroître en dépit de persécutions périodiques que signalèrent les martyres de plusieurs néophytes. On sait que le pape Pie XI a béatifié en 1925 76 martyrs coréens.

Après que la liberté religieuse eut été proclamée en Corée, vers 1880, les missions catholiques y fleurirent longtemps en paix. Maintenant que la plus grande partie de la Corée est aux mains des communistes, les persécutions recommencent plus violentes que jamais. Les communistes sont d'autant plus acharnés à combattre l'Eglise catholique que cette dernière a applaudi à la formation de la république démocratique sud-coréenne.

Lorsque cette république prit naissance, Sa Sainteté le pape Pie XII adressa à son gouvernement un message dans lequel il disait : « Puisse Dieu, notre Père, guider le président et tous les membres du nouveau gouvernement, qu'Il leur donne la force de faire face à leurs graves responsabilités, et qu'Il bénisse la nation entière en lui donnant l'unité, la paix et le bonheur ! » Lors des élections générales tenues en mai 1948 sur ordre des Nations Unies, élections qui furent boycottées par les communistes, les chefs de l'Eglise catholique en Corée engagèrent leurs ouailles à voter et à choisir les hommes les plus dignes de les représenter au Parlement.

Cette sympathie de l'Eglise catholique pour le nouvel Etat ne pouvait manquer de susciter l'ire des envahisseurs communistes, dont la haine n'a pas tardé à se manifester. D'après un rapport de l'agence de presse *Fides*, les Coréens du nord, en entrant dans la ville de Séoul, capitale de la république coréenne du sud, ont arrêté des milliers de notables catholiques et en ont mis à mort un grand nombre, pratiquant même contre plusieurs d'entre eux le supplice terrible de l'écartèlement.

Des missionnaires de notre province se trouvent en Corée. Trois d'entre eux, jeunes prêtres franciscains, y sont arrivés peu de jours avant l'ouverture des hostilités. Il y a lieu de croire que ces courageux soldats du Christ sont restés sur les lieux. Que Dieu les protège !

Les mots qui vivent

—L'Eglise n'a d'autre ambition que de travailler inlassablement pour le plus grand bonheur des individus et de la société, à l'éducation des consciences, à l'élévation des âmes, au rayonnement de la justice et de la charité, à l'accomplissement des devoirs envers Dieu et envers le prochain, à l'avènement d'une ère de félicité et de paix.

S. S. Pie XII.

La vie souriante

(Par Maurice Huot)

Au causeur impénitent, les silences prolongés de l'interlocuteur ne sont souvent qu'un encouragement à continuer.

Un artiste en politesse dit que c'est une erreur de s'introduire dans un groupe qui cause. Cela dépend. Parfois certaines personnes paraissant engagées dans la plus aimable des conversations ne souhaitent qu'une chose, voir arriver quelqu'un qui les délivrerait de ceux qui leur parlent parfois avec tant d'insistance.

Les juges doivent souvent passer par bien des petits jugements avant d'en arriver au grand.

A la cour de justice, on n'entend pas qu'un langage protocolaire.

Si le serment y est respecté, la langue française y subit force outrages.

A Régina les citoyens se promènent à la lueur des projecteurs à cause de la grève d'électricité. Ils sont alors tous sur la scène de l'actualité.

Depuis le temps que les philosophes s'essaient à assagir le monde on ne peut dire qu'ils ont encore réussi.

Lettre à la PATRIE

A propos de Sainte Mariane

Monsieur le Rédacteur de la *Patrie*,
(très spécialement dédiée à
M. Georges Huber),

Je viens de lire votre article fort intéressant sur la nouvelle Sainte-Mariane de Jésus, appelée communément, à l'Equateur, *Le Lys de Quito*.

Permettez-moi qu'à propos de cette publication je fasse à l'auteur une remarque importante.

—Il y a une erreur relative au nom lui-même de la Sainte. Vous la nommez en deux mots Marie-Anne. Or cela est une falsification véritable du nom de la Sainte. Elle s'appelle en pur espagnol *Mariane*. Ce terme n'est pas du tout la contraction de Marie et d'Anne. Il y a dans le calendrier Ste-Mariane et au masculin *St-Mariano*. Ces noms sont très courants et très communs dans les pays espagnols. Quand on veut mettre les deux noms on dit alors et on écrit, non pas Marie-Anne mais Anne-Marie. *Mariana* et *Mariano* correspondent à deux saints de ce nom. Corrigez donc cette falsification ! C'est rien moins qu'un compatriote de race et de langue espagnole de Ste-Mariane de Jésus qui vous écrit ces lignes.

MANUEL MARTIN

Texte de la Bible

— Insensés par nature tous les hommes qui ont ignoré Dieu, et qui n'ont pas su, par les biens visibles, voir Celui qui est, ni, par la considération de ses oeuvres, reconnaître l'Ouvrier. Mais ils ont regardé le feu, le vent, l'air mobile, le cercle des étoiles, l'eau impétueuse, les flambeaux du ciel, comme des dieux gouvernant l'univers. Si, charmés de leur beauté, ils ont pris ces créatures pour des dieux, qu'ils sachent combien le Maître l'emporte sur elles; car c'est l'Auteur même de la beauté qui les a faites. Et s'ils en admiraient la puissance et les effets, qu'ils en concluent combien est plus puissant celui qui les a faites. Car la grandeur et la beauté des créatures font connaître par analogie celui qui en est le Créateur. Ceux-ci pourtant encourent un moindre reproche; car ils s'égarent peut-être en cherchant Dieu et en voulant le trouver. Sag. 13-16. (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Grâce au plasma sanguin

Le plasma sanguin revient encore sauver la vie des combattants. Ce soldat américain blessé reçoit une transfusion de plasma avant d'être embarqué à bord d'un avion qui le transportera vers un hôpital des bases américaines. La plupart des blessés sont dirigés vers le Japon après avoir été soignés sommairement sur le champ de bataille.

Pas de meilleure équipe que les soldats du 22e

(PAR LA BRITISH UNITED PRESS)

QUEBEC. — Les soldats canadiens-français du Royal 22e Régiment sont parmi les meilleurs acteurs de cinéma du monde. C'est ce que vient de déclarer Alan LeMay, cinéaste et scénariste d'Hollywood.

"Il sont naturels", a-t-il affirmé, au cours des prises de vue d'une scène de combat qui doit figurer dans un film tourné ici à Québec.

(Au cours des prises de vue, le 15 juillet dernier, deux membres du Royal 22e Régiment se sont noyés et un troisième a été blessé lorsqu'une charge de dynamite a fait chavirer les canots dans lesquels ils avaient pris place.)

"Le film "Québec" nous reporte à l'année 1837 alors que le Canada travaillait à se faire une place parmi les grandes démocraties du monde. LeMay décrit, dans une histoire fictive, l'histoire d'un groupe de rebelles qui ont tenté, par le moyen de la révolution, d'instaurer en une nuit des institutions qui nécessitent un siècle de construction.

"Les Anglais se sont levés contre les Anglais, et les Français contre les Français", a expliqué M. LeMay. "Tous combattaient au nom du Canada."

LES VEDETTES

Les rôles principaux sont tenus par John Barrymore, jr., d'Hollywood, Corine Calvet, John Hoyt, Patrick Knowles et Barbara Rush. Comme extras, on a engagé les membres du Royal 22e Régiment. "Ces garçons-là écoutent, saisissent l'explication dès la première fois, s'en souviennent et jouent leur rôle comme l'éclair", a souligné M. LeMay.

"Nous n'aurions jamais pu trouver à Hollywood une équipe qui aurait si bien travaillé. Par exemple, nous avons filmé à 11 reprises une scène de John Barrymore, avant d'obtenir ce que nous voulions. Et pourtant, dès la troisième reprise, 150 membres du Royal 22e Régiment avaient la tenue parfaite".

L'UNITE LA PLUS VERSATILE

Les troupes sont en excellente condition physique. LeMay est d'avis que c'est la raison qui explique leur facilité à jouer parfaitement les scènes les plus difficiles.

D'autres croient que le lieutenant-colonel Frémont Trudeau, l'officier commandant du Royal 22e Régiment, a trouvé la réponse juste: "Nous sommes l'unité la plus versatile dans toute l'armée canadienne. Au cours des derniers trois mois, nos soldats sont devenus des parachutistes, des pompiers, au cours des désastres qui ont ravagé les villes de Rimouski et Cabano; des constructeurs de digues à Winnipeg; des chercheurs pour retrouver une petite fille disparue près de Château-Bigot, et aujourd'hui, nous faisons du cinéma".

La ville de la reine de Saba?

WASHINGTON.—Qu'était et d'où venait la fameuse reine de Saba, Balkis qui ayant eu connaissance de la renommée du roi Salomon vint d'Orient poser au roi d'Israël une série de questions, auxquelles il répondit d'une façon qui plongea la reine dans une profonde admiration? Le mytère a toujours intrigué le monde savant.

Une organisation scientifique qui s'intitule Fondation pour l'étude de l'homme a décidé de le résoudre. Une expédition a commencé des travaux d'excavation dans les ruines d'une ville aussi grande que New-York répérée du haut des airs par des aviateurs dans un coin de l'Arabie où le Blanc ne s'était jamais aventuré jusqu'ici. La saison chaude a interrompu les travaux qui seront repris à l'automne.

Rouyn va fêter ses vingt-cinq années

ROUYN — La ville de Rouyn va célébrer les 23, 24 et 25 juin prochain le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

M. l'abbé Albert Pelletier, MM. J.-A. Pelletier, S. H. le maire Maurice Caouette, C.-A. Huehnergard, J.-S. Trépanier, Nelson Pinder, L.-T. Garon, Me Paul Cuddihy, ancien maire, J.-A. Darveau, J.-O. Tardif, ancien maire, Romuald Gagné, ancien maire, Albert Coutu et J.-O. Dubois.

La ville fera appel à M. Léon Trépanier, de Montréal, pour l'organisation des fêtes qui seront célébrées un samedi, un dimanche et un lundi.

A une assemblée de citoyens tenue à l'hôtel Albert, à laquelle assistait le maire Maurice Caouette, on a suggéré de commémorer cet anniversaire par un monument durable.

Un Français au centre du B.I.T. à Sao-Paulo

GENEVE (Nouvelles du B.I.T.) — M. Bertrand Akar, de nationalité française, vient d'être nommé en qualité d'expert en matière de migrations au Centre d'action du B.I.T. pour la main-d'oeuvre en Amérique latine, centre que le Bureau international du Travail a récemment créé à Sao Paulo (Brésil).

M. Akar a fait partie du personnel de l'Organisation internationale pour les Réfugiés.

Formule nouvelle pour soulager les douleurs

rhumatismales, arthritiques

Arrête rapidement la douleur cuisante!

Pour les résultats des plus durables décidez de suivre un traitement

Des milliers de victimes de l'arthritisme et du rhumatisme, vous-même peut-être, pourriez vous épargner des douleurs extrêmes si vous usiez seulement de IMDRIN. (Peut-être en attribuez-vous la cause aux sports d'été ou à un surcroît d'activités plutôt qu'à un véritable rhumatisme saisonnier). IMDRIN est la nouvelle découverte moderne qui est considérée par plusieurs comme le traitement le plus efficace des douleurs arthritiques. Mais IMDRIN est le traitement que vous devez suivre! Plus vous attendrez, plus vous souffrirez cruellement. Les traitements ordinaires ne guérissent pas, mais IMDRIN ne se contente pas d'arrêter la douleur plus vite et plus longtemps, il soulage aussi les jointures douloureuses et l'inflammation. Procurez-vous IMDRIN aujourd'hui... commencez de vivre confortablement, sans souffrir, dès ce soir!

AVERTISSEMENT

aux victimes du lumbago, de la sciatique, d'inflammation et de névrite

Ne laissez pas persister cette douleur sans la contrôler. IMDRIN est peut-être le bon remède à vos souffrances. Rappelez-vous IMDRIN est le remède qui soulage le plus tôt de la douleur arthritique. Vous pouvez espérer une vie meilleure et plus heureuse dès le jour où vous employez le nouvel IMDRIN, un remède sûr.

Jointure normale

1er stage

Jointure défaite

Articulations enflammées et gonflées causes d'une cuisante douleur.

La cruelle torture de l'arthritisme et du rhumatisme est due souvent à des articulations rougies, gonflées et enflammées. A moins que vous vous en mêliez immédiatement tout votre corps deviendra la proie de la souffrance. AUJOURD'HUI MEME! IMDRIN peut arrêter la douleur cuisante des jointures plus vite que tout autre remède. Demandez IMDRIN à tout comptoir pharmaceutique.

Chez les pharmaciens Partout

SUR, ne crée pas l'habitude

Il n'y a pas d'autre remède qu'IMDRIN qui possède l'efficacité reconnue pour guérir les douleurs rhumatismales et arthritiques... ce qui peut être prouvé en consultant les dossiers des cliniques. Puisqu'il est employé et recommandé par les médecins, IMDRIN peut être la chance de votre vie. Procurez-vous IMDRIN aujourd'hui même!

VITE! NOUVEAU!

IMDRIN

SUR! SCIENTIFIQUE!

Quatre facteurs de sécurité

(ayant quelque chose d'important en commun)

1. Un emploi régulier est le fondement de la sécurité. Et l'on peut accroître la sécurité d'un emploi en faisant preuve d'initiative — la qualité qui, d'après des enquêtes, fait la valeur des employés. Les dollars de l'assurance-vie, placés dans des industries et des travaux publics, créent chaque année nombre de nouveaux emplois.

2. La possession de votre maison contribue de deux façons à la sécurité. Elle vous permet de faire un placement sûr au moyen d'épargnes régulières, et elle vous affranchit des soucis au sujet du logement. Des centaines de milliers de Canadiens sont maintenant propriétaires de leurs maisons, construites avec l'assistance des dollars de l'assurance-vie.

3. Des ressources liquides, comme les comptes d'épargne et les obligations d'épargne du Canada, favorisent la sécurité en fournissant des fonds pour les cas d'urgence. Et il importe d'épargner régulièrement. L'assurance-vie vous aide à épargner systématiquement — pour protéger la famille, pour votre retraite et pour autres besoins futurs.

4. L'Assurance-vie vous protège, vous et votre famille, pendant que vous établissez votre sécurité des trois autres manières indiquées. Elle aide à pourvoir un revenu pour votre retraite. Advenant votre décès, elle garantit un revenu à ceux dont vous êtes la soutien. C'est donc la mesure la plus essentielle que vous puissiez prendre pour assurer votre sécurité.

Puisse l'avenir vous sourire! L'assurance-vie vous aide de toutes ces manières, vous et les vôtres, à réaliser une plus grande sécurité.

Aujourd'hui, plus de 5 millions de propriétaires d'assurance-vie canadiens s'aident et s'entraident à envisager l'avenir avec une confiance croissante!

Les COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE au Canada

et leurs représentants

CONTRIBUANT AU PROGRÈS NATIONAL... ÉDIFIANT LA SÉCURITÉ PERSONNELLE

L-1508F

Les Anges Gardiens du Collège Laval

Ces religieuses, au nombre de dix, sont membres de la Communauté des Soeurs de Charité de Ste-Marie. Elles s'occupent de tous les travaux d'ordre ménager au Collège de St-Vincent de Paul. Dans leurs loisirs, elles tricotent, rapiècent tout en se livrant à l'étude du français. De g. à d.: Sr Maria RITA, Sr Maria BATTISTINE, Sr Maria FLAMINIA, Sr Olga di MARIA, Sr Maria ROBERTINA, Sr Adelina MARIA, Sr Maria ANSELME, Sr Rita MARIA, (la supérieure), Sr Filomene MARIA, Sr Maria EMANUELLA.

(Photo Rita)

* * * * *

Dix religieuses italiennes desservent le Collège Laval

Coiffées de bonnets blancs à grandes ailes, dix religieuses italiennes servent d'"anges gardiens" aux Frères et aux élèves du Collège Laval de St-Vincent de Paul. Neuf d'entre elles parlent très peu la langue française et sont interprétées par la dixième, la Révérende Mère Marie Anselme. Elles sont de la Communauté des Soeurs de la Charité de Ste-Marie.

Si les mets servis aux élèves et au personnel enseignant sont savoureux, variés, c'est grâce au talent culinaire de ces bonnes sœurs.

Si la literie est toujours immaculée, si les chemises, les nappes, les serviettes claquent au vent de la campagne dans une blancheur virginale, c'est encore à ces bonnes sœurs que vont les mercis de la population lavalloise.

Et mille autres travaux ménagers devant lesquels l'homme est forcément malhabile deviennent, grâce au miracle de la dextérité des religieuses des chefs-d'œuvre de réalisation quotidienne.

Arrivées au Canada le 15 septembre 1949, elles trouvent encore le temps, entre leurs travaux, leurs heures de recueillement, de se familiariser avec la langue française que leur enseigne le Révérend Frère Alphonse Marie, lui-même polyglotte reconnu, parlant avec aisance quelque cinq langues.

Ces religieuses viennent de Turin, capitale du Piémont. La fondatrice de la communauté des Sœurs de la Charité de Ste-Marie est une Française, Mère Marie-Louise Clarac, née à Auch en 1817; elle devint sœur de la Charité de St-Vincent de Paul en 1841 et mourut à Moncalieri, près de Turin, le 21 juin 18887. Alors que Jean Bosco bâtissait son patronage-école pour garçons, elle établit une œuvre identique pour les jeunes filles pauvres afin de les soustraire à l'exil en contrées lointaines.

Laval est la première fondation nord-américaine des Sœurs de la Charité de Sainte-Marie. Les autorités du Collège Laval accordent le crédit de leur venue au Canada à S.E. Mgr Charbonneau, alors archevêque de Montréal, au département de l'Immigration du Canada et à l'hon. Joseph Jean.

ÉLIXIR DE VIE

BOSTON. — Une véritable révolution vient de s'opérer dans la prise et la conservation du sang, grâce à des techniques et à des appareils nouveaux, méthodes qui ont permis l'isolement de plusieurs substances nouvelles qui promettent de remplir le rôle de véritables élixirs de vie.

La démonstration en a été faite devant le général George-C. Marshall, président de la Croix-Rouge américaine, et plus d'une centaine de savants, de hauts fonctionnaires et d'autorités en matière de défense civile. Elle est appelée à faire époque dans l'histoire de la médecine. Les nouvelles découvertes permettront de constituer un fonds national du sang en cas de catastrophe ou de crise nationale.

A un banquet donné au Harvard Club après la démonstration, le général Marshall a fait part d'un nouveau plan Marshall, qui entraînera un changement radical dans l'organisation de la Croix-Rouge. A cause de son importance le programme du sang a été constitué en service séparé de la Croix-Rouge et sera responsable au Président.

La France et la Grande-Bretagne, bastion européen

PARIS — Une conférence sur la coordination aérienne franco-anglaise a été tenue dans le plus grand secret ici. Elle sera suivie d'autres entretiens entre les chefs des différents services militaires français et anglais.

Le ministre anglais de la défense, M. Emmanuel Shinwell, accompagné du maréchal de l'air sir William Elliott et du brigadier général W.-G. Roe, directeur de l'équipement, est arrivé ici sans tambour ni trompette, et s'est rendu immédiatement à l'hôtel Matinon, résidence officielle des premiers ministres français.

Il fut reçu à déjeuner par le premier ministre René Pleven, et le ministre français de la défense, M. Jules Moch. A la conférence qui suivit assistaient le général Henri Lechère, chef de l'état-major aérien, et le général Georges Crépin.

Il a été question notamment de remplacer les forces aériennes américaines en Allemagne en cas de besoin.

Cours de médecine avancée par T.S.F.

NEW-YORK. — Des cours de médecine avancée seront donnés le jeudi soir à 9 heures sur le réseau municipal, sous les auspices de l'Académie de médecine de New-York pour les praticiens qui sont trop pris par les devoirs de leur profession pour suivre des cours en personne.

Ils renseigneront sur les derniers perfectionnements de l'art. Les réponses reçues des 12,000 médecins auxquels a été adressé un prospectus annonçant ces leçons donnent lieu de croire que ces cours seront appréciés. Les conférences données ces dernières années par l'Académie ont attiré tant de médecins que les derniers arrivés ne pouvaient trouver place.

Réunions publiques prohibées en Belgique

BRUXELLES, 29. (Reuters) — Le gouvernement belge a promulgué ce soir l'interdiction de toutes les réunions publiques dans les villes de Bruxelles, Liége et Verviers.

HERBE À PUCES CHÊNE OU SUMAC

La science a découvert un nouveau traitement qui s'avère excellent contre l'empoisonnement causé par l'herbe à puces (chêne ou sumac). Il est doux et inoffensif, il assèche les irruptions bien souvent dans le temps-record de 24 heures. Chez les pharmaciens, 59¢

Demandez le IVY-DRY

L'industrie automobile ne suffit pas à la demande

DETROIT. — La demande d'automobiles est plus considérable actuellement qu'elle ne l'a été depuis la guerre.

Et maintenant que la guerre de Corée semble devoir durer et que General Motors dans ses usines de Cadillac, va commencer à fabriquer des tanks, elle va monter davantage.

Les commandes en souffrance, même pour les modèles les moins dispendieux, ont augmenté de belle façon depuis six semaines en dépit du record établi par la production.

"Nous n'avons jamais rien vu de pareil, dit un porte-parole des Trois Grands: General Motors, Ford et Chrysler. Les commandes arrivent de tous côtés. Cela empire tous les jours".

EN ARRIERE

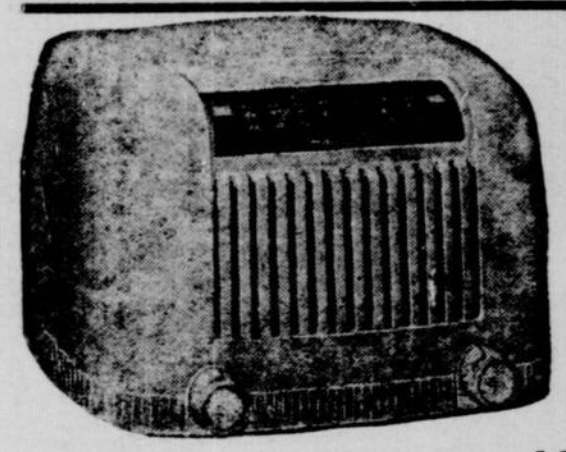
Le 10 juin, les vendeurs de Ford, de Lincoln et de Mercury avaient en mains 140,000 commandes pour autos et camions. Un mois plus tard, malgré un rendement sans précédent, ce chiffre était rendu à 175,000. Il doit être présentement de 200,000.

La situation sur le marché du char usagé, particulièrement pour les modèles 1948, 1949 et 1950, est la même. Evidemment c'est une panique. Si la guerre de Corée cessait tout-à-coup, la plupart de ces commandes seraient retirées mais pour le moment une journée de guerre c'est deux ou trois jours de recul dans les commandes.

L'engagement dans la gendarmerie fédérale est de cinq ans.

Environ 60 pour cent des homards pris au Canada sont vendus à l'état frais, la plupart aux Etats-Unis.

SERVICE DE PHOTO A 25¢
Tous rouleaux de six ou huit poses ou dix réimpressions tait sur papier Velox De Luxe, le tout seulement 25c.
CANADIAN PHOTO
Boite Postale 3. Sherbrooke, Qué.



Nous répétons cette offre extraordinaire

← GRATIS →

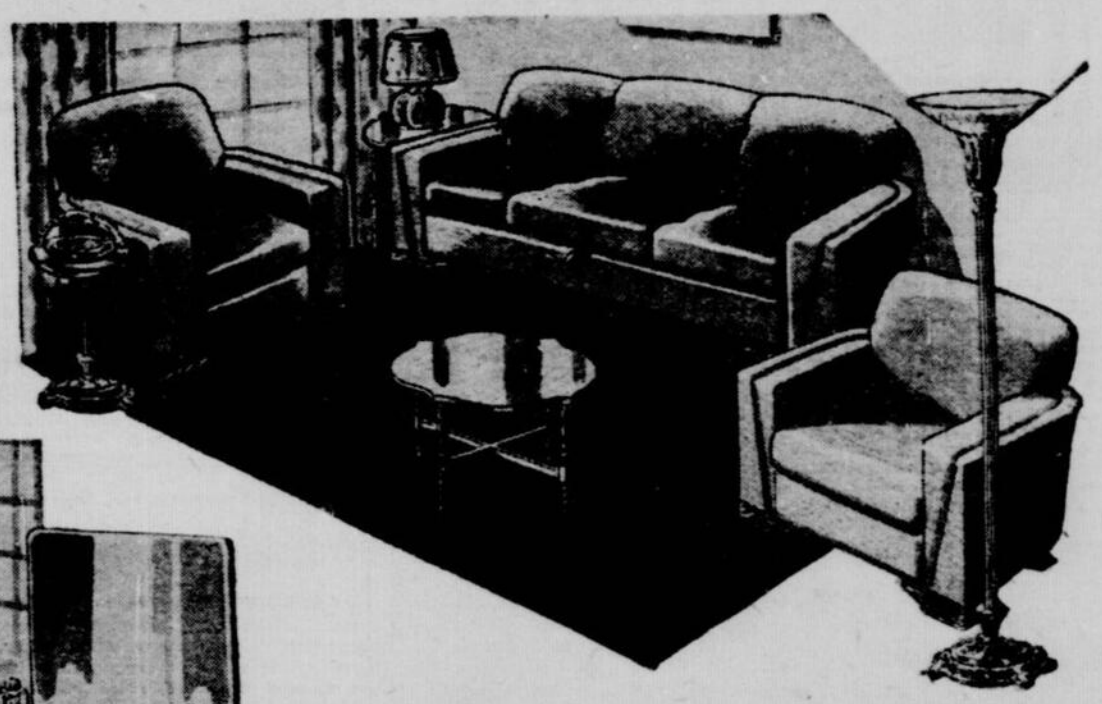
UN MAGNIFIQUE
RADIO ADDISON
MODELE 1950 — TEL QU'ILLUSTRE

ou

UN SUPERBE
SERVICE de VAISSELLE
DECORE OR POUR 6 PERSONNES

avec cet ensemble de
3 magnifiques ameublements
d'une valeur régulière de $599.
Réduit à $479
et la radio ou le service de vaisselle en plus GRATUITEMENT

Payable seulement $4.75 par semaine



MOBILIER DAVENPORT
tel qu'illustré — 8 morceaux

Magnifique Davenport 1950 (lit double la nuit, chesterfield le jour) de construction très solide avec couleurs à votre choix. Couverture de très bonne qualité. Aussi magnifiques: • TABLE A CAFE, fini noyer; ● JOLIE LAMPE de table; • CENDRIER chromé; ● TABLE DE BOUT fini noyer; ● TRES BELLE LAMPE TORCHERE chromée ou fini bronze.

MOBILIER de CHAMBRE
tel qu'illustré — 11 morceaux

..De très haute qualité. Fini noyer très attrayant et construction parfaite. 11 morceaux comprenant: bureau pour madame avec magnifique miroir, commode pour monsieur, vanité avec joli miroir, lit, sommier tout lames, matelas à ressorts de première qualité, deux superbes lampes de vanité ainsi qu'une lampe de chevet et deux magnifiques descentes de lit.

Ameublement de cuisine — *5 mcx*

Modèle 1950 — Tel qu'illustré — De style américain. Table avec dessus "Daystromite" à l'épreuve des acides, du feu, etc... et munie de larges contours chromés, 4 chaises capitonnées et recouvertes de "Aro-Tuff". Couleurs au choix.

LE SOIR
Pour renseignements signalez **DO. 0783** et une auto passera chez vous sans obligation et sans frais.

"LE MAGASIN AUX ENSEMBLES MODERNES"

Ronald Caron LTEE
6336 PAPINEAU
GR. 4762
ENTRE BELLECHASSE ET BEAUBIEN

UN LEGER DEPOT VOUS RESERVERA VOTRE MARCHANDISE JUSQU'A DEMANDE
●
ENTREPOSAGE GRATUIT JUSQU'A DEMANDE

CHAQUE AMEUBLEMENT PEUT ETRE ACHETE SEPAREMENT

LONDRES ACCROÎTRAIT SES FORCES ARMÉES

LONDRES, 29. (P.C.) — Bien décidée à tenir sa promesse de fournir des troupes terrestres aux Nations Unies pour la bataille de Corée, la Grande-Bretagne a mis fin hier au licenciement des soldats réguliers dont l'engagement se terminait et averti les volontaires de la réserve de se tenir prêts à entrer en service.

Un porte-parole du War Office a dit qu'il était impossible de dire combien d'hommes seront affectés par ces décisions. Ce geste de l'Armée suit de près celui de la Marine il y a deux jours. Les conscrits actuels ne sont pas affectés.

Le roi a signé hier une proclamation décrétant un état d'urgence et permettant à la Marine de mettre en vigueur les ordres d'appel en service. Une proclamation royale identique suivra en ce qui concerne l'armée.

La marine s'attend de faire appel à un nombre indéterminé de techniciens et à environ 50 pilotes ayant de l'expérience à bord des porte-avions. Environ 1,100 officiers et marins qui devaient être licenciés seront maintenus sous les drapeaux.

Un porte-parole du War Office a laissé entendre que les ordres de mobilisation s'étendront bientôt aux services féminins de l'armée.

L'armée régulière comprend actuellement 184,000 hommes. En y ajoutant les conscrits, les femmes et les territoriaux, les forces de l'armée, de la marine et de l'aviation comprennent 827,000 soldats, aviateurs et marins. La moitié appartient à l'armée.

PILULES MATERNELLES

CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant pendant mois sans avoir ses menstruations. Elles sont efficaces dans les cas de règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Envoyez $2.00 en mandat poste au Dr. Jos Comtois, B.D., St-Barthelemi, P.Q. qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. En vente aussi dans toutes les bonnes pharmacies.

Congédiés pour syndicalisme ?

CHICOUTIMI, 29 — (PC) — Le Conseil central des syndicats nationaux de Chicoutimi vient d'envoyer un télégramme au ministère provincial du travail pour protester contre le renvoi de quatre employés de la compagnie d'autobus du Saguenay, et la menace de renvoi qui pèse contre d'autres employés pour activité syndicale.

Transfusion à bord d'un train

Le docteur DOMINICK CHIERA, du corps médical de l'armée américaine, donne une transfusion de sang dans un train, à un soldat américain blessé au cours de la défense de Taejon.

Plongeon fatal

QUEBEC, 29. (B.U.P.) — Un pointeur de 60 ans, à l'emploi du Séminaire de Québec, Joseph Landry, a été trouvé mort au pied du puits d'un ascenseur de cette institution hier soir. Le malheureux avait fait un plongeon d'environ 75 pieds dans le vide, du cinquième étage de la bâtisse. Le coroner tiendra enquête lundi.

42,000 réfugiés au travail en Australie

CANBERRA, Australie. — Le bureau d'information du gouvernement annonce qu'en Australie, où il y avait pénurie de main-d'oeuvre, la situation a changé depuis que les personnes déplacées y immigrent à raison d'environ 1,200 par semaine.

Plus de 42,000 réfugiés travaillent actuellement en Australie, soit dans l'industrie lourde, soit dans la construction.

D'après les dernières statistiques, 124,501 réfugiés ont été réinstallés en Australie par l'Organisation internationale pour les réfugiés (OIR) des Nations Unies. L'Australie est maintenant le pays qui, après les Etats-Unis, a accepté le plus grand nombre de réfugiés.

Accusé de meurtre

La police de Toronto a trouvé le cadavre de Mme Maud Galloway 22 ans, dans une chambre de la maison de son père, à l'extrémité sud de l'île Manitoulin. On voit ici la victime, à droite. Son corps avait été transpercé de six coups de poignard. Son mari, Jack, se traina sur une distance d'un quart de mille jusqu'à la ferme de William Bowerman qu'il pria d'appeler la police. Il avait les poignets tranchés et perdait beaucoup de sang. Galloway était venu à pied de Toronto dans le but de convaincre sa femme de revenir au foyer. La police l'a accusé de meurtre.

Le président Lagueux dans les Maritimes

TRURO, N.-E., 29 — (PC) — Les rotariens de Truro et du district se sont réunis, hier soir, afin de rencontrer leur président international, M. Arthur Lagueux, de Québec.

M. Lagueux, qui est le premier président canadien du Rotary international, fait actuellement la tournée des provinces maritimes.

Victime de l'onde

ROUYN, 29. (P.C.) — On a repêché, aujourd'hui, à Moose Bay, le corps de Elisée Bélanger, 21 ans, de Rouyn, qui se noya dans les eaux du lac, à quelque vingt milles d'ici, alors qu'à bord d'une embarcation il transportait du bois.

BÉBÉ A LA TÊTE CHAUDE

QUAND votre bébé a la tête chaude, cela peut être dû à la fièvre légère qui accompagne communément les petites maladies infantiles. Dans ce cas, les Tablettes Baby's Own aideront à calmer cette fièvre en débarrassant l'organisme des déchets toxiques qui s'y trouvent.

Mme Francis Carroll, de Midland, dit ceci: "Ma fillette était fiévreuse. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et le soir, elle était debout et déjà mieux." Si la fièvre de bébé n'est pas promptement soulagée, consultez votre médecin.

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, faciles à prendre—et les mères les emploient avec confiance depuis plus de 50 ans. Ne contiennent rien qui endorme. Également bonnes pour la constipation, les troubles de dentition, dérangements d'estomac et autres petites maladies. 25¢ chez les pharmaciens. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

Délicieuse!....grâce à

COMPAREZ LE NESCAFÉ AU CAFÉ QUE VOUS BUVEZ PRÉSENTEMENT

POUR LE PRIX	**CAFÉ ORDINAIRE** Prix exorbitant!	**POT DE 4 oz DE NESCAFÉ** Fait épargner jusqu'à 25c la livre.

Le pot de 4 oz de Nescafé* vous donne à peu près autant de tasses qu'une livre de café ordinaire . . . celui de 12 oz fait économiser jusqu'à 50c.

POUR LA SAVEUR	**CAFÉ ORDINAIRE** Perd de sa fraîcheur une fois moulu, surtout quand la boîte a été ouverte.	**NESCAFÉ** Conserve jusqu'à la dernière cuillerée son arome de café fraîchement torréfié.

Toute l'exquise saveur du café est protégée par le procédé de fabrication de Nescafé, qui est exclusif. Chaque tasse est fraîche.

POUR LA COMMODITÉ	**PRÉPARATION DU CAFÉ ORDINAIRE** C'est un travail salissant, requérant l'emploi d'ustensiles qu'il faut récurer souvent.	**NESCAFÉ** On fait le café directement dans la tasse, en un clin d'oeil. Ni perte, ni trouble, ni ennui.

Versez une cuillerée de Nescafé dans une tasse; ajoutez de l'eau bouillante, remuez . . . et le café est prêt.

Buvez du NESCAFÉ, le meilleur café que vous ayez jamais goûté!

*"Nescafé" est la marque de commerce exclusive, déposée, par laquelle Nestlé's Milk Products (Canada) Limited désigne son café soluble. Ce café est composé, en parties égales, de café soluble pur et d'hydrates de carbone purs (dextrine, maltose, dextrose) qui ont été ajoutés uniquement pour en protéger la saveur.

Le serpent de mer des îlets Caribou

Le monstre de Develuyville. — Il fut un temps où la vache marine, la plus laide bête que l'on puisse imaginer, foisonnait dans le golfe.

(par DAMASE POTVIN)

A la fin d'octobre de 1948, une trouvaille faite par un cultivateur de Daveluyville, près d'Arthabaska, a provoqué de fortes émotions dans le monde de nos savants.

Il s'agirait, comme on le sait, ou plutôt comme on ne le sait pas encore, du fossile d'un animal préhistorique que l'on crut être une baleine qui se serait échouée, là voilà plusieurs milliers d'années, alors que les eaux recouvraient toute cette partie du pays; ou un autre animal paléontologique, diplodocus ou pléniosaure.

DES MONSTRES

Cette découverte, on le conçoit, était de nature à déclencher d'intéressantes études océanographiques et biologiques, remontant même aux époques lointaines où, comme ailleurs, notre estuaire laurentien devait receler, ainsi que le disait en 1555 Pierre de Belun du Mans, des "choses monstrueuses et d'estranges sortes".

Mais il n'est pas nécessaire de remonter si haut pour trouver de ces choses "d'estranges sortes" dans notre Saint-Laurent.

Il y a eu de ces "monstres" dans le golfe Saint-Laurent et il en est peut-être dans ses sombres profondeurs qui nous sont totalement inconnus. S'ils sont apparus autrefois, ils ont sans doute terrorisé des témoins de leur apparition. Ils apparaîtraient aujourd'hui qu'ils ne provoqueraient probablement qu'un mouvement de curiosité. C'est que nous ne savons plus nous épater et c'est aussi que même chez nous les sciences naturelles ont renversé la muraille abrupte derrière laquelle se terraient les épouvantes de tout ce qui ne frappait pas quotidiennement les regards humains.

EPOUVANTES

Il est certain, par exemple, que nos ancêtres eussent été épouvantés si, un jour, ils avaient été les témoins d'une invasion de ces monstres que la science appelle "Globicephala Malaena", comme celle qui survint pendant l'été de 1930, une après-midi du mois d'août, sur un coin des rivages de Trois-Pistoles, et dont se souvient bien la génération présente.

Mais pour en revenir aux trouvailles paléontologiques, il s'en est fait, naguère, d'une nature scientifique de haut intérêt, qui ont démontré combien fut riche notre Saint-Laurent et combien il doit l'être encore même au point de vue cétalogique.

UN REPTILE FOSSILISE

Voici un fait :

Au cours d'une exploration dans les îles du Bic, un été, en 1925, deux officiers de la Société Provancher d'Histoire Naturelle de Québec, qui poursuivaient des études biologiques le long de la côte, découvrirent une grande pierre dont la forme correspondait exactement à celle d'un gigantesque reptile. Ils se rappelèrent qu'en cet endroit, vingt-cinq ans auparavant, des marins au nombre desquels se trouvait le capitaine Ambroise Landry, ancien Maître du Havre de Québec, avaient fait la découverte d'une pierre semblable, ou la même. Cette étrange pierre se trouvait dans le lot de terre No 734 du cadastre de Sainte-Cécile-du-Bic, borné au nord par les eaux du fleuve et au sud par le lot 752. Les vieux marins avaient dénommé cet endroit le "Trou des Sorciers". Au dire du capitaine Landry, il s'agissait d'un énorme reptile de la fin de l'époque secondaire qui aurait été pétrifié vers l'époque tertiaire alors que les continents prirent la forme qu'ils ont aujourd'hui et que les montagnes et les rochers revêtirent leurs proportions définitives. Une expédition devait être faite à l'époque et envoyée pour étudier sur place les découvertes, mais différents contretemps empêchèrent son départ. Plus tard, également, après la "nouvelle" découverte de l'intéressant fossile par les deux officiers de la Société Provancher, d'autres difficultés et la pénurie des moyens dont disposait la Station Biologique du Saint-Laurent, alors dans son enfance, ne permirent pas d'entreprendre l'étude approfondie de cette roche de la Baie des Cochons que la marée recouvre deux fois par jour et qui ne peut être facilement étudiée qu'à certaines heures. Il n'est pas douteux qu'il y aurait là matière à d'intéressantes études et recherches pour ceux qui se livrent à la biologie.

Dans le temps, le capitaine Landry avait parlé de cette découverte avec l'abbé Alexandre Vachon, professeur de sciences naturelles à l'Université Laval (aujourd'hui archevêque d'Ottawa), qui était, lui aussi, persuadé qu'il s'agissait d'un animal fossilisé aux époques primaire, secondaire, tertiaire ou quartenaire.

UNE RICHESSE

Ce que nos savants d'aujourd'hui se seraient amusés au temps où, dans l'archipel de la Madeleine, par exemple, abondaient les vaches marines qui pendant deux siècles firent la fortune des marchands enrouéens et américains. La vache marine fut la "bête la plus laide qu'on puisse imaginer", disait en 1775, de ce mammifère, l'arpenteur général Samuel Holland; "laide bête", mais dont une seule "tuerie" du printemps donnait neuf cents barriques d'huile rapportant un profit net de 755 livres sterling. Une richesse... Alors, on comptait ces bêtes par milliers, par troupeaux de 30,000 et 40,000. Sur le "Corps Mort" des Iles de la Madeleine, on vit plus de 100,000 vaches marines entassées les unes sur les autres. Placide Vigneau, l'un des fondateurs de Havre Saint-Pierre, en 1855, affirme que la dernière vache marine fut tuée, à la Petite Echouerie, en 1799, par son bisaïeul maternel, Louis Thériault, dont la force extraordinaire était passée à l'état de légende, même dès son enfance.

Quelle richesse perdue et quels beaux sujets d'études biologiques !

UN FAIT

Peut-être aussi nos savants pourraient-ils, un jour, percer le mystère du sempiternel serpent de mer ou expliquer scientifiquement un fait comme celui que l'on a enregistré sur le littoral de la Côte Nord en 1884, alors que des pêcheurs des îlets Caribou, en particulier, Pierre-Z. Comeau, frère de Napoléon, jurèrent au chanoine V.-A. Huard avoir vu le serpent de mer à une distance de tout au plus 300 verges du rivage. M. Comeau donna même à la demande du chanoine Huard, dans le "Naturaliste Canadien", numéro de novembre 1895, une relation détaillée et une description du fait et de l'animal sur lequel il avait tiré plusieurs coups de fusil.

Franchement, non, nous ne manquons pas de "monstres marins" et de "choses monstrueuses et d'estranges sortes".

SI VOUS PREFEREZ UNE BIERE DE RIZ ESSAYEZ LA CARLING'S BLACK LABEL LAGER BEER
Les deux sont disponibles en canettes—idéales pour les pique-niques, le camp, etc.
DH-8F

VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.
L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal, C.O.D. accepté.
Essayez notre pommade pour faire allonger les cils. Son emploi vous donnera des yeux plus brillants.
PRIX $0.50 Taxe comprise
PRODUIT MAMELINE ENRG.
C.P. 272 — Station "C"
Montréal • • • Tél. HA. 4885

30 P

Berthe Brillant L'ACHETEUSE AVISÉE NOUS SUGGÈRE CETTE SEMAINE

MONTREAL, 27 juillet — Ce n'est pas le temps quand il fait chaud, d'avoir de la difficulté à préparer les repas. C'est pourquoi je suis si contente de pouvoir vous parler du nouveau paquet de FECULE DE MAIS DURHAM si *facile* à ouvrir et à fermer! Vous brisez le sceau, et à l'intérieur vous trouvez "Durham" bien protégée dans un sac en papier. Puis, quand vous avez pris la quantité requise, vous remettez le couvercle. Il s'ajuste hermétiquement — protégeant la fécule de la moindre parcelle de poussière, et l'empêchant de se répandre! Et, sur le paquet, il y a des recettes merveilleuses à la Fécule de Maïs Durham d'*Ann Adam!*

Inquiète à cause de la sensation de tension que provoque un surcroît de soleil? Alors, voici le moyen de soulager vos yeux fatigués par les rayons du soleil . . . Reposez et rafraîchissez vos yeux deux fois par jour avec de la MURINE! Vous serez émerveillée par le soulagement rapide qu'elle procure! Et même quand vos yeux ne se "plaignent" pas de la fatigue, vous verrez que Murine leur sera bienfaisante! Deux gouttes seulement dans chaque oeil, régulièrement, apportent un heureux soulagement à vos yeux qui travaillent du matin au soir! C'est que Murine contient sept ingrédients qui se mélangent parfaitement aux fluides naturels de l'oeil. Murine soulage et apaise les tissus délicats des yeux en un rien de temps!

Pourquoi ne pas régaler votre famille d'une soupe faite par des spécialistes? La saveur "à point" des SOUPES CONDENSEES HEINZ les rend chaque jour plus populaires! Et ce n'est pas étonnant! — les dix-huit variétés sont préparées par des experts qui profitent de la longue expérience Heinz. Vous serez hautement félicitée pour les mets que vous préparerez avec les délicieuses soupes Heinz! Essayez celle-ci:

FEVES DE LIMA AU FOUR

1 boîte de 10 oz. de Crème de soupe aux Tomates Heinz, non diluée
½ tasse de jus des fèves
½ tasse d'oignon râpé
3 tasses et ½ de fèves de Lima cuites, égouttées
Chapelure
6 tranches de bacon

Mélangez la Crème, le jus des fèves, l'oignon et les fèves. Mettez dans un plat. Saupoudrez de chapelure. Garnissez le dessus de tranches de bacon. Faites cuire à four modéré (350 degrés) pendant 45 minutes. 6 portions.

Léger et duveteux comme un nuage d'été — voilà comment devrait être un gâteau! Et j'ai prouvé à maintes reprises que la FARINE A PATISSERIE SWANS DOWN donne les gâteaux les plus légers, les plus duveteux au monde! C'est parce que la Swans Down est tamisée et retamisée jusqu'à ce qu'elle soit 27 fois plus fine que la pâtisserie ordinaire. Et l'on s'aperçoit des résultats dans un gâteau comme celui-ci — *Gâteau aux bananes* . . .

(1 oeuf et 1 jaune d'oeuf)

2 tasses de Farine A Pâtisserie Swans Down tamisée
1 c. à thé de Poudre A Pâte Calumet
1 c. à thé de bicarbonate de soude
½ c. à thé de sel
½ tasse de beurre ou autre shortening
1½ tasse de sucre
1 oeuf et 1 jaune d'oeuf, bien battus
1 tasse de bananes écrasées
¾ tasse de lait sûr ou lait de beurre
1 c. à thé de vanille

Tamisez la farine une fois, mesurez-la, ajoutez la poudre à pâte, le bicarbonate, le sel et tamisez ensemble trois fois. Défaites le beurre en crème, ajoutez le sucre graduellement; crémez jusqu'à pâle et duveteux. Ajoutez les oeufs, battez bien; ajoutez alors les bananes et battez de nouveau. Ajoutez la farine au mélange crémeux, alternativement avec le lait, par petite quantité à la fois; battant bien après chaque addition. Ajoutez la vanille. Faites cuire dans deux plats de 9 pouces graissés à four modéré (375 degrés) environ 25 minutes. Etendez un glaçage à la vanille entre les gâteaux et sur le dessus et les côtés du gâteau. Saupoudrez de noix hachées. Exquis avec des petits fruits frais!

Vous ne voudrez pas manquer cette aubaine! . . . En mettant de côté les étiquettes de Lait Evaporé Libby, vous pouvez vous procurer un service de 6 cuillers à thé ou un service de 24 morceaux de la fameuse argenterie Wallace Brothers, dans le magnifique modèle "Laurentien" exclusif à cette offre Libby! Tous les morceaux, exceptés les couteaux, sont en argent blanc de première qualité plaqué argent, avec couche d'argent plus épaisse aux endroits qui s'usent le plus. La lame des couteaux est en acier inoxydable brillant et le manche est plaqué argent. Prenez la bonne habitude de vous servir du délicieux et nourrissant LAIT EVAPORE LIBBY dans la cuisine — vous aurez bientôt suffisamment d'étiquettes Libby pour profiter de ces prix d'aubaine extraordinaires — 6 cuillers à thé (ligne permanente, valeur de $2) moyennant $1 et 6 étiquettes de Lait Evaporé Libby — OU — un service de 24 morceaux, soit 6 cuillers à thé, 6 cuillers à dessert, 6 fourchettes, 6 couteaux (lignes permanente, valeur de $15) moyennant $6 et 24 étiquettes de Lait Evaporé Libby. (On accepte les étiquettes des grandes et des petites boîtes pour les deux offres.) Pour obtenir votre argenterie — faites-moi parvenir vos étiquettes, votre commande et votre mandat-poste — Berthe Brillant, 1411, rue Crescent, Montréal.

"Le déjeuner est-il prêt?" Aussitôt dit, aussitôt les MUFFETS QUAKER sont sur la table! Pas besoin de préparation. Vous mettez le paquet sur la table et chacun se sert. Non seulement ces biscuits croustillants, rôtis d'un brun doré sont bons à manger, mais ils sont bons pour vous! Les Muffets Quaker vous donnent 100% de blé complet — en effet, le son et les germes de blé sont là en même temps que les protéines, les minéraux contenus dans le grain entier, assurant un apport d'énergie et de reconstituant au corps humain. Pour varier le menu du petit déjeuner, servez-les avec des fruits, du lait ou de la crème — on vous en redemandera! J'ajoute dès maintenant les Muffets Quaker à ma liste d'emplettes — et vous?

Les voyageurs avisés que je connais sont tous des fervents des chèques de voyage, parce que les Chèques de voyage représentent des fonds sûrs en vacances. Où que vous alliez, ils sont faciles à toucher, mais vous seule pouvez les toucher — avec votre propre signature. Ils sont sans valeur à toute autre personne. Les Chèques de voyage de la BANQUE DE MONTREAL vous sont offerts en montants commodes de $10, $20, $50 et $100, et vous pouvez les acheter à n'importe quelle succursale de la B de M. Vous pouvez également vous procurer des Chèques de voyage spéciaux pour voyager à l'étranger. Permettez à la B de M de vous aider à passer des vacances sans souci. Arrêtez à votre succursale avant de faire vos valises, et procurez-vous des chèques de voyage à la B de M avec l'argent de vos vacances.

Parce qu'il l'aime tellement, le petit fera de son mieux pour ne pas renverser une miette de cet exquis "CREAM OF WHEAT". Le "Cream of Wheat" lisse et délicieux est bien trop bon pour qu'on le gaspille! Et surtout, il est bon pour les enfants. Car le "Cream of Wheat" 5 Minutes fournit le fer nécessaire aux globules rouges — et du calcium et du phosphore aux régimes déficients en ces éléments. Et 5 minutes d'ébullition le rendent parfaitement digestible à l'estomac du bébé! Vous avez entendu parler de la fameuse consistance *lisse* de "Cream of Wheat" . . . pourquoi ne pas vous rendre compte par vous-même à quel point "Cream of Wheat" est un régal au petit déjeuner? Dégustez-en un bol avec le petit, dès demain!

Bien sûr vous voulez donner de bons repas à votre famille par ces temps chauds. Et cela ne veut pas dire vous "activer près d'un poêle chaud" pour leur donner des aliments *nutritifs!* Voici un de mes aliments favoris qui est *très* nourrissant . . . les BISCUITS SUNWHEAT McCORMICK! Vous voudrez en avoir tout le temps à portée de la main — pour les goûters — comme régal au dessert — car ils ne sont pas seulement délicieux — ils sont bons pour toute la famille! C'est qu'on a augmenté la teneur en Vitamine D des Biscuits SunWheat par une irradiation directe de rayons ultra-violets. Chaque Biscuit SunWheat contient réellement 50 Unités internationales de vitamine D . . . et, en plus, du calcium, du phosphore et autres éléments nutritifs importants.

Couple noir de N.-Y. à l'Oratoire

(Photo Fernand Lapointe—La Patrie)

M. et Mme JOHN HUNT, de New-York, visitent l'Oratoire St-Joseph, dont ils ont beaucoup entendu parler dans leur milieu. L'Oratoire est devenu le centre le plus cosmopolite de Montréal. On y rencontre des visiteurs de toutes races et toutes couleurs.

Where is the Shrine?

250,000 Américains demandent annuellement cette question

Est-il possible d'apprendre en moins d'une heure la traduction en dix langues différentes des mots "magnifique, splendide, beau, extraordinaire, majestueux, merveilleux" ainsi que de toute l'armée de leurs synonymes?

Oui, et une telle réalisation n'a rien de miraculeux quoiqu'elle touche de très près au Frère André.

Il suffit pour en arriver à un tel but de séjourner durant une heure au cours d'une belle journée estivale sur les terrasses longeant la crypte de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal.

CARREFOUR INTERNATIONAL

Durant les mois chauds, plus d'un quart de million d'Américains visitent ce lieu le pèlerinages célèbre dans l'univers entier.

Du 24 mai à la fin de septembre, près de cent mille automobiles américaines grimperont les pentes qui mènent au Sanctuaire.

A toutes les quinze minutes, 4 à 5 autobus viennent y déverser chacun de 30 à 40 touristes désireux de visiter le plus vaste basilique élevée à celui que Jésus choisit comme Père nourricier.

Ces visites s'effectuent sous la direction de guides experts diplomés de l'Ecole du Tourisme de l'Université de Montréal, qui décriront en premier lieu une brève biographie de l'homme qui fut le grand réalisateur de l'Oratoire, le Frère André Bessette.

Le premier édifice visité est la crypte et avant d'y pénétrer, les dames sont priées de se couvrir.

Dans une pièce voisinant cette chapelle, les touristes pourront examiner attentivement une maquette qui est une réplique parfaite de la Basilique une fois que les travaux seront terminés.

SON TOMBEAU

Suivront la chapelle des ex-voto où l'architecture moderne et le feu de cinq millé lampions émerveillent les visiteurs; puis la chapelle funéraire où repose le corps du Frère André.

Tout comme aucun Américain ne quitterait la métropole canadienne sans avoir visité l'Oratoire St-Joseph, nul visiteur ne s'en va sans avoir au préalable fait l'acquisition d'un souvenir quelconque.

A ce propos, les Pères de Ste-Croix ont aménagé deux magasins où l'on vend statuettes, chapelets, livres saints, bénitiers etc. Le "vendeur no 1" est la carte postale. Les cartes les plus recherchées sont celles qui reproduisent l'ancienne chambre, le tombeau et le portrait du Frère André, celui que des millions de catholiques implorent quotidiennement pour l'obtention de faveurs tant matérielles que spirituelles.

Ces objets peuvent être bénits sur demande par un Père qui se tient à la disposition du public dans le kiosque érigé sur la terrasse.

LES CINQ CONTINENTS

Il n'existe pas de semaines estivales où l'Oratoire n'est visité par moins de 15,000 étrangers venus des cinq continents.

A certains jours, la Basilique devient un rond-point où se croisent des gens originaires de tous les pays du monde. Ces étrangers s'extasient toujours devant les dimensions gigantesques de ce monument.

A notre dernière visite faite sur l'heure du midi, nous y avons rencontré un groupe de 27 visiteurs de Honolulu, plusieurs couples noirs venant de New-York, une famille entière de Bombay, quelques sud-Américains, des centaines d'Américains et même une jeune mariée originaire de l'Italie, accompagnée de son époux ukrainien, venue déposer au pied de l'autel son bouquet de mariée.

Jeunes communistes privés des sacrements par le Saint-Office

CITE DU VATICAN, 29. (Reuters). — Un décret du Saint Office, publié aujourd'hui, prive des sacrements tous les enfants qui sont membres des organisations de jeunes communistes. Les parents qui permettent à leurs enfants de faire partie des mouvements de jeunesse communistes subissent le même interdit. Le décret excommunie également tous les instituteurs qui enseignent aux enfants la doctrine matérialiste communiste.

Bette Davis tente encore un mariage

JUAREZ, Mexique, 29. (P.A.) — L'étoile de l'écran Bette Davis et l'acteur de cinéma Gary Merrill se sont mariés hier, au cours d'une cérémonie civile qui se déroula à Juarez, au Mexique.

Le couple quitta ensuite la place pour son voyage de noces à Cape Ann, dans l'Etat du Massachusetts. C'était le quatrième mariage de Bette Davis. Elle avait obtenu sa séparation au Mexique, le 3 juillet, de l'artiste William Grant Sherry. Elle garde leur fille de trois ans.

Mlle Davis s'est dit âgée de 41 ans, et Merrill, de 38 ans.

De Honolulu à Montréal

(Photo Fernand Lapointe—La Patrie)

Mlles BABY YEE et ANY CHAR, de Honolulu, photographiées à l'Oratoire Saint-Joseph qu'elles ont visité durant leur séjour dans notre ville. Ces jolies demoiselles font partie d'un groupe de 27 Hawaïens qui parcourent le Canada d'un océan à l'autre. Ces touristes visiteront Québec, l'Ontario et les provinces de l'Ouest.

(Fernand Lapointe—La Patrie)

Son Honneur le maire CAMILLIEN HOUDE est créé membre honoraire du "Sweep Kid Club" de Montréal, un club dont l'unique animateur est un Américain qui se fait appeler "Mr. Sweeps". En guise d'initiation, "Mr. Sweeps" touche l'épaule du maire avec son "Balai de Dame Fortune" ce qui est supposé apporter la chance à l'initié.

"MES MEILLEURS AMIS SONT LES ENFANTS"

(Mr. Sweeps)

Un visiteur américain va présenter ses hommages à Son Honneur le maire Camillien Houde. Il a aussi quelques cadeaux à remettre au maire: un pullover blanc, beaucoup trop serré à la taille pour M. Houde, et un petit balai enrubanné, le "Balai de Dame Fortune".

Ce monsieur, que nous ne connaissons que sous le nom de Mr Sweeps, et qui ne veut pas se faire connaître autrement, a raconté qu'il avait consacré sa vie aux enfants. C'est un chanteur de profession. On l'entend dans quelques clubs de nuit ou dans certaines manifestations, mais toutes ses romances ont trait aux enfants.

"J'aime les enfants," dit-il, "car ce sont les vrais amis!"

Depuis environ cinq ans, Mr Sweeps a organisé ce qu'il appelle les "Sweeps Kid Clubs" et il est venu à Montréal pour en former un. Il n'en coûte pas un sou pour appartenir à l'un de ces clubs. Il faut cependant certaines conditions: 1) être enfant — et pas trop vieux; 2) aimer à manger des bonbons et à mâcher de la gomme "balloune" ou l'une des deux; 3) enfin, écrire de temps à autre à Mr Sweeps quand ce n'est que pour lui demander des bonbons ou l'inviter à visiter le club.

Mr Sweeps, qui a formé, dit-il, quatorze clubs du genre aux Etats-Unis, est en train d'en former un autre au Children's Memorial Hospital où il a donné une représentation que les enfants ont fort goû-

(Suite à la page 88)

L'aliment idéal des petits
En vente partout
Si votre fournisseur n'avait pas de PEPTONINE, nous vous en enverrons une boite contre 60 cents adressés à
PEPTONINE
1590, avenue de l'Hôtel-de-Ville
Montréal

Douleurs Périodiques
Malaises Fiévreux
soulagés sûrement avec
ANTALGINE

ENFIN... une CRÈME DÉSODORISANTE *avec* CREAMOGEN
ARRÊTE *sans danger la* TRANSPIRATION *des aisselles*

(51% plus crémeuse—ne se sèche pas)

1. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours—tient les aisselles sèches. Agit sans danger, tel qu'éprouvé par de nombreux médecins. Arrid est le désodorisant qui se vend le plus au Canada.
2. Ne tache pas les robes ni les chemises. A remporté la prime de l'Institut Américain des Buandiers—inoffensif pour les tissus.
3. N'irrite pas la peau—s'emploie immédiatement après le rasage. Antiseptique—sûr—le préféré de 117,000 infirmières.
4. Une crème pure, blanche, ne tachant pas. 51% plus crémeuse, grâce au nouvel ingrédient Creamogen. Garantie ne pas durcir. Reste crémeuse jusqu'au fond de la jarre.
5. Enlève l'odeur en 2 secondes. Son action antiseptique apporte une fraîcheur qui persiste pendant 48 heures.

GARANTIE NE PAS SÉCHER DANS LA JARRE
Nous garantissons que la nouvelle crème ARRID 1950 ne durcira et ne se cristallisera pas, sinon une nouvelle jarre vous sera envoyée GRATUITEMENT, si vous la retournez à Carter Products, Inc., Toronto, Canada.
Carter Products, Inc.

ARRID 39¢ Aussi 15¢ et 59¢

NE SOYEZ PAS DEMI-SÛR. SOYEZ ARRID-SÛR. EMPLOYEZ ARRID—POUR ÊTRE SÛR

Hâtez-vous de participer au
"CONCOURS PEINTURES MT-ROYAL"
Magnifiques Prix chaque mois
GRAND PRIX
UN VOYAGE GRATUIT en EUROPE
Demandez à votre marchand de Peintures Mt-Royal un Bon de Participation officiel au concours.
PEINTURES Mt ROYAL

LA FRONDE EN ESPAGNE

Une femme tient tête à Franco

MADRID. — De Dalila à Mata Hari, en passant par Cléopâtre et Catherine de Médecis, les femmes ont toujours recouru à leurs charmes pour influencer le cours de l'histoire. Qu'y a-t-il de plus intrigant qu'une belle femme, si ce n'est une belle femme qui se mêle de politique?

L'Espagne moderne a produit deux de ces conspiratrices du sexe faible: La Passionaria, l'héroïne des communistes de la guerre civile qui vit maintenant en Russie où elle put trouver asile; l'autre, Luisa Maria, duchesse de Valence, une monarchiste décidée, superbement belle, blonde par surcroit, qui cause à Franco beaucoup plus de maux de têtes que n'en engendra jamais La Passionaria.

Le dictateur espagnol a tout essayé: le silence dédaigneux, l'emprisonnement, mais il n'a pu éliminer la duchesse de la vie espagnole.

LES CAMELOTS DU ROI

Luisa Maria continue de distribuer des tracts imprimés par des établissements "hors la loi" de crier "Vive le Roi" aux manifestations publiques devant les quartiers généraux des Phalangistes et de suivre docilement, mais sans crainte, ses geôliers chaque fois que Franco ordonne son arrestation.

Si Luisa Maria se montre rebelle ce n'est pas seulement depuis que Franco est devenu dictateur de l'Espagne. Dès l'âge de 9 neuf ans, elle se révoltait parce la nourriture du couvent ne lui plaisait pas. La réprimande qu'on lui servit la choqua au point qu'elle brisa un encrier sur le pupitre de la mère supérieure.

REINE DE LA HAUTE SOCIETE

C'est en 1936 que Franco chassa les communistes d'Espagne. Luisa Maria, ardente monarchiste, s'opposa toujours au Caudillo et ce, depuis le début. Elle n'a jamais prétendu être à la tête d'un mouvement politique maise donna pour mission de débarrasser l'Espagne de son dictateur. Elle mène une vie sociale intense, possède des écuries de course et gère ses propres intérêts miniers qui sont énormes. Un soir, au cours d'une réception dans son château-fort de Segovia, elle entendit quelques invité commenter le passé héroïque de son arrière-grand-père, le général Narvaez, premier duc de Valence. Cet officier sauva la monarchie des griffes du dictateur Espartero en 1483. C'est alors que Luisa Maria décida de lutter contre Franco.

Calipatria secouée par un dixième séisme en 3 jours

CALIPATRIA, Californie, 29. (P.A.) — Un dixième tremblement de terre en trois jours a causé aujourd'hui des dommages considérables dans le quartier des affaires de cette ville de 2,000 âmes.

Quinze édifices sont lézardés et la plupart des montres de magasins ont volé en miettes sous la puissance de la secousse, vers huit heures, samedi matin.

Le chef de police a également révélé que des geysers dégageant beaucoup de vapeur et des trous boueux ont fait leur apparition soudaine près de profondes crevasses dans les champs avoisinants.

Tous les pensionnaires de l'hôtel Bel Del Lingo ont été évacués lorsque l'on constata la présence d'une lézarde longue de 25 pieds dans le mur du hall d'entrée.

Concours 1950 du mérite agricole

La Commission des juges du Mérite agricole sera formée cette année de M. Louis Tremblay, cultivateur de Normandin, lauréat de la Médaille d'Or en 1949, du Dr Maurice St-Pierre, professeur de Zootechnie à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste Anne-de-la-Pocatière, et de M. J.-A. Foley, cultivateur de St-Thuribe, comté de Portneuf. M. Philippe Lambert, agronome attaché au Service de la Propagande à Québec, agira comme secrétaire pour la troisième année consécutive.

Le concours 1950 se tient dans la région de Montréal et plus de 85 cultivateurs ont fait parvenir leur formule d'inscription.

L'expertise des fermes est en cours et les vainqueurs seront proclamés lors de la fête annuelle du Mérite Agricole, à l'Exposition provinciale de Québec, en septembre.

L'Allemagne indispensable

PARIS. — Le plan Schuman pour la mise en commun de la production d'acier et de charbon et l'Ouest de l'Europe vient d'acquérir une importance accrue à la suite des mesures de défense d'urgence requises par le déclenchement du conflit coréen.

Ce plan diminuerait le coût de production industrielle des armements; de plus, les experts militaires prévoient qu'en vertu de ce plan, un corollaire logique serait la permission qui serait accordée à certains industriels allemands de produire des armes de guerre. L'opinion se répand de plus en plus dans certains cercles diplomatiques français que la participation allemande au réarmement européen est indispensable.

Le plan Schuman a déjà été présenté comme une méthode d'assurer la paix entre la France et l'Allemagne par la création d'une "communauté d'intérêt" économique. Avec la guerre de Corée, son importance devient pratiquement vitale pour les pays européens du bloc de l'Atlantique.

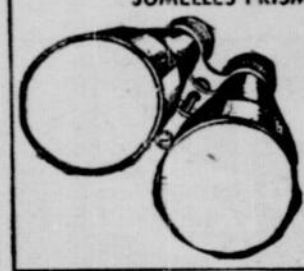
Augmentation de 19,000,000 de la population américaine

WASHINGTON. — Le Bureau du recensement fixé provisoirement la population continentale des Etats-Unis à 150,520,198 âmes, soit près de 19,000,000 de plus qu'en 1940. C'est plus que pour n'importe quelle période de dix ans précédente.

La Californie passe au deuxième rang, après l'Etat de New-York et elle est suivie de près par la Pennsylvanie qui ne lui cède la place que par 36,383.

VENTE SPÉCIALE MI-ÉTÉ !

JUMELLES PRISMATIQUES
Bausch & Lomb, R.E.L.



De véritables lunettes de l'armée. Puissance 6 (6 x 30) et champ de vision complètement ajustable. Vendues régulièrement $200 et plus. SUPER-SPECIAL SUR-PLACE. La paire **$45.95**

TARPAULINS
6x6 ..... $4.65
6x8 ..... 6.20

Paletots de tranchée en popeline $15.95

Couvertures de l'armée 60x80 ... 2.95 ch.
Bicyclettes de l'armée 22.50
Pompes à main de l'armée (avec boyau de 25') 2.50

Lunettes-soleil, type de l'aviation: t1-1.95, t2-2.45
Lumières de poche complètes avec 2 piles 1.19
Boussoles ..... .95

Bidons "U.S. Jerry", 5 gallons 3.95
Bidons de gazoline, 5 gallons 2.69
Radeaux, 4 hommes 24.50
Boyaux d'arrosage pour jardin, 25' ... 2.19

PANTALONS TROPICAUX
pour hommes
Bleu, gris, brun et tan. Fermeture-éclair sur le devant et plis. Modèles élégants.
SUPER SPECIAL SUR PLACE. .. **$3.99**

MARLIN .30.30
Carabines sportives
Modèle No 336. A six coups. Magasin 2/5. Equipé de la nouvelle mire sans reflet "Huntsman" et capote rapidement détachable. Baril rond 20" en acier spécial ne faisant pas de fumée. Longueur totale 38". Pesanteur: environ 6¼ lbs. Prix rég. $89.50. HATEZ-VOUS, NOUS N'AVONS QUE 30 FUSILS. SUPER SPECIAL SUR-PLACE **$69.50**
Un dépôt de $1. vous réservera une de ces carabines d'après notre plan "mise-de-côté".

Briquets à cigarettes
Mouvement à ressort, copie d'une marque très connue.
$1.29

Chemises polo 1.25
Chemises de l'armée en "T" ..... .95
Chandails "sweat shirts" 2.29

Pantalons kaki 2.95
Shorts kaki ..... .95
Taies d'oreillers: .90 la paire

Serviettes à thé: 5 pour 1.00
Débarbouillettes: 3 pour 1.00

Machettes 1.50
Bayonnettes de l'armée 1.50
Cables d'acier inoxydable ..... .09 le pd

Sacs de fins de semaine en canevas 1.59 "Clubbags" 2.69

Varins hydrauliques "Jacks"
Capacité 3 tonnes. Solides et fiables. Nous continuons la vente de cet item à ce prix exceptionnel à la demande populaire.
SUPER-SPECIAL SUR PLACE **$7.50**

Peinture "surplus" blanche, verte, grise,
..... 3.25 le gallon
..... .95 la pinte

"Ground sheets" de l'armée 1.50
Toiles-imperméables "American Poncho" 1.75
Gilets de sauvetage (Mae West) 2.75

Bottes de l'armée, semelles Panco ..... 6.95 la paire
Souliers de fatigue de l'aviation ..... 2.50 la paire
Bottines de travail ..... 3.95 la paire

Lits deux étages — Complets avec deux matelas neufs. 17.50
Tables pliantes de l'armée 7.95
Lits d'hôpitaux complets avec matelas neuf. 12.50
Civières de l'armée 2.50

COMMANDES POSTALES REMPLIES RAPIDEMENT A NOTRE MAGASIN DE LA RUE MANSFIELD SEULEMENT.

1479 MANSFIELD
LA. 2908

339 Blvd. MONKLAND
(Ville St-Laurent)
BY. 0961

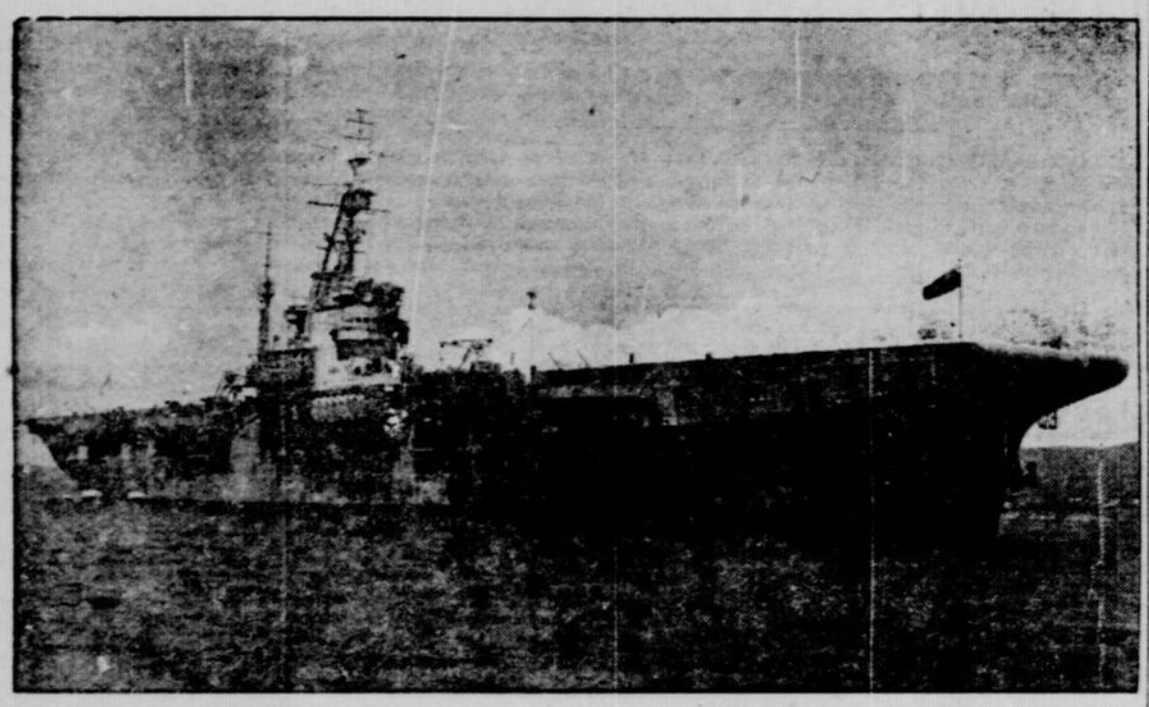
SUR-PLACE Inc.

OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9.00 HRES.

3141 MASSON
Rosemont
FA. 0351

7258 ST-HUBERT
TA. 0128

Le "Warrior" remis en service



Le porte-avions "WARRIOR" de la marine royale canadienne, sera remis en service pour la Corée. La nouvelle a été annoncée hier par les autorités de la marine. Un grand nombre de Montréalais connaissent bien le "Warrior" pour l'avoir visité à Montréal, en 1946. Depuis la fin de la deuxième grande guerre, le porte-avions servait de navire-école sur la côte de l'Atlantique.

L'ÉBLOUISSEMENT PAR LES PHARES LA NUIT RESTE UN PROBLÈME

NEW-YORK. — Le grand nombre d'accidents dus à l'éblouissement des automobilistes par les phares des voitures venant en sens contraire devient alarmant et toutes les demi-mesures prises jusqu'ici n'ont donné que des résultats négligeables, si l'on s'en rapporte aux statisticiens officiels, aux ligues de sécurité et aux sociétés automobilistes.

On cherche la solution au problème depuis des années. On a dépensé des fortunes pour la trouver mais en vain et la liste des victimes, morts ou blessés, se chiffre dans les millions. Le cinquième des 8,150,000 accidents survenus dans la rue et sur les routes chaque année est attribuable à cette cause.

A LA CAMPAGNE

La réflexion des phares ajoute à la fatigue, à l'impatience, à la déficience de jugement et autres facteurs qui contribuent aux accidents. Ceci est particulièrement vrai dans le cas des routes rurales où la proportion des morts est la plus élevée la nuit.

L'abaissement des phares à la rencontre des automobiles est de moins en moins pratiqué. Plusieurs Etats ont une loi qui oblige l'automobiliste à cette pratique, mais c'est le petit nombre qui observe la loi. D'ailleurs, il est pratiquement impossible de la faire observer.

On est actuellement à faire des expériences avec le verre polarisé. On croit pouvoir éliminer l'éblouissement en installant ce verre dans tous les phares et les pare-vent. Mais la lumière polarisée a un désavantage: elle exige un foyer lumineux plus intense à cause du verre qui absorbe une bonne partie de la lumière. Et l'on se trouve en face d'un nouveau danger. Qu'un verre se brise le rayon lumineux renforcé aveugle totalement l'automobiliste qui se trouve dans sa trajectoire.

LES LUNETTES

De plus, il serait plus difficile de voir la route. Et troisièmement, il faudrait changer les phares des 44,000,000 de voitures en service aux Etats-Unis. Les lunettes protègent contre une lumière trop intense mais elles diminuent la visibilité.

Un automobiliste qui va à trente milles à l'heure avance de quarante-quatre pieds à la seconde. S'il est aveuglé pendant trois secondes et prend sept secondes à recouvrer sa vision parfaite, il parcourt pratiquement 440 pieds sans rien voir. Et un grand nombre d'automobilistes, particulièrement les vieux, prennent plus de temps à revenir d'un éblouissement.

Les gouvernements, les compagnies d'automobiles et des associations privées continuent leurs recherches, mais pour le moment, le meilleur moyen de réduire le nombre des accidents dus aux phares la nuit c'est encore de les baisser quand on rencontre une autre voiture.

La lutte contre la tuberculose

COPENHAGUE.— En collaboration avec le Fonds international de secours à l'enfance des Nations Unies (UNICEF) et les Croix-Rouges Scandinaves, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) poursuit sa campagne internationale antituberculeuse qui s'étend progressivement dans de nombreuses régions, y compris les pays de la Méditerranée orientale, de l'Afrique du Nord, de l'Asie et de l'Amérique.

On estime à 50 millions le nombre de personnes que frappe chaque année la tuberculose et à 5 millions le nombre des victimes.

A ce jour, 24,500,000 enfants et adultes ont été examinés et près de 11,500,000 vaccinés au BCG (Bacille Calmette-Guérin).

L'OMS a effectué des enquêtes sur le problème de la tuberculose à Aden, à Chypre, en Iran, Iraq, Arabie Saoudite, Syrie, Liban, Jordanie, Egypte, Ethiopie, Ceylan ainsi que dans plusieurs pays de l'Amérique centrale et du Sud.

En Chine l'OMS a établi des centres antituberculeux à Shanghai, Pékin, Tien-tsin, Nankin, Taiman (Formose) et Canton.

En Grèce, le personnel de l'OS a participé à la création d'un sanatorium moderne à Athènes et à l'établissement dans plusieurs villes de centres de radiologie.

En Inde, des spécialistes de l'OMS ont établi, près de Madras, un laboratoire pour la production du vaccin BCG.

CORS
Enlevés facilement, vite et sans douleur avec ANTIKOR LAURENCE, le médicament favori depuis 50 ans. Essayez-le.
En vente dans les pharmacies 35c
ANTIKOR LAURENCE

Reconstruction de la route Lévis-Rivière-du-Loup

QUEBEC, 29. (D.N.C.) — Le ministère de la Voirie a commencé la reconstruction de la route Lévis-Rivière-du-Loup dans les limites de la paroisse de Beaumont. Les travaux ont été entrepris grâce aux démarches poursuivies par M. P.-E. Bélanger, C.R., député de Bellechasse, et avec l'autorisation de l'hon. Antonio Talbot.

La route Lévis-Rivière-du-Loup est maintenant pratiquement refaite sauf dans les paroisses de Beaumont et de St-Michel. On a décidé de reconstruire cette section et de poursuivre les travaux le plus rapidement possible.

Il s'agit de travaux très considérables qui ne pourront être exécutés en l'espace de quelques mois. Plusieurs équipes d'hommes sont cependant à l'oeuvre et l'on procède avec la plus grande rapidité possible.

Le Portugal simplifie les formalités de visa

LISBONNE. — Conformément au programme établi par l'Organisation de l'Aviation civile internationale en vue de faciliter les voyages internationaux par air, le gouvernement portugais a décidé de ne plus exiger de visa pour les voyageurs qui traversent le Portugal ou y séjournent quelques jours; telle est la nouvelle que nous annonce le colonel Humberto Delgado, représentant du Portugal au Conseil de l'OACI.

Les voyageurs en transit peuvent maintenant séjourner quatre jours au Portugal sans avoir à obtenir de visa; cette autorisation de séjour peut être prolongée de six jours sur demande.

D'autres modifications ont été apportées aux règlements portugais en vue de faciliter le séjour ou le transit des voyageurs aériens dans ce pays. Elles comprennent l'abolition des taxes de vente sur les billets et des taxes d'aéroports qui étaient perçues jusqu'ici des voyageurs à destination des aéroports portugais ou passant en transit par ces aéroports. Les formalités douanières ont également été simplifiées.

ALLAITEZ-LES

Les nourrissons allaités au sein prennent du poids plus régulièrement que les autres; ils bénéficient d'une immunité prolongée contre de nombreuses maladies et, du point de vue psychologique, ils jouissent d'un meilleur début dans la vie. Tel est aujourd'hui l'avis d'éminents spécialistes que SELECTION nous rapporte dans son numéro d'août. Lisez comment la bonne vieille mode de l'allaitement maternel est salutaire tant pour l'enfant que pour la mère qu'elle aide à recouvrer plus vite son équilibre physique.

En tout, une trentaine d'articles passionnants et instructifs tirés des meilleures publications de l'heure.

Achetez le numéro d'août!

Sélection
du Reader's Digest
168 pages 25¢

Pour toute la famille... et tout le week-end
"Ça ravigote"
Achetez-le par cartons de 6 bouteilles
Seulement 25c — plus le dépôt de 2c par bouteille
CM-349
SI PUR . . . SI BON . . . ET SAIN POUR TOUS

PRÉCISIONS SUR L'ORIGINE DE LA PLACE JACQUES-CARTIER ET DE L'AVENUE PAPINEAU

D'après une compilation des notes de E.-Z. Massicotte, complétée par des recherches dans nos archives municipales.—La Place Jacques-Cartier, autrefois rue Saint-Charles. — Celui des Papineau en l'honneur duquel on a baptisé l'une de nos grandes voies publiques. — La spéculation immobilière vers 1880.

(Par Léon TREPANIER, O.B.E.)

LE regretté E.-Z. Massicotte, qui fut directeur des archives judiciaires à Montréal, et Conrad Archambault, notre archiviste municipal, auront largement contribué à rectifier nombre d'erreurs, chaque fois qu'il s'est agi de nous faire connaitre la véritable origine de certaines de nos rues ou places publiques. Massicotte et Archambault ont tenu maints conciliabules à ce sujet et il n'y avait rien de plus intéressant que d'assister à ces discussions entre deux chercheurs alors que les conflits d'opinions finissaient toujours par nous amener la lumière.

LE dossier que je viens de consulter sur l'origine de la Place Jacques-Cartier et de l'avenue Papineau nous en fournit la preuve. Lorsque sous le maire John Easton Mills, en 1847, on décida, à la suite de la démolition du Marché Neuf, de désigner sous le nom de PLACE JACQUES-CARTIER, l'espace de terrain dans le quartier Est, entre la rue Notre-Dame à l'ouest, et la rue des Commissaires à l'est, on faisait disparaître en même temps, les rues de la Fabrique et Saint-Charles.

CETTE rue Saint-Charles, large de dix-huit pieds, avait été tracée en 1672, sur l'emplacement de sieur Charles d'Ailleboust des Musseaux, personnage considérable de Ville-Marie, puisqu'il présidait le tribunal des seigneurs de Montréal. Bien que M. Massicotte donne raison à l'abbé Faillon, pour la plupart des explications qu'il fournit dans son Histoire de la Colonie, sur l'origine de nos rues, l'ancien directeur de nos archives, n'hésite pas, dans les notes qu'il nous a laissées, de différer d'opinion avec l'historien Faillon, en ce qui concerne la désignation historique de la rue St-Charles.

L'ABBE FAILLON nous apprend que cette rue St-Charles, parallèle à celle de Saint-Gabriel et aboutissant à la rue St-Jacques avait été ainsi nommée en l'honneur de saint Charles, patron de M. LeMoyne de Longueuil, "qui avait rendu tant de services au pays". M. Massicotte nous dit: "Pourquoi cette rue n'aurait-elle pas été baptisée ainsi, en l'honneur du patron du juge de Montréal, Charles d'Ailleboust dont elle longeait ou traversait la concession?

"Charles LeMoyne n'avait aucune propriété dans l'est de Ville-Marie, à cette époque et il n'était certainement pas plus en évidence dans la société montréalaise que d'Ailleboust des Musseaux, écuyer, lieutenant civil et criminel du bailliage, le magistrat du choix des seigneurs? Ensuite, Charles LeMoyne de Longueuil avait déjà reçu sa part de la reconnaissance publique, puisque tout le monde disait de la langue de terre qui s'avance dans le fleuve, au sud de Montréal, que c'était la Pointe St-Charles. Là, personne ne pouvait contester l'origine de l'appellation puisque LeMoyne possédait cette pointe, en tout ou en partie".

MONSIEUR Massicotte ajoute qu'il n'a pas été le premier à réclamer cette faveur en faveur de M. d'Ailleboust. Il mentionne le fait que l'historien Gerald Hart, après avoir étudié le terrier de Montréal, a lui aussi, aperçu la relation qui doit exister entre le nom de la rue et celui du propriétaire du fond. Ailleurs, monsieur Massicotte nous donne un extrait de la verbalisation des premières rues de Montréal, d'après un procès-verbal de juillet 1672 où il est dit qu'avec le consentement des propriétaires, on a établi des rues, dont la "dernière et neuvième rue appelée la rue Saint-Charles, commençant à l'angle du jardin du sieur d'Ailleboust qui regarde la grande rivière et la ville, pour aller aboutir sur la rue St-Jacques".

QUANT à la rue de la Fabrique, on lit dans les Origines de Montréal, volume publié en 1917, qu'après la destruction du château de Vaudreuil, la ville fit l'acquisition du terrain pour y ouvrir un marché, à l'ouest duquel elle traça une ruelle parallèle à la rue St-Charles qu'elle nomma rue de la Fabrique. Le marché en question fut connu sous le nom de Marché Neuf et il fut démoli après la construction du Marché Bonsecours en 1845, démolition qui amena en même temps la disparition des rues St-Charles et de la Fabrique, pour faire place à la Place Jacques-Cartier.

LES spéculateurs en immeubles ne manquaient pas à cette époque ancienne pas plus qu'aujourd'hui, comme on va le voir. Le lundi 6 juin 1803, un incendie se déclare faubourg St-Laurent, dans la maison d'un nommé Chevalier et embrase plus de 30 foyers. Le vent poussa les flammes vers la rue Notre-Dame et la basse-ville détruisant la prison, deux chapelles, le château de Vaudreuil qui avait été transformé en collège et onze habitations.

PENDANT qu'on s'apitoyait sur le désastre, se présentèrent devant nos édiles, deux bourgeois cossus, l'un Joseph Périnault, député de Montréal-ouest, l'autre, J.-B. Durocher, ancien mandataire du même comté. Ces deux citoyens marquants s'y connaissaient en négoce et en transactions et ils voulurent donner preuve qu'il était facile d'acquérir et de disposer d'une tranche du vieux Montréal en un tour de main.

DONC, le 14 décembre 1803, par devant le notaire Joseph Papineau, Durocher et Périnault achètent les ruines du château qui était devenu un collège, ainsi que les jardins et dépendances, et par un beau geste, non désintéressé, ils offrirent gratuitement aux juges de paix qui administraient Montréal, un tiers environ du vaste emplacement qui avait appartenu aux de Vaudreuil, à charge par la ville d'y ériger un marché neuf. L'offre des donateurs fut acceptée et ceux-ci firent aussitôt subdiviser le reste de l'immeuble en sept lots à bâtir, "faisant marche au nouveau marché".

EN deux jours, les 26 et 27 décembre, tout était enlevé. Et voici quels furent les nouveaux acquéreurs: David Ross, avocat, Joseph Roy, sculpteur, Louis Charland, arpenteur, J.-B. Hérigault, médecin, Bélin Bélair, rentier, B. Proulx, rentier et dame Angélique Blondeau, veuve de Gabriel Cotté, fameux magnat de la fourrure. L'emplacement fut diminué quelque peu en 1809, avec l'assentiment des donateurs Durocher et Périnault, afin de permettre à un groupe de citoyens d'orner l'endroit d'un monument à l'amiral Nelson.

COMME on le sait, cette avenue s'étend du fleuve Saint-Laurent au boulevard Gouin. Entre le fleuve et la rue Notre-Dame, c'était autrefois la rue Monarque, nom que l'on changea en celui de Papineau, le 3 juillet 1890. La rue Monarque existait depuis 1818, rappelant le nom de Pierre Monarque, propriétaire du terrain depuis 1809.

ENTRE la rue Notre-Dame et la rue Dorchester, la rue fut tracée vers 1810 et reçut le nom de SQUARE PAPINEAU, en mémoire du notaire Joseph Papineau (1752-1841), père de l'honorable Louis-Joseph Papineau, et député du comté de Montréal.

Il appert qu'en 1810, une souscription avait été faite pour ouvrir un chemin commun, à l'usage particulier des souscripteurs et de ceux qui contribueraient à faire le dit chemin, soit par argent ou par travail, pour communiquer du faubourg Ste-Marie à la Côte Visitation. En sa qualité de fidéi-commis, le notaire Papineau dirigea les procédures qui aboutirent à l'adjudication des 116 lots pour lesquels ont avait fait la souscription en question et c'est après un tirage au sort, qu'il fut décidé de nommer le dit chemin de communication: chemin Papineau.

A un si grand nombre d'années de distance, il est intéressant de lire les noms des citoyens à qui furent adjugés au sort ou autrement, les lots en question et nous en mentionnerons quelques-uns: Alexander Mackay, Thomas Molson, François Boucher, Benjamin Beaubien, Thomas Valois, Henry Dow, L.-M. Viger, l'honorable James McGill, Mlle Rosalie Papineau, Benjamin Papineau, John Molson, l'hon. P. Panet, A. T. Papineau, McTavish McGillivray, Alexis Patenaude, J.-B. Desery, Louis Guy, O. Forsyth, François Bender, Ignace Bertrand et autres.

CE qu'il y a d'intéressant à noter, c'est que le 27 février 1838, à la suite du soulèvement dont Louis-Joseph Papineau, fils du notaire, était l'un des chefs, on changea le nom du square Papineau en celui de QUEEN SQUARE. Plus tard, les esprits s'étant apaisés, le nom de Queen Square fut de nouveau remplacé par celui de Square Papineau. Ce changement s'effectua le 22 novembre 1844. Enfin ce fut le 3 juillet 1890 que le square Papineau devint l'AVENUE PAPINEAU. Entre la rue Dorchester et le chemin de la Côte St-Michel, section ouverte vers 1810 et nommée Papineau, les événements de 1837 amenèrent également une modification du nom qui se transforma en celui de VICTORIA ROAD.

Comme dans le cas du Queen's Square, on revint au nom de Papineau en 1844.

LE 11 janvier 1926, les autorités municipales de Montréal autorisèrent le prolongement de l'avenue Papineau à partir du chemin de la Côte St-Michel jusqu'à la rue Perras; le 23 mai, la petite rue Bromby, entre la rue Perras et le boulevard Gouin, prend le nom de Lamarche et ce dernier nom est changé en celui de AVENUE PAPINEAU, le 11 janvier 1926.

LE notaire Joseph Papineau dont l'avenue Papineau évoque la mémoire, naquit à Montréal. Son père établit un simple tonnelier. Il devint notaire et arpenteur à la fois, fut député du comté de Montréal à la première Assemblée législative et après s'être retiré momentanément de la politique, y revint en 1809, pour représenter la Division Est de Montréal de cette date à 1814. En 1803, le notaire Papineau avait acquis du Séminaire de Québec la seigneurie de la Petite-Nation, sur la rive nord de l'Ottawa, seigneurie dont son fils Louis-Joseph hérita plus tard, pour devenir ensuite la propriété de Louis-Amédée Papineau. Cette seigneurie fait partie, depuis quelques années, de la propriété du Seigniory Club.

LE notaire Joseph Papineau mourut à Montréal, des suites d'une chute, le 8 juillet 1841, à l'âge de 90 ans. Parmi ses cinq enfants figure une fille, Rosalie, qui épousa l'honorable Jean Dessaules. Le fils de ce dernier, Georges-Casimir, était à sa mort, le doyen d'âge du Sénat canadien.

Les restes du notaire Papineau reposent dans le caveau familial de la seigneurerie de la Petite-Nation, à Montebello.

Telle est l'origine de l'AVENUE PAPINEAU dont les événements de 1837 menacèrent de faire disparaître le nom mais que le bon sens a depuis rétabli.

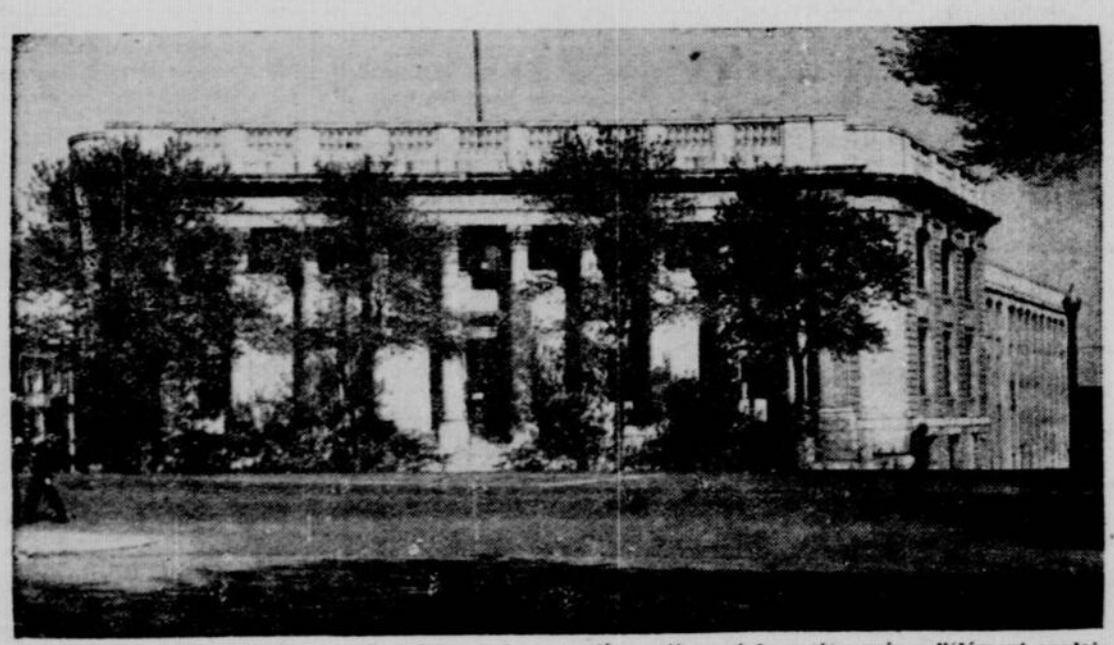
POUR
MAIGRIR
Procédé infaillible, inoffensif
Informations gratuites
Mailez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boîte 61 — Montréal

FAITES $50.00 PAR JOUR
HOMMES ACTIFS!
Si vous êtes actif, vous pouvez réaliser un revenu que vous n'auriez jamais cru possible. Nos hommes font $50.00 et plus par jour, aucune expérience requise. R. BOLDUC gagna $1200.00 durant son premier mois; G. GINGRAS fit $65.00 pour sa première journée. Dans 6 semaines S. LAMIRANDE réalisa $1500.00. H. GAUTHIER fit $25.00 durant sa première heure de travail, avant même de déjeuner.
Si vous ne craignez le travail, vous pouvez gagner dans 4 à 6 heures par jour une moyenne de $50.00 et ce, à l'année, en toute saison. Pour détails et informations GRATUITS, postez immédiatement le coupon ci-joint. VOUS AUREZ LA SURPRISE DE VOTRE VIE!
P.L.
LES
PUBLICATIONS
LEMAY
ENR'G.
IMPRIMERIE ET PUBLICATION
Buckingham, Qué.
P.L.

POSTEZ CE COUPON
Les PUBLICATIONS LEMAY, Enrg.
BUCKINGHAM, QUE.
Veuillez m'adresser gratuitement tous les détails nécessaires concernant votre offre avec laquelle je puis réaliser un revenu de $50.00 et plus par jour.
NOM .....
ADRESSE .....
COMTE ..... PROV. .....

POURQUOI?
ACCEPTER UN SUBSTITUT QUAND VOUS POUVEZ
MAINTENANT
VOUS PROCURER
CLOVER LEAF
SOCKEYE ROUGE
Premier choix
SAISON 1950

BRITISH COLUMBIA PACKERS LTD.,
VANCOUVER, B.C.



La Bibliothèque de la ville de Montréal est de caractère nettement français, quoique l'élément anglais y trouve son compte. Ce caractère est celui de la ville.

* * * * *

Le plus puissant attrait touristique de Montréal: c'est une ville française

La géographie favorise l'industrie touristique de Montréal — Ses aspects pittoresques, commerciaux et industriels lui attirent une foule de visiteurs. — Mais tous les experts dans la matière affirment que rien ne lui attire les touristes autant que son caractère de ville française.

(par EUGENE STUCKER)

La ville de Montréal est riche en atouts touristiques. La plupart lui sont assurés par sa seule position géographique qui permet d'affirmer que toutes les voies touristiques mènent à Montréal: voies routières, qui y arrivent de toutes les directions; voies ferrées qui y convergent; voies fluviales en raison de son titre de port de mer intérieur sur le St-Laurent et de sa position à la tête de la navigation intérieure; voies aériennes aussi qui lui ouvrent tous les cieux du continent.

* Mais à part sa facilité d'accès par tous les moyens de transport modernes; à part aussi ses attraits comme métropole canadienne; centre industriel et commercial; comme ville cosmopolite et pittoresque; voire comme Mecque de toutes les facilités récréatives, Montréal a cet avantage suprême d'être une *ville française*. Au fait, on l'a proclamé la seconde plus grande ville française du monde. Et c'est ici qu'il faut trouver la raison déterminante qui est à la base même de tout tourisme: voir et entendre du différent.

Le touriste, sur notre continent comme celui de partout dans le monde, se fait touriste pour deux motifs; tout d'abord il veut s'arracher de tout ce qu'il voit et entend ordinairement autour de lui à coeur d'année; il en est fatigué, blasé, et il veut se reposer par la distraction. Pour opérer cette distraction, il veut *voir et entendre du différent*. Autant que possible il veut manger et boire quelque chose de différent; il veut s'éloigner pour voir des habitations différentes, admirer des paysages différents, découvrir des manières de vivre différentes, respirer une atmosphère différente. Comme il s'est fait dire par notre publicité que tout ce *différent* il le trouvera dans la ville de Montréal, il se déplace et fait parfois un long et dispendieux voyage pour le trouver dans cette ville.

Que le plus fort atout touristique de Montréal soit le fait que c'est une ville française, n'est pas l'opinion d'un enthousiaste de cette grande ville; c'est celle de tous les experts en tourisme engagés par les gouvernements: le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et le gouvernement municipal. MM. Léo Dolan, directeur du Bureau Touristique du gouvernement d'Ottawa; Georges Léveillé, directeur de l'Office de Tourisme de Québec, et Valmore Gratton, directeur de l'Office d'initiative économique et touristique de Montréal, sont tous du même avis: Montréal n'a pas de plus puissant atout touristique que son *caractère de ville française*. Il est de son intérêt de se montrer aux touristes telle qu'elle est en réalité: vie dont les 65 pour cent de la population sont d'origine, de langue, de tradition et de culture française. Au contraire, Montréal a tout à y perdre en américanisant son visage.

Elle est erronée la politique de tous ceux qui, au service des touristes, les accostent en anglais. Puisqu'ils se déplacent surtout dans l'idée de venir dans une ville française, les accoster en anglais, c'est les décevoir, leur faire regretter d'être venu; c'est surtout leur faire prendre la résolution de ne jamais revenir, ni à Montréal, ni dans le Québec, puisque la publicité qui les a attirés ici n'est qu'un bluff publicitaire.

Que nos hôteliers se persuadent bien de l'idée que nos touristes viennent ici pour visiter la seule province française en Amérique, la seconde plus grande ville française du monde, et qu'ils sont déçus quand ils ne sont pas saisis par l'atmosphère française dans laquelle ils croient entrer en arrivant ici. Les hôtels et maisons de chambres devraient recevoir leur monde en français, justement pour sauvegarder cette réputation de Montréal comme *ville française*, quitte, à ne pas insister en se rendant compte que visiblement cela embarrasse et ennuie les arrivants.

Il n'est pas de bonne politique non plus de ne présenter que des menus anglais; l'idéal serait d'avoir des menus bilingues: en français pour sauvegarder le principe de la *ville française*, et en anglais sauver le client s'il venait à se perdre réellement dans notre langue.

Vous croyez attirer les yeux du touriste américain en pavoisant avec des drapeaux américains? Prenez garde! Peut-être vous allez attirer ses yeux sans l'attirer lui-même parce qu'il ira plutôt à un hôtel où il croira trouver une cuisine française parce que cet hôtel a soin de mêler le drapeau français tricolore à ses décorations. Le Canada n'est pas un des Etats-Unis, et s'il faut se servir ici d'un tire-l'oeil pour attirer les Américains, c'est avec un symbole qui leur dit qu'ils sont bien dans l'atmosphère qu'ils cherchent, l'atmosphère d'une ville française. L'aspect économique du tourisme nous interdit de faire passer Montréal comme une ville américaine; c'est son *atmosphère de ville française* qui lui rapportera le plus.

L'industrie touristique n'est pas l'affaire des seuls hôteliers et propriétaires de restaurants; au fait, c'est l'affaire de tous les citoyens du district métropolitain. Le Tourisme est une industrie dans laquelle sont engagés tous ceux qui habitent ce district. Tous n'en profitent pas au même degré, mais tous sont solidaires les uns des autres et tous, directement ou indirectement, ont une part aux profits touristiques, puisque l'argent versé par les touristes aux hôtels, maisons de chambres, restaurants, théâtres, distributeurs de gazoline, clubs d'amusements, compagnies de transport et autres services publics, crée un mouvement économique qui finalement se fait sentir à tous par un bien-être général.

Que tous les Montréalais se fassent donc un devoir de civisme de faire bon accueil aux touristes; surtout que tous s'appliquent à faire passer Montréal pour une *ville française*, puisque c'est là son plus puissant attrait touristique.

Comme Montréal avait été fondée par un Français, de Maisonneuve, elle fut aussi sauvée par un autre Français, Dollard Désormeaux. Montréal est française dans sa fondation et son existence.

YEUX EXAMINES — VERRES AJUSTES
BRUNO QUESNEL
OPTOMETRISTE ENREGISTRE
Pratiquant chez
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
1615 RUE STE-CATHERINE OUEST
Ferme les mercredis à 12.30.
MA. 7071

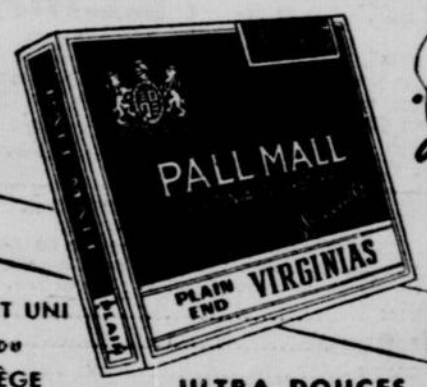
LA MAISON IDÉALE
DE GRENVILLE, QUE.
située en face de l'église, sur le bord du Long-Sault
INTERIEUR: AMEUBLEMENT ET DECORATION
DUPUIS FRERES LTEE
EXTERIEUR: GRANIT ROUGE

LE LOT, LA MAISON ET L'AMEUBLEMENT
SERONT GAGNES POUR LA MODIQUE SOMME
DE 50 SOUS
TIRAGE, LUNDI 7 AOUT 1950
AU
CENTRE RECREATIF DE GRENVILLE

GARÇONS! FILLES!
ne restez pas avec un
VILAIN TEINT
Faites ceci: Nettoyez votre peau avec le Savon Cuticura — différent, médicamenté. Puis appliquez l'Onguent Cuticura pour aider à vous débarrasser des boutons, éruptions, comédons. Cuticura réussit souvent quand d'autres produits sont impuissants. Toutes pharmacies.

SAVON et ONGUENT CUTICURA

Fumez les fameuses
CIGARETTES DE VIRGINIE
PALL MALL



... Quelle différence!
PREVENEZ LES INCENDIES
BOUT UNI ou LIÈGE
ULTRA DOUCES

Quelle aurait été votre profession de prédilection?

Bien peu de gens exercent la profession, le métier ou occupent l'emploi dont ils rêvaient. Des raisons familiales, des considérations d'ordre financier les ont obligés à choisir une voie qui n'est pas celle qu'ils avaient envisagée.

Pour les gens d'un certain âge, l'habitude a atténué les regrets. Pour les jeunes, comme le prouvent les réponses ci-dessous, l'espoir reste permis.

M. Yvon Fournier, de Montréal, est actuellement employé au service des taxes.

"Ce n'est, nous a-t-il répondu, quand nous lui avons demandé s'il n'aurait pas préféré exercer une autre profession, qu'un emploi provisoire. En réalité je désire devenir ingénieur et je suis des cours en conséquence. Je n'ai pas l'âme d'un fonctionnaire et je crois que les progrès techniques ouvriront des champs d'activité nouveaux et intéressants aux jeunes ingénieurs."

M. Y. FOURNIER

* * *

Mlle Manon Saint-Amour est secrétaire de bureau à la quincaillerie Omer De Serres, à Montréal. Avec un tel nom, nous aurions parié qu'elle aurait rêvé d'un emploi plus romanesque. Nous nous sommes trompés : Mlle Manon Saint-Amour est parfaitement satisfaite de son sort et ne voudrait pas changer de profession pour un empire. Nous essayons de la tenter : "Pourtant, mademoiselle, le cinéma, le théâtre vous offriraient des joies plus grandes que celles que vous pouvez trouver assise devant votre bureau et vos fiches". — "Sincèrement, je ne vois pas, nous répond-elle. Je suis parfaitement heureuse là où je travaille." — "Mais encore, la profession de médecin, de dentiste, car des femmes les exercent parfois, ne vous aurait-elle pas tentée si elle vous avait été accessible?" — "Non, nous répond-elle, sans l'ombre d'une hésitation. J'aime ce que je fais et je vous assure que je ne voudrais pas faire un autre métier." Vous êtes une sage, Mlle Manon Saint-Amour.

Mlle M. SAINT-AMOUR

* * *

M. Paul Kemp, de Montréal, a toujours rêvé d'être un spécialiste en électricité. — "Et vous l'êtes?", lui avons-nous demandé. — "Non, pas encore." — "Alors que faites-vous?" — "Rien. Je préfère attendre, étudier et me perfectionner. Car lorsqu'on commence un autre métier que celui qu'on désire exercer il est souvent difficile de s'en échapper ensuite. La routine vient, on hésite devant un changement, un nouveau milieu et lorsqu'on se décide enfin il est souvent trop tard. Puisque j'ai la chance de pouvoir attendre, j'aime mieux me priver un peu maintenant pour faire plus tard le métier que j'aime."

M. Paul KEMP

* * *

M. J. Fugères, de Montréal, était photograveur. Ce métier ne lui plaisait pas, car il avait toujours rêvé de devenir ingénieur. — "Alors qu'avez-vous fait?", lui avons-nous demandé. — "J'ai travaillé aussi longtemps qu'il était nécessaire pour amasser quelques économies et maintenant je consacre tout mon temps à des études d'ingénieur." — "Mais est-ce bien là votre profession préférée? Ne regretterez-vous pas ensuite de n'avoir pas pu être médecin ou avocat?" — "Non, par goût, je veux être ingénieur et j'en suis heureux, car la carrière est moins encombrée que dans les professions que vous venez de citer."

M. J. FUGERES

HAUSSE INJUSTIFIÉE, HAUSSE QUAND MÊME

WASHINGTON. — Le département de l'agriculture vient de publier un rapport qui a pour but de rassurer le public que l'approvisionnement de la nation est tel que la situation coréenne n'a pas lieu de faire monter les prix.

Et l'examen de ces chiffres ne peut que donner raison au Président Truman qui déclarait que toute augmentation exagérée des prix à ce moment ne serait qu'injustifiée.

Le rapport affirme carrément que la production et l'approvisionnement vont rester élevés comme au cours des deux dernières années.

Le même département publie un second rapport, celui du Bureau des statistiques ouvrières, montrant que le prix de détail des vivres qui n'a cessé de monter depuis le commencement de la guerre en Corée, avait augmenté de 2.1%, avait augmenté de 2.1 pour cent, pendant le mois qui précéda les hostilités, du 16 mai au 15 juin. Et bien que ce bureau évite habituellement les prédictions, il ne peut s'empêcher que prévoir de nouvelles hausses des prix.

HERNIEUX

Nous pouvons, par une nouvelle technique chirurgicale, (Shouldice) réparer votre Hernie en deux jours d'hospitalisation.

Hôpital Crescent
1535, rue Crescent Montréal

Tout le monde en parle...

"LA MEILLEURE GAZOLINE QUEL QU'EN SOIT LE PRIX!"

La TEXACO
Sky Chief
améliorée
avec "Volatane" équilibré

Oui—c'est la meilleure gazoline qu'on puisse acheter!

La Texaco Sky Chief améliorée . . . la gazoline supérieure avec Volatane équilibré. Une gazoline différente des autres, et non pas seulement une gazoline ordinaire additionnée d'ingrédients antidétonants.

Le Volatane équilibré—secret de la supériorité de Sky Chief—vous assure une performance que vous pouvez *seulement* obtenir lorsque le degré de volatilité et l'indice d'octane sont maintenus en équilibre *parfait.*

Le Volatane équilibré assure des qualités antidétonantes, un débordement de puissance, un démarrage instantané, un réchauffement rapide.

En vue de fournir le maximum de protection contre l'excès d'évaporation (vapor lock), la Sky Chief améliorée est "climatisée"... dosée soigneusement pour que sa volatilité convienne exactement au climat et à la saison.

Allez dès aujourd'hui chez le vendeur McColl-Frontenac le plus proche, à la célèbre enseigne Texaco, le T vert sur l'étoile rouge. Sachez ce qu'un réservoir plein de Sky Chief peut faire pour *votre* voiture.

- une gazoline NOUVELLE
- ultra-puissante
- parfaitement équilibrée

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED
Fabricants et distributeurs au Canada des produits pétroliers Texaco

Les Grands Bancs de l'Atlantique au large du Canada mesurent environ 36,000 milles carrés.

Il existe deux espèces de boomerangs, l'un qui revient à celui qui l'a lancé et qui sert à la chasse et l'autre qui ne revient pas et qui sert à la guerre.

Aux entrepôts frigorifiques

35 sous 0 au mois d'août à Montréal

(par JACQUES TREPANIER)

Il y a des gens à Montréal qui souffrent du froid quand d'autres crèvent de chaleur. Et vice versa. Quand la masse des piétons attende le tramway à un coin de rue exposé au vent, l'hiver, alors que le mercure indique 15 degrés sous zéro, cette sorte de gens dont nous parlons se trouvent relativement au chaud, du moins à l'abri des intempéries.

Nous sommes au mois de juillet. Il fait chaud, le tramway est bondé; les fenêtres sont fermées — à cause des courants d'air. Dans la rue, vos souliers laissent des traces dans l'asphalte qui fond. L'herbe jaunit, brûlée par le soleil. Les sueurs coulent. Les coeurs faiblissent. Vous vous regardez les uns les autres, et les visages sont ennuyants.

EMMITOUFLE

Et pourtant, par cette chaleur déprimante, que voyez-vous? Cette sorte de gens dont nous parlons. Ce travailleur s'en va à l'ouvrage.

Vous remarquerez, à votre grand effroi, que ce type-là porte une camisole de laine que vous distinguez dans l'échancrure de son gilet, un gilet de laine. Par-dessus le tout, des salopettes. Elles sont chaudes. Vous aussi, vous avez chaud. Mais qu'importe, votre type porte une casquette lourde. Vous ne pouvez en supporter la vue. Il fait trop chaud. Vous regardez aux pieds. De grosses chaussures que vous devinez doublées de feutre cachant des bas de laine épaisse.

Vous vous dites: "Mais cet homme-là est un original. Ou bien, il est très frileux. Ou bien il a la fièvre". Mais vous ne cherchez pas plus longtemps la réponse. Il fait trop chaud pour chercher la réponse.

Celle-ci est bien simple, pourtant. "Elementary, my dear Watson!" Votre en-face du tramway travaille dans un entrepôt frigorifique. Il emmagasine de la chaleur qu'il va laisser dans des chambres où le mercure ne s'élève jamais au-dessus de zéro. Dans quelques minutes, LUI, il va être très au frais et VOUS, vous continuerez de suer à grosses gouttes.

Et l'hiver prochain, lorsque vous grelotterez sur un coin de rue, dansant sur une patte et ensuite sur l'autre, vous frottant les oreilles des deux mains au grand vent, LUI trouvera qu'il fait bon dans son entrepôt frigorifique et VOUS, vous gèlerez.

Les entrepôts frigorifiques du port de Montréal sont, avec ceux de Toronto et de Winnipeg, les plus gros au Canada. La bâtisse du port, située en bas de la rue Berri, est remarquable avec ses huit étages et ses quatre tours surmontant son toit. Elle est longue de 450 pieds et large de 100.

Tout y est aménagé pour la manutention rapide des effets. Au plain pied, les marchandises sont descendues directement de camions ou de wagons de chemin de fer. De là, elles sont montées à l'un des étages, selon le degré de chaleur auquel elles doivent être tenues, par cinq ascenseurs.

La totalité de l'espace disponible pour l'entreposage est de près de 3,000,000 pieds cubes, soit au-delà de deux millions en espace réfrigéré. Le reste est pour l'entreposage à sec.

Toutes les denrées ne sont pas entreposées à la même température. Par exemple, le fromage (Cheddar) est conservé à une température de 34 à 35 degrés, les fourrures, à 26 degrés; les viandes et le poisson, à 5 degrés en bas de zéro après avoir été congelés à 35 degrés en bas de zéro. Par contre, les épices, les conserves, le thé, les laines sont gardés à un climat tempéré.

LA REFRIGERATION

Trois cents tonnes de glace par jour, ça prend de l'espace et ça prend de la glace. Donc inutile de dire qu'on ne refrondit pas un entrepôt frigorifique de huit étages avec de la glace. Le procédé serait dispendieux. Il nous faudrait en plus de ça l'hiver douze mois par an.

N'étant pas technicien nous-même, nous tenterons d'expliquer en termes compréhensibles le système de réfrigération. Il est intéressant.

Pour bien le comprendre, sachons d'abord qu'il est double : d'un côté, une usine de réfrigération. De l'autre, l'entrepôt proprement dit.

AMMONIAQUE

L'usine fonctionne sur le principe du réfrigérateur ordinaire. L'ammoniaque, en se vaporisant, absorbe la chaleur. Quand il n'y a plus de chaleur, il ne reste que du froid. Dans le réfrigérateur de maison, la chaleur est prise dans la boite même où sont les aliments. Dans notre usine de réfrigération, la chaleur est prise dans des réservoirs de saumure dont on fait baisser la température à plusieurs degrés en bas de zéro.

Cette saumure, un liquide qui n'est pas poison, presque inodore, est propre à refroidir les aliments.

SAUMURE

Et c'est ici que nous passons à la deuxième opération. La saumure étant refroidie à point, elle est poussée par des pompes dans l'entrepôt frigorifique circulant dans des dédales de tuyauterie d'un étage à l'autre et absorbant à son tour la chaleur des salles de réfrigération. Lorsque la saumure a fait son circuit et s'est réchauffée, elle est retournée à l'usine de réfrigération et repompée de nouveau dans l'entrepôt.

Il n'entre donc pas d'ammoniaque dans l'entrepôt et celle-ci ne sort pas de l'usine de réfrigération. En sorte que s'il se produisait quelque bris de tuyaux dans les entrepôts, il n'y aurait aucun danger d'empoisonnement des aliments par l'ammoniaque. Tout ce que l'on aurait à déplorer, ce serait une perte de saumure ou eau salée à forte concentration.

Sans vouloir entrer dans trop de détails techniques ajoutons puisque cela est également de grande importance, que l'air des salles réfrigérées est purifié à l'ozone.

AERATION

L'air aussi établit son circuit. Car, après l'avoir refroidi, on tient à le conserver. Mais, d'un autre côté, là où l'on garde des aliments, il faut de l'aération. Alors donc, l'air est pompé et envoyé dans une machine où il reçoit une douche d'ozone (oxygène condensé) sans toutefois se réchauffer. Une fois purifié, l'air est renvoyé dans les chambres de réfrigération.

Et le truc est joué. C'est bien simple et pas plus long que ça. Il y aurait moyen d'entrer dans des détails techniques, mais ne nous égarons pas.

UTILITE

Inutile non plus d'insister sur la nécessité d'entrepôts frigorifiques. S'il arrive, par exemple, des Indes, des tonnes de thé ou d'épices, il faut un endroit pour les conserver, car les Montréalais n'iront pas boire du thé à outrance pendant un mois, histoire de ne pas gaspiller ce précieux breuvage.

Il y a un grand banquet pour mille personnes à l'hôtel et l'on vous sert de la dinde l'été. Cette dinde succulente vient des entrepôts frigorifiques. Lorsque le gouvernement accumule des centaines de milliers de livres de beurre afin de stabiliser les prix, il faut que ce beurre soit conservé ailleurs qu'à la chaleur torride d'août, etc., etc.

FRUITS ET LEGUMES

Quant aux fruits et légumes frais qui viennent des Etats-Unis ou des points éloignés du Canada, ils entrent de moins en moins dans les entrepôts publics. Les chemins de fer sont aujourd'hui organisés pour les faire parvenir de tous les coins d'Amérique du nord dans des wagons réfrigérés en sorte que le consommateur peut être assuré d'avoir des fruits et légumes plus frais. Il en est ainsi du poisson que les grosses maisons spécialisées dans ce commerce vendent de plus en plus souvent quelques jours seulement après la capture. On a vu du poisson de mer arriver à Montréal par avion et être dégusté alors qu'il "frétillait encore dans la poêle".

De la neige en juillet

(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

Dans cette chambre où la température est de cinq degrés sous zéro, les tuyaux de réfrigération sont blancs de givre. En les frottant un peu, il en tombe de la neige. Douce sensation en plein mois de juillet.

Ici, on ne manque pas de beurre

(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

Dans les grandes salles de réfrigération des entrepôts du port, il est possible de placer 14,000 caisses de beurre chacune contenant 64 livres. Les plus grandes salles ont une dimension de 5,500 pieds cubes. Le beurre se conserve à une température de 5 en bas de zéro et 80 à 85 pour cent d'humidité. Ci-haut, M. Joseph Dussault, employé aux entrepôts depuis plus de vingt-cinq ans.

Vérifiant la température

(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

M. John-J. Mallette, surintendant adjoint des entrepôts frigorifiques du port de Montréal, vérifiant la température d'une salle où sont entreposées des caisses de fromage Cheddar. Durant la saison d'été, le fromage contribue 30 pour cent au chiffre d'affaires des entrepôts.

Un pays qui va profiter de la guerre de Corée

BUENOS-AIRES.—Des gens qui se frottent les mains ce sont les Argentins. Ils vont reprendre leur rôle de fournisseurs des pays en guerre. Que le régime Perron décide d'envoyer des troupes au secours de l'O.N.U., ou non, la nation va bénéficier des exportations de grain et de viandes. L'exportateur argentin trouvera marché pour tout ce qu'il a à offrir, à son prix, et qui plus est, en dollars.

ALLEZ en EUROPE par AVION
DURANT VOS VACANCES

AVION "DOUGLAS" 4 MOTEURS

PARIS	ALLER ET RETOUR	$500.00
ROME	"	$555.00
ISRAËL	"	$875.00

Départs fréquents durant juillet, août et septembre
Places assurées pour revenir

CURTISS-REID AIRTOURS LTD
TERMINUS AERIEN
rue DORCHESTER, ouest, MONTREAL
HARBOUR 3119

Voici la fille qui va à l'école...

et le fils qui va au collège...

Ici, la mère qui a réussi à élever ses enfants, grâce aux polices de son mari émises par...

THE MUTUAL LIFE of CANADA

ASSURANCE-VIE À BAS PRIX NET

Immeuble Mutual Life du Canada,
728 ouest, rue Dorchester, Montréal, P.Q.

GERANTS DES SUCCURSALES:
Frank Robinson, C.L.U.
S. Alex. Acres,
G.-W. Knight,
C.-L. Grégoire

AUTRES SUCCURSALES DE LA PROVINCE DE QUEBEC:
Edifice du Boulevard, blvd Charest, Québec; 8 nord, rue Wellington, Sherbrooke; 1617, rue Royale, Trois-Rivières; 187-3e avenue, Noranda; Edifice Tremblay, Chicoutimi; Immeuble Banque Canadienne Nationale, Rimouski.

AUJOURD'HUI...

il ne suffit plus de parler pour sauvegarder nos

LIBERTÉS!

Le Canada a besoin d'hommes immédiatement

POUR SON CORPS BLINDÉ

Chauffeurs et artilleurs de chars de combat . . .
Mécaniciens de véhicules.

Entrez dans les forces défensives toujours croissantes du Canada. Faites partie d'équipes de combat homogènes en vous enrôlant dans le Corps blindé, l'avant-garde de l'armée mobile moderne.

Vous serez accepté si vous êtes:

1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Âgé de 17 à 29 ans.
3. Célibataire.
4. Si vous possédez un degré d'instruction équivalant au certificat d'études primaires (7e année).
5. Si vous acceptez de servir n'importe où.

SERVEZ VOTRE PAYS DANS L'ACTIVE
en renforçant aujourd'hui les forces armées du Canada pour préparer la défense contre l'agression partout.

PRÉSENTEZ-VOUS SANS TARDER À

Dépôt d'effectifs No 3, Hutte 41, Covefield, Québec, P.Q.
Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
Chambre 2218, Immeuble "C", rue Lisgar, Ottawa, Ont.

Les dépôts sont ouverts tous les jours de 8h.15 du matin à 10h. du soir.
Apportez votre extrait de baptême et vos certificats d'études.

ENRÔLEZ-VOUS DANS L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA DÈS AUJOURD'HUI!

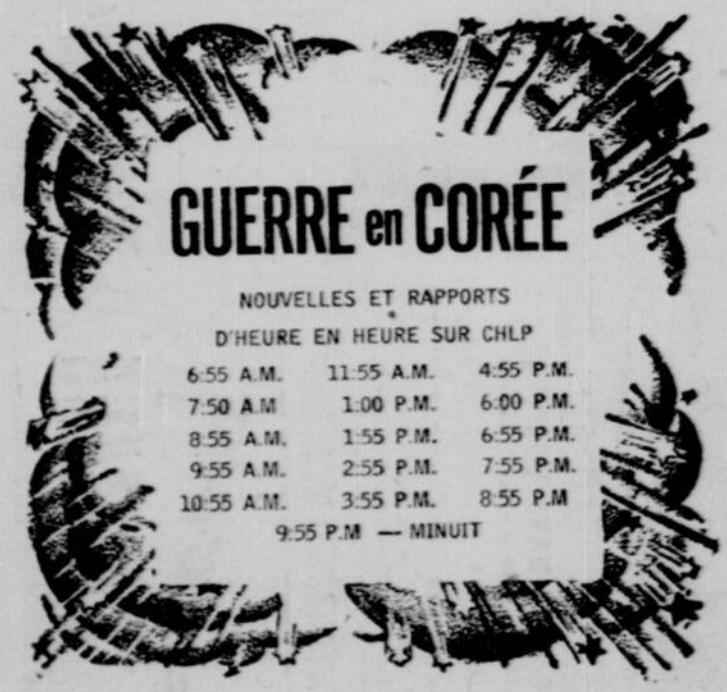
A1660

1410 SUR VOTRE CADRAN CHLP

Toutes les parties jouées à l'extérieur et les parties locales du vendredi soir avec Michel NORMANDIN et Al PARSLEY

DIMANCHE SOIR
10:00
MORT OU VIF
"PAUVRE VIEILLE et JEUNE PAUVRE"
10:15
VARIÉTÉS LITTÉRAIRES
"GOETHE et VALÉRY"
Réalisation
BERNARD DAUMALE

Dimanche soir — 9:00
C'EST ARRIVÉ DEMAIN
REALISATION DE
JEAN BRADLEY
Gracieuseté de MODERNAIRE



Le Microphone Vagabond
AUJOURD'HUI — 1:45 P.M.

LES NOUVELLES D'HEURE EN HEURE SUR C-H-L-P

Taxi, s'il-vous-plaît

Ce jeune éléphant, haut de 32 pouces et pesant 150 livres, effectue son premier voyage en taxi au moment de son arrivée de Siam à San-Francisco. Cet animal a perdu très tôt ses parents et est considéré comme un cas extraordinaire vu qu'il a survécu sans l'aide habituelle de ses parents. Cet éléphant pèsera un jour trois tonnes et aura douze pieds de hauteur.

Une chasse qui nous coûte des millions

Comme la ménagère dispose d'armes contre les mites depuis le temps où elle n'avait que la napthalène en boule pour se défendre contre cette vermine affamée! Arme bien peu efficace . . . si l'on tient à l'histoire de cette jeune mariée qui, découragée, retournait au magasin une boîte de boules à mites récemment achetée déclarant qu'elle n'avait pas réussi à frapper une seule mite.

Aujourd'hui on fait de moins en moins la chasse aux mites à l'aveuglette, grâce aux nouveaux procédés scientifiques qu'on emploie maintenant avec confiance pour paralyser les mites, les faire fuir ou les exterminer.

Si vous réfléchissez à l'armée d'ouvriers et aux millions de dollars que requiert la lutte contre la mite, vous comprendrez que ce petit insecte sucite une industrie gigantesque. On n'a jamais évalué les capitaux consacrés au Canada à l'extermination des mites dans les hôtels, les théâtres et les maisons.

UN MILLIER D'INSECTICIDES

A ces sommes, il faudrait ajouter le coût des recherches scientifiques destinées à mettre au point des produits et des procédés antimites. Jusqu'en 1945, on avait fait breveter plus d'un millier d'insecticides au Canada et aux Etats-Unis, et les recherches se poursuivent.

Ainsi, certaines compagnies d'entreposage recourent à de basses températures — légèrement supérieures au point de congélation — pour réduire les mites à l'inertie. En fait, les températures auxquelles on soumet souvent les fourrures en entreposage sont impuissantes à tuer oeufs et larves des mites logés dans les vêtements. Et c'est la larve qui cause les dégâts, car la mite adulte, mâle ou femelle, ne mange ni ne boit. Or les chercheurs affirment que si, à des températures aussi basses que 20 et 25 degrés, les larves sont engourdies, elles demeurent tout de même vivantes. Que le système de réfrigération fasse défaut, et les larves réveillées se livreraient à un festin.

LE FROID

On tient cependant pour indéniable que l'exposition des tissus à une température de zéro degré pendant ou un deux jours détruisait mites, oeufs et larves. On n'atteindrait pas ce résultat à un degré supérieur à zéro.

Pourtant, les fourreurs utilisent maintenant un nouveau procédé connu sous le nom de traitement par "cycle de chocs". Dans les entrepôts, on fait osciller la température des vêtements, tapis et tentures, entre zéro degré et la température normale d'une pièce. Puis l'on répète à plusieurs reprises ce cycle de chocs, en sorte que les mites se trouvent pour le moins "déconcertées". De toute façon, la chaleur stimule l'activité de la mite et le retour au froid la tue. On peut donc maintenir sans danger à des températures normales, les articles en entrepôts.

EUTHANASIE

Il n'y a plus rien à craindre lorsque, avant leur entreposage dans les voûtes antimites, les articues sont soumis à une atmosphère saturée d'acide cyanhydrique (produit généralement employé). Dans toutes les maisons d'entreposage recommandables, on vaporise une dose mortelle d'insecticide dans les voûtes mêmes, environ tous les deux mois.

Quelquefois, on dirige dans la salle d'entreposage un courant d'air

Il n'y a plus rien à craindre comprimé, lavé et filtré passant sur des cristaux de paradichlorobenzène ou de napthalène. C'est l'euthanasie pratiquée de façon scientifique et qui ne réserve à la mite aucune chance de salut. Comme on ne saurait livrer à ce traitement et entreposer à l'année vêtements et fourrures, ces deux méthodes n'offrent qu'une protection passagère.

Que penser du procédé qui rend les tissus à l'épreuve des mites? Résoudrait-il toute difficulté? Il s'agit de savoir qu'elle est l'efficacité de ces divers procédés chimiques qui communiqueraient aux lainages et fourrures une saveur désagréable aux mites ou qui les rendraient toxiques à la première bouchée.

SOMMES FABULEUSES

Les chercheurs affirment que la meilleure façon de réduire l'activité des mites consiste à imprégner les tissus de produits chimiques antimites. L'Allemagne, avant la dernière guerre, a dépensé des sommes fabuleuses à des essais plus ou moins fructueux de fabrication de lainages à l'épreuve des mites. Des savants anglais ont également effectué nombre d'expériences en vue de rendre les fourrures réfractaires aux mites. Il y a quelque temps, après trois années d'expériences rigoureuses, on a mis au point, à l'intention des maisons de nettoyage à sec, un nouveau procédé chimique antimites. Inodore, celui-ci ne détériore pas les tissus.

On a inventé quantité d'autres insecticides contre les mites. La C-I-L vient d'en mettre un nouveau sur le marché: un dérivé du DDT appelé méthoxychlore, employé dans les établissements de nettoyage à sec et à la maison.

BON POUR UN AN

Ce produit empêche les lainages d'être la proie des mites pendant un an dans les conditions ordinaires, mais il faut répéter le traitement après chaque nettoyage à sec.

Il ne semble pas facile de mettre au point un procédé qui permette de se débarrasser totalement des mites et approprié à toute fourrure et à tout tissu. Pour être reconnu parfait, un antimites devrait (1) pour les costumes et complets, résister au nettoyage à sec (français); pour les couvertures au lavage et pour les draperies, à la lumière du soleil; (2) il devrait être efficace pendant une période assez longue, tout en étant d'application facile; (3) il devrait être incolore, afin qu'on puisse l'appliquer sur les tissus pâles; (4) il ne devrait pas détériorer ni la teinture ni l'élasticité des étoffes, non plus qu'irriter l'épiderme.

DEFI AUX CHIMISTES

Obtenir un produit qui réunisse toutes ces qualités est un véritable défi lancé aux chimistes.

Mais il y a tout lieu d'être optimiste sur le dénouement de cette lutte contre les mites. Les chercheurs sont d'avis que c'est en soumettant, en cours de confection, les fourrures et les filés de laine au procédé antimites que l'on obtient les meilleurs résultats. En Suède, 90 p.c. des articles de laine sont rendus, de cette façon, réfractaires aux mites. Il en découle un stade supplémentaire dans le procédé de la filature de la laine, stade correspondant au bain acide et sel dans le traitement des fourrures.

LE "LANOC"

La C-I-L offre sur le marché "Lanoc", un nouveau produit chimique du genre antimites extraordinairement efficace pour traiter en cours de fabrication les articles de fil ou de laine. "Lanoc", un sulfonate de bihydroxypenta, chloro-triphénylméthane de sodium, rend la fibre de laine incomestible aux larves de mites et de rongeurs de tapis. La larve se laisse plutôt mourir de faim que de dévorer une parcelle de laine ainsi traitée: pour ces bestioles nuisibles, c'est un poison mortel si peu qu'elles en mangent. Les manufacturiers passent, en cours de fabrication, leurs tissus au "Lanoc", en même temps qu'à la teinture.

L'industrie chimique collabore étroitement avec les chercheurs dans les expériences sans cesse poursuivies en vue de mettre au point les antimites.

Eclaircissez votre épiderme

Si vous êtes affligés de disgracieux boutons, postules, eczéma, psoriasis, acné, comédons ou rougeurs, si votre peau démange ou se pèle, faites l'essai de **Nixoderm** ce soir. Il contribue rapidement et de 3 façons à éclaircir, assouplir, adoucir votre teint: 1. Soulage la démangeaison, le brûlement, le picotement en 7 minutes. 2. Tue une multitude de germes et de parasites qui sont souvent la cause des affections cutanées. 3. Aide à cicatriser la peau. On vous rembourse si **Nixoderm** ne vous donne pas satisfaction. Demandez **Nixoderm** à votre pharmacien aujourd'hui.

Soulagez vos hémorroïdes

Si vous souffrez d'hémorroïdes, d'inflammation, de démangeaison, irritation ou gênante interne ou externe, ne souffrez pas un jour de plus, sans faire l'essai de **Chinaroid**. En 15 minutes, **Chinaroid** commence à vous soulager de trois manières: 1—Fait disparaître la douleur et la démangeaison; 2—Aide à rendre astringents, les tissus enflés, irrités; 3—Favorise enfin la guérison des muqueuses irritées. Argent remis si **Chinaroid** ne vous donne pas satisfaction. Demandez aujourd'hui même **Chinaroid** chez votre pharmacien.

AIDEZ VOS REINS si vous avez MAL au DOS

Si vous souffrez de mal de dos, si vous vous levez la nuit, si vous perdez l'énergie et souffrez de nervosité, d'irritations, de maux de jambes ou de douleurs rhumatismales, dus à des troubles des reins vous devriez essayer **Cystex**. En 30 minutes, **Cystex** commence généralement à aider les reins à chasser l'excès d'acides et les déchets de l'organisme qui peuvent être les vraies causes de vos ennuis. Et ceci peut vous aider rapidement à regagner votre entrain et votre énergie—vous faire sentir plus jeune. A moins que **Cystex** vous apporte promptement satisfaction, vous soulage de vos maux de dos et de reins, retournez le paquet vide et on vous remboursera votre argent. Vous avez tout à gagner et rien à perdre, aussi ne souffrez pas un jour de plus sans demander **Cystex** à votre pharmacien.

Le nombre des revues françaises est tombé de 140 à 12 en cinq ans

(Un article de PIERRE EMMANUEL)

PARIS. — Au lendemain de la Libération, la France compta, paraît-il, jusqu'à cent quarante revues. Certaines étaient sans doute éphémères, dans l'intention même de leurs fondateurs: d'autres avaient de grandes ambitions, et le luxe ne les effrayait pas; il les fascinait même, par réaction contre la période de misère que la littérature venait de traverser.

Où sont aujourd'hui ces belles ambitions? Qui se rapelle encore le nom de ces livraisons luxueuses? C'est à peine si nous dénombrons aujourd'hui une douzaine de revues.

Fait significatif, toutes les revues nées de la Résistance sont mortes. Une revue qui meurt, c'est une revue qui n'a plus assez de lecteurs. Que s'est-il passé pour que FONTAINE, POESIE, L'ARCHE, aient en quelques années perdu leur public?

Pour le comprendre, rappelons-nous que la guerre les avait favorisées. Elles étaient sans concurrence: elles représentaient un état d'esprit qui ne se manifestait que par elles. Géographiquement, elles étaient dispersées: **Fontaine** en Alger, **Poésie** en Avignon, **l'Arche** à Tunis. **Fontaine** et **l'Arche** étaient plus littéraires: **Poésie**, plus militante. Max-Pol, Fouchet, directeur de **Fontaine**, et Jean Amrouche, responsable de l'**Arche**, voulaient prouver, par leurs sommaires où vieux et jeunes voisinaient, la permanence de l'art d'écrire. Pierre Seghers, le fougueux animateur de **Poésie**, se souciait moins de l'oeuvre d'art que du témoignage. Il est vrai qu'il vivait dans la métropole, dont le public demandait avant tout aux écrivains de traduire ce qu'il sentait dans l'immédiat.

Bien entendu, ces trois revues accueillaient les mêmes noms dans leurs sommaires. Mais l'invasion de toute la France, en novembre 42, coupa Fontaine et L'Arche de leurs sources les plus abondantes. Quels que soient les efforts de leurs directeurs en vue de maintenir le contact, ceux-ci furent obligés, pour nourrir leurs sommaires, de mettre l'accent sur des oeuvres dont la permanence l'emportait sur l'actualité. Dans Poésie, au contraire, cette actualité, sous les formes les plus diverses, en vint à dominer tout.

A peine libéré, **Poésie** parut dans la capitale. Certaines difficultés empêchèrent **Fontaine** et **L'Arche** de prendre aussi vite le départ. Trois grandes revues littéraires à Paris, ayant les mêmes collaborateurs, cela ne pouvait guère durer. D'ailleurs la belle entente qui régnait entre les écrivains était en train de se défaire: les options politiques, en sommeil sous la résistance, allaient se réveiller et se traduire par une hostilité réciproque entre les revues. Cette hostilité, qui doublait la concurrence commerciale, resta d'ailleurs courtoise car aucune revue ne vécut assez pour qu'elle s'envenimât.

C'est que la littérature elle-même connaissait une crise: la plupart des auteurs d'avant-guerre semblaient démodés, après les dures années de l'occupation; les jeunes auteurs révélés par celle-ci, ou les aînés qu'elle avait consacrés d'une gloire nouvelle, étaient redoutablement attirés par l'histoire de leur temps. Les débats personnels les intéressaient moins que les disputes collectives: les uns se mirent au service de la politique, les autres crurent qu'il leur appartenait d'expliquer leur temps à leurs lecteurs. Un réalisme social — et même un réalisme concentrationnaire, au retour des écrivains déportés — prirent toute la place dans la littérature. L'écrivain devenait un intellectuel qui écrit à partir de ce qu'il voit dans l'histoire: pour tout dire, un théoricien ou un journaliste, selon qu'il était ou non systématique dans ses vues.

Les revues littéraires proprement dites perdirent leurs lecteurs en partie parce que leurs collaborateurs n'avaient rien à dire qui correspondît, à l'idéal de ces revues. Un genre nouveau naquit: le document, qui ne trouvait point place dans leurs sommaires, sinon au prix d'une contradiction interne que la désaffection du public se chargea de souligner: Mais le choix du document susceptible d'intéresser les lecteurs ne se fit pas au hasard, non plus que pour des raisons commerciales. Instinctivement le public se portait vers le document capable de lui donner une clé de l'époque, un pressentiment de l'avenir, une raison de nourrir son espoir ou ses craintes Si choisir implique un principe de choix, ce n'étaient pas les principes qui manquaient. Deux revues de doctrine se chargèrent de proclamer les principes et de les illustrer par l'exemple: l'une, douée déjà d'une longue existence, interrompue par l'occupation; l'autre, née de l'existentialisme de Sartre, dont la vogue datait de l'après-guerre seulement. Ces deux revues, qui sont aujourd'hui les plus solides revues parisiennes, sont **Esprit** et les **Temps Modernes**.

Point n'est besoin de présenter Sartre, et guère davantage Emmanuel Meunier, dont le "personnalisme" a fait des adeptes dans le monde entier. Leurs deux revues sont essntiellement des revues d'actualité, qui posent des "problèmes" contemporains, et souvent recourent à des numéros spéciaux quand ces problèmes débordent leurs sommaires. La littérature, considérée comme moyen d'expression personnelle soumis aux lois techniques de l'art, y trouve peu ou point de place. La seule littérature qu'elles admettent est "engagée": c'est dire qu'elle est fonction de son sens collectif plutôt que de sa qualité singulière. Ces revues sont au fond des fascicules d'information, au sens où la doctrine, constamment répétée, fortement étayée sur des exemples, doit former la pensée de leurs lecteurs. La fidélité que leur public leur montre est donc extra-littéraire.

Evidemment, ces revues laissent de côté tout un public. J'ai dit plus haut que le choc de la guerre avait reculé dans le passé l'oeuvre de certains grands écrivains d'autre part, la conduite d'un petit nombre d'entre eux n'avait pas été des plus exemplaires pendant l'occupation. Mais la mémoire des souffrances s'estompe, et aussi la rancune légitime: bien des lecteurs se prirent à regretter le silence de leurs auteurs préférés, d'autant plus que la littérature moderne les laissait froids ou les irritait en leur rappelant une histoire dont ils cherchaient à s'évader. Dans le "Figaro Littéraire", ils se retrouvaient, certes, en bonne compagnie: mais c'était un journal, qu'on lit en deux heures, et non une revue qu'on savoure des jours durant. "La Table Ronde" fournit à leurs besoins: à l'origine, la volonté de réconciliation des brebis et des boucs, et même de réhabilitation de ces derniers, y fut parfois un peu trop visible. Puis, certains boucs — qui n'avaient peut-être été qu'émissaires — furent peignés et lavés (ils eurent le bon goût, d'ailleurs, de faire leur rentrée sans ostentation). D'autre part, les directeurs de la revue — au nombre desquels compte François Mauriac — surent imposer des collaborateurs nouveaux, et chasser progressivement ceux qui paraissaient par trop suspects. Passée sous le contrôle des Editions Plon, et devenue strictement littéraire, "La Table Ronde" a maintenant l'ambition de défendre la littérature envisagée comme un art. C'est une ambition d'autant plus nécessaire, que cette revue encore adolescente est la seule qui la soutienne aujourd'hui.

A côté de ces trois revues, qui représentent des tendances contradictoires en apparence, complémentaires en fait, il y a, bien entendu, la nébuleuse des revues tant anciennes que nouvelles, fondées sur les habitudes d'un public de tout repos ou se cherchant une formule qui les situe par rapport aux revues bien orientées. La vieille "Revue des Deux Mondes", devenue "Hommes et Mondes" publie toujours des articles d'académiciens sur leur voyage à Sorrente, des mémoires de généraux sur la prise de Madagascar, et, dans sa partie documentaire, le siège de Paris en 1870 d'après un recueil de lettres-ballons. La "Revue de Paris" reste la "Revue de Paris". Le vieux "Mercure" n'arrive pas à faire sa cure de jouvence. Une jeune revue, "La Nef", dont le directeur est Robert Aron, tend à rejoindre les préoccupations actuelles d'"Esprit" ou des "Temps Modernes", et sa partie documentaire est souvent de premier ordre: elle s'équilibre, quant au ton et à la doctrine, entre ses deux puissantes rivales. Les chères "Etudes", journal des jésuites, se sont rajeunies. Leurs sommaires sont vivants, riches d'actualité dans tous les domaines, de la politique à la science: leur seul défaut est dans un certain manque d'attrait, qui convient au sérieux de leur public mais les empêche d'en acquérir un autre. Les Dominicains font concurrence aux Jésuites, dans "La Vie Intellectuelle". Le ton y est plus libre, plus près de la conversation, de la lettre, de la note d'atmosphère que de l'article. On y respire l'air du temps: rien n'est imposé, mais tout est suggéré, faisant ainsi son chemin dans l'esprit du lecteur presque sans qu'il y prenne garde. Formule heureuse, mais elle aussi bien actuelle, et qui exclut la littérature. L'esprit du magazine est ici en passe de détrôner celui de la revue.

Tout compte fait, même si la littérature proprement dite y fait figure de parent pauvre, l'ensemble des revues modernes donne bien l'idée des soucis du temps: et plus encore, du courage, de la générosité d'intention, de la liberté intellectuelle, caractéristiques de la pensée française d'aujourd'hui. Les écrivains font une cure de réalité: ils la font avec sérieux, pressés par le besoin de comprendre l'aventure humaine sous ses aspects les plus tragiques, les plus obsédants. De cette cure d'indifférence (apparente) à l'art, il se peut que naisse précisément l'art nouveau que désire obscurément notre époque. Et n'est-il pas fascinant, d'autre part, de mesurer en allant d'Hommes et Mondes à Temps Modernes, la variété, on pourrait presque dire la différence d'âge historique des écrivains français de notre temps?

Débarquement américain, en Corée

Cette photo fut prise peu après le premier débarquement amphibie des Américains en Corée. Les Américains ont effectué ce premier débarquement à Pohang, et avaient été transportés à bord de navires que protégeaient des avions américains et anglais.

Quand un abbé se mue en policier

ROUYN — Soutane ou non, rien n'entrave M. l'abbé René Audet, vicaire de la paroisse St-Joseph de Rouyn, quand il décide de jouer au policier. Les paroissiens viennent d'en avoir une preuve. On avertit le jeune prêtre qu'il y avait eu vol à l'église. Il fait une inspection des lieux, se rend compte que des troncs ont été forcés, que des vêtements sacerdotaux ont été déchirés. Poursuivant son enquête, il aperçoit un individu louche qui sort du soubassement de l'église à la course. Le jeune prêtre pourchasse l'inconnu à travers rues et ruelles, le rejoint finalement et le conduit au poste de police.

L'intrus s'avère un récidiviste endurci. Il s'agit d'un nommé Ranger, ancien soldat américain, déjà condamné pour vol au presbytère St-Michel Archange, en Abitibi. Il purgera une autre peine qui lui sera imposée par le juge Camille Beaulieu.

Le Centre Rockefeller de New-York contient quinze édifices, dont le plus haut est celui de la RCA, 850 pieds.

Une Vive Démangeaison Me Rendait Fou

C'est alors que je découvris, à source extraordinaire, à un soulagement rapide, la Prescription D. D. D. du Dr. D. D. Denes. Ce médicament liquide par excellence et universellement connu, adoucit et calme promptement les démangeaisons cruelles causées par eczéma, les boutons, les dartres, le pied d'athlète et les autres affections de la peau. Pas graisseux, il ne tache pas. Bouteille d'essai 35c. La première application arrête la démangeaison la plus vive, sinon votre argent vous est remis. Demandez dès aujourd'hui à votre pharmacien la Prescription D. D. D.

C'EST VRAI!!!!

REMEDE DE L'ABBE WARRE
No .9
POUR LE FOIE

Si l'on vous disait: vous souffrez du FOIE, vous diriez peut-être, C'EST VRAI. Et si vous preniez une fois le REMEDE NO 9 DE L'ABBE WARRE, à l'exemple de milliers de gens, vous aussi vous diriez C'EST VRAI! C'EST VRAI, ce remède préparé spécialement pour le FOIE a convaincu les plus incrédules. Votre FOIE peut être soulagé. Et c'est le REMEDE NATUREL NO 9 DE L'ABBE WARRE qui peut le faire parce qu'il est fait de plantes naturelles, confirmant ainsi le proverbe toujours vrai: LA NATURE A BIEN FAIT CE QU'ELLE A FAIT. Demandez le REMEDE NO 9 de L'ABBE WARRE chez votre pharmacien et vous aussi le recommanderez à vos amis.

30 doses . . . $1.50 la boite.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de ceinture sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtre. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet. Fiers. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de parcours. Très léger. PEU COUTEUX, GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.
SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1892. Dépt. 194 — Preston, Ont.

Gardez-en Toujours
POUR LES CAS URGENTS —
— ET POUR VOTRE AGREMENT
LE COGNAC
★ ★ ★
HENNESSY

Construira-t-on des abris pour protéger les civils contre les méfaits de la bombe atomique?

GENEVE. — (PA) — Un petit groupe de Suisses s'emploient à chercher des zones de sécurité pour les civils contre les bombes atomiques advenant une troisième Grande Guerre.

Ces territoires seraient appelés **zones de Genève** en l'honneur de la ville où la Croix-Rouge internationale a ses quartiers généraux. Ces zones seraient établies dans les banlieues de la ville pour abriter les femmes, les enfants de moins de 18 ans, les gens de plus de 60 ans et les malades.

Selon Henry George, secrétaire général de l'Association internationale pour la protection de la population civile, les tentatives faites pour mettre hors-la-loi la guerre atomique sont dignes de louanges mais insuffisantes. Les gouvernements devraient s'entendre immédiatement pour créer des zones dans lesquelles les civils pourraient chercher refuge en temps de guerre, déclare M. George.

"C'est là la seule façon réaliste d'envisager le problème", dit-il. M. George prédit que dans le cas d'un autre conflit, les civils seront exposés aux bombes atomiques ainsi qu'aux armes biologiques.

Son association, fondée en 1937, a adressé un nouvel appel aux gouvernements, aux maires des grandes villes, aux chefs de la défense civile de même qu'aux gouverneurs des Etats pour leur demander de jeter les bases d'organismes capables de s'occuper du problème.

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Belgique, la Suède et la Suisse acceptent en principe le projet et les autorités l'ont mis à l'étude, déclare M. George. Le gouvernement suédois, ajoute-t-il, a même nommé une commission chargée d'étudier la possibilité de construire des abris anti-aériens dans les montagnes et des abris souterrains dans les villes. Le coût d'un tel projet est évalué à 650,000,000 de couronnes suédoises ($125,482,432).

Des projets élaborés en vue d'assurer la protection de certaines catégories de civils ont été essayés déjà: d'abord, dans la guerre civile espagnole, ensuite dans le conflit sino-japonais et, enfin, dans la deuxième Grande Guerre.

En Espagne, des zones de refuge pour les non combattants avaient été établies près de Madrid, de Bilboa et de Barcelone. En Chine, une zone de sécurité fut créée dans le secteur sud de Shanghaï. Grâce à elle, dit M. George, la vie de 200,000 Chinois fut épargnée.

Au cours de la deuxième Grande Guerre, ajoute M. George, des résultats très encourageants furent obtenus en France grâce à la construction de camps en plusieurs régions pour abriter les femmes et les enfants évacués des zones dangereuses. En Normandie, pendant l'invasion alliée, 10,000 personnes dans un seul hôpital trouvèrent protection contre les bombardements, dit-il.

Miss Toronto est une jolie fermière

RUBY GWENDOLYN MANN, âgée de 18 ans, fille d'un fermier de Grimsby, Ont., a été couronnée Miss Toronto 1950. Blonde, elle mesure 5 pieds, 6 pouces et pèse 123 livres. Ruby était la dernière concurrente à la parade des jolies filles lors du festival de la police à Toronto.

La guérison de l'alcoolisme par le traitement des glandes

Des recherches récentes faites aux Etats-Unis sur l'alcoolisme auraient abouti à des découvertes concluantes sur les causes de cette terrible maladie. La cause étant connue, le remède est déjà facile à trouver.

Il y a un peu plus d'un an, le Dr John-W. Tintera, chef de la clinique endocrine au St-John's Riverside Hospital, Yonkers, N.-Y., et le Dr Harold-W. Lovell du New-York Hospital et du Collège Médical de New-York, faisaient rapport de la lutte à l'alcoolisme par le traitement des glandes. Quelque temps plus tard, lors de l'assemblée annuelle de la Société Médicale de l'Etat de New-York, le Dr James-J. Smith, directeur des recherches sur l'alcoolisme au "University-Bellevue Medical Center" de New-York, présentait un travail qui attira beaucoup l'attention.

Quoiqque ayant travaillé indépendamment, les deux groupes en venaient à des conclusions similaires sur les causes de l'alcoolisme et ils ont conclu que l'alcoolique chronique souffrait d'une insuffisance des hormones secrètes par le cortex (enveloppe extérieure) des glandes adrénales.

Cette insuffisance crée un cycle de réactions qui conduisent la victime à trouver un soulagement dans l'alcool. Loin de soulager, l'alcool empire son état et le goût devient d'autant plus fort. C'est un cercle vicieux duquel il est difficile de sortir.

Ces constatations ayant été faites, les savants ont résolu que le meilleur moyen de guérir le patient était d'aller à la source même, soit en corrigeant cette insuffisance de sécrétion; ce qui a pu se faire en injectant de petites quantités d'extrait de glandes adrénales de vaches.

On remarqua que ces injections non seulement remontaient le patient dans un état normal, mais même qu'il ne ressentait aucun mal de tête. Mieux encore, le goût de l'alcool était passé.

Les deux groupes ne s'entendent pas en tout point sur les traitements à donner, mais le principe demeure le même, ainsi que les résultats. En certains cas, des patients se sont sentis guéris 24 heures après le premier traitement, mais sont quand même demeurés sous observation et ont continué pendant plusieurs semaines à suivre le traitement à dose diminuée.

Ces injections sont non seulement bonnes pour guérir de l'alcoolisme chronique, mais aussi des simples maux de tête (hangover) que tout individu ingurgitant trop d'alcool est apte à contracter, surtout après une bonne "cuite".

"Il ne faudrait pas croire cependant," dit le Dr Smith, "que nous avons découvert le traitement final de l'alcoolisme. En effet, ce qu'il nous reste à découvrir, c'est un remède qui guérira l'alcoolique, mais lui permettra ensuite de pouvoir normalement prendre un verre sans retomber malade."

Ce remède, M. Smith croit qu'il sera en usage d'ici cinq ans.

Nouveaux foyers pour les réfugiés

GENEVE. — L'Ordre catholique français des "Petites soeurs des pauvres" a accepté de trouver des foyers en France à 980 réfugiés qui se trouvent actuellement dans les camps de l'Organisation internationale pour les réfugiés (OIR) en Allemagne et en Autriche.

Ces 980 réfugiés sont des vieillards, des infirmes ou des malades en traitement et représentent le groupe le plus important de réfugiés de cette catégorie qu'un pays ou une institution ait accepté de prendre en charge.

L'OIR annonce que 150 autres réfugiés quitteront prochainement l'Allemagne pour se rendre en Ethiopie. Ces derniers sont des techniciens ou des gens de métier qu'une mission éthiopienne viendra recruter sur place dans la zone d'occupation américaine en Allemagne. L'Ethiopie a besoin d'ouvriers agricoles, des vétérinaires, d'ingénieurs, d'infirmières et aussi de deux comptables pour le palais du roi à Addis-Ababa.

Des cours spéciaux sur les anesthétiques

COPENHAGUE—Le premier centre international pour l'étude et l'emploi des anesthétiques vient de s'ouvrir à l'hôpital Rigs; il a été organisé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), institution spécialisée des Nations Unies, en collaboration avec l'Université de Copenhague.

Les étudiants en médecine pourront y venir suivre un cours d'une année sur les progrès qui ont été faits dans l'emploi des anesthétiques. Ces cours sont pour les médecins et les chirurgiens des pays scandinaves ou d'autres régions d'Europe.

L'Organisation mondiale de la santé va offrir des bourses à 21 élèves en médecine des pays suivants: Suède, Norvège, Finlande, Islande, Autriche, Yougoslavie et Danemark.

Pieds tendres, fatigués, endoloris

Vos pieds peuvent être si enflés et endoloris que vous croyez ne pouvoir faire un pas de plus. Vos chaussures peuvent vous donner l'impression de mordre tout droit dans la chair. La douleur vous rend malade et la torture vous incite à offrir tout ce que vous possédez pour obtenir un soulagement immédiat.

Deux ou trois applications du Moone's Emerald Oil et quelques minutes plus tard, votre douleur est disparue.

Quel que soit votre découragement, si vous n'avez pas encore fait l'essai du produit Emerald Oil, vous avez encore quelque chose à apprendre. Procurez-vous en une bouteille aux pharmacies suivantes: Pharmacie Montréal, Pharmacies Modernes, American Drug Stores, Pharmacies Leduc, Pharmacies Universelles, Lyman's Ltd., ou à n'importe quelle pharmacie.

Monument au général Leclerc

PARIS.—En présence de la Générale Leclerc, de son fils et de M. René Pleven, Ministre de la Défense Nationale, le monument élevé par souscription publique à la mémoire du général Philippe Leclerc de Hauteclocque a été inauguré à Amiens.

Après le défilé des troupes devant le monument, qu'entourait une garde d'honneur constituée par des spahis du Premier Régiment du Tchad, M. Pleven rappela la glorieuse carrière du Général Leclerc.

UN BON LAXATIF
Espotabs
Aucun goût désagréable - Comprimé - Facile à prendre

Mauvaise Haleine?

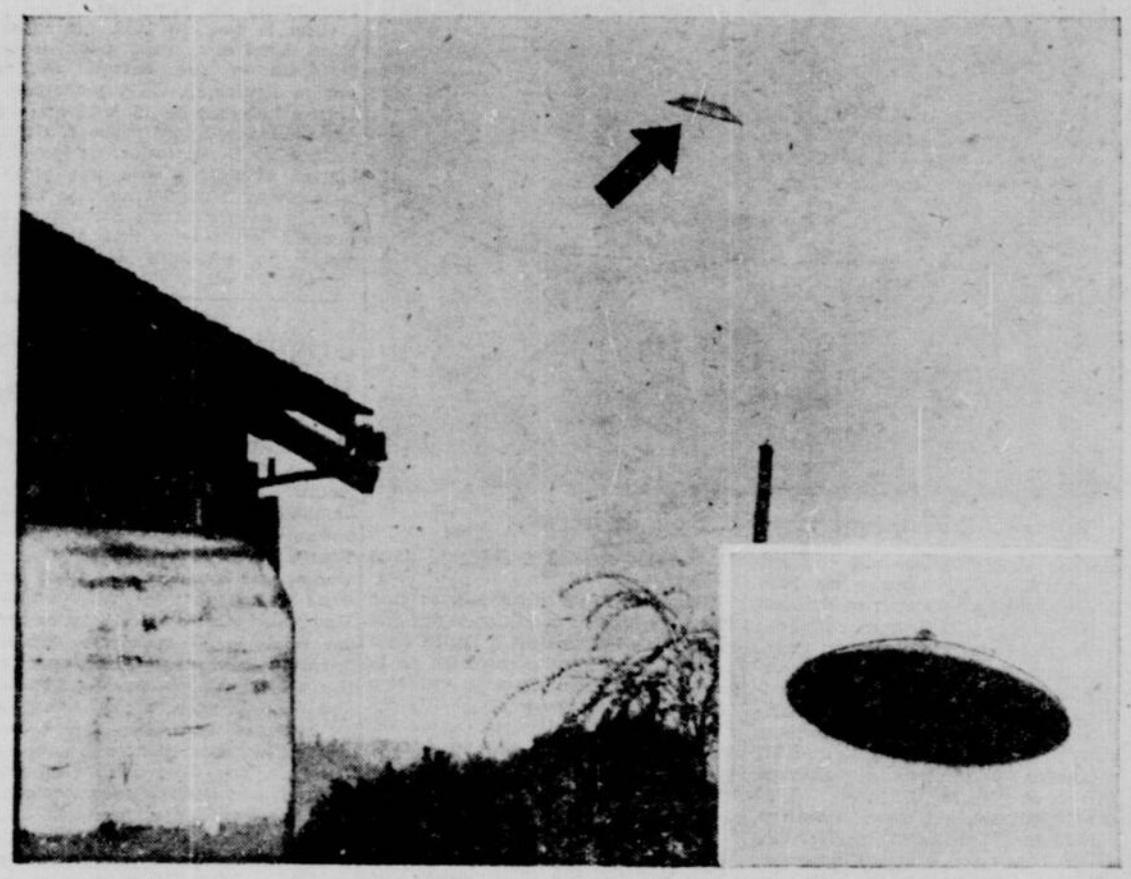
Non, monsieur...

Macleans rafraichit mon haleine

Pourquoi prendre des chances? La mauvaise haleine peut être extrêmement déplaisante! La Pâte à dents Peroxyde Macleans vous protège de cette sensation de goût aigre dans la bouche . . . rafraichit et parfume votre haleine. Macleans chasse les saletés de vos dents . . . éclaire votre sourire. Achetez Macleans aujourd'hui — constatez tout ce qu'il peut faire pour vous!

C'est le dissolvant spécial de la Pâte à dents Macleans qui donne à vos dents une blancheur éclatante!

Quand les piles d'assiettes nous tomberons sur la tête!



Le fermier PAUL TRENTE, de McMinnville, Oregon, entendit les appels énervés de sa femme qui se trouvait dans la cour de la maison. Il accourut. Une soucoupe volante passait justement au-dessus de la ferme. Il réussit à prendre une photo du disque, qui ressemblait à une assiette à soupe renversée. Le cultivateur estime que l'appareil devait avoir environ 20 à 30 pieds de diamètre et qu'il était de couleur noire et argent. L'engin n'émettait pas de flamme et filait assez lentement. Il reprit bientôt de la vitesse et en un clin d'oeil il était disparu. Trente s'abstint de parler de l'affaire parce qu'il avait peur. Il ne montra ses photos qu'après en avoir parlé au président de la banque.

Le mystère de ces soucoupes volantes

(par PIERRE DEVAUX)

L'irritant mystère des "Soucoupes volantes" semble aujourd'hui définitivement éclairci, à la suite des déclarations, d'ailleurs réticentes, de la Marine américaine, diffusées par radio.

Les Soucoupes n'étaient donc ni des "météores" atmosphériques, ni des engins d'une portée fabuleuse, lancés par les Russes ou par la planète Mars. Ce sont des engins américains, construits et patiemment mis au point durant 9 ans — à l'insu du président Truman lui-même — par un département d'Etat, qui entendait bien prolonger ce secret draconien le plus longtemps possible.

Mais ce que le retentissant article de l'US News and World Report, tout comme les "démentis nuancés" de la Marine, n'ont pu indiquer — et pour cause! — c'est le système de propulsion ainsi que les dispositifs de vision des nouveaux engins, dont la "perspicacité" et la promptitude de manoeuvre dépassent celles des meilleurs chasseurs. Nous croyons être en mesure d'affirmer que les "Soucoupes volontes", à ce point de vue, sont l'aboutissement logique des recherches entreprises de longue date pour la confection de la fameuse Bombe volante à télévision, qui devait révolutionner les conditions de la guerre aérienne.

LES "VRAIES" SOUCOUPES... ET LES AUTRES!

Les Soucoupes volantes ont été vues un peu partout, des deux côtés de l'Atlantique, mais les témoignages sont de valeurs très différentes. On ne saurait mettre en parallèle le récit terrifié d'un Calabrais dont le cheval s'est emporté à la vue d'un météore et le témoignage précis, documenté, autorisé, d'aviateurs qui ont approché les mystérieux engins à quelques dizaines de mètres. Bornons-nous à l'essentiel: les Soucoupes volantes ont été vues et identifiées dans le ciel des Etats-Unis et du Mexique, le reste étant de la catégorie de la psychose collective et du Serpent de mer.

Les Soucoupes se présentent sous la forme d'appareils généralement circulaires, parfois cigariformes, de dimensions très inégales. Gorman a donné la chasse à une Soucoupe minuscule, guère plus grande qu'une assiette — car les assiettes, dans cette singulière classification, sont de petites soucoupes! — tandis que Mantel a été tué (?) par une Soucoupe de 70 mètres. Un enfant aurait trouvé et touché une Soucoupe de 20 centimètres, qui lui cracha du reste un gaz vésicant sur la peau des bras.

Autre détail caractéristique, les évolutions des Soucoupes sont prodigieusement rapides. Non seulement leur vitesse est considérable, supérieure à celle des avions de chasse, mais surtout elles sont capables d'une brutalité inouïe. Ceci de l'avis des aviateurs qui les ont approchées, exclut la présence d'êtres vivants à bord, tout au moins d'être apparentés à l'espèce humaine. On sait en effet que la vitesse pure ne tue pas — ne filons-nous pas gaillardement 30 kilomètres par seconde, le long de l'orbite annuelle de la Terre, sans même nous en apercevoir? — tandis que les efforts d'accélération, ou de freinage, ainsi que la force centrifuge, inséparable des virages, sont mortels au-dessus d'un certain chiffre.

Mais laissons la parole aux pilotes qui ont pris des Soucoupes en chasse.

Voici d'abord Gorman, pilote de chasse, pilotant son avion F-51, qui se prépare à atterrir, lorsqu'il aperçoit au-dessous de lui un feu clignotant, qu'il prend d'abord pour le feu régulier d'un avion... Cependant, il faut se rendre à l'évidence: Gorman voit le feu, mais point d'avion!

Le jeune pilote fonce à pleins gaz, droit sur la "chose"... qui, naturellement, ne l'attend pas. Plus alerte, elle échappe au chasseur par une série de voltes, que Gorman s'efforce en vain de suivre au plus serré. Bientôt, le pilote voit passer devant ses yeux le fatal "voile noir", annonciateur des anémies foudroyantes du cerveau par force centrifuge; il est obligé d'abandonner la "chose", qui s'élève avec une invraisemblable rapidité et disparaît à la verticale.

S'il faut en croire les spectateurs et Gorman lui-même, l'engin serait une "Soucoupe-espion", envoyée en mission par quelque puissant **navire interplanétaire** (?) stationné là-haut, dans l'espace!

Nous voici maintenant dans le poste de pilotage d'un Dakota, qui file en pleine nuit, au-dessus de l'Alabama. Deux pilotes brevetés pilotent le DC-3 de concert. Tout-à-coup, tous deux aperçoivent en avant tribord un engin long d'une trentaine de mètres, lumineux, très rapide, percé d'une rangée de "fenêtres". L'avant brille "comme un feu de magnésium", un jet de flammes orange s'échappe par l'arrière.

...Il fallut manoeuvrer, et vite! Le Dakota abattit d'abord sur la gauche, mais le monstrueux engin revint sur lui et une collision sembla inévitable; puis le pilote (?) de l'engin s'aperçut du danger; le cigare fit un "pouf!" réactif qui secoua le Dakota comme une coquille d'oeuf et se dégagea. Nos deux pilotes eurent ainsi le loisir de voir l'engin inconnu à 50 mètres.

LA MORT DU CAPITAINE MANTEL

La mort de Mantel a fait quelque bruit. C'était un très bon pilote de chasse, aussi prudent qu'adroit, et dont la mort demeure un complet mystère.

C'était le 7 janvier, en plein jour, à 13 heures. Un engin rond, de grandes dimensions, fut signalé au-dessus de Madison Ville, se dirigeant vers Fort-Knox, où se trouve déposée la réserve d'or fédérale des Etats-Unis. A 13 h. 30, l'alarme fut donnée, la police alerta Fort-Knox et le colonel Hix, commandant la base aérienne de Norman, donna l'ordre aux avions en l'air d'attaquer l'engin. Mantel passait avec trois F-51; il prit la chasse et annonça bientôt, par radio, qu'il approchait de l'appareil inconnu:

— L'engin a l'air métallique et il est énorme!

Peu après, il annonçait qu'il poursuivrait jusqu'à 6.000 mètres et abandonnerait ensuite, n'ayant pas d'oxygène. Ce furent ses dernières paroles. On retrouva son appareil éparpillé dans un rayon de 600 mètres, comme s'il se fût désintégré en plein ciel.

LE SECRET ETAIT SIMPLE...

Ces apparitions, attestées par des centaines de témoins, ces poursuites, cette mort dramatique de Mantel, émurent l'opinion publique américaine, prompte aux terreurs collectives quand il s'agit de mystères de la Science. On raconta qu'un vaisseau aérien s'était abattu à la frontière du Mexique et que l'on avait retiré de ses débris le cadavre d'un être "humain" à face bestiale, haut de 92 centimètres. Ce nain-là était mort; mais un journaliste affirma avoir assisté à l'interrogatoire, plutôt brutal, d'un gnome analogue par des policiers, dans une maison écartée.

La presse américaine se partagea alors en deux clans. Les uns pensaient que les Soucoupes étaient d'origine russe, tandis que les autres les faisaient venir de la planète Mars, de Vénus ou d'une certaine planète Wolf 369, dont on n'avait jamais tant entendu parler!

SECRET

La vérité était plus simple. Elle vient d'être révélée par le fameux article de l'"US News and World Report", que les protestations des différents départements d'Etat, à la Radio, n'ont fait que confirmer. On sait aujourd'hui que les Soucoupes volantes — comme on aurait pu s'en douter — sont des engins américains. Elles ont été étudiées depuis 9 ans par la Marine; elles dérivent très certainement de la technique des "Bombes à Télévision" "guidables à distance", dont les Américains s'occupaient déjà activement en 1940.

Ceci dit, le mécanisme exact des Soucoupes demeure bien entendu secret. Et il est trop tôt pour envisager les conséquences gigantesques de cette curieuse invention, tant dans le domaine pacifique que dans celui de la destruction.

(Tout droits réservés)

ARRÊTEZ le mal de gorge et l'irritation de la bouche

avec Glyco-Thymoline. Si agréable et facile à prendre. Adoucit, soulage, rafraîchit. Neutralise l'acidité buccale. Employé et recommandé par les médecins et dentistes. Essayez-le. Achetez-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien!

GLYCO-THYMOLINE

le rince-bouche au goût agréable

Shell PREMIUM Gasoline est l'essence au plus haut rendement que votre auto puisse utiliser. Elle est "Activée!"

Oui! MEILLEURE... pas amère!

3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA

BIÈRE BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

Visites de l'Année Sainte

La Bibliothèque Vaticane

(par le cardinal TISSERANT)

Constitué d'apports successifs, l'ensemble connu sous le nom de "Bibliothèque Vaticane", recouvre en réalité une complexe variété de collections dont il suffira de donner un brève vue panoramique.

1° Du département des **manuscrits** dépendent douze fonds en propre et des fonds en dépôt. Le **fonds Vatican**, qui comprend tous les manuscrits entrés avant 1622 et ceux acquis depuis qui ne font pas partie des onze fonds particuliers, est subdivisé en seize groupes linguistiques : manuscrits latins (environ 13,000), grecs (2,608), hébreux (612), syriaques (524), arabes (1,351), coptes (102), arméniens (35), éthiopiens (250), géorgiens (2), indiens (41), chinois et japonais (38), persans (152), roumains (9), samaritains (3), slaves (53), turcs (362).

Le **fonds Palatin** résulte du don, fait au pape Grégoire XV, par Maximilien Ier, duc de Bavière, à la suite de la victoire qu'il avait remportée en 1622 sur l'électeur palatin : la bibliothèque qui avait

Le cardinal TISSERANT

été constituée à Heidelberg devint la part de butin du Saint-Siège qui avait aidé le Bavarois. En 1815, Pie VII renvoya à l'Université d'Heidelberg tous les manuscrits allemands. Il reste dans ce fonds 2,027 manuscrits latins et 432 grecs.

Le **fonds Urbinate** (1,779 numéros) n'est autre qu'une partie de la bibliothèque des ducs d'Urbino, acquise en novembre 1657 par **Alexandre VII**. Alexandre VIII, lui, acheta près de 2,000 manuscrits qui avaient appartenu à la reine Christine de Suède et qu'elle avait apportés à Rome : c'est le **fonds de la Reine** riche en manuscrits de provenance française. Sous Benoit XIV (1740-1758), deux autres fonds entrèrent au Vatican : le **fonds Capponi** (288 numéros) et le **fonds Ottoboni** (3,867 manuscrits).

Appauvrie de 1797 à 1815 par le prélèvement de 500 manuscrits au profit de la Bibliothèque nationale de Paris, opéré en exécution du traité de Tolentino, la bibliothèque ne s'enrichit plus d'aucune série importante avant 1891, où Léon XIII recueillit les 386 manuscrits du **fonds Borghèse**, provenant presque tous de l'ancienne bibliothèque des papes d'Avignon. Mais des acquisitions récentes, aucune ne revêt l'importance de celle du **fonds Barberini**, par laquelle, en 1902, le Vatican augmenta ses collections de 11,750 manuscrits, 10,000 volumes ou liasses d'archives, sans compter plus de 30,000 imprimés ! En 1923 s'ajoutait le **fonds Chigi** (3,433 manuscrits).

D'autres fonds sont simplement déposés depuis le XXe siècle ; il faut signaler les manuscrits du fonds Borgia, ceux de la chapelle Sixtine (dont 653 manuscrits musicaux), les archives de quelques églises romaines, la bibliothèque de Rossi, les papiers de la famille Caetani.

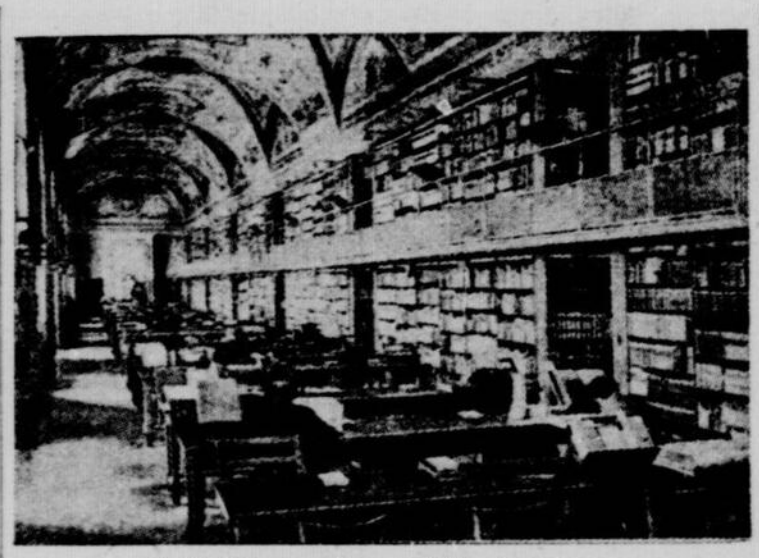
Pendant la guerre, le Vatican s'efforça de protéger des archives et bibliothèques ecclésiastiques particulièrement menacées ; à plusieurs, il donna asile, notamment à la bibliothèque de l'abbaye du Mont-Cassin, ainsi sauvée de la destruction.

De ces dizaines de milliers de manuscrits, quelques-uns des trésors sont exposés dans les vitrines de la Salle Sixtine : une **Bible** du IVe siècle et un fragment de l'**Evangile de saint Matthieu** du VIe siècle, en langue grecque ; quatre manuscrits de **Virgile**, du IIIe au Ve siècle, dont l'un avec des images des Cyclopes et du Laocoon, un palimpseste avec le **De Republica** de Cicéron, du IVe siècle ; une **Divine Comédie** illustrée par Botticelli ; des autographes de Pie II, de Savonarole, de Luther, d'Erasme, d'Henri VIII ; les **Canzoniere**, tracés de la main de Pétrarque...

2° Les **imprimés** n'ont été méthodiquement séparés des manuscrits que dans le courant du XVIe siècle. Près de 6,000 volumes sont classés comme **incunables**, c'est-à-dire comme remontant aux premiers temps de l'imprimerie, avant 1501. Si l'on tient compte des doubles, on parvient à 4,670 titres différents, ainsi répartis : 3,285 pour l'Italie, 1,050 pour l'Allemagne, 128 pour la France, 125 pour la Suisse, 30 pour les Pays-Bas, 25 pour l'Espagne, 17 pour la Belgique, 4 pour l'Autriche-Hongrie, 4 pour le Portugal, 2 pour l'Angleterre. Les éditions italiennes l'emportent donc nettement : 1,250 incunables sortent des presses de Venise, environ 700 de Rome.

Un inventaire des imprimés relevait 12,528 numéros à la fin du XVIIe siècle ; le nombre en a maintenant dépassé 500,000. Ils sont répartis entre la salle de consultation, une "collection générale" et des fonds spéciaux. La bibliothèque reçoit régulièrement plus de 800 périodiques donnant un total d'environ 4,200 fascicules par an. Avant 1939, la moyenne des accessions était de 4,250 ouvrages ou volumes chaque année.

3° Il convient d'ajouter les **estampes** (environ 90,000) dont le fonds ancien est formé par 161 volumes, reliés sous Pie VI avant 1793, qui contiennent 32,000 estampes collées, divisées par écoles ; un



Bibliothèque vaticane. Salle de lecture.

cabinet numismatique qui comprenait, lors de l'inventaire de 1934, 7,264 monnaies romaines antérieures à l'empire ; 22,408 pour l'empire ; 1,262 monnaies byzantines ; 9,973 monnaies grecques ; 581 jetons anciens et médiévaux, 435 bulles pontificales, 19,003 monnaies pontificales, 4,644 monnaies italiennes, 3,908 monnaies étrangères, 6,322 monnaies orientales et chinoises, plus de 12,000 médailles, 4,162 plombs divers ; un **musée chrétien**, fondé en 1756 pour récolter les objets provenant des premiers siècles de l'Eglise, notamment des catacombes ; un **musée profane** où sont exposées quelques pièces précieuses sauvées de collections du XVIIIe siècle et des vestiges recueillis dans les fouilles de 1809-1815.

Les anciens inventaires n'ont pour but que de faire connaître tout ce qui fait partie du Trésor de l'Eglise : les manuscrits sont décrits au même titre que les vases, les ornements, les objets rares : tel est le caractère de la description de 1295. La minutie peut être extrême : en 1311 et en 1369, chaque volume est défini par le premier mot du deuxième feuillet et le dernier mot de l'avant-dernier feuillet.

Mais le premier catalogue, destiné à favoriser les recherches, ne fut exécuté qu'en 1475 sur l'ordre de Sixte IV. Les catalogues se succédèrent dès lors rapidement. Depuis 1902, un certain nombre sont imprimés. Les fonds spéciaux ont été presque tous catalogués aussitôt après leur entrée à la Vaticane. Des fichiers, rangés dans des meubles métalliques, permettent de trouver rapidement les livres : on peut s'adresser tour à tour à un catalogue alphabétique, à un catalogue systématique et à un catalogue topographique.

La bibliothèque, puisqu'elle appartenait au trésor de l'Eglise, dépendit jusqu'au règne de Léon X du cardinal-camerlingue ; elle était dotée déjà d'un personnel spécial : copistes, relieurs, enlumineurs, qui avaient été commandés par le confesseur ou le sacriste du pape à l'époque avignonnaise. Le premier cardinal-bibliothécaire fut Girolamo Aleandro ; avec Marcello Cervini, le futur **Marcel II**, fut trouvé le titre qui est demeuré en usage jusqu'à nos jours de "bibliothécaire de la Sainte Eglise Romaine et protecteur de la bibliothèque vaticane". Ce haut personnage était aidé de deux gardiens (**custodes**), de scribes chargés d'enrichir par leurs copies les collections pontificales, de deux correcteurs, d'un restaurateur de livres, d'un relieur, d'un homme de peine, d'un imprimeur, d'un libraire. Le personnel actuel comporte, sous la haute autorité du cardinal Giovanni Mercati : un préfet, un vice-préfet, des conservateurs pour le musée chrétien, le musée profane et le cabinet numismatique, huit conservateurs (**scriptores**), qui établissent scientifiquement les catalogues des manucrits, sept assistants chargés du catalogue des imprimés, un secrétaire-économe, des gardiens et distributeurs, des restaurateurs de manuscrits.

L'accès aux salles de travail a été facilité par Léon XIII : tout chercheur, sans distinction de race, de nationalité ou de religion, peut prendre l'une des soixante places de la salle de lecture des manuscrits ou des quatre-vingt-douze places de la salle des imprimés. Si la sortie des manuscrits n'est pas prévue, on obtient sans peine la photographie en blanc sur noir ou des microfilms. Un service spécial a été créé dans ce but.

Cette libéralité renoue avec une très vénérable tradition, puisque saint Jérôme signalait à Rufin qu'il pouvait consulter l'exemplaire de la lettre d'Athanase dans le **scrinium** et que saint Grégoire le Grand écrivait qu'il y déposait aussi ses homélies pour qu'on pût les lire. Si la bibliothèque d'Avignon avait été privée, comme toutes les bibliothèques princières de ce temps, Nicolas V et Sixte IV entendirent bien organiser une bibliothèque publique, avec faculté pour les humanistes d'emporter les manuscrits chez eux. Deux registres de prêts conservés, de la fin du XVe et du début du XVIe, offrent un grand intérêt pour l'histoire intellectuelle. Mais, presque fatalement, il arriva que des volumes prêtés ne rentrèrent pas. Innocent VII, le 27 août 1487, menaçait d'excommunication ceux qui ne restitueraient pas dans les quarante jours les ouvrages qu'ils avaient empruntés sous son prédécesseur. On limita alors la durée du prêt ; on fixa des pénalités pour les restitutions tardives ; on exigea le dépôt d'un gage. Mais Sixte-Quint préféra interdire le prêt en des termes formels qu'il fit graver sur le marbre, à l'entrée du nouveau local, et qui valent toujours.

Texte établi par Bernard Guillemain, membre de l'Ecole Française de Rome, d'après les travaux de S.E. le cardinal Tisserant, qui a été longtemps préfet de la Bibliothèque Vaticane. Ce texte a été publié dans "Ecclesia".

La maison du crime maison de réforme

TRENTON, N.J. — La Fondation Vincent Astor annonce par l'intermédiaire du département des institutions de l'Etat qu'elle va expérimenter un programme de 2 ans de réhabilitation de la jeunesse sur l'ancienne propriété des Lindberg, sous les auspices de l'université de New-York.

C'est là que, en 1932, fut enlevé Bébé Lindberg, rapt pour lequel Hamptmann fut envoyé sur la chaise électrique. On y placera des jeunes hommes de 16 à 17 ans qui ont tendance à mal tourner. Ils seront sous la direction de psychologues. Highfield sera une prison sans barreau ni clôture. Les tribunaux y enverront un certain nombre de jeunes que l'on aura bon espoir de remettre dans le bon chemin.

Briques lancées contre l'ambassade soviétique

LONDRES, 29. — (P.A.) — Un groupe de manifestants a brisé plusieurs fenêtres à l'ambassade russe, samedi soir. Environ 150 personnes s'étaient massées devant l'ambassade, située dans le quartier appelé Kensington Palace Gardens et surnommé "Millionnaires Row", et lancèrent des briques dans les fenêtres. Une femme et deux hommes parlementèrent avec les diplomates russes sur le perron de l'ambassade pendant une dizaine de minutes. La police arriva comme les manifestants se préparaient à partir. Les gendarmes obligèrent ceux-ci à ramasser des centaines de pamplets anti-soviétiques éparpillés dans la rue.

Un adversaire du vice, abattu

PIKEVILLE, Kentucky, 29. (PA) — Le shérif Roy Conway, du comté de Pike, qui avait entrepris la lutte contre le jeu à l'argent et la contrebande, a été tué d'une balle, hier soir.

La police du Kentucky dit que le shérif, âgé de 40 ans, avait reçu un appel téléphonique anonyme, peu avant 11 h. du soir, qui l'invitait à sortir devant sa maison. Il passa la porte et fut frappé d'une balle, qui l'atteignit à la tempe. Conway tomba mort dans la rue.

Conway, élu comme démocrate, entra en fonction au mois de janvier dernier. Il commença une sérieuse campagne contre les contrebandiers et a conduit personnellement des raids contre des maisons de paris. Il avait déclaré que son intention était de nettoyer le comté de tous les contrebandiers de boissons alcooliques.

SOLUTION
CARDA
FOIE-REINS-VESSIE-DIGESTION
Dans toutes les pharmacies.

VOS FILMS
AUJOURD'HUI nous avec postez-les
$0.60 par rouleau de 6 ou 8 poses ou 10 réimpressions.
DEMAIN nous vous les retournerons affranchis, double grandeur et un album.
P. L. PHOTO
15621 Bellerive, Montréal.

La vie n'a jamais été aussi BELLE!
Maintenant elle est recherchée, invitée partout, elle rayonne de santé ce qui suscite l'admiration. Quelle différence avec la jeune fille pâle, apathique, anémique, solitaire. Vous pouvez aussi être heureuse, pleine d'énergie et populaire. Si vous vous sentez toujours fatiguée—faites ce que font des milliers de personnes, prenez des Pilules Pink du Dr. Williams. Voyez si, en 30 jours, un sang plus riche, plus rouge ne vous donne pas plus d'énergie, et un meilleur teint. Commencez aujourd'hui! Revoyez "la vie en rose" avec les
PILULES PINK DU DR. WILLIAMS

RÔTIS* à fond!

*Le rôtissage à fond rend les Corn Flakes QUAKER plus délicieux encore... ajoute à leur saveur et leur donne un extra-croustillant alléchant! Régalez-vous, demain, de frais Corn Flakes QUAKER!
▶ CONSERVEZ LES DESSUS DE BOITES pour obtenir du magnifique Plaqué Tudor (Oneida Community). Détails complets sur le dos de chaque boite.

QUAKER
LE PLUS DÉLICIEUX DE TOUS!

HONNEUR AU MÉRITE

E. GERMAIN

F. BOIVIN

B. A. McKENZIE

L. M. SHETLER, C.L.U.

H. F. MITCHELL

A. L. McCULLOCH

F. B. WILSON, C.L.U.

W. POTECHIN

E. M. BROCKIE

M. ROBINSON

O. R. PENNY

F. MONROE

J. A. FOURNIER, C.L.U.

J. P. JAY

H. C. EAGLES

M. B. ROSENBERG

A. DELAGE

D. H. CALHOUN

J. N. LAFORTUNE, C.L.U.

O. C. STEWART

F. G. SHETLER

G. B. STEWART

G. BURNETT

A. NANTEL

T. BOIVIN

J. M. MacCORMACK

J. NADLER

G. McDONALD

C. W. PATERSON

M. ABRAMOWITZ

J. RICHARD

E. J. LAING

A. K. ENGLISH

F. ROBINSON, C.L.U.
Gérant de succursale

S. ALEX ACRES
Gérant de succursale

G. W. KNIGHT
Gérant de succursale

C. L. GREGOIRE
Gérant de succursale

R. Z. CONNER, C.L.U.
Adjoint des gérants

LA MUTUAL LIFE DU CANADA REND HOMMAGE

La Mutual Life du Canada annonce que quarante représentants des quatre succursales de Montréal ont mérité une mention spéciale au tableau d'honneur, pour services rendus aux assurés pendant l'année de club qui vient de se terminer. Vingt-et-un représentants sont membres du club Quart de Million et dix-neuf sont membres du club "Century". L'honneur d'appartenir aux clubs Quart de Million et "Century" n'est pas seulement décerné à un représentant pour le montant considérable d'assurance vendue, mais surtout pour la haute qualité des affaires obtenues: assurances qui restent en vigueur, et pour les services précieux rendus aux détenteurs de polices.

Ce représentants relèvent des succursales suivantes lesquelles sont situées dans l'immeuble Mutual Life, 627 ouest, rue Dorchester:

Gérant, Frank Robinson, C.L.U.

CLUB QUART DE MILLION: MM. R. A. McKenzie, H. F. Mitchell, A. L. McCulloch, F. B. Wilson, C.L.U., W. Potechin, M. Robinson, F. Monroe, J. A. Fournier, C.L.U. et J. J. Jones. M. Frank Robinson, C.L.U., gérant de succursale, en est membre honoraire.

CLUB "CENTURY": MM. J. N. Lafortune, C.L.U., O. C. Stewart, G. B. Stewart, G. Burnett, A. Nantel et J. Nadler.

Gérant, S. Alex Acres

CLUB QUART DE MILLION: MM. O. R. Penny, J. P. Jay et H. C. Eagles. M. S. Alex Acres, gérant de succursale, en est membre honoraire.

CLUB "CENTURY": MM. M. B. Rosenberg, J. M. MacCormack, M. Abramowitz et E. J. Laing.

Gérant, G. W. Knight

CLUB QUART DE MILLION: MM. E. Germain, F. Boivin, L. M. Shetler, C.L.U. et E. M. Brockie. M. G. W. Knight, gérant de succursale, en est membre honoraire.

CLUB "CENTURY": MM. A. Delage, D. H. Calhoun, F. G. Shetler, G. A. Richard, (décédé) T. Boivin, G. McDonald, C. W. Paterson, J. Richard et A. K. English.

Gérant, C. L. Grégoire

CLUB QUART DE MILION: M. C. L. Grégoire, gérant de succursale, en est membre honoraire. M. R. Z. Conner, C.L.U., adjoint des gérants, est membre honoraire de club Quart de Million.

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

FONDEE EN 1869 — SIEGE SOCIAL: WATERLOO, ONTARIO

Immeuble Mutual Life du Canada, 627 o., Dorchester, Montréal, P.Q. Gérants des succursales Frank Robinson, C.L.U., S. Alex Acres, G. W. Knight, C. L. Grégoire. Adjoint des gérants: R. Z. Conner, C.L.U.

Mobilisation du travail

"Nous ne sommes pas prêts"

WASHINGTON. — William Green, président de la Fédération américaine du Travail estime que la situation mondiale justifie une préparation totale et conséquemment la mobilisation du travail.

Dans une déclaration qui paraît en éditorial dans l'American Federationist, organe de la F.A.D.T., le vieux chef ouvrier admet que le conflit est localisé pour le moment en Corée mais il n'oublie pas que la situation peut fort bien entraîner une IIIe Guerre Mondiale.

"L'incertitude est finie, le choix est fait et nous savons ce qui nous attend, dit-il. Nous savons que les chefs du Kremlin et leurs agents représentent le despotisme le plus réactionnaire que monde ait jamais connu."

Il estime que les Etats-Unis ne sont pas prêts militairement. Il en est ainsi parce qu'un peuple libre ne tient pas sur pied en temps de paix une grande armée permanente non plus que de considérables équipements et approvisionnements militaires. Tandis que la Russie a profité de l'après-guerre pour entraîner des troupes, construire des tanks, des aéroplanes et des bombes.

William GREEN

Une auto en cadeau de ses malades

Un vieux médecin de 85 ans, le Dr HARRY-W.BARROWS, qui pendant plus de soixante ans a prodigué ses soins à la population de Stowe, Vt., a reçu de ses patients une automobile en récompense de son dévouement. On voit, ci-dessus, M. Frank Stafford lui remettant les clefs de la voiture tandis que Mme Barrows et les donateurs assistent à la scène.

Mes meilleurs amis...

(Suite de la page 74)

tée, nous disent les autorités de cette institution.

ETRE IDOLATRE

Cet homme pour le moins original est âgé d'environ trente-cinq ans et n'a d'autre profession que celle d'être Mr Sweeps. Son ambition: être idolâtré du plus grand nombre d'enfants possible et leur consacrer toute sa vie, les amuser par des chansons, des histoires, leur parler à la radio et leur distribuer des friandises, en un mot, être leur Grand Frère.

Lorsqu'il organise un club dans une ville, il y retourne périodiquement. Ses auditoires enfantins changent avec les années, mais pour lui, ce sont toujours les mêmes, ce sont des enfants auxquels il procure de la joie et cela lui suffit.

Mais Mr Sweeps ne vit pas de l'air du temps, pas plus que vous et moi et il lui en coûte de l'argent pour voyager d'un endroit à l'autre à l'année longue. Pour Mr Sweeps (heureux mortel!) cette considération est secondaire. Il se débrouille; après avoir amusé les enfants l'après-midi, il chante le soir dans les clubs de nuit. Il dit aussi recevoir quelques dons de philanthropes désireux de faire du bien aux jeunes. Le produit de ces nuits passées dans les clubs, il le dépense au service de l'enfance.

COQUELUCHE

En certains endroits où il est plus connu, Mr Sweeps est devenu la coqueluche des enfants comme Frank Sinatra a été (ou l'est-il encore?) celle des jeunes filles de 17 à 18 ans. Mr Sweeps raconte qu'après une représentation sur la scène d'un théâtre de New-York, il fut assailli par une foule d'enfants et la poussée fut si forte que Mr Sweeps fut blessé et transporté à l'hôpital.

Le nom de Mr Sweeps vient du petit balai qu'il porte avec lui comme un autre peut porter une canne. "Touchez le Balai de Dame Fortune et vos rêves se réaliseront," dit Mr Sweeps. C'est ainsi qu'en faisant du maire Houde un membre honoraire de son club montréalais, Mr Sweeps lui toucha l'épaule avec son balai. Il paraît que c'est chanceux. C'est ce que l'on verra peut-être, dans le cas de M. Houde, lors des prochaines élections municipales.

Au nombre de quelques autres membres honoraires des Sweeps Clubs, on note le défunt Babe Ruth et l'actuel Joe DiMaggio. Un journal américain écrivait qu'il devrait y avoir un moyen de fabriquer des gens comme Mr Sweeps et de les embouteiller: "Cela constituerait le meilleur remède au monde."

Et si l'on demande à Mr Sweeps quel est le secret de son succès auprès des enfants, il répond: "Aimer les enfants. Le balai, c'est secondaire."

HALIFAX, 29. (P.C.) — B. Piers, représentant de la Canadian Lawn Tennis Association pour la Nouvelle-Ecosse, a déclaré hier qu'il enverra le champion junior de la Nouvelle-Ecosse, concourrir dans le tournoi pour le championnat junior du Canada à Ottawa le mois prochain. Le tournoi de la Nouvelle-Ecosse aura lieu le 7 août prochain à Bridgewater et la Nova Scotia Lawn Tennis Association a commencé une collecte pour défrayer les dépenses du voyage.

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS PAR CORRESPONDANCE

Notre méthode "I.C.I." d'anglais vous permettra d'acquérir une base solide en anglais en quelques semaines et vous rendra SUPERIEUR aux autres. Elle est GARANTIE, PRATIQUE et RECOMMANDEE par plus de 15,000 élèves satisfaits. PRONONCIATION — DIPLOME — Demandez notre prospectus envoyé GRATUITEMENT.

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT
C.P. 788, Haute-Ville, QUEBEC.

INSTITUT FELLER
GRANDE LIGNE, QUÉ.

Fondé en 1836.

Ecole supérieure — co-éducationnelle, résidentielle.

Les cours sont basés sur les recommandations du Département d'Education de la Province de Quebec. Ils comprennent toutes les matières depuis le cours élémentaire jusqu'à la fin du cours supérieur (12e classe). Cette école prépare ses élèves pour les universités.

Pour plus amples détails, écrivez au
Principal, M. le pasteur E. A. Boisvert,
Institut Feller, Grande Ligne, P.Q.
ou
vous pouvez l'interviewer tous les mercredis de 10:00 h. a.m. à 4:00 h. p.m., à 911 Edifice Birks, 620 rue Cathcart, Montréal.

APPRENEZ
L'ANGLAIS — L'ESPAGNOL ou L'ITALIEN
à la maison d'après la Méthode ECS

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. Devoirs hebdomadaires et examens périodiques. Elèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative. Renseignez-vous également sur nos SERVICES D'ORIENTATION. Prospectus gratuit.

Les Etudes Chez Soi, 9140 Berri Montréal. DU. 5460
Messieurs: Veuillez m'adresser par retour du courrier le prospectus gratuit.
☐ Anglais ☐ Espagnol ☐ Italien ☐ Orientation
Nom .....
Adresse ..... Ville .....

COURS D'ÉTÉ À PRIX SPÉCIAUX
GAGNEZ UN GROS SALAIRE

PROFITEZ DE VOS LOISIRS
POUR APPRENDRE UN MÉTIER

Nombre de nos gradués occupent des positions enviables. Professeurs compétents. Ecole qui a fait ses preuves, la plus moderne et la mieux équipée à Montréal. Ne manquez pas cette chance de préparer votre avenir, à peu de frais. Le succès vous attend.

QUEL MÉTIER VOUS INTERESSE?
1. Auto-mécanique
2. Soudure
3. Débossage
4. Radio-pratique
5. Réfrigération
6. Machiniste
7. Blue Print et dessin mécaniqu
8. Electricité

COURS du JOUR et du SOIR
COURS par CORRESPONDANCE
(1ère leçon gratuite)

SOUDURE

DÉBOSSAGE

Cours de Métiers
ÉCOLE AVIRON LTÉE
384, ouest, rue Sherbrooke
Montréal — HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre Cours no .... Cours du Jour ( ) Cours du Soir ( ) Cours par Correspondance ( ) et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TEL .....
La PA. 30-7-50

Secrétariat de la Province de Québec
Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre — JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

ENSEIGNEMENT GRATUIT — ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS

Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes: piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, saxophone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition.

INSCRIPTIONS: DU 21 AOUT AU 2 SEPTEMBRE
tous les jours non-fériés, de 10 hres a.m. à 4.00 hres p.m.
le samedi: de 10 hres a.m. à midi.

PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE

1700, rue SAINT-DENIS, Montréal. TEL.: PL. 9877
30, avenue SAINT-DENIS, Québec. TEL: 2-7305

Base expérimentale aux Bahamas

Cette photo a été prise au cours de la cérémonie de signature d'une entente de 25 ans, entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne et par laquelle les îles Bahama deviendront une base expérimentale pour les projectiles guidés. Le secrétaire d'Etat américain, DEAN ACHESON, (à gauche), regarde sir OLIVER FRANKS, ambassadeur britannique à Washington, signer l'entente. A l'arrière, (à gauche), sir GEORGE SANDFORD, gouverneur des îles Bahama, et (à droite), le brigadier général WILLIAM-L. RICHARDSON, commandant général de la base expérimentale de la Floride.

Une cause désespérée

Le comité de défense contre l'alcoolisme

PARIS. — Le Français soucieux de l'avenir économique de son pays peut citer avec orgueil la prospérité de la plus ancienne industrie de son pays. Cinq ans après la débâcle, la production du cognac et des fines a dépassé ce qu'elle était avant la guerre et cinq fois celle de la saison de 1945-46.

Il est certains Français toutefois, inspirés par le plus noble patriotisme qui déplorent cette situation. Ce sont les 4,000 membres du Comité national de la défense contre l'alcoolisme. Et la chose n'est pas sans surprendre dans un pays où l'eau est réservée aux ablutions et le lait aux enfants. Toutefois le comité poursuit son oeuvre depuis une génération avec un acharnement égal au peu de chances de succès qu'il peut espérer.

Son fondateur et secrétaire général est un homme élancé et grave, M. Frédéric Riémain, qui a connu soixante-quinze vendanges et n'en regrette qu'une. Vêtu d'un complet sombre d'une coupe impeccable, encarcané d'un collet blanc empesé, un vague sourire aux lèvres et l'arcade sourcilière froncée, il ferait un excellent portrait pour la couverture d'une revue prohibitionniste.

Il est peiné mais non découragé de voir que la consommation de l'alcool en France aujourd'hui est supérieure à ce qu'elle était en 1910 alors qu'il renonçait à un brillant avenir dans l'enseignement pour fonder sa ligue et sauver son pays des méfaits de l'alcoolisme.

Il se compare à Sisyphe, ce personnage de la mythologie grecque condamné, après sa mort, à rouler aux Enfers une grosse pierre au sommet d'une montagne d'où elle retombe sans cesse.

M. Riémain a ses bureaux dans un ancien magasin du boulevard Saint-Germain, dans le Quartier Latin de Paris. La place de la devanture arbore une grande mosaïque représentant un jeune athlète terrassant le dragon de l'alcool avec une légende en quatre mots: L'alcool l'ennemi du sport. Un petit écriteau informe le passant que l'affiche a été confectionnée au moyen de 32,000 morceaux de journal par les enfants de l'école des garçons, 30 boulevard Arago.

M. Riéman ne semble pas du tout affecté par le fait que sa citadelle est située au coeur du territoire ennemi. Ce bout du boulevard St-Germain est situé près du centre du Quartier Latin, où la Bohème donne depuis le moyen âge l'exemple d'une imbibition sans exemple. Un peu plus haut on rencontre l'historique café de Deux Magots, où se donne rendez-vous la fine fleur des arts et des lettres. Le non moins fameux Café de Flore est à ses côtés ainsi que la fameuse brasserie Lipp.

La renommée du Comité n'a guère dépassé les bornes du quartier. Très peu de Français savent qu'il existe et ceux à qui on en parle ne manquent pas de hausser les épaules et de siffloter leur incrédulité.

Le Comité n'a rien des partis prohibitionnistes d'Amérique. De fait M. Riéman n'en avait jamais entendu parler lorsque quelques années avant la 1ère Grande Guerre il reçut la visite de quelques-unes de ces dames de la Woman's Christian Temperance Union qui tirant de leurs sacoches des garcettes lui proposèrent un raid dans un café voisin. Horrifié, M. Riémain appela la police. Il fut encore bien plus attristé lorsqu'au lendemain de la libération deux soldats américains s'introduisirent dans son bureau et lui tendirent leur bouteille. "Les gens ne cessent, dit-il, de m'offrir une consommation."

Avec les années, le Comité en a rabattu cependant. Il visait d'abord à éliminer toute consommation. Depuis quinze ans, il se contente de prêcher la suppression des boissons distillées et tolèrerait le vin et la bière. Son principal argument consiste à répéter que si la jeunesse continue de boire elle ne pourra jamais faire d'athlètes. Un calicot rappelle que la France a perdu quatre courses avec la Suède parce que les athlètes français buvaient du vin pendant leur entraînement.

Et le Comité n'a pas affaire à un enfant. Quatre millions de Français gagnent leur vie dans cette industrie. Si l'on interdisait la consommation des liqueurs seulement un million de ces ouvriers trouveraient un emploi dans d'autres domaines.

"Et les trois autres millions?" demande-t-on à M. Riémain. "Malheureusement le problème n'est pas près de se poser", se contente-t-il de répondre d'un air résigné.

ATCHOU!

JE TUE LE CORYZA

Malgré ses nombreuses conquêtes, la science n'a pas encore découvert la nature ni le remède du rhume. Elle est cependant à expérimenter un produit qui est le fruit de quarante ans de recherches sur les allergies comme la fièvre des foins et l'asthme. Ces recherches sont elles-mêmes basées sur la découverte d'une substance appelée histamine.

En un mot l'*histamine* est un corps résultant de l'invasion d'une protéine incontrôlable. Toute sensibilité à la protéine envahisseuse pollen, poussière, aliment, peinture, savon, votre femme elle-même, produit une réaction dans les tissus ou le sang et cette réaction produit l'histamine.

Celle-ci réagit à son tour sur certains tissus du corps et voilà l'allergie. La zone affectée s'appelle l'organe de choc.

Ce peut être la peau et vous avez l'urticaire. Chez la plupart des gens, la partie vulnérable est le nez et la gorge et c'est la torture de la fièvre des foins. L'histamine dilate les tissus capillaires de la peau et des muqueuses qui enflent et coulent, ce qui provoque l'éternuement, l'écoulement du nez et des glandes lacrymales.

PREVENTION

Le seul remède consistait jusqu'ici à éviter de respirer la substance nocive. On a fait depuis quelques années des essais avec diverses substances appelées benadryl, le pyribenzamine, théphorine, neoantergan, thenylène et histadyl. Leur effet varie selon les individus. On ignore encore comment ces substances agissent, mais les effets sont là. Le capitaine John M. Brewster, de la marine américaine, fut le premier à songer à l'emploi de ces drogues.

Le Journal de l'American Medical Association vient de confirmer la constatation faite par un autre groupe de chercheurs que le rhume de cerveau est dû à une allergie. Un traitement consiste en sédatifs. Brewster employait les antihistaminiques et le phénobarbital. Quelques patients supportaient mal le barbiturate. Il leur recommanda la codéine et la papavérine. A ceux que les antihistaminiques portaient à dormir, il prescrivit une dose de benzédrine. D'essai en essai on est arrivé à un produit appelé coricidine, (de coryza et cedo, je tue) qui doit être absorbé dès les débuts. Même ce remède n'est pas encore à point. Il a le désavantage de ne pas vous immuniser alors que le coryza lui-même vous immunise pour quelques semaines. Mais tout imparfait qu'il soit, en prévenant le rhume dans un individu, il prémunit tous ceux qui l'entourent, chez lui et à l'ouvrage. Il met plus à l'aise ceux qui vivent dans la terreur des rhumes: chanteurs, orateurs, annonceurs de radio, étoiles de cinéma, bref tous ceux pour qui la perte de la voix est un désastre.

Mais le problème qui embête la race humaine depuis son origine n'est pas encore tout à fait résolu.

COUPON

Procurez-vous la nouvelle édition du livre "LA SANTE PAR LES PLANTES" Il est GRATUIT. Il vous renseigne sur les soins à prendre en cas de maladie, sur les régimes à suivre et sur des remèdes simples et naturels. Mailez ce coupon immédiatement pour obtenir ce livre GRATUIT.

CIE DES REMEDES DE L'ABBE WARRE ENRG.,
Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.

NOM .....

.....

ADRESSE. .....

.....

PENSIONNAT

ECOLE SUPERIEURE ST-LOUIS-DE-GONZAGUE
LOUISEVILLE, P.Q.
PAR LES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE

Nouveaux locaux à l'épreuve du feu dans une magnifique école qui se termine pour l'ouverture des classes.
Cours de 5e, 6e, 7e, 8e, 9e et 10e années avec perspective de 11e et 12e pour années à suivre.

PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE

Entrée des pensionnaires, le 6 septembre.
Ouverture des classes le 7 septembre.
S.V.P. ne pas tarder à retenir une place pour votre garçon en vous adressant immédiatement

Au Frère Directeur,
Ecole Supérieure St-Louis-de-Gonzague,
Louiseville, P.Q. C.P. 280.

LE
COLLÈGE de L'ASSOMPTION
P. Q.

Dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal. . . Cours CLASSIQUE seulement . . . Studio de peinture . . . Discothèque . . . Laboratoires modernes . . . Une classe préparatoire est ouverte aux enfants qui ont fait une bonne sixième année. . . . Un système de cafétéria tout à fait récent . . . Sports divers . . . Les élèves peuvent apporter leur bicyclette . . . Une "ARENA" des plus modernes est en voie de construction et sera à la disposition des élèves dès l'hiver prochain . . . La maison est entièrement à l'épreuve du feu et est située à moins d'une heure de Montréal. Les parents devront se hâter de faire l'entrée de leurs enfants. . .

LA RENTREE DES ELEVES: LE MERCREDI 6 SEPTEMBRE

L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

Affiliée à l'Université de Montréal et subventionnée par le Secrétariat de la Province

Inscriptions

SECTION PREPARATOIRE: examen d'admission, les 5 et 6 septembre.

COURS REGULIER: du 2 au 30 août.
Examens de reprise et d'admission, du 5 au 7 septembre.

Concours pour la bourse du Pacifique Canadien, le 5 septembre.

OUVERTURE DES COURS DU JOUR
le lundi, 11 septembre, à 8 h. 30 du matin.

Carrière des affaires, Comptabilité publique, Actuariat, Statistique.

Prospectus sur demande au Directeur, 535, avenue Viger, Montréal

ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE
MACHINES A COUDRE

Nouvelle ligne de machines électriques, portatives ou à pédales, reconstruites, $24.50 et plus. Demandez notre dépliant National Sewing Machine Company, 155, Augusta Ave, Toronto.

ARGENT A PRETER

A TAUX RAISONNABLES argent obtenu en première ou deuxième hypothèques, villes, campagnes. Service rapide, confidentiel, 3478 Park Ave., Montréal. HA. 3566.

AUX LISEURS

CATALOGUE liste de prix, Articles divers. Attrapes. Farces. Trucs. Tours magie. Livres français. Science occulte. Marie Magnétisme. Parfum charmeur, etc. Envoyez 10 sous. COMPTOIR POSTAL LUXOR. P.A. St-Donat, Co. Montcalm, Qué.

CATALOGUE GRATUIT. — Manuels pratiques en français sur 1—Le travail des Métaux; 2—Les Métiers de la Construction; 3 — L'Organisation des Compagnies, la Finance, etc. EDILISLE, éditeur, C.P. 100-A, Station B, Québec, P.Q.

DEMANDEZ notre catalogue gratuit de 84 pages, plus de mille titres prix de 0.25 à $15.00. Tous nos livres viennent de France, tous les genres, romans, médecine, dernières nouveautés, occultisme, cape et épée. Etoile, 327, Mont-Royal Est, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité, 816 Sherbrooke est près St-Hubert. FR 6752.

A CONSULTER Docteur Prévost, hôpitaux de Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires, 3440, Hutchison, Montréal, PL. 4148.

COTE J.-A. SPECIALISTE, maladies sexuelles, vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance CR 4055, 6854 St-Denis.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Qué.

PERSONNELLES

RESTEZ JEUNE A TOUT AGE

Hommes et femmes, pour avoir du **pouvoir**, de l'**énergie**, de la **virilité**, faites usage des tablettes

"ANDROXYL"

tout indiquées pour réveiller votre **jeunesse** et votre **puissance** endormies ou tuentes. Satisfaction garantie.

PRIX: $2.00 la boîte de 50 tablettes, port payé, ou C.O.D., plus frais de poste.

Envoyez votre commande à

"DRYLCO" PRODUCTS REG'D.

Casier postal 132-P.
ST-HYACINTHE, P.Q.

CULTURE Physique, beauté, pousser cheveux, renforcir la vie, maigrir, grandir, réussir, etc. Envoyez 10c. Evans, Boîte 14, Station G, Montréal.

ABUS DE BOISSONS

Nouveau traitement 8 jours, de capsules

"SOB-REX"

pour aider à vaincre le goût et l'usage des boissons alcooliques. Absolument inoffensif.

"SOB-REX"

donne l'aversion graduelle des boissons. Commandez-le pour vous en convaincre. Traitement "SOB-REX" complet 8-jours $3.00, malle payée, ou si préféré, nous expédions C.O.D. (frais C.O.D. extra)

Emballage scellé et discret

"RALCO" Enrg. C.P. 183-M
St-Hyacinthe, Qué.

CULTURE PHYSIQUE

CULTURE PHYSIQUE par correspondance. Obtenez une belle forme physique dans quelques semaines. Facile pour tous. Pas d'haltères ni appareils nécessaires. Envoyez 25c à Culture Physique, Casier 636, Sherbrooke, Qué.

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT

de 45 x 25; avec cuisine très moderne. 40 chaises chromées. Fenêtres tout le tour. 2 annonces COMMERCIALES NEON, 2 bordures en NEON, 1 auvent.

11 CABINES

modernes 6 de 20 x 20 et 5 de 16 x 16. Chaque chalet comprend: 2 chambres lit double, 1 salon avec divan studio, 4 chaises chromées. Fini intérieur en Gyproc, 7 fenêtres par cabine, douche eau chaude et froide, toilette. Parterre sur bord du fleuve avec 40 chaises.

PHOTOGRAPHIE SUR DEMANDE

Situé à LHAMPLAIN, Québec.
S'adresser Casier Postale 142,
La Patrie, Montréal.

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN à vendre à Ahuntsic 50 x 80, rue Jeanne-Mance côté ouest à 200 pieds du Blvd Gouin, CR. 6924.

COURS FEMMES, FILLES

A L'INSTITUT MADELEINE DE VERCHERES vous aurez des cours de coupe privés, complets, garantie et diplôme. Système breveté pour manufacture, modiste, tailleur et haute couture. Mme de Lamirand a obtenu droit d'auteur de littérature dans création de mode et dessin, croquis 1933, Mont-Royal Est, Montréal. CH. 9230.

MAISON A VENDRE

MAISON à vendre avec magasin. Cause de vieillesse. S'adresser 7354, DeGaspé, Montréal.

TERRES DEMANDEES

ACHETEURS particuliers paieront tout comptant pour bonne terre avec ou sans roulant. Ecrire 3478, Park Avenue, Montréal.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829, avenue du Parc, maternité pour fille, pension avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. DO. 5934.

PHOTOGRAPHIES

GRATIS, agrandissement avec rouleau .20 aussi avec 10 réimpressions .25 taxe en plus. Vos photographies sont précieuses, donnez-leur la meilleure finition. Artistic Photo, Boîte 173, Station B Montréal.

GRATIS

Agrandissement 5 x 7 gratis avec toute commande de 25 cents. Impression: 3 cents pour chaque pellicule. Pas de frais de développement. Frais de poste et taxe en plus. Studio T. D., Boîte L, Station E., Montréal.

SERVICE du même jour! Films développés et imprimés 25c. ch. Impressions n'importe quelle grandeur 3c. chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. Studio Rapide, Dépt. "P.X". Station "E" Montréal.

SUPERBES agrandissements 8 x 10 gratis donnés avec commandes de portrait à .03 chacun, plus malle, etc. Finition de film 25c. Francis Stores Reg'd, Hébertville, Qué.

DIVERS

A LA MAISON, temps libre faites facilement $80.40 et plus par semaine. Renseignements complets gratuits. Ecrire immédiatement New Castle Department Reg'd, 3813, Mentana, Montréal.

COMMERÇANTS et ELECTRICIENS

Voici votre opportunité d'avoir tout ce qu'il vous faut en fournitures électriques, filage, dispositifs, fixtures, lampes de pieds, etc. Demandez notre catalogue aujourd'hui.

DELARTE ELECTRIC SUPPLY CO.
207A, Carré Youville, Montréal.

VOS YEUX! Je vous enseignerai comment renforcir vos yeux et ne plus porter de lunettes d'ici quelques semaines. Facile pour tous. Envoyez 25c à: C. Physique, B.P. 626, Sherbrooke, Qué.

Attention Fumeurs!

Vous fumez trop de cigarettes? Economisez et améliorez donc votre santé, en ARRETANT ou DIMINUANT de FUMER la cigarette grâce aux fameuses CAPSULES

"ANTI-NICO"

inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet 8-jours: $2.00 malle payée. Expédié C.O.D. si désiré. (Frais de C.O.D. en plus)

"RALCO" Enrg. Casier 183-X
Saint-Hyacinthe, Qué.

FAITES $85.00 et plus par semaine: tissage, étiquettes, patrons à découper, formules. Renseignements par correspondance seulement. Artisanat, 3812 Mentana, Montréal.

ARGENT! ARGENT! Vous travaillez fort pour l'avoir, faites-le travailler fort pour vous en temps loisir. Informations, timbre. Magog Novelty Products, Magog, Qué., 483 Main.

MOMIE MYSTERIEUSE—$1.000 de plaisir pour .50. Mystifiez vos amis. Ils tenteront en vain de placer la momie dans son sarcophage. Elle en sortira brusquement comme si elle était en vie. Vous seul la maîtriserez. Envoyez .50 à Service Canadien de Librairie, C.P. 123, Station N, Montréal.

LAINE A VENDRE

LAINE Botany. Cônes $3. la livre. Anita Prazon, 5249, Frébeuf, Montréal. HO. 3034.

MANUELS TECHNIQUES
MACHINISTES

MANUELS TECHNIQUES nouveaux, en français, avec mesures canadiennes, sur les Tours à fer, Fraiseuses (milling machines), Etaux-limeurs (Shapers), Meules, Perceuses, Outils manuels, Travail des métaux, etc. Equivalents anglais vis-à-vis chaque mot important. Les meilleurs volumes du genre. Catalogue gratuit. BELISLE éditeur, C.P. 100A, Station "B", Québec.

COUPONS
ATTENTION MAGASIN DE COUPON

Nous avons un grand assortiment de coupons en main, toute mesure à bas prix. Venez nous voir ou écrivez pour nos listes de prix gratuits. Associated Converters, 4103, Saint-Laurent, Montréal.

LISIERES A TAPIS

40 livres $1.80 aussi jersey catalogne, 20 livres $2.00. Coton imprimé à tapis, 10 livres $1.50. Courtepointe coton .20 la livre. Demandez liste gratuite, détail ou gros. Schaefer, B.P. 174, Drummondville, P.Q.

COUPONS COTON IMPRIME

De 1-4 à 1 verge: 5 livres $2.49. Cretonne ou coton à patron, 1 verge à 5 verges, paquet de 5 livres $5.00. Schaefer, B.P. 174, Drummondville, P.Q.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE

Gabardine de laine, toutes les couleurs, 56 pouces de large, 1 à 10 verges de long, $2.49 la livre. Associated Converters, 4103, St-Laurent, Montréal.

MEDICAMENTS

ACNE, boutons sur figure, boutons tête noire, démangeaisons, maladies de la peau. Employez Lotion SULFOL 0.90 et $1.50. Laboratoire Herlinge, 8367 rue St-Denis, Montréal.

ONGUENT NICOLLE, remède français, pour eczema, hémorroïdes, et toutes les maladies de la peau. $0.75 poste payée. Raymond Nicolle, Causapscal Station, Co., Matapédia, Qué.

AGENTS DEMANDES

A HOMMES AMBITIEUX, nous offrons l'opportunité de se faire $60. à $80. par semaine en distribuant à domicile 225 nécessités domestiques y compris thé et café. Bons territoires vacants. Spéciaux chaque mois. 30 jours d'essai vacants. Spéciaux chaque mois. 30 jours d'essai SANS RISQUE. JITO: 5130 St-Hubert, Montréal.

AGENTS—200 dollars par semaine durant loisirs. Licence ou permis pas nécessaire. Casier 222, Dept. 5 Hull, P.Q.

POSSIBILITES illimitées de vendre des produits étonnants. Avertisseur automatique à incendie, non électrique, fiable, siffle pour avertir du danger d'incendie, épargne des vies. Gonfle-pneus PALCO. Gonfle les pneus n'importe où sans pompage. Extincteur à incendie FYRFOE, idéal pour le foyer. Une minute de démonstration. Bons vendeurs. Occasion exceptionnelle. Palcoseel Co., Ltd., Cornwall 12, Ont.

VOICI une bonne occasion d'achat: Malaxeur-Presto automatique, sans moteur, 100 vitesses du robinet, mêle, fouette, bat. Rien de comparable. Peu dispendieux, durable, ne rouille pas et n'est pas défectueux. Occasion exceptionnelle. Agissez promptement ou vous le regretterez. Cornwall Metal Products Co., Dept. 3, Cornwall, Ont.

VENDEZ l'assortiment le plus complet d'articles sur cartes, bracelets extensibles, montres, briquets, stylo à bille et autres spécialités de smallwares. Les Nouveautés Excel Enrg., 2116A, Frontenac, Montréal.

VENDEURS DEMANDES

MONNAYEZ vos loisirs! Un manufacturier montréalais offre des nouveautés qui se vendent à vue d'oeil, directement au consommateur. La plus vaste organisation au Canada vous offre une occasion extraordinaire de vous faire un bon revenu. Plein temps ou temps partiel. Ecrivez pour recevoir catalogue gratuit. Oriental Art Studios, 2035, rue St-Timothée, Montréal, P.Q.

$100 PAR SEMAINE ET PLUS

C'EST NOUVEAU. C'EST MAGIQUE. Vendeurs, jobbers, infirmes ou journaliers sur construction ou dans manufactures demandés pour vendre produit Lumineux qui brille à la noirceur. Un spécial à tout commençant pour $1.50 nous vous expédierons 18 échantillons assortis en plastique lumineux. Concernant, nécessité pour la maison, porte-clés et articles religieux. Ce spécial est limité, profitez-en, soyez le premier. Epargnez en évitant le C.O.D. et en envoyant par mandat de poste. Canadian Luminous Products, 4449, Clark, Montréal.

VENDEURS dans territoires environnants, pour couvertures de toit, peintures. Plan de vente permettant d'affronter la compétition. Fabrication canadienne. Expédition de Toronto. United Builders, 6007, Euclid, Cleveland, Ohio, U.S.A.

EMPLOI DEMANDE, FEMME
DESSINATRICE DE NEW-YORK

Copie parfaite de n'importe quel vêtement, précise, expérimentée. Acheteuse confidentielle. Références canadiennes. Ruth Mattner, 1 Sickles St, New York 34, N. Y.

DETECTIVES

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à Canadian Investigators Institute. Case 25, Station T, Montréal.

TIMIDITE, INDECISION

COURS "Le Développement de la Personnalité" pour personnes gênées, timides, inquiètes, indécises manquant de confiance. Dépt LPD, Casier 191, St-Hyacinthe, Qué.

AGENTS DEMANDES
VOTRE SUCCES FINANCIER

Gagnez jusqu'à $13.00 par jour ou plus! En présentant notre ligne de haute qualité de vêtements faits sur mesures dans votre localité. Travail distingué, facile et très profitable. Temps plein ou partiel. Nous vous fournissons notre magnifique ensemble d'échantillons gratuitement. Commissions libérales, plus gros bonus en argent vous apportent des revenus immédiats élevés. Notre garantie de satisfaction vous assure des commandes répétées. Ne manquez pas cette occasion d'obtenir votre agence Lafayette en écrivant aujourd'hui même! Tailleurs Lafayette, Dépt. P., Boîte 1404, Place d'Armes, Montréal.

Quand la pléiade...

(Suite de la page 66)

à leur cachet de bon style français, à l'ironie fine et de bonne compagnie dont il savait relever, assaisonner ses arguments.

UN SAGE

"Il serait injuste de juger M. Laberge comme écrivain, parce qu'il a été au NATIONAL. Lorsqu'il est venu se fixer à Montréal en 1872, il était déjà atteint de la maladie cruelle à laquelle il a succombé. Ce n'est qu'au prix d'efforts vraiment héroïques qu'il parvenait à écrire ses articles sous l'étreinte du mal qui le rongeait. Ses adversaires dans la presse ne pouvaient toujours tenir compte de ses souffrances, ils les ont trop oubliées parfois. "Ils ne savaient pas assez," disait Hector Fabre dans L'EVENEMENT, ce que lui coûtaient ses plaisanteries émoussées."

En proie à une maladie qui ne lui laissait pas un instant de repos, Laberge montra dans ses souffrances le calme d'un sage et la résignation d'un chrétien. Ce jeune écrivain brillant, ce jeune politicien qui avait préféré retourner au droit plutôt que de suivre la route qui, dans la politique, l'aurait conduit à de lucratifs postes, s'éteignit avant cinquante ans, regretté par ses adversaires autant que par ses amis politiques.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Voici les noms des gagnants de quelques tournois disputés récemment dans notre province:

Cercle de Bridge Laurier, Montréal — Vendredi soir, 7 juillet: M. Lucien Mathieu; lundi soir, 10 juillet: MM. C.-A. Geoffrion et E. Hamel; mercredi soir, 12 juillet: MM. J.-Omer Harel et André Pauzé; vendredi soir, 14 juillet: M. Hervé Montmarquette; lundi soir, 17 juillet: MM. Lucien Mathieu et E. Hamel; mercredi soir, 19 juillet: MM. Emile Beausoleil et P. Godin.

Mount-Royal Bridge Academy, Montréal — Lundi soir, 17 juillet: MM. J. Taschett et B.J. Hunter.

McGill View Bridge Club, Montréal — Jeudi soir, 20 juillet: Mme J. Bayer et M. A. Little.

Sincères félicitations à ces heureux gagnants!

Une question — En Sud, vulnérable, vous avez ces cartes:

♠ D 8 7
♡ A 9 2
◇ R 10 8 3
♣ D 5 4

et les enchères se sont poursuivies comme suit:

Ouest	Nord	Est	Sud
1 ♡	1 ♠	passe	?

Que devez-vous déclarer?

Réponse — Vous devez dire 3-piques. Votre partenaire a fort probablement au moins cinq cartes de pique et un assez beau jeu, pour relancer par 1-pique. Alors, vous devez l'encourager à pousser plus loin s'il tient un supplément de valeurs que sa relance par 1-pique n'a pas révélées.

A demain, et tous les jours de la semaine, pour une intéressante donne!

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

Electriciens! Contracteurs! Marchands!

FIXTURES ELECTRIQUES
ACCESSOIRES DE FILAGE
REFRIGERATEURS ELECTRIQUES
POELES ELECTRIQUES
LAVEUSES ELECTRIQUES

Ecrivez pour catalogue.

Thomas Electric Reg'd
309, Carré Youville, Montréal.

GRATIS

CATALOGUE DE PLOMBERIE

Catalogue et liste de prix complètement nouveaux. Livraison immédiate de bains, toilettes, cuves, tuyaux, toilettes septiques, etc.

Main Plumbing Co.
DEPT. L A
1059 rue St-Laurent, Montréal.

MARCHANDS ELECTRICIENS

- Fixtures électriques
- Appareils électriques
- Tuyaux et accessoires de filage

Ecrivez pour catalogue gratuit.

Jack Thomas Supply Co.
832, ST-JACQUES OUEST
MONTREAL, QUE.

35 SOUS EN ARGENT

SERVICE DE 2 HEURES
Films mailés 2 heures après réception
FILMS DEVELOPPES + IMPRIMES
Rouleaux de 6 ou 8 poses
REGULIERS ou DOUBLE GRANDEUR
Réimpressions de chacune
ALBUM GRATIS avec CHAQUE ROULEAU
HOLLYWOOD FOTO
C.P. 70, STATION "R", MONTREAL
Nous sommes aussi près de vous que votre boîte à lettres

VENDEURS HOMMES - FEMMES

REVENUS ADDITIONNELS

GROS PROFIT! Achetez directement du manufacturier. Vendez nos nouvelles plaques de portes lumineuses, mottos religieux, silhouettes d'oiseaux, mottos nouveautés sur verre ou plastique, et une douzaine d'autres différents bons vendeurs. Ecrivez aujourd'hui pour notre nouveau catalogue.

TINSELCRAFT Reg'd ST-HILAIRE P. Q.

La Vie en images

LE REPOS BIEN MÉRITÉ...

LE PLUS GRAND CENTRE DE SURPLUS DE GUERRE AU CANADA

Procurez-vous ces articles indispensables pour le camp

HAMACS

En duck de couleurs avec coussin et cordage. Tel qu'illustré $3.95
PRIX TRES SPECIAL NEUF ..
Hamac de la jungle avec moustiquaire. $9.95

SHORTS

kaki et bleu marine en duck.

2.49 et

3.50

Radeaux de Caoutchouc

SOUFFLE

Bons pour 8 personnes

SPECIAL

COUVERTURES DE LAINE NEUVES
GRIS uni ..... 60 x 80 **2.98** 64 x 84 **3.50**
BLANCHES de la marine, usagées **6.50**
ROUGES, hôpital, larges rayures noires, très pesantes, neuves. 60 x 80 **6.50** 64 x 84 **8.50**

TARPAULINS neufs, pesants pour camions 6 x 6 ..... **4.75**
6 x 10 .... **10.00** 8 x 12 .... **15.00** 9 x 12 .... **18.00**
8 x 15 .... **20.00** 10 x 15 .... **25.00** 12 x 18 .... **40.00**
TARPAULINS, armée, légèrement usagés **4.75**
TENTES TOURISTES — Telles qu'illustrées avec pôles et sacs. Kaki ou blanc. — **A PRIX SPECIAL.**
"Pop tents" 5 x 7, à l'épreuve de l'eau **7.95**
Pop tentes en soie 5 x 7 ..... **11.95**

AUSSI MODELES STANDARD ET INDIEN

LITS EN METAL 2 étages superposés. Complets avec 2 sommiers, 2matelas. **PRIX SPECIAL.**
MATELAS neufs ..... 4.75 et 7.50
CEINTURES DE SAUVETAGE 10 modèles différents de ..... 2.95 à 14.50
Aussi modèles pour enfants 4.50
SACS DE COUCHAGE (Sleeping bags) doubles en laine, fermeture éclair 24", dimensions 32 x 78 pouces, 8½ livres ..... 11.95 et plus
MODELE "JUNIOR", 30 x 66 ..... 9.95
ENSEMBLE "MESS-TIN", en aluminium morceaux avec sac pratique pour chasseurs, pêcheurs, campeurs, genre américain. Seulement 2.95
COUSSINS d'aviation, 13 x 15 ..... .79
MASQUES à poussière, neufs ..... .19 et .49
PLASTIQUE, 300 feuilles, laminé incassable, ½" d'épaisseur, transparent, masqué des 2 côtés, 36" x 36", rég. 24.00 la feuille, pour 7.00
BIDON A GAZ neuf, avec bec, pour eau, alcool, pétrole, etc. 3 gallons 2.25
5 gallons 3.95
AUSSI autres modèles, forme carrée "Jerry Can" 4.75
GOURDES avec bandoulière 0.90
SACS A DOS ..... 3.75 et 8.50
FEUILLES en caoutchouc de l'armée, 18" x 22", pouvant servir pour marches d'escalier, intérieur d'auto et autres usages 0.69
IMPERMEABLES de l'armée, neufs 2.95
TABLES pliantes 3' x 6' 7.75
BANC pliant 6' de long. 3.95
SIRENES à main 7.50
LUNETTES-SOLEIL plaqué or Mil-Air "navigator" de l'armée canadienne. Très belle valeur. 1.95
POUR LA NUIT. Très efficaces contre les éblouissements. Spécial 3.49
FLOTTEURS, disque de liège, 9' x 13', peuvent supporter 1500 livres 23.50
CISEAUX pour gazon, neufs 1.69
CEINTURES de sauvetage, différents modèles ..... 2.95 et 3.95
GANTS de coton trempés dans le caoutchouc, antiacides 0.79
POMPES pour arrosage ou pour vider chaloupes, avec 15 pds de long. 2.95
POELES électriques, 1 rond **2.49** — 2 ronds 5.95
COFFRES en métal et en bois, toutes dimensions ..... 0.49 et plus
CEINTURES kaki web de l'armée, 2¼" de large 0.19
CHAUDIERES à minnows 1.98
MATELAS de plage gonflés. Matelas de plage avec oreiller en plastique "VINYLITE"; gonflés et dégonflés instantanément! Ils occupent très peu d'espace en voyage, faciles à emporter. Dimensions: 72" x 27" pesanteur 3¾ lbs, complet avec sac. SPECIAL 11.95
IMPERMEABLES, genre trench coat. En gabardine ou celanese bleu marine ou beige, très belle coupe militaire, avec ou sans épaulettes. Aussi modèles pratiques pour dames. Prix aussi bas que ..... 11.95 et plus
★**Commandes postales NON acceptées pour cet item seulement.**
IMPERMEABLES — Oilskin, neufs, pratiques pour les pêcheurs, les cultivateurs et les cyclistes, pointure 42 ..... 0.98
ou en 2 morceaux — ..... Pantalon **0.75** Gilet **0.75**
COLLERETTES caoutchoutées, pratiques pour bicyclettes ..... 1.00 et plus
et toile de fond ..... 1.00 et plus
UNIFORMES 3 morceaux — Pantalon, tunique et casquette pour chauffeurs, livreurs, garagistes. Belle gabardine kaki 17.50
BOTTINES militaires talons ferrés, grosse semelle épaisse. Prix spécial. Aussi bottines "Palmer's", cuir traité à l'huile, semelle "Panco", brunes. Souliers aviateurs usagés 1.69
SOULIERS de course "Running shoes" usagés. — Spécial 0.79
PANTALONS bleu aviateur, serge tout laine 6.50
Autres: 2.75
PANTALONS coton, rayure de couleur, pratique pour le travail. Aussi assortiment complet de gabardine de ..... 4.95 à 9.25
CHEMISES — Bleu aviateur ou kaki, avec épaulettes, 2 poches, très belle qualité. Prix ord. 9.25 — Spécial 2.49
CHEMISES "sport" en "spun". Couleurs: brun, bleu, gris, sable. Grandeur Petites, Médium, Grandes 2.95
SOUS-VETEMENTS "Balbriggan", 2 morceaux, genre jockey, petit, moyen et grand 0.59

★ **Commandes postales remplies avec soin. F.A.B. Montréal ajoutez taxe provinciale. N'oubliez pas de mentionner la couleur et la pointure. Mille et un autres articles en magasin non énumérés ici.**

V. E. Beausejour
SURPLUS DE GUERRE

4559 - 4565
PAPINEAU
près
Mont-Royal

Vendredi, samedi, ouvert jusqu'à 9 heures.

Retour à la parité?

"Le retour du dollar canadien au pair du dollar américain pourrait s'avérer prématuré en ce moment", laisse entendre la Banque de Montréal dans sa dernière revue sur les affaires. C'est à la suite des remarques du ministre de l'Industrie et du Commerce, à la Chambre des Communes, le 5 juin dernier, portant sur l'escompte actuel de notre dollar, que la Banque de Montréal a décidé de consacrer ses commentaires à une analyse des arguments pour et contre la revalorisation.

Pour faciliter l'étude des facteurs qui influent sur la valeur au change du dollar, la revue compare le commerce extérieur canadien des cinq premiers mois de 1949 et 1950. Elle note la diminution "presque spectaculaire" du déficit de notre balance commerciale avec les Etats-Unis et de notre surplus avec le Royaume-Uni. Mais il est moins réjouissant de constater que le retour à l'équilibre de nos échanges outre-mer résulte, en grande partie, d'une réduction des exportations canadiennes vers ces marchés, réduction qui n'est pas entièrement compensée par une recrudescence des ventes aux Etats-Unis.

Si le dollar canadien était ramené au pair et si la livre sterling et les autres monnaies importantes restaient aux niveaux actuels, en fonds américains, et que l'activité économique aux Etats-Unis reste aussi grande qu'à l'heure actuelle, la cherte du dollar canadien aurait probablement peu d'effet sur le volume de nos exportations vers ce marché. Cependant, la hausse du dollar canadien pourrait entraver les exportations canadiennes outremer. Mais, en sens opposé, le retour à la parité abaisserait automatiquement le prix de toutes les autres devises pour l'importateur canadien. Notre commerce s'en ressentirait peut-être favorablement avec les marchés d'outre-mer et la disparition de la prime actuelle faciliterait aussi les importations canadiennes des Etats-Unis.

Les conséquences immédiates pourraient, donc être un accroissement de nos importations des zones du dollar et de la livre sterling, un déséquilibre de notre balance et des paiements internationaux et, vraisemblablement, un contrôle plus marqué des importations, par apposition à l'abandon progressif actuel des barrières commerciales. De plus, l'économiste de la Banque de Montréal, en ce qui concerne les réserves d'or et de dollars américains, souligne que les tendances qui ont favorisé récemment l'accroissement de ces fonds pourraient bien ne pas persister au même degré dans l'avenir immédiat.

La revalorisation peut influer sur le coût des importations mais si la parité provoque une baisse, les prix haussent de nouveau s'ils augmentent sur les marchés extérieurs. Pour résoudre ce problème il faudrait mettre le dollar canadien à prime par rapport au dollar américain et le faire monter suivant la situation. Comme une telle politique correspond mal avec celle de nos échanges internationaux, il semblerait sage de maintenir le retour à la parité en réserve comme une mesure d'urgence pour se protéger contre toute hausse critique des prix des marchés extérieurs. Il se peut que le Fonds Monétaire International autorise, pour ses membres, une certaine flexibilité des taux de change. Du point de vue canadien, il y aurait beaucoup à dire en faveur d'une telle mesure qui refléterait et contrebalancerait les conditions changeantes qui proviennent des rapports de notre pays avec les deux grandes zones d'échange du monde.

Marcel OUIMET

Rampes à fusées sur l'Atlantique

WASHINGTON.—Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont signé une convention prévoyant l'opération collective de rampes pour l'essai des projectiles guidés dans les Bahama, appartenant aux Anglais.

La base sera située sur la côte est de la Floride, près de Canaveral et le champ d'essai s'étendra vers le sud-est au-dessus de l'Atlantique. On pourra constater le comportement des projectiles sur toute leur trajectoire.

La durée de l'entente sera de vingt-cinq ans.

DIGUE DE 8,500...

(Suite de la page 63)

Les gens de Longueuil n'ont donc plus que quatre ou cinq ans au plus à souffrir des inondations annuelles.

Dès 1955, ils pourront regarder de beaucoup plus près les navires de tous les types qui sillonnent le St-Laurent dans les deux sens devant leur coquette municipalité.

* * *

Le vieux mur protecteur de Longueuil

Le vieux mur de béton situé aux environs du parc Lemoine, à Longueuil, se désagrège avec les ans. C'est à 150 pieds plus loin, vers le fleuve, que sera érigé le nouveau mur de soutènement. Qu'adviendra-t-il de cette énorme masse de béton ? On ne le sait pas encore, car il reste à déterminer les plans des approches du nouveau mur protecteur. (Photo la "Patrie", par Jacques Sénécal)

"J'EXIGE

que mon exécuteur testamentaire consacre tout son temps à l'administration de ma succession". — Alors vous exigez l'institution fiduciaire: elle n'est jamais malade, ne s'absente pas; n'abandonne jamais sa tâche; ne voyage pas; ne perd jamais sa puissance de travail, ne meurt pas. La Fiducie est précisément née du besoin de soustraire la gestion des fortunes aux déficiences du fiduciaire individuel.

Biens en régie: $29,184,966.28
SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
41 ouest, rue Saint-Jacques — Montréal (1) — HA 3291

The WABASSO COTTON COMPANY Limited

RAPPORT ANNUEL

DIRECTEURS
C. R. WHITEHEAD, président
NORMAN J. DAWES, vice-président
HUGH MACKAY — Hon. LUCIEN MORAUD, C.R.
W. TALYOR-BAILEY — O. B. THORNTON, O.B.E.
W. J. WHITEHEAD

Rapport des directeurs aux actionnaires

MESSIEURS :—

La situation financière de votre compagnie au 29 avril 1950 et les résultats des opérations pour l'année terminée à cette date sont indiqués par le bilan qui suit, l'état des profits et pertes, et les comptes de surplus.

Les profits, pour l'année tels qu'indiqués à l'état des profits et pertes, se chiffrent à $608,184.63 et se comparent aux profits de l'an dernier de $555,653.74.

Les usines de la compagnie opèrent de façon efficiente, la machinerie et l'outillage sont, dans la mesure du possible, conservés en bon état, et une réserve adéquate est faite pour la dépréciation et la désaffectation.

La dépréciation déduite les années précédentes en excès sur le montant alloué pour fins de taxation a été transférée à "Provision pour l'augmentation du coût de remplacement de l'actif fixe". De plus, les directeurs ont considéré qu'il était prudent de charger les opérations de la présente année d'un montant additionnel de $252,426.52 pour que dans l'ordre des choses une provision suffisante puisse être accumulée pour de telles augmentations du coût de remplacement.

Les directeurs désirent exprimer leur appréciation pour les services efficaces rendus par les officiers de la compagnie, le personnel et les employés durant l'année.

Soumis respectueusement au nom des directeurs,

(Signé) C. R. WHITEHEAD,
Président.

Trois-Rivières, P.Q., le 27 mai 1950.

BILAN

Au 29 avril 1950

ACTIF

Actif courant :—		
Argent en main et en banque	$ 161,814.43	
Obligations du Dominion du Canada et obligations provinciales avec intérêt accru — moins réserve (valeur approximative sur le marché ($1,876,508.69)	1,618,683.69	
Comptes et factures dus — moins réserve	978,165.47	
Portion remboursable de la taxe sur les excédents de profits	29,059.56	
Inventaires tels que déterminés et certifiés par la direction — Coton brut partiellement manufacturé, au réserve manufacturée,au coût ou valeur du marché, le plus bas des deux — moins réserves. Stocks et produits chimiques, au prix moyen et pas au-dessus du coût de remplacement	1,826,954.02	$4,614,677.17
Propriété :—		
Biens immeubles, terrains, édifices, manufacture, machinerie, etc., au coût, moins les montants enlevés	13,600,712.70	
Moins réserve pour dépréciation et détérioration	10,260,385.94	3,340,326.76
Capitaux investis :—		
Compagnies subsidiaires complètement possédees. (Valeur réalisable à cette date estimée à $901,686.90)	222,160.26	
Obligations et actions communes de compagnies canadiennes avec intérêts accrus (Valeur au marché, approximativement $15,385.89)	15,161.89	237,322.15
Actif reporté :—		
Assurances non expirées, taxes payées à l'avance, etc.		75,104.77
		$8,267,430.85

PASSIF

Obligations courantes :—		
Comptes et factures payables	$ 295,647.24	
Dépenses d'exploitation et gages accrus	469,953.15	
Réserve pour taxes municipales et autres	521,978.93	
Intérêt d'obligations accru	10,849.32	
Provision pour solde de débentures dû le 1er février 1951	553,050.00	$1,851,478.64
Passif reporté :—		
Achat de machinerie et d'outillage		48,540.34
Obligations de première hypothèque :—		
Autorisées $3,000,000.00		
Emission : Série "A"		
Débentures 4½% dues le 1er février 1951	$ 1,000,000.00	
Moins : les fonds déposés entre les mains des fidéicommissaires et porteurs de débentures	1,000,000.00	
Réserve pour recherches, améliorations et imprévus		1,000,000.00
Provision pour augmentation du coût de remplacement de l'actif fixe		1,200,000.00
Capital-actions :—		
Autorisé :— 525,000 actions d'aucune valeur au pair		
Emis :— 349,515 actions pleinement payées		2,000,000.00
Surplus gagné :		
Réserve générale	500,000.00	
Solde au 29 avril 1950	1,667,411.87	2,167,411.87
		$8,267,430.85

(Signé) C. R. WHITEHEAD, directeur
NORMAN J. DAWES, directeur

MONTREAL, LE 26 MAI 1950

Vérifié à cette date selon notre rapport
(Signé) RIDDELL, STEAD, GRAHAM & HUTCHISON,
Comptables licenciés,
Auditeurs.

ETAT DES PROFITS ET PERTES

Pour l'année terminée le 29 avril 1950

Profit net pour l'année terminée le 29 avril 1950 avant d'avoir pourvu aux item qui suivent		$2,034,859.03
Revenu des placements		62,606.75
Profit sur vente de placements		5,175.00
		$2,102,640.78
Dépréciation de la propriété et de la manufacture	$ 556,957.64	
Intérêt d'obligations	45,000.00	
Salaire des directeurs	6,160.00	
Frais légaux	7,213.49	
Salaire de l'exécutif	46,698.50	
Provision pour taxes du gouvernement	580,000.00	
Provision pour augmentation du coût de remplacement de l'actif fixe	252,426.52	1,494,456.15
Solde de profit pour l'année transféré au compte de surplus		608,184.63

COMPTES DE SURPLUS REALISES

Au 29 avril 1950

Solde au crédit le 30 avril 1950		$1,379,682.68
Ajouter :—		
Portion remboursable de la taxe sur les excédents de profits		29,059.56
Dépréciation des années précédentes non allouée par les autorités de taxation		947,573.48
Profit net pour l'année finissant le 29 avril 1950		608,184.63
		$2,964,500.35
Déduire :—		
Provision pour augmentation du coût de remplacement de l'actif fixe	$ 947,573.48	
Dividendes payés	349,515.00	1,297,088.48
		$1,667,411.87

AUTOUR des BUTS

par JEAN BARRETTE

Les Royaux viennent de prouver leur réelle valeur en prenant toutes les séries de leur long voyage de deux semaines qui doit prendre fin cet après-midi à Syracuse, et ce, en dépit du repos forcé de Chuck Connors, leur gros canon et principal manufacturier de points. Il va sans dire qu'avec le retour de Chuck et la grande amélioration du département de lanceurs, les Royaux n'ont pas encore concédé la première position aux agressifs Red Wings de Rochester. Les Royaux seront toutefois dangereux dans les séries de la Coupe des Gouverneurs à cause de leur brillant trio de lanceurs Carl Erskine, Turk Lown et Ronnie Lee. C'est probablement le meilleur trio de lanceurs de la ligue de sorte que les Royaux seront favoris dans la classique d'automne. Tout indique que Clay Heper et ses Saints de Saint-Paul représenteront l'Association Américaine dans la Petite Série Mondiale. En effet, leurs principaux adversaires, soit les Indiens d'Indianapolis, les Millers de Minneapolis et les Colonels de Louisville viennent tous de perdre leurs meilleurs joueurs aux clubs Pittsburgh, Giants et Boston Red Sox.

Carl Erskine va tellement bien avec les Royaux qu'il faut s'attendre à l'inévitable, son départ pour Brooklyn, où il prendra la place du droitier Dan Bankhead. Brooklyn aimerait bien se défaire de Rex Barney mais plusieurs clubs de la Ligue Nationale réclament encore ses services. Le sort d'Erskine sera décidé demain soir car Branch Rickey vient le voir lancer. Naturellement, si les Dodgers subissent d'autres échecs aussi humiliants que ceux de la récente série Saint-Louis, il est tout naturel que Erskine partira. D'ailleurs, Carl nous a été prêté et il est sujet au rappel de 48 heures. Les Giants et les Orioles sont nos hôtes de la semaine. Chaque club nous offrira quatre performances et l'on peut s'attendre à de formidables exhibitions car tous ces clubs sont bien installés en première division. Les Giants et les Orioles nous ont fait la vie dure en ces derniers temps surtout le brillant jeune Cubain Raoul Lopez qui a tenu les Royaux sans coup sûr jusqu'à la huitième manche le soir des débuts de notre Jim Hughes. On fera l'impossible pour rematcher ces deux rapides artilleurs d'ici à jeudi soir.

LES MEILLEURES RECRUES

Comme les clubs de l'Internationale sont en train de jouer leur dernier tiers de saison, il nous est facile de choisir les meilleures recrues, les plus grandes faillites et encore les plus agréables surprises de la saison. Nous considérons cinq jeunes recrues très impressionnantes et capables de faire leur marque dans les majeures ce sont : Ronnie Lee, gaucher es Royaux ; Randy Jackson, trois,-but, et Smokey Burgess, receveur, et Warren Hacker, droitier des Cubs de Springfield ; et le lanceur George Spencer, des Giants. Tom LaSorda, gaucher des Royaux, a été utilisé contre certains clubs seulement et c'est ce qui explique son excellente moyenne de sept victoires et deux défaites. Tom n'appartient pas encore à cette phalange de brillants sujets que nous avons mentionnés avant lui.

*

Chez les anciens qui ont surpris par la qualité de leurs efforts soutenus et par leur détermination inlassable, les noms viennent vite à la mémoire car il y a le célèbre jeune droitier Tom Poholsky de Rochester, l'agressif Rocky Bridges des Royaux, Don Richmond, troisième-but et premier frapeur de l'Internationale, Bob Young et Al Cihocki, intérieurs des Orioles, Chet Laabs, voltigeur des Giants qui livre une belle lutte à Russ Derry dans le handicap des home runs de concert avec Jack Wallaesa, arrêt-court des Cubs de Springfield puis enfin, il ne faut pas oublier le sobre travailleur Turk Lown, des Royaux. Les désapointements sont encore plus nombreux car on y trouve des types tels que George Schmees, Clyde King, Toby Atwell et Chuck Connors, des Royaux, Steve Bilko de Rochester, Eddie Sanicki et Bill Glynn de Toronto, Dutch Mele et Claude Corbitt de Syracuse, Bob Thurman de Springfield, Martin Tabacheck et George Binks de Buffalo, Joe Bracchitta des Giants et Irv. Medlinger des Orioles.

LE PAROLE A FRANK SELKE

Le gérant général des Canadiens n'a pas trop bien prisé la nouvelle de la retraite de Butch Bouchard, de la vente de Doug Harvey et du mariage de Ken Reardon à la fille du sénateur Raymond. "Je crois tout d'abord que Monsieur Raymond est l'homme tout désigné pour annoncer le mariage de sa fille lorsque le temps en sera venu puis vous assurer que Kenny Reardon se rapportera à notre camp d'entraînement, que son épaule soit guérie ou non. Quant à Doug Harvey, nous ne céderons pas le meilleur jeune joueur de défense de la ligue et enfin, Butch, et vous devez en savoir quelque chose pour l'avoir fait nommer président du club de hockey National, Butch, a tellement bien terminé la saison qu'il devrait nous fournir une autre année superbe. Après tout, Butch n'a que trente ans et il s'est toujours conduit comme un gentilhomme sur et en dehors de la glace. Je suis même sous l'impression qu'il va donner un excellent rendement pendant plusieurs autres saisons. De plus, Butch est l'un des joueurs les mieux rémunérés ce qui est toujours intéressant pour un type d'affaire comme lui. "Et maintenant, pour ce qui est de l'offre de Jack Adams, j'ai en effet refusé l'échange McNab-Gravelle pour la simple raison que Gravelle est supérieur à McNab. J'ai demandé Gerry Couture et Adams s'est montré récalcitrant. Il a fait une autre offre de Lee Fogolin. Je crois que je vais lui faire une autre proposition sous peu et cette fois Red Kelly sera mon principal objectif."

Et dites-moi la vérité sur l'achat du Forum par Jim Norris ? "Nous n'avons même pas reçu une offre de Norris, fit Selke, "de sorte qu'il est difficile de vous parler de notre refus. Je puis cependant vous assurer que l'hon. M. Raymond m'a récemment déclaré que jamais il permettrait le contrôle du Forum de passe raux mains d'étrangers. Des Canadiens seront toujours les maitres du Forum,' fit Frank. M. Selke nous a également parlé du jeune Dollard Saint-Laurent dont l'épaule inspire de vives craintes. Le Forum sera de nouveau ouvert au public à compter du 15 août. Toutefois, les présentations de lutte et de boxe déjà annoncées pour le Stade Delorimier auront lieu en plein air les 15 et 17 août. Ces soirées auront comme attractions, le second acte du grand drame Robert-Eric et le massacre des petits innocents Greco-Gavilan. Le troisième acte Robert-Eric sera joué au Forum en septembre afin d'en conserver toute l'arôme.

POTINS ET NOUVELLES

La joute d'étoiles des deux ligues juniors Atwater et Royal devrait fournir du jeu intéressant cet après-midi au Stade. Le départ du lanceur droitier Mike Burack, du club Police Wanderers, privera toutefois la Ligue Atwater de son plus puissant atout. Le jeune Burack était considéré le meilleur lanceur droitier de Montréal et c'est ce qui explique la lutte acharnée que se sont livré les clubs Cincinnati, Braves et Brooklyn pour ses services. Mike a sauté sur l'offre de $2,500 du Cincinnati ce que jamais joueur de Montréal n'a reçu pour signer un contrat professionnel. Il appert que le club d'étoiles Atwater nous présentera aujourd'hui un brillant arrêt-court de 17 ans, George Wegeruk. L'autre circuit offre toute une pléiade de valeureux bons jeunes hommes entre autres le lanceur gaucher Georges Carpentier du Ville-Marie, le voltigeur Léon Lachaine de Saint-Henri, le troisième-but John McMullen, le receveur Doug Binning, et le voltigeur George Economides, du Ville Mont-Royal. Bob Leblanc du Rosemont, et Charlie Pitre sont d'autres bons jeunes athlètes de haute valeur.

Satchel Paige pourrait fort bien venir lancer à Montréal à la mi-août. Paige vient de refuser une offre de dix mille dollars pour terminer la saison avec les Giants de Léo Durocher. Il prétend faire plus avec ses propres attractions. Buz Bavasi tente de l'avoir pour le 20 du mois prochain... Les Red Sox ont donné congé à Phil Marchildon dont le bras est à jamais fini... Le fameux joueur de tennis Bobby Riggs devra payer une pension mensuelle de $700 à son épouse... Jack Adams a déclaré que Metro Prystai jouera entre Jerry Couture et Gaye Stewart... Al Campanis a été remercié à Newport News et sa place est maintenant celle de Art "Bud" Metheny, ex-voltigeur des Bears de Newark... Notre primeur du 18 juin à l'effet que Joe Louis se battrait en septembre pour le titre vient d'être confirmée... Le sénateur Raymond est à l'hôpital, mais rien de sérieux... La chicane bat son plein à Toronto. Le président Ross veut la tête de son gérant d'affaires Joe Zeigler. Ross est un autre Joe Connaissant qui était fier de voir partir Del Bissonnette l'automne dernier. Mais avec Del, Ross a fait cent mille dollars de profits alors qu'il sera fortuné de boucler cet été. Pendant ce temps, Del a bien du plaisir de voir ses deux anciens amis tenter de s'étrangler à la greco-romaine... Le Forum est prêt à payer les dettes du club junior Valleyfield s'il veut lui remettre sa franchise... Connors, Atwell, Phillips, Welaj, Epperly et Bridges, à cause d'une défectuosité physique, ne sont pas sujets à la nouvelle draft américaine... Devant les échecs répétés des troisième-buts Billy Johnson et Bob Brown, Casey Stengel a finalement décidé de placer Billy Martin au "hot corner". Les Yanks ont mal paru en perdant leur série à Saint-Louis. Cleveland est devenu le club à surveiller dans l'Américaine.

BONNE FETE A : Ubald Boyer, 51 ans, Pete Lépine, 49 ans, Paul Minner, 27 ans, Joe Coleman, 28 ans, Bill Moisan, 25 ans, Jack Portland, 38 ans, aujourd'hui ; hon. Gérald "Jerry" Martineau, de Québec, 48 ans, Guy Rolland, 36 ans, Hank Bauer, 28 ans, Bryan Hextall, 37 ans, Stan Valois, 35 ans, lundi; Rodolphe Corbeil, 57 ans, Jack Kramer, tennis, 29 ans, Gus Marker, 43 ans, Eddie Bruneteau, 31 ans, mardi ; Léo Boucher, 41 ans, mercredi ; Charles Saint-Pierre, 64 ans, Jim Hegan, 30 ans, Maurice Bernardin, 46 ans, Harry Heilman, 56 ans, jeudi ; Maurice "The Rocket" Richard, 29 ans, Neil Colville, 36 ans, Luke Easter, 29 ans, vendredi ; Frank Stranahan, 28 ans.

THERON CROSBY, un arbitre dans les ligues rurales de l'Ontario depuis plus de 40 ans, a succombé à une hémorragie cérébrale après avoir été frappé à la tête par un lancer ces jours derniers. L'accident est survenu au cours d'une partie à Valens, Ontario.

Organisation de la Ligue de Hockey de la Rive Sud

DRUMMONDVILLE. — Le club de hockey Drummondville évoluera dans la ligue de la Rive Sud l'hiver prochain. La chose a été définitivement réglée lors d'une assemblée à la Canadian Celanese à Drummondville. Trois villes sont présentement représentées dans cette ligue: Drummondville, Sorel et Victoriaville. On croit que Granby joindra également les rangs du circuit du président C. E. Crépeau de même que Richmond et peut-être Windsor Mills. Pierreville n'a pas encore donné sa réponse. Ce club faisait partie du circuit l'hiver dernier de même que St-Hyacinthe et Verchères. Ces deux localités ne feront probablement pas partie de la ligue dans la prochaine saison.

La ligue qui évoluera à six équipes aura un calendrier de trente parties. Un comité composé du président C.-E. Crépeau, du secrétaire Léon Forget, de l'aviseur légal Me Charles Cournoyer, de Sorel, des représentants L.-V.-D. Hurtubise, Drummondville, Me Roger Gagner, Sorel et Jacques Robitaille, Victoriaville, verra à compléter les cadres de la ligue et préparer divers règlements.

M. C. Hargreaves, gérant général de Canadian Celanese a souhaité la bienvenue aux délégués à l'assemblée récente de même que M. Hurtubise. On remarquait aussi la présence de M. Léo De Vertueil, surintendant du personnel de Canadian Celanese et les représentants des divers clubs: MM. Roger Gagner et François Cournoyer, Sorel, J. J. Fortin et Conrad Salves, Pierreville, J. Robitaille, Victoriaville, Roland Lemire, Pierreville, L. V. D Hurtubise et G. Jussaume de Drummondville, de même que plusieurs amateurs de hockey de la région

Au début de septembre une autre réunion sera tenue alors que l'effectif de la ligue sera définitivement reglé de même que la cédule officielle.

Cy Block une "bête noire" des lanceurs

Le joueur d'intérieur Cy Block est un homme très impopulaire auprès des lanceurs ambitieux. Deux fois cette saison il a gâté des parties sans coup sûr avec deux hommes de retirés à la dernière manche. Le "Sporting News" révèle que le 16 juillet, George Copeland du Rochester n'avait plus qu'un homme à retirer pour écrire son nom en lettres d'or dans le livre du baseball, mais Block a frappé un simple. Le 23 avril dernier, Block fut envoyé au monticule comme frappeur d'urgence avec deux hommes de retirés à la neuvième et cette fois, il a gâté une partie sans point ni coup sûr pour Jim Prendergast du Syracuse.

Beaux succès du Pincourt

Le club de balle molle Pincourt a défait le Dorion au compte de 11 à 9 à Dorion.

André LaMothe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux trois-buts et deux simples, pour faire compter cinq points.

François Raymond, le lanceur débutant du Pincourt, a remporté la victoire au monticule, mais il lui a fallut l'aide de Lucien Brunet qui a affiché une brillante tenue en relève.

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE vez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez-vous

ADRIEN GAGNON

7712 rue St-Hubert Montréal CR. 1728

Nous vendons articles tels que POIDS HALTERES - EXERCICES et VOLUMES sur la Culture Physique.

BOLS

V.O. GENEVER GIN

10 on. - 25 on. - 40 on.

LUCAS BOLS Ao 1575

SILVER TOP SPECIAL LONDON DRY GIN

"La Base du Meilleur Cocktail"

25 on. - 40 on.

DISTILLÉS AU CANADA

Cigarettes

British Consols

BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

Commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE LESPÉRANCE

(Pendant les vacances de notre commentateur, la rubrique d'aujourd'hui est consacrée à la boxe et rédigée par Armand Jokisch, vétéran chroniqueur sportif local.)

Les nouvelles du début de la semaine alors qu'on a appris que l'International Boxing Club songeait à organiser un match de championnat poids moyen de l'univers entre le détenteur de la couronne, Jake LaMotta, et celui qui vient de se classer parmi les aspirants logiques, Laurent Dauthuille, n'ont pas été sans brouiller les cartes dans les cercles pugilistiques locaux.

On sait que ce fut grâce aux efforts du promoteur Raoul Godbout si le Français est maintenant parvenu au point où le champion du monde pourra difficilement lui refuser un combat de championnat, et nous avons cru que dans les circonstances il serait intéressant de connaître la réaction du promoteur local à la suite de la nouvelle qui laissait prévoir qu'il perdrait, au moins pour un certain temps, les services de la vedette qui lui permit de porter la boxe à un nouveau niveau dans la métropole du Canada.

Notre première question au promoteur Godbout fut naturellement de lui demander ce qu'il pensait de cette nouvelle.

— Je dois admettre que je suis passablement déçu. J'avais de beaux projets pour la fin de saison d'été et si cette rencontre a lieu, je devrai tout probablement reviser mes plans.

— Je suis cependant fort heureux d'apprendre que Laurent aura enfin l'opportunité de combattre pour le championnat du monde. J'aurais naturellement aimé présenter le match à Montréal, mais le champion a le droit de dicter ses termes et dans les circonstances je suis sous l'impression qu'il se montrera beaucoup trop exigeant pour qu'une telle rencontre soit présentée profitablement à Montréal. Il ne faut pas oublier que Dauthuille a déjà infligé une râclée au champion et que ce dernier ne l'a pas encore oublié. Le Français aurait de magnifiques chances de décrocher le championnat et sachant ceci, LaMotta ne sera sûrement pas prêt à risquer sa couronne dans des conditions aussi dangereuses sans être largement dédommagé.

— Croyez-vous que cette rencontre aura véritablement lieu le 23 prochain à New York?

— C'est ce que je me demande et c'est la raison pour laquelle j'ai encore certains espoirs de pouvoir conserver les services de Dauthuille. Vous remarquerez que LaMotta s'est montré fort exigeant en réclamant $75,000 pour le match et Dauthuille devra faire de gros sacrifices s'il veut obtenir le combat.

L'International Boxing Club a essuyé plusieurs revers financiers au cours de ses dernières organisations et ne sera pas prêt à organiser un combat pour le simple profit des boxeurs.

— Si cette rencontre n'avait pas lieu, je crois que j'aurais d'excellentes chances de présenter un match Dauthuille-Robinson, à Montréal, dans un avenir rapproché. Je n'ai toutefois pas l'intention de faire aucune démarche pour empêcher l'organisation du combat à New York. Bien au contraire, je ferai tout en mon possible pour aider à sa réalisation.

— Je suis très heureux d'avoir pu contribuer en quelque sorte aux succès de Dauthuille en parvenant à lui obtenir des adversaires sur lesquels il a remporté des victoires qui lui ont permis d'atteindre le sommet.

— Lequel des deux combats, à votre avis serait le plus spectaculaire, un match LaMotta-Dauthuille, ou une rencontre Robinson-Dauthuille?

— Je crois bien que ces deux combats se valent, mais à mon avis j'aurais aimé pouvoir organiser un match entre Laurent et Rocky Graziano. Je crois qu'au point de vue de sensations ce match aurait surpassé tout ce que pourraient fournir les deux combats que vous mentionnez.

— Entre temps, j'ai les mains pratiquement liées. Il est vrai que je suis à préparer des combats Richard-McFater au Stade Exchange et Greco-Gavilan au Stade des Royaux à la mi-août, mais je n'ai plus de projet par la suite à cause de la situation qui se présente actuellement. Il faudra attendre les développements mais vous pouvez être assuré que je suis continuellement au courant des pourparlers et prêt à agir à la moindre ouverture.

— A quoi attribuez-vous les nombreux succès que vous avez connus au cours des dernières années?

— Je n'ai à vrai dire pas beaucoup de mérites à ces succès. Depuis très longtemps, je me suis fait un devoir de consulter tous les intéressés. Je m'adresse tout d'abord aux journalistes, leur soumettant les noms de quelques boxeurs que je serais intéressé à opposer à tel ou tel boxeur et de la totalité des opinions je choisis celui qui semble populaire. Je m'adresse aussi à un groupe de spectateurs réguliers à toutes les séances de boxe et obtiens aussi l'opinion assez générale du public. Il ne me reste ensuite qu'à m'en tenir autant que les conditions le permettent à leur opinion pour obtenir l'approbation générale."

— Le public local est très sportif et sait encourager tout bon spectacle.

Dans le camp de Dauthuille on demeure sur le qui-vive. Le boxeur Français qui avait l'intention de se reposer durant quelques semaines, a immédiatement repris son entrainement à la nouvelle qu'il aurait peut-être à faire face au champion.

Dauthuille ne s'est pas encore lancé dans les exercices violents mais depuis le début de la semaine il a repris à tous les deux jours la marche et la course à pied, saute à la corde et il fait une couple de rondes de boxe imaginaire de façon à être prêt à commencer pour de bon dès que le combat sera définitivement bâclé.

Etant donné que le Français est pratiquement un inconnu à New York, il n'y a pas de doute que si cette rencontre se réalise, l'International Boxing Club exigera qu'il se rapporte une couple de semaines à l'avance dans la métropole américaine afin de permettre au public ainsi qu'aux journalistes de le voir à l'oeuvre avant le combat.

Dauthuille a déjà connu une publicité formidable à New York à la suite de ses triomphes sur Jake LaMotta, Steve Belloise et plus particulièrement Tuzo Portuguez. Il n'est donc pas un inconnu, d'autant plus que de nombreux journalistes sont déjà venus à Montréal le voir en action. Il n'en reste pas moins vrai qu'à New York comme à Montréal, les amateurs de boxe aiment à se renseigner par eux-mêmes.

André Barrault, le gérant de Dauthuille, était des plus heureux à la perspective d'un match de championnat. Il espère finalement voir son rêve se réaliser et il se dit des plus confiants qu'un jour, Dauthuille retournera en France portant la couronne qui orna déjà le front du regretté Marcel Cerdan, qui s'affichait comme un des meilleurs boxeurs de tous les temps dans la catégorie des 160 livres lorsqu'un tragique accident vint mettre une fin prématurée à une brillante carrière.

Le colonel Grumbach et Max Waxman, les représentants du Français à New York travaillent sans aucun doute avec ardeur pour aider la réalisation de ce rêve.

Les sports à Québec

(Par Marcel BOURASSA)

"Butch" Houle, le populaire athlète de la paroisse des Sts-Martyrs, vient de signer un contrat professionnel par lequel il passa au New-Westminster dans la ligue de la Côte du Pacifique. "Butch", qui évoluait pour les As de Jack Latter et de Punch Imlach au poste d'arrière-garde, manquera beaucoup à nos porte-couleurs dans le circuit Slater mais ceux qui le dirigèrent et espéraient le garder sur l'équipe sont les premiers à se réjouir de cette nouvelle orientation d'un joueur qui promet beaucoup. Cette nouvelle demeure la plus importante de la semaine quant à ce qui concerne le hockey local et le coach de l'équipe senior, Punch Imlach, en plus de trouver beaucoup d'agrément à évoluer sur les links des clubs de golf environnants, travaille continuellement à dénicher des prospects pour donner à la vieille capitale une équipe digne de son encouragement jamais démenti... Jack Latter de nous apprendre au retour d'une importante réunion du hockey senior que les équipes Canadiens, Chicago et Rangers viendront au nouveau Colisée évoluer contre nos As dans des joutes d'exhibition. Et des démarches sont tentées actuellement en vue de décider les Red Wings, les Maple Leafs et les Bruins à imiter ce geste.

Conrad Lamothe de Victoriaville constitue une nouvelle menace à la suprématie des Labbé, Lapointe, Charron, Lessard et autres dans la compétition des courses d'automobiles de promenade. Lamothe a une puissante voiture et il possède une grande maîtrise du volant, maîtrise qui se révèle dans la façon avec laquelle il "coupe" les courbes d'une piste. A la suite des récents succès d'Emile Labbé de Valley-Jonction et de J.-Marie Lessard du même endroit, les amateurs voient Adrien Chevalier et Maurice Charron traverser la ligne quarante-cinquième pour aller consulter les maîtres-mécaniciens afin que ces derniers puissent apporter la force et l'amélioration nécessaires aux véhicules de nos démons de la vitesse pour l'emporter dans les différentes compétitions qui se dérouleront dans toute la région d'ici la fin de la présente saison...

Les 21èmes régates annuelles pour l'obtention du trophée "Fédération" furent remportées par les athlètes du Lac Beauport qui totalisèrent 43 points contre 38 pour le Lac Sergent et 31 pour le Lac St-Joseph. Disputées sous les auspices de la Fédération nautique de Québec, cette compétition entrera aujourd'hui dans sa deuxième phase alors que les athlètes se réuniront cette fois au Lac Sergent. Alex Alain, un nom bien connu dans le sport du ski et tout spécialement dans l'épreuve du cross country, est un des solides représentants du Lac Beauport et il manie dextrement l'aviron tout comme il savait si bien le faire avec ses spatules...

Le Pittsfield vient de limiter à onze la série de victoires consécutives de l'artilleur Hal Erickson des Braves... On concède déjà le championnat pour une deuxième année consécutive à l'équipe de George McQuinn qui semble évoluer jusqu'à date avec plus d'entrain qu'elle savait le faire sous la direction de Frank McCormick... A l'heure actuelle, les détenteurs de la première position ont 68 gains contre 21 défaites seulement pour une moyenne de .764 et leurs plus proches rivaux sont les Blue Jays qui ont .655...

Dans une compétition annuelle qui se révèle toujours très intéressante, les golfeurs de Lévis ont pris une avance de 46-6 aux dépens des golfeurs de l'Ile d'Orléans dans une série "home and home" dont la seconde et dernière joute sera disputée à Lévis le 13 août prochain. R. W. "Bob" McGilvray du Lévis ainsi que P.-E. Côté de l'Ile d'Orléans furent les meilleurs avec chacun un pointage brut de 70... Chez les dames, Madeleine Marois de l'Ile d'Orléans eut un 44 brut pour 9 trous... Le trophée Dunn-Laurie est à l'enjeu de cette série...

Al Payette nous revient cette semaine d'un séjour d'un an partagé entre Californie et Detroit et il affronte en fin de semaine Ronnie Harper de Détroit dans un match disputé en plein air à Ste-Monique les Saules...

Larsen et Savitt sont vainqueurs

SOUTHAMPTON, N.-Y. (B.U.P.) — Art Larsen, classé sixième chez les joueurs de tennis américains a failli être éliminé dans les quarts-de-finale du tournoi-invitation de Southampton ici vendredi, mais il s'est rallié pour battre Grant Golden de Chicago, 2-6, 7-5, 6-4 et s'assurer une place dans les semi-finales.

Dans l'autre match de la journée, Dick Savitt l'a emporté facilement contre Beisser de Santa Ana, 6-2 6-2. Larsen rencontrera Earl Cochell en semi-finale et Savitt fera face au favori Gardnar Mulloy, de Coral Gables.

Fowler au repos

DETROIT, (PA) — Le lanceur droitier Dick Fowler, qui souffre d'un mal de bras persistant depuis le début de la saison, a quitté les Athlétiques pour retourner chez lui vendredi et il ne jouera plus de la saison.

Fowler, qui a subi sa cinquième défaite de la saison mercredi à Cleveland, a eu une entrevue avec Connie Mack, qui lui a conseillé de retourner chez lui à Oneonta, N.-Y. et de se reposer jusqu'au printemps prochain. Fowler n'a gagné qu'une partie cette saison.

R. Keenan à l'Exchange

Roy Keenan, champion boxeur poids léger du Canada, participera au prochain programme de boxe amateur de la Palestre Nationale, au Stade Exchange, mardi, le 8 août prochain.

L'actif Sylvio Mireault lui opposera Edouard Robert, champion poids léger du Manitoba maintenant boxeur pour le club Montréal.

Plusieurs étoiles de la boxe amateur figureront au prochain programme de boxe, et Sylvio Mireault présentera au public montréalais un programme de boxe de dix combats, dont trois de cinq rondes.

Tournoi de tennis du Saint-François

Le club de tennis St-François organise son premier tournoi de doubles pour le championnat du comté Laval du 13 au 31 août 1950. Tous les joueurs du comté sont éligibles et nous invitons chaque club à nous faire parvenir l'inscription de son équipe. La date limite d'inscription est le 10 août à minuit.

VIE AU GRAND AIR

DE REPUTATION MONDIALE

AUSABLE CHASM

Une coupe profonde dans la terre, par la force de la Nature bien avant l'aurore de l'histoire. Un arrêt qu'il faut faire durant les voyages de vacances. Un mille et demi de beauté et de grandeur inoubliables, porté par un petit bateau qui vous promène à travers les rapides.

Sur la route des Adirondaks à 15 milles de Plattsburgh, sur la grande route No 9, U.S.

Argent canadien accepté au pair. Ecrivez pour le pamphlet gratuit.

AUSABLE CHASM CO.

Ausable Chasm N.-Y.

Café et magasins de cadeaux à l'entrée.

L'ENDROIT IDÉAL OÙ PASSER MES

VACANCES

DANS LES LAURENTIDES

LAC GUINDON

DOMAINE DES LACS Tennis, natation, golf, cuisine excellente. Grill et danse tous les soirs au pavillon ALTITUDE 1500. $5.00 à $7.00 par jour ou $32.50 et plus par semaine. Demandez nos dépliants.

STE-ADÈLE EN BAS (route Ste-Marguerite)

QUIDI VIDI Salle à manger exceptionnelle. Atmosphère de grande distinction. Spécialités: Steaks, Shashlik, côtelettes, tirés de notre rôtisserie ouverte.

STE-MARGUERITE (Lac Masson)

HOTEL BELMONT En face du lac Masson, à 100 pieds de la plage. Tennis, canotage et pêche. Equitation et golf, tout près de l'hôtel. Chambres confortables, cuisine canadienne. Demandez nos dépliants. Réservations, GILLES GAUTHIER, tél. 38.

VAL DAVID

MONT CONDOR LODGE Jolie pension d'été à prix modiques. Tennis, natation, golf. Danse tous les soirs. Orchestre. Hôtel licencié. Réservations: M. J.-A. DESCHAMPS. Tél. 619-J-3, Val David.

VAL MORIN

VAL MORIN LODGE Lac privé, chaloupe, natation, golf, équitation, badminton, ping-pong. Danse tous les soirs avec orchestre. Cuisine canadienne, chambres avec bain Réservations: L. Gravel, tél: 412-W-12.

PINEHURST INN Sur les bords du lac Raymond. Magnifique plage ouverte au public. Chambres confortables, cuisine canadienne. On danse tous les soirs avec l'orchestre d'Al Cowan et ses sept Tramp Band. 2 spectacles tous les soirs, artistes de N.Y.

MONT SAUVAGE Place idéale pour vos vacances. Piscine privée et tennis, chaloupes, golf. Danse tous les soirs avec orchestre. Chambres avec eau courante. Cuisine excellente. Réservations: M. LALANDE, Tél.: 186-W-11, Val Morin.

ST-DONAT

JASPER EN QUEBEC Endroit idéal depuis des années pour les lunes de miel. Hôtel ultra-moderne, radio dans chaque chambre. Ski aquatique, voile, tennis, tous gratis excepté les chaises aériennes et l'équitation. Ecrire pour pamphlet illustré: JASPER EN QUEBEC, St-Donat de Montcalm ou à Montréal, 10, St-Jacques est, PL. 5484. Ouvert jusqu'à 1 p.m. Samedi.

LES SPORTS à la "Phil"

par PHIL SÉGUIN

Les quatre clubs qui participeront aux éliminatoires de la ligue Internationale sont à peu près définitivement connus, mais le championnat n'est pas encore décidé, quoique les Red Wings de Rochester soient grands favoris à cause de leur avance de cinq parties complètes sur leurs plus proches rivaux. Rochester, Baltimore, Montréal et Jersey-City se disputeront les honneurs dans les séries de détail, à moins d'un ralliement sensationnel de la part de Springfield, qui était à cinq parties complètes de la quatrième place vendredi matin, ou Syracuse, qui était encore plus loin. Toronto et Buffalo peuvent être considérés comme éliminés déjà.

Les quatre premiers clubs du classement sont de genres différents. Rochester, grâce à son grand pouvoir offensif et sa solidité au champ, a pris une avance confortable en tête du circuit. Baltimore aligne de bons lanceurs et quelques dangereux frappeurs de coups de circuit.

Les Royaux comptent sur le meilleur groupe de lanceurs de la ligue, après avoir été plutôt faibles de ce côté pendant les deux premiers mois. Jersey City ne présente aucun frappeur extraordinaire, aucun as lanceur, mais le club est bien balancé, et son gérant Joe Becker sait tirer tout le profit possible des ressources qu'il a à sa disposition.

Les Royaux reviennent à Montréal pour un séjour prolongé, qui décidera probablement de leurs chances dans la course au championnat. Ils joueront 16 parties au Stadium contre Jersey City, Baltimore, Springfield et Syracuse avant de repartir pour leur dernier voyage de la saison, et c'est pendant ces deux semaines qu'ils devront entreprendre une poussée victorieuse s'ils espèrent rattraper Rochester, ou au moins s'assurer la deuxième place.

Les Montréalais ont encore huit parties à jouer avec les Red Wings, et une série de cinq joutes qui sera disputée au Stadium au début de septembre sera probablement décisive. Les joueurs de Walter Alston ont perdu huit de leurs 11 premières parties avec les meneurs, mais ils ont gagné les trois dernières rencontres et c'est un bon signe pour les dernières semaines de la saison.

Le championnat serait gagné facilement pour les Royaux si leur offensive s'améliorait. Ils ont accumulé moins de 50 coups de circuit depuis le début de la saison, et George Schmees, qui mène le club sous ce rapport, n'a réussi que huit coups de quatre buts. Les Royaux ont conservé la meilleure moyenne d'équipe au bâton, mais presque tous leurs coups sûrs sont des simples, et il leur est arrivé souvent de frapper une douzaine de coups sûrs dans une partie et ne compter que deux, trois ou quatre points.

Quant aux lanceurs, rien ne laisse à désirer. Carl Erskine est devenu la sensation de la ligue, avec trois blanchissages consécutifs à son crédit et un point alloué en 32 manches. Il pourrait bien conduire les Royaux au championnat s'il n'est pas rappelé à Brooklyn.

Branch Rickey est allé à Springfield pour voir Erskine à l'oeuvre l'autre soir et ces visites du Mahatma sont souvent un présage du rappel d'un joueur. Si Erskine retourne à Brooklyn, les Royaux recevront Chris Van Suyk ou Joe Landrum. Ces deux jeunes ont été rappelés récemment de Fort Worth et n'ont rien accompli d'extraordinaire avec les Dodgers.

Ronnie Lee continue de s'affirmer comme le meilleur lanceur de relève de l'Internationale, mais les Royaux ne sont pas en danger de le perdre cette saison. Avec Lee et Al Epperly, Alston n'a pas à craindre de voir ses rivaux exécuter trop souvent des ralliements considérables.

Jack Banta serait d'une aide précieuse aux Royaux s'il retrouvait son contrôle. Banta souffre d'un malaise au dos, mais il ne veut pas suivre l'exemple d'Erskine, qui a subi des traitements fort réussis sous les soins du Dr Charles Létourneau. Banta se contente d'un massage au bras, et n'a apparemment pas confiance au traitement du médecin, mais il changera peut-être d'idée en constatant les résultats obtenus dans le cas d'Erskine.

* * *

Les Giants de Jersey City suivront peut-être l'exemple des Bears de Newark la saison prochaine. Le gérant général Charlie Stoneham a révélé que les Giants n'ont attiré qu'environ 40,000 personnes à leurs parties locales pendant la première moitié de la saison, et, à cette moyenne, ils termineraient la campagne avec un total inférieur à celui de Newark l'an dernier (88,170).

Stoneham a nié les rumeurs voulant que les Giants de New York aient l'intention de vendre ou transporter ailleurs la franchise de Jersey City, mais il a ajouté: "Naturellement, aucun club de catégorie AAA ne peut survivre avec aussi peu d'encouragement de la part de ses partisans. Ce n'est pas juste pour les clubs visiteurs, et je crains bien qu'il faudra déménager si la situation ne s'améliore pas".

* * *

Le droitier Bob Milliken, qui a subi une opération au coude il y a deux mois, se rapportera aux Royaux bientôt. Milliken, qui était considéré comme l'as des Royaux au début de la saison, n'a gagné qu'une partie avant de subir son opération.

* * *

Un autre journaliste vient d'abandonner sa machine à écrire pour se lancer dans le baseball. Gordon Walker, du Globe & Mail de Toronto, a été engagé ces jours derniers comme secrétaire voyage des Maples Leafs de Toronto, succédant à George Jamieson pour des raisons qui n'ont pas été dévoilées. Walker était chroniqueur de baseball au Globe & Mail depuis plusieurs années.

* * *

La perte temporaire de Curt Simmons coûtera peut-être le championnat de la ligue Nationale aux Phillies de Philadelphie. Simmons avait gagné 14 parties avant d'aller se rapporter à l'Armée américaine samedi et son absence se fera sûrement sentir pendant les deux prochaines semaines, ou plus longtemps, si la guerre en Corée ne prend pas une meilleure tournure pour les Etats-Unis.

Au cours des deux prochaines semaines, les Phillies joueront les séries importantes contre les Cardinaux de St-Louis et les Dodgers de Brooklyn, et sans Simmons, leurs chances de conserver la première place ne sont pas aussi brillantes.

Une autre fin de saison sensationnelle est en perspective dans chacune des deux ligues majeures, mais nous doutons que ce soit aussi contesté que l'an dernier, alors que le championnat dans chaque ligue n'a été décidé que le dernier jour de la saison.

St-Louis, Philadelphie, Brooklyn et Boston se disputeront le "combat royal" dans la ligue Nationale, et dans l'Américaine, Détroit, New York, Boston et Cleveland feront la même chose.

Victoire de la Suède

BAASTAD, Suède, 29. (P.A.) — La Suède a gagné le championnat de la zone européenne de la coupe Davis en battant le Danemark par 3 à 0 dans les doubles aujourd'hui. Lennart Bergelin et Sven Davidsson ont battu décisivement Kurt Nielsen et Torben Ulrich par 6-2, 6-2, 6-2.

Les meilleurs joueurs juniors de Montréal

Les joueurs juniors qui formeront l'équipe de Montréal pour le voyage à Brooklyn le mois prochain, seront choisis parmi ces deux clubs formés des meilleurs joueurs juniors de la ligue Junior du parc Atwater, en haut, et de la ligue Royale Junior, en bas. On sait que cet après-midi au Stadium, ces deux clubs en viendront aux prises dans un programme double et que le choix des joueurs devant faire le voyage à Brooklyn sera fait d'après les talents et qualités que démontreront les joueurs cet après-midi. En haut, première rangée, de g. à d.: Dick McMahon, Murray O'Shaugnessy, Frank Horan, Joe Perfetti, Thomas Allerdy, Jimmy McCullough, Jean Savard, Kevin O'Neil. Deuxième rangée, Joe Desroches, Eddie Alexopoulos, Ralph Onnack, Eddie Koslov, George Wageruk, David McAuley, Jimmy Croke, Joe Stacina, Irwin Udall, Gérald O'Connell, Douglas Keenan et Jack Matthew. En bas, première rangée: Charlie Calvert, Elio Dagnola, Pierre Nantel Guy Séguin, Marcel Raymond, Guy Gendron, Dizzy Woolmer, Jimmy Heep, Roland L'Hostie, Pamphile Yvon et Jimmy Churchill. Deuxième rangée: Jacques Saint-Pierre, Georges Carpentier, Léon Lachaine, Stabley Deneka, Vincent Cosenza, Pierre Préville, George Economides, Don Marshall, Dick Mullins.

Robert et Eric régleront leurs comptes le 14 août au Stadium

Yukon Eric, de Fairbanks, Alaska, le champion poids-lourd du monde à la lutte, et Yvon Robert, le principal prétendant, ont accepté de vive voix, hier, les offres du promoteur Eddie Quinn pour un match-revanche et décisif au Stadium des Royaux, rue Delorimier, le lundi, 14 août.

Cette nouvelle a causé une certaine surprise dans les cercles de lutte, car le matchmaker montréalais était en pourparlers depuis quelque temps avec Lou Thesz et on croyait généralement que le fameux gladiateur de St-Louis accepterait de venir rencontrer "l'homme des glaces" à Montréal. Mais Thesz s'est désisté, prétextant des engagements importants à remplir.

Cependant la réputation colossale d'Eric s'est répandue partout sur le continent nord-américain et il se pourrait que cette renommée ait eu quelque chose à faire avec le refus de Thesz. Celui-ci est considéré très hautement chez nos voisins du sud, surtout dans les environs de St-Louis et il est évident que Thesz n'aurait pas aimé retourner chez lui en perdant.

Quoi qu'il en soit, Quinn a vite fait de rejoindre Eric pour sonder son opinion. Ce dernier est demeuré aussi imperturbable que d'habitude. "Je n'ai jamais refusé de rencontrer qui que ce soit, et si vous m'opposez encore à Robert, je lui ferai face n'importe quand, même s'il avait cent chaises à sa disposition".

Cette cruelle allusion se rapportait au fameux incident de leur dernière rencontre, le 18 juillet dernier au Stadium, alors que Robert, furieux d'avoir été projeté hors des câbles et d'avoir été malmené par Eric, s'était emparé d'une chaise pour lui asséner sur la tête. On se souvient qu'Eric avait dû être transporté d'urgence à l'hôpital pour s'y rétablir d'un choc nerveux. Cet incident aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves.

Yvon Robert de son côté a accepté le match par téléphone hier et a déclaré qu'il en sauserait plus longuement avec le promoteur lors de son retour prochain dans la métropole. "Il est certains détails que j'aimerais bien régler avec vous", de dire Robert au promo-

(Suite à la page 96)

CHASSE et PÊCHE

La photo, qu'on peut voir à côté de cette chronique, illustre une situation qu'on rencontre souvent au cours des mois d'été. En effet des dizaines de jeunes chevreuils sont ainsi recueillis . . . ou plutôt capturés par des gens qui jurent de leur bonne foi . . . quand ils sont pris par les agents du département de la chasse.

Qui peut dire avec certitude qu'un faon, trouvé dans la forêt, a perdu sa mère ou a été abandonné par celle-ci? Qui sait si la mère n'est pas tout près de là, en train de brouter pendant que son petit se repose? Et puis, qui sait encore si un faon qu'on capture (interdit par la loi) a été sevré et a des chances de survivre loin de sa mère? La forêt n'est-elle pas l'habitat naturel du chevreuil? Alors n'est-il pas logique de croire qu'un faon aurait infiniment plus de chances de vivre si on le laissait seul?

D'ailleurs LA LOI INTERDIT SEVEREMENT TOUTE CAPTURE DE FAON. C'est une loi humanitaire digne de respect.

On entend souvent des gens dire qu'ils ont trouvé un faon, abandonné par sa mère dans la forêt et que pour lui éviter la mort, ils l'ont recueilli. C'est souvent la mort qu'ils apportent plutôt à ces petits.

Il peut arriver cependant que des gens, ignorant tout des choses de la nature, se laissent porter par un geste d'humanité à prendre ainsi des faons. Dans la plupart des cas, c'est un sentiment qui n'est pas à sa place, car la véritable place pour un jeune chevreuil c'est la forêt à côté de sa mère. Et qu'on n'aille pas croire qu'une mère abandonne facilement ses petits.

Il est possible toutefois que la mère ait été dévorée par des loups ou des chiens, mais encore là, la présomption est en faveur du faon.

Si par hasard, quelqu'un trouve un faon et croit raisonnablement que celui-ci est en danger, qu'il avertisse sans délai le garde-chasse le plus rapproché, lequel enverra le jeune animal à des jardins zoologiques... avec une chance de survie.

Mais encore là, qu'on n'oublie pas que les jardins zoologiques ne peuvent pas héberger un nombre indéfini de faons. La meilleure chose à faire, quand on trouve un faon, est donc de le laisser à l'endroit où on le trouve.

UN PEU DE TAXIDERMIE

Nombre de pêcheurs aimeraient garder soit une tête de maskinongé, soit une tête de brochet, de doré ou de truite, mais ne savent pas comment s'y prendre.

Or voici une recette bien simple que chacun peut suivre. Il faut d'abord couper la tête avec précaution, enlever toute la chair collée à la peau, ainsi que les yeux et les ouïes. Faire tremper la tête pendant trois jours dans une solution de 2 parties d'eau pour 1 partie de formaline. Après trois jours, rincer minutieusement dans de l'eau claire, et faire encore tremper dans une autre solution de 2 parties d'eau et d'une partie de formaline, pendant deux autres jours.

Ensuite, rincer la tête avec précaution, faire sécher pendant plusieurs jours et appliquer deux ou trois couches de gomme laque (shellac). Si l'on veut que la bouche reste ouverte pour montrer les dents, il faut séparer les mâchoires par un bâton, de la longueur nécessaire, et le laisser entre les mâchoires pendant tout le temps qu'on fait tremper la tête dans la solution.

Quant aux yeux, on peut en trouver en verre chez nombre de fournisseurs dans les villes. Qu'on n'aille pas cependant prendre des yeux d'ours pour les appliquer à une tête de maskinongé, car on obtiendrait ainsi une espèce que les zoologistes pourraient difficilement reconnaître.

La saison de chasse du canard sauvage approche rapidement et les sportifs, soucieux de leur propre intérêt, s'intéressent vivement à la question de ce temps-ci.

Ainsi, la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche du Québec aura une réunion mercredi prochain, 2 août, dans le salon B, de l'hôtel Mont-Royal, à 8 heures du soir.

Le Dr Harrison F. Lewis, chef de la faune du Canada, et M. Charles Frémont, surintendant général de la chasse et des pêcheries du Québec, seront présents pour fournir tous les renseignements qu'on désirera et répondre à toutes les questions qu'on voudra leur poser.

Tous ceux qui s'intéressent à la chasse aux canards, oies sauvages et autres oiseaux migrateurs sont instamment priés d'assister à cette réunion, pour fournir les renseignements qu'ils connaissent ou offrir les recommandations qu'ils jugeront opportunes. C'est à des réunions de ce genre qu'il est temps d'émettre son opinion et de proposer les modifications qu'on juge être de l'intérêt de tous les chasseurs.

Gaétan BENOIT

L'Asie contient environ un tiers de toutes les terres fermes et le douzième de toute la surface du globe.

Cruauté souvent provoquée par l'ignorance

Ces deux faons font une belle photographie, mais tous deux seraient bien mieux dans la forêt, auprès de leur mère, où ils devraient être logiquement. Ceux qui recueillent des faons dans la forêt ou sur le bord d'une route disent souvent que ces jeunes chevreuils avaient perdu leur mère, ou bien qu'ils étaient égarés, ou bien encore qu'ils se seraient fait tuer par quelque automobile. Dans 99% des cas, c'est une erreur.

Don Richmond en tête des frappeurs

(PA) — Don Richmond, des Rochester Red Wings, continue de garder la tête des frappeurs dans l'Internationale. Le troisième-but de 30 ans a déjà frappé 126 coups sûrs, le plus grand nombre dans le circuit, en 375 fois au bâton; il garde une moyenne de .336.

Il est de plus en tête pour les points comptés, 88 et pour les coups de trois buts, neuf.

En seconde place, 9 points en arrière de Richmond, vient le grand Kevin Connors, le premier but du Royal de Montréal, avec 327 points, et 99 coups sûrs en 303 voyages au marbre.

Ranson Jackson, du Springfield, vient en troisième place avec .317.

Damon Phillips, du Montréal, et Gene Markland ont le plus de coups de deux buts, soit 22 chacun.

ROBERT et ERIC...

(Suite de la page 95)

teur, "mais je les discuterai à Montréal; vous avez toutefois ma parole que j'accepte la rencontre."

Il est donc décidé que le fameux match-revanche aura lieu au Stadium des Royaux, le lundi 14 août. Ce sera un match décisif cette fois. Dans leur premier engagement, Robert avait perdu à cause d'une décision hâtive de l'arbitre Sammy Mack, bien que le Canadien-Français aurait dû mériter la victoire après avoir rivé les épaules du champion durant quinze secondes.

Malheureusement l'arbitre Jack Herman de Boston avait été projeté inconscient hors de l'arène et aucun officiel n'était présent pour confirmer la chute. Dans leur dernière rencontre au Stadium, l'arbitre Jack Demsey avait disqualifié Robert, alors qu'Eric gisait inconscient parmi les spectateurs.

Il sera encore tout probablement question d'un arbitre neutre pour la troisième rencontre entre ces deux hommes.

Le drapeau de la République du Peuple en Corée (septentrionale) porte deux marteaux croisés sur deux faucilles.

Les Australiens gagnent deux fois

MEXICO, (P.A.c — L'Australie a pris une avance 2-0 dans sa série finale de la zone américaine avec le Mexique, dans les séries pour la coupe Davis ici vendredi en gagnant les deux premiers matches de simples.

Frank Sedgman a remporté une victoire facile, 6-4, 6-4, 6-2, sur Gustavo Palafox, dans le premier match, mais John Bromwich a dû se rallier pour battre Armando Vega, 3-6, 6-0, 6-2, 6-2. Le vainqueur de la série rencontrera le champion de la zone australienne dans la finale et le gagnant fera ensuite face à l'équipe américaine, qui détient la coupe depuis quatre ans.

PARMI LES HOMMES QUI RÉUSSISSENT ON SE SERT DE LA CRÈME À BARBE PALMOLIVE PLUS QUE DE TOUTE AUTRE MARQUE

MARCEL DUFRESNE-GEN MGR. LES ROYAUX des TROIS-RIVIERES

PRÉSENTANT le nouveau, sensationnel Martin "100"
10 ch.-v. "Commando"

Disponible immédiatement

Martin "100"
10 ch.-v.
57 lbs (approx.)

Le moteur hors-bord 10 ch.-v. le plus perfectionné sur le marché. Les nombreuses caractéristiques exclusives du "MARTIN 100 Commando" comprennent le contrôle "Aquamatic", manomètre visible pour l'huile, disque multiplicateur de l'embrayeur à propulsion, bielles d'acier, roulements à aiguille et plusieurs autres.

"Les meilleurs moteurs hors-bord jamais construits!"

REVERSE WITHOUT SHIFTING

Ce qu'il y a de MIEUX pour la vitesse . . .

Ce qu'il y a de MIEUX pour la pêche . . .

Pour plus de force . . . plus de perfectionnement . . . plus de plaisir . . . oui, pour plus de satisfaction cette année et des années à venir, ayez ce qu'il y a de mieux, un *Martin!* *"Les meilleurs moteurs hors-bord jamais construits!"* Les nombreuses caractéristiques éprouvées des 2 plus nouveaux moteurs Martin signifient: conduite plus facile, moteur plus efficace . . . manoeuvre plus étendue, plus de yachting amusant . . . plus de contrôle, plus de puissance. Examinez bientôt les deux nouveaux et plus grands moteurs Martin!

VOYEZ CES CARACTERISTIQUES DES MOTEURS MARTIN DEJA MISES A EPREUVE

Valves d'admission à contrôle mécanique breveté √ Démarreur-éclair amélioré √ Ajustement vertical breveté √ Moteur à pivotement total breveté √ Direction sur arc complet de 360 degrés √ Arbre de transmission fer forgé √ Bielles similaires forées au diamant √ Poignée de transport construite à même √ Systèmes améliorés de carburation, d'allumage et de refroidissement, etc.

Martin '66
avec "Double contrôle synchronisé"
7.2 ch.-v.
44 lbs (approx.)

Martin OUTBOARD MOTORS

Ecrivez ou téléphonez immédiatement pour éviter un désappointement — La quantité est limitée.

MONTREAL MOTOR BOAT CO. LTD.
625 ouest, rue St-Jacques, Montréal UN. 5041

Frank Delisle fut le "Babe Ruth" des ligues semi-professionnelles

(par PHIL SEGUIN)

Frank Delisle, qui était surnommé le "Babe Ruth" du baseball local lorsqu'il évoluait dans les ligues semi-professionnelles de Montréal il y a une trentaine d'années, était un parfait inconnu pour nous lorsqu'il est entré au bureau pour une de ses visites périodiques l'autre jour.

Nous n'étions qu'un petit bonhomme en culottes courtes au temps où Delisle était la terreur des lanceurs de la ligue Indépendante, la ligne de la Cité et la ligue Canadienne-Américaine, de 1919 à 1923.

Delisle était un dangereux frappeur de coups de circuit, malgré ses moyennes au bâton relativement peu impressionnantes, et les livres de statistiques révèlent qu'il a réussi 32 coups de circuit en 84

FRANK DELISLE

parties avec le club Trois-Rivières, dans la ligue de l'Est du Canada, en 1922. L'année précédente, il n'avait joué que 35 parties avec le club Lachine, dans la ligue de la Cité, mais il a terminé en tête pour les coups de circuit avec un total de 12.

Le club Lachine avait alors comme président, M. O.-Louis Bourque, avec comme associé Jimmy McKimmie, ancien promoteur de boxe bien connu des amateurs locaux. Le gérant du club était Walter Murray.

Delisle est venu dans notre province pour la première fois en 1913, alors qu'il a joué avec le Sorel. Frank, un Franco-Américain, est retourné aux Etats-Unis l'année suivante, et en 1917, il s'est enrôlé dans la Marine américaine.

A la fin de la guerre, Delisle est revenu à Montréal, pour jouer avec le Lachine jusqu'en 1921. Dans la ligue de l'est, il a porté les couleurs des clubs Trois-Rivières et Canadien. Delisle est retourné définitivement aux Etats-Unis en 1924 pour s'établir à Pawtucket, où il a continué à jouer dans les ligues semi-professionnelles de cette ville pendant une diaine d'années.

Les 32 coups de circuit de Delisle en 1922 ont impressionné les recruteurs du baseball organisé, et à la fin de la saison, il a reçu une offre des White Sox de Chicago. Delisle devait se rapporter au camp d'entrainement des White Sox le printemps suivant, mais des maux d'estomac l'ont retenu chez lui, et il a ainsi perdu sa chance de jouer dans les ligues majeures.

Delisle n'était pas un colosse, même à ses plus beaux jours. Il ne mesure que 5 pieds, 8 pouces, et son poids, lorsqu'il était à son meilleur, n'était que de 160 livres. "Le secret de mon pouvoir au bâton, dit-il, était la coordination des muscles et un bon "timing" dans mon élan au bâton". Delisle rappelle en souriant que plusieurs joueurs de la ligue de la Cité ne pouvaient comprendre qu'un homme de sa taille puisse frapper la balle plus loin que les nombreux colosses beaucoup plus lourds et mieux musclés que lui.

Le "Babe Ruth" local s'étonne de l'augmentation constante des coups de circuit dans le baseball organisé depuis quelques années. "Pour moi, ce n'est pas la balle, dit-il. Les nouveaux règlements rendent la tâche des lanceurs plus difficiles, et ces lanceurs sont peut-être moins habiles qu'autrefois. Cette augmentation des coups de circuit a transformé le jeu complètement. La stratégie est devenue moins importante, et aujourd'hui il suffit d'un ou deux coups de circuit par de puissants cogneurs pour changer du tout au tout l'aspect d'une partie".

Delisle, qui a 62 ans, habite toujours Pawtucket. Il s'est retiré il y a quelques années et mène maintenant une vie paisible, grâce à une pension du gouvernement américain. Delisle est de passage à Montréal pour quelques jours, et, en nous quittant, il nous prie de saluer pour lui ses nombreux amis parmi les vétérans du baseball local.

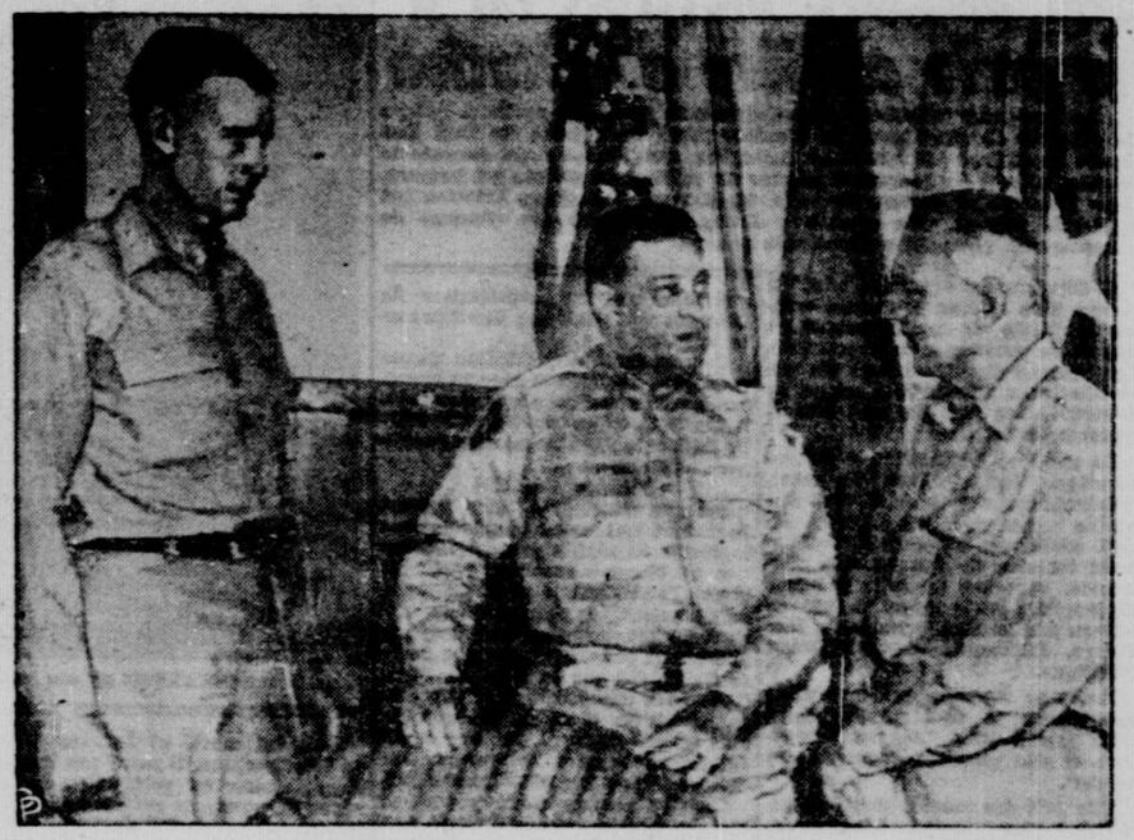
Bobby Locke en route pour Chicago

HARROGATE, Angleterre, 29. (B.U.P.) — Bobby Locke, de l'Afrique du Sud, a gagné le tournoi britannique du nord pour 2,000 guinées, avec un score de 348 pour 90 trous. Al Clark, d'Huntington, Virginie Ouest, s'est classé deuxième sur un pied d'égalité avec Eric Moore, de l'Afrique du Sud. Tous deux ont réussi un score de 368. Locke partira maintenant pour Chicago en compagnie d'Ossie Pickworth, d'Irlande, pour participer au tournoi Tam O'Shanter. Pickworth est le champion d'Irlande.

Bob Mathias part pour la Suisse

NEW-YORK, 29. (B.U.P.) — Bob Mathias, de Tulare, Californie, détenteur olympique et national pour le décatlon, partira demain pour la Suisse où il participera à un tournoi international à cet endroit les 5 et 6 août prochains.

La stratégie de l'air en Corée



L'ancien lieutenant général JAMES DOOLITTLE discute de stratégie aérienne avec le lieutenant général WALTON-H. WALKER, aux quartiers généraux de ce dernier en Corée. Habillé spécialement pour visiter les champs de bataille, Doolittle est accompagné du major général E.-E. PARTRIDGE (à gauche), commandant de la Cinquième Force aérienne des Etats-Unis en service actif en Corée.

LE COIN DES SPORTS par - JEAN-PAUL SARAULT

En organisant une joute d'étoiles entre les meilleurs joueurs de la ligue Royale Junior et la ligue Junior du parc Atwater, la direction du club de baseball Montréal et la division des sports et jeux de la ville de Montréal ont accompli une innovation qui aidera énormément au développement du baseball chez les jeunes.

Parmi les 30 joueurs qui ont été choisis pour cette partie d'étoiles, il y en aura peut-être un ou deux seulement qui deviendront des professionnels dans des ligues importantes, mais il est à souligner de nouveau, que le but de la ligue Royale Junior et du président Gérard Thibeault n'est pas de développer des étoiles pour les ligues majeures, mais bien plus d'intéresser les jeunes à occuper leurs loisirs en pratiquant le baseball.

L'oeuvre commencée par Gérard Thibeault il y a quatre ans, a connu un essor extraordinaire et a progressé plus que ne l'espéraient les organisateurs de ce plan original. Car, en effet, c'est par milliers que l'on voit aujourd'hui, les jeunes jouer au baseball sur les différents terrains de jeux de la ville, pour des clubs midgets, bantams, juvéniles qui sont tous affiliés à des clubs de la ligue Royale Junior.

Il est aussi à remarquer que les joueurs qui évoluent dans la ligue Royale Junior, SONT PUREMENT AMATEURS. Il en coûte assez cher aux propriétaires de chaque équipe en fait d'équipements, de balles, etc., etc., à la fin de chaque saison, qu'ils ne peuvent se permettre le luxe de payer leurs joueurs.

Cependant les jeunes sont encouragés à jouer, parce qu'ils évoluent au Stadium assez souvent, puis ensuite ils s'efforcent de donner leur plein rendement, afin de bien démontrer leurs talents et leurs qualités qui leur permettront d'être choisis sur l'équipe d'étoiles et d'aller se promener à Brooklyn au cours de l'été, sans qu'il leur en coûte un sou.

Toutes les dépenses qui regardent le développement du baseball chez les jeunes, telles que les écoles de baseball tenues ici et là, les déficits des différents clubs de la ligue Junior et autres ligues amateurs de la ville, les dépenses du voyage à Brooklyn ou ailleurs, etc., etc., sont comblées par les recettes d'une partie d'exhibition organisée par le club Montréal ou les Dodgers de Brooklyn. Il y a aussi la coopération de différentes organisations, telles que le gouvernement provincial, la ville de Montréal, etc.

Le règlement qui défend l'éligibilité des joueurs qui faisaient partie de l'équipe d'étoiles l'an dernier nuira grandement aux locaux contre Brooklyn cette année, car non seulement Binning et Leblanc étaient utiles aux Montréalais, mais aussi le lanceur gaucher Charlie Pitre, l'arrêt-court Denis Brodeur et le voltigeur Jimmy McCullough. McCullough, Pitre, Leblanc et Binning joueront cet après-midi au Stadium cependant. On sait que Brodeur évolue dans la ligue des Cantons de l'Est Senior pour Victoriaville.

Guy Gignac et Jacques St-Pierre sont les piliers du club Plateau Mont-Royal, avec le lanceur Claude Groulx, probablement un des meilleurs du circuit Thibeault. Groulx possède de plus un coup de bâton très puissant, puisqu'il a conservé une moyenne de .338 depuis le début de la saison. Pas mal pour un lanceur. Gignac, le frère d'Oscar Gignac, artilleur du Joliette, possède une balle rapide, mais il semble manquer de contrôle. Guy possède lui aussi un puissant coup de bâton. Quant à St-Pierre, un excellent joueur de hockey avec le Verdun, il est très utile, car il peut évoluer à toutes les positions. Il est un joueur de champ extérieur, mais il évolue souvent comme receveur. St-Pierre a aussi joué à l'arrêt-court avec l'habileté d'un vétéran récemment. Il a été choisi sur l'équipe d'étoiles et ses chances d'aller à Brooklyn sont excellentes.

Il faut considérer pour son propre intérêt
Et le temps où l'on vit, et les lieux où l'on est.
Corneille.

ECOUTEZ LE RADIO BASEBALL

CET APRES-MIDI A 3h.00 POSTE CHLP • 1410 kc

Quelle existence!...

Affaibli et nerveux vous faites péniblement vos journées. . . et la fatigue s'abat sur vous, accompagnée de douleurs et malaises. Bien souvent, épuisé comme vous êtes, la nuit ne vous apporte guère de repos. Tout vous agace et vous fatigue. Comment réussir dans votre travail si vous êtes continuellement abattu?

Pourquoi mener ainsi une vie misérable quand un traitement aux PILULES MORO vous remettrait d'aplomb? Les PILULES MORO sont faites pour vous soulager de vos fatigues, nervosité, perte du sommeil, manque d'appétit, et de tous les malaises causés par l'épuisement. Les PILULES MORO sont ce qu'il y a de mieux, depuis 50 ans, pour vous donner la force et l'énergie.

PILULES MORO

50c la boite ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Complet $79.50
SYSTÈME D'EAU COURANTE
POUR PUITS NATURELS, CITERNES, LACS OU RUISSEAUX

Simplement relier à la source d'eau (25 pieds de profondeur ou moins). Etablir le courant — tournez le robinet — presto, vous avez toute l'eau voulue.

Jusqu'à 250 gals par heure. Le principe de pompe le plus nouvellement éprouvé. Le moteur part sitôt un robinet ouvert. Le réservoir de pression à même, assure un courant régulier et continu. La pompe est vendue complète avec l'indicateur de pression et le contrôleur automatique. Moteur 110 volts A.C., ¾ C.V. et commutateur de sûreté pour le moteur.

Remarquablement complet et compact. N'importe qui peut l'installer.

Garantie pour un an. Parties remplaçables. Poids: 95 lbs.

$69.50 comptant et $10.00 de dépôt sur les C.O.D.

Satisfaction garantie ou argent remis.

Commandez ou demandez de plus amples informations.

HOLLINGER MACHINE CO.
87 est, CRAIG — MONTREAL

Une blessure mettrait fin à la belle carrière de Citation

Le pur-sang "Citation" a probablement porté les couleurs rouges de l'Ecurie Calumet pour la dernière fois ! Le rejeton de Bull Lea devait participer au handicap Arlington dans l'espoir de devenir le premier cheval de courses à gagner un million de dollars en bourses, mais l'entraineur Jimmy Jones a dû changer ses plans. Citation est blessé à une cheville et même Jones admet que ses chances de retourner en compétition sont très minces.

Si Citation est vraiment "fini" le record d'un million deviendra comme le "mille de quatre minutes": une chose possible mais improbable. Les bourses diminuent tous les ans et Citation a accumulé le magot de $458,000 alors que l'argent coulait comme de l'eau.

La carrière de Citation a été romantique dès le début. Sa mère, "Hydroplane the Second", fut importée d'Angleterre. C'était en 1941 alors que l'Océan Atlantique était infestée de sous-marins allemands. A cause de cette menace, Hydroplane fit le grand voyage en bateau par la Méditerranée, la Mer Rouge, l'Océan Indien et l'Océan Pacifique.

Jones se rappelle que lorsqu'elle arriva sur la côte du Pacifique, "elle faisait pitié. Je me demandais si elle pourrait recouvrir ses forces".

Elle prit des années avant de reprendre ses forces. Finalement, Citation devint le premier rejeton de Hydroplane en 1945. Vint ensuite le problème de donner un nom au jeune poulain. Mme Warren Wright, l'épouse du propriétaire de l'Ecurie Calumet, le régla. "C'était durant la guerre, explique-t-elle, et on entendait beaucoup parler de citation. On le nomma alors Citation".

Citation courut sa première course le 22 avril 1947, sur une distance de quatre furlongs et demie. Il paraissait gauche au début, mais une fois parti il montra une grande rapidité pour gagner par une demi-longueur. Depuis, Citation a gagné 29 de ses 38 courses et il s'est classé deuxième les neuf autres fois.

Sa seule défaite en neuf courses comme deux ans a été subie dans le Wahington Park Futurity alors qu'il s'est classé derrière "Bewitch". Plusieurs experts de courses insistent encore que Citation aurait gagné mais que les propriétaires de Calumet voulaient que Bewitch reste imbattu.

Comme trois-ans, Citation gagna un record de $709,000 avec 19 victoires en 20 courses. Cette année-là, il gagna la triple couronne : le Derby du Kentucky et les stakes Preakness et Belmont.

BLESSE EN 1948

Puis en décembre 1948 survint l'accident qui causa probablement le déclin du rapide pur-sang. Citation se blessa à la cheville de la même jambe qui le tient au repos actuellement. Il ne put courir pendant 13 longs mois. Quand il revint sur la piste, ill gagna une course de $20,000 sur la Côte du Pacifique pour prendre la première place parmi les chevaux qui ont le plus gagné d'argent. Il fut aussi défait en quatre occasions par "Noor" et une fois par "Roman In".

Citation semble avoir perdu ce certain quelque chose durant son long repos. Qu'il atteigne le total d'un million ou non, Citation s'est mérité une place parmi les immortels du turf.

La qualité qui a le plus aidé à Citation a été le fait qu'il pouvait courir n'importe quelle distance tout en portant de lourdes pesanteurs. Il prouva plusieurs fois alors qu'il n'avait que trois ans, qu'il pouvait courir contre des chevaux beaucoup plus âgés que lui. Le Citation de 1948 battit facilement des célèbres coureurs comme "Delegate" et "Buzfuz".

Seulement le mois dernier, Jones commentait : "S'il conserve sa condition, Citation continuera à courir jusqu'à ce qu'il ait atteint le total d'un million"... Il continua cependant : "Cependant, le gros "CY" est fragile et on ne peut jamais savoir qpand il courra sa dernière course".

Il a probablement couru sa "dernière course".

CITATION et son entraineur JIMMY JONES

L'ÉLITE SPORTIVE

PAR JACQUES DOYON

JOUEUR UTILE

Le brillant arrêt-court des Red Sox de Boston, Vern Stephen, fait sensation dans les majeures cette année. Jusqu'ici il s'est montré fort utile à son club, tel en démontre les présentes statistiques. Il mène les majeures dans le domaine des points comptés avec 80, (DiMaggio les Red Sox, 79, et William également du même club que Vern Stephen, 76, suivent en 2e et 3e position). Il a fait compter le plus de points, soit 96. De plus, il est en cinquième position chez les frappeurs de coups de circuit avec 23.

Vernon Decatur Jr. Stephen, est né à McAllister, New Mexico, le 23 octobre 1920. Il frappe et lance de la droite. Il mesure 5 pieds et dix pouces et pèse 184 livres.

Stephen débuta dans le baseball organisé en 1938 avec le club Springfield de la I.I.I. Il passa à plusieurs autres clubs avant de se joindre au club St-Louis de l'Américaine en 1941.

En 1948 il fut tout heureux d'être vendu aux Red Sox de Boston. Il fit si bien dès ses débuts avec Boston qu'il enleva pour de bon la position d'arrêt-court à Johnny Pesky. C'est Joe McCarthy qui envoya Pesky au poste de troisième-but pour donner la position d'arrêt-court régulier à Stephen.

Son bras puissant lui permet de faire ce long lancer de l'arrêt-court au troisième-but.

Vern Stephen a une moyenne à vie de .288 au bâton. Depuis neuf ans, ce puissant frappeur a réussi 200 coups de circuit, près de 1400 coup sûrs et fit compter près de mille points.

Avec les Browns de St-Louis, Stephen frappa pour une moyenne d'au-delà de .300 une seule fois, soit en 1946 lorsqu'il réussit une moyenne de .307. En 1944 il menait la ligue Américaine pour avoir fait compter le plus de points, soit 100.

Vern est marié et heureux père de deux garçons. Il passe son temps libre à jouer au golf, faire de la pêche et jouer aux quilles. Stephens est un garçon jovial, toujours souriant... encore plus ces jours-ci, puisqu'il joue avec les Red Sox et il réussit bien.

"Pourquoi ne serais-je pas joyeux ?" se demanda-t-il. "Je joue pour les Red Sox, club avec lequel j'ai toujours voulu jouer, et pour un gérant que j'ai toujours admiré.

J'ai un des plus brillants deuxième-buts (Bobby Doerr) qui joue à mes côtés. Je me suis sauvé de ces joutes du soir à St-Louis. Et je frappe dans le même ordre de frappeurs que Ted Williams, le meilleur frappeur que j'ai jamais vu. Que puis-je demander de plus ?.... un million de dollars ou des lancers d'un gaucher quatiemement ! !"

AMIS DES CHIENS, ATTENTION!

Que savez-vous de votre chien? Un nez froid et humide prouve-t-il que l'animal est en bonne santé? Les bâtards sont-ils plus robustes et plus intelligents que les chiens de race? Les chiens ont-ils besoin de ronger des os? Dans son numéro d'août, SELECTION dénonce à la lumière de la science dix erreurs courantes qui compromettent le développement des jeunes chiens. Vous y trouverez une foule de renseignements sur ces fidèles amis de l'homme, et maints conseils pratiques sur la façon d'assurer leur santé et leur bonheur.

En tout, une trentaine d'articles passionnants et profitables, tirés des meilleures publications du monde.

Achetez le numéro d'août !

Sélection
du Reader's Digest
168 pages 25¢

Diarrhée d'été

La changement de nourriture, d'eau et de régime de vie provoque souvent la diarrhée d'été. L'extrait de fraises des champs du Dr. Fowler traite efficacement ce dérangement. Emportez une bouteille d'extrait de fraises des champs du Dr. Fowler avec vous en vacances et soyez prêt.

60¢ seulement à votre pharmacie

Extrait de
FRAISES DES CHAMPS DU DR. FOWLER

Soyez un vrai Sportsman

PRÉVENEZ
LES FEUX DE FORÊT
CONSERVONS
NOTRE FAUNE
NOS RESSOURCES NATURELLES

avec les hommages des fabricants des

CIGARETTES
Sportsman

En collaboration avec la

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE CHASSE ET DE PÊCHE DU QUÉBEC INC.

Sport-O-Scope

par ROGER MELOCHE

Système de repêchage dans le hockey

Les autorités du hockey jonglent actuellement avec l'idée d'établir le système de repêchage dans ce sport. Ce n'est pas une méchante idée, parce qu'un tel système éliminerait un peu le monopole qu'exercent les clubs professionnels sur les amateurs. Dès qu'un jeune montre un peu de promesse, il reçoit un cadeau de $100 pour signer une formule "C" et il devient l'esclave des gros clubs. S'il refuse de signer, rien de plus facile que de le boycotter.

Le système de repêchage existe déjà dans le baseball. Quand un joueur a passé deux ou trois saisons dans une ligue mineure (le règlement a plusieurs clauses différentes) il peut être acheté par un club de plus haute catégorie. Ainsi, par exemple, si Ronnie Lee passe deux saisons avec les Royaux et que les Dodgers ne le font pas graduer à Brooklyn, n'importe quel autre club majeur peut l'acheter pour $10,000, à une date spéciale fixée pour le repêchage. Naturellement, les Dodgers vont l'acheter à la fin de la saison (une transaction sur papier tout simplement) et après cela ils pourront l'optionner trois fois, pas plus. C'est un règlement très compliqué, mais sa principale raison d'exister est de donner une chance à un jeune de graduer de catégorie, même si l'organisation majeure de clubs-fermes à qui il appartient refuse de lui donner un essai ou si le club mineur indépendant qui l'a sous contrat refuse de le vendre.

Combien de joueurs de hockey perdent plusieurs années dans les rangs amateurs parce que le club majeur à qui ils appartiennent refuse de les faire graduer ou de les vendre? Il y a demi-mal si le club majeur l'achète tout simplement pour le céder sous ption, car dans ce cas, le joueur mineur commande au moins le salaire minimum payé dans la ligue majeure.

Apparemment, les clubs professionnels ont refusé le plan de la C.A.H.A., par lequel un amateur pourrait être repêché pour des sommes variant de $2,000 à $10,000, tout dépendant de la catégorie du club acheteur, mais éventuellement le système du repêchage sera adopté dans le hockey.

Le retour de Louis

Le retour de Joe Louis dans l'arène n'a pas surpris personne. C'est une bonne nouvelle pour l'International Boxing Club et pour la catégorie des poids-lourds, mais une mauvaise pour les vieux partisans du Bombardier Brun.

Joe était un boxeur superbe à son apogée, peut-être le meilleur de tous les temps, mais il a 36 ans aujourd'hui et il n'a livré que deux combats importants depuis quatre ans, tous deux contre Jersey Joe Walcott. Il a ralenti considérablement, ses "réflexes" sont lents aussi et il n'a plus cette grande précision de jadis ni cet instinct de tueur qui ont fait de lui un si grand champion. Lorsque nous l'avons rencontré récemment, il a avoué franchement qu'il était fatigué de la boxe. Il n'a plus de "désir"; il se bat tout simplement parce qu'il a besoin d'argent.

Il a gagné ses deux combats contre Walcott, le premier en décembre 1947 par décision lorsque Walcott décida de se sauver en courant à reculons dans les deux dernières rondes après avoir pratiquement gagné la bataille en envoyant Louis deux fois au plancher. Dans le deuxième match, en juin 1948, Walcott menait encore aux points mais il a commis l'erreur de vouloir "mélanger" avec le Bombardier Brun à la onzième ronde et il a été mis hors de combat. C'est une chose que personne ne peut faire encore aujourd'hui — batailler avec Louis, coup pour coup — sans se faire knockouter.

Ezzard Charles n'est pas un grand champion, mais si jamais il monte dans l'arène contre Louis, nous serions forcé de le choisir pour gagner. Nous l'avons vu battre Gus Lesnevich l'an dernier et il a impressionné par son habileté sur la défensive. Son plus grand défaut — sa crainte de prendre des chances et de foncer sur un adversaire qui faiblit — sera sa meilleure qualité contre Louis. Il ne commettra pas l'erreur des Billy Conny et Jersey Joe Walcott. Il se tiendra éloigné et touchera Louis avec ses coups rapides, même s'ils ne sont pas puissants.

Un peu de tout

La réputation d'Armand Savoie grandit toujours. Il jouit d'une grande popularité à Montréal; il est reconnu comme un "tueur" à Toronto et il est maintenant devenu en grande demande à Chicago depuis qu'il a knockouté Albert Adams lundi dernier... Il en a encore à apprendre cependant et selon les dépêches venant de Chicago, il n'a pas eu le meilleur dans les corps-à-corps. Il lui faudra se perfectionner dans ce domaine s'il espère aller loin.

Les Phillies surprennent et au lieu de baisser dans le classement comme le prédisaient les experts, ils ont pris une avance en première place... Ce sont tous des jeunes et s'ils ne remportent pas le championnat cette année, ils réussiront bien dans un an ou deux... La lutte pour le championnat des frappeurs entre Jackie Robinson et Stan musial soulève presque autant d'intérêt que la course au championnat dans la ligue Nationale... Les paris sont nombreux sur les chances de ces deux étoiles... Nous avons gagé un "coke" pour Jackie.

Le docteur Letourneau a fait un "miracle" avec le bras de Carl Erskine... Il faudrait faire suivre un traitement semblable au grand Jack Banta, qui désappointe un peu... Les partisans des Royaux déplorent l'absence d'une grande étoile comme Robinson, Newcombe, Jethroe, Morgan... Mais Ronnie Lee les approche un peu cette saison...

Chuck Connors doit être malade! ça fait une couple de semaines qu'il n'a pas déclaré qu'il perd son temps dans la ligue Internationale et qu'il devrait jouer pour les Giants!

Le combat de boxe de l'année pourrait fort bien être celui que se livreront Willie Pep et Sandy Saddler au mois de septembre... Pep a été knockouté par Saddler en 1948, mais dans un combat revanché, il a fourni une magnifique performance de boxe scientifique et de courage pour l'emporter par décision... Il avait la face couverte de coupures après le combat... Saddler sera quand même favori pour gagner à cause de son coup de poing terrible.

A quand le match Dauthuille-LaMotta?

Le Conseil de sécurité se réunit de nouveau

Le sénateur WARREN AUSTIN, délégué des E.-Unis aux Nations Unies, est photographié alors qu'il lit le premier rapport complet du commandant en chef des forces des Nations Unies, en Corée, le général Douglas MacArthur, aux membres du Conseil de sécurité. Dans son rapport, MacArthur donne l'avertissement aux Nations Unies que l'envahisseur en Corée ne pourra être repoussé jusque dans son territoire tant que les forces des Nations Unies ne seront pas supérieures en nombre et en matériel. De g. à d., assis, on remarque le sénateur Austin, le Dr Alex Bebler, délégué yougoslave; le Dr Tingfu-E. Tsiang, de la Chine; et le Dr John-M. Chang, ambassadeur de la Corée.

Les Coréens du Sud font leur part

Les Coréens du Sud participent à la guerre qui déchire actuellement leur pays. Voici un groupe de Coréens de la République du Sud qui y vont de leur part en s'occupant des munitions destinées à la base aérienne de la 5e aviation américaine. Les balles de mitrailleuses sont sorties des boîtes pour être placées dans les ceintures automatiques.

Formule originale pour HOMMES De FRANCE

PINAUD

FAMEUX PRODUITS POUR HOMMES DEPUIS 1810

LOTION VEGETALE LILAS APRES BARBE A TOUS LES GRANDS COMPTOIRS PHARMACEUTIQUES 65c & $1.25

Constipation!

Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte, 3 pour $1.00

Changer pour FRONTENAC c'est gagner au change!

FRONTENAC WHITE CAP ALE — La meilleure des bières

FRONTENAC BLUE LABEL ORIGINAL BREW LAGER — La meilleure des lagers de riz

AUSSI EN CANETTES ET EN BOUTEILLES "NON-RETOURNABLES"

ÉDITION NATIONALE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

10¢

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

100 MONTREAL, DIMANCHE 6 AOUT 1950

VIVE LE CANADA! S'ÉCRIENT QUATRE RESCAPÉS DE CORÉE

TORONTO. — Quatre heures à peine avant l'invasion de la Corée du Sud par les communistes, un petit groupe de Canadiens employés comme creuseurs de puits sautaient dans des camions de l'armée américaine et déguerpissaient à toute allure sans demander leur reste.

Ces dix rescapés de la guerre coréenne sont arrivés ici au terme d'une odyssée mouvementée.

Partis du nord de l'Ontario et du Québec il y a quelques mois, ils manipulaient les foreuses à diamant dans les mines d'un petit village de la Corée méridionale près du 38e parallèle. Ils ne se sentent plus de joie de se voir de retour au pays qu'ils auraient bien pu ne jamais revoir.

Six d'entre eux sont repartis immédiatement pour leur foyer. Quatre sont restés ici pour célébrer leur heureux retour.

Ce sont Carl Osterberg, de Cobalt, Léo Landry, de Rouyn, Doran Roy, de Kirkland-Lake, et Euclide Genest, de Cobalt.

$500 PAR MOIS

Ils avaient signé un contrat avec une compagnie américaine du nom de Longyear pour le forage de puits en Corée. D'après leur contrat ils devaient séjourner là-bas douze mois et toucher $500 par mois plus leurs dépenses. L'invasion mit prématurément fin à leur engagement. Ils durent s'enfuir de Chichon sans rien emporter. Ils laissèrent sur place tous leurs effets.

"Il nous fallut passer à une certaine intersection de route où nous aurions bien pu nous faire pincer, déclare Osterberg. La chance nous favorisa mais vous pouvez facilement vous imaginer que nous n'étions pas gros."

A 3 heures du matin, le 26 juin, ils étaient éveillés en sursaut et sommés de prendre la poudre d'escampette sans quoi ils tomberaient entre les mains des hordes communistes. Ils n'eurent même pas le temps de plier bagages. Ils sautèrent dans leurs chausses et dans les camions conduits par des Coréens.

LA FUITE

Osterberg, contremaître d'un camp de mineurs, prit le temps de faire avertir l'autre camp où Landry était en charge. Pendant les 26 heures qui suivirent, nos fugitifs goûtèrent du plaisir de voyager dans les routes affreuses du pays. Le chemin ou plutôt le sentier contournait des montagnes et des précipices et constituait véritablement une série de montagnes russes. Par monts et par vaux ils réussirent à atteindre Yongwhal puis un port de mer où ils s'empressèrent de monter à bord d'un navire en partance.

"Nous n'avons pas assisté à l'engagement, déclare Landry, mais si nous étions restés quelques heures de plus sur les lieux, nous en aurions certainement vu et nous n'y tenions pas".

PAS DE LIT

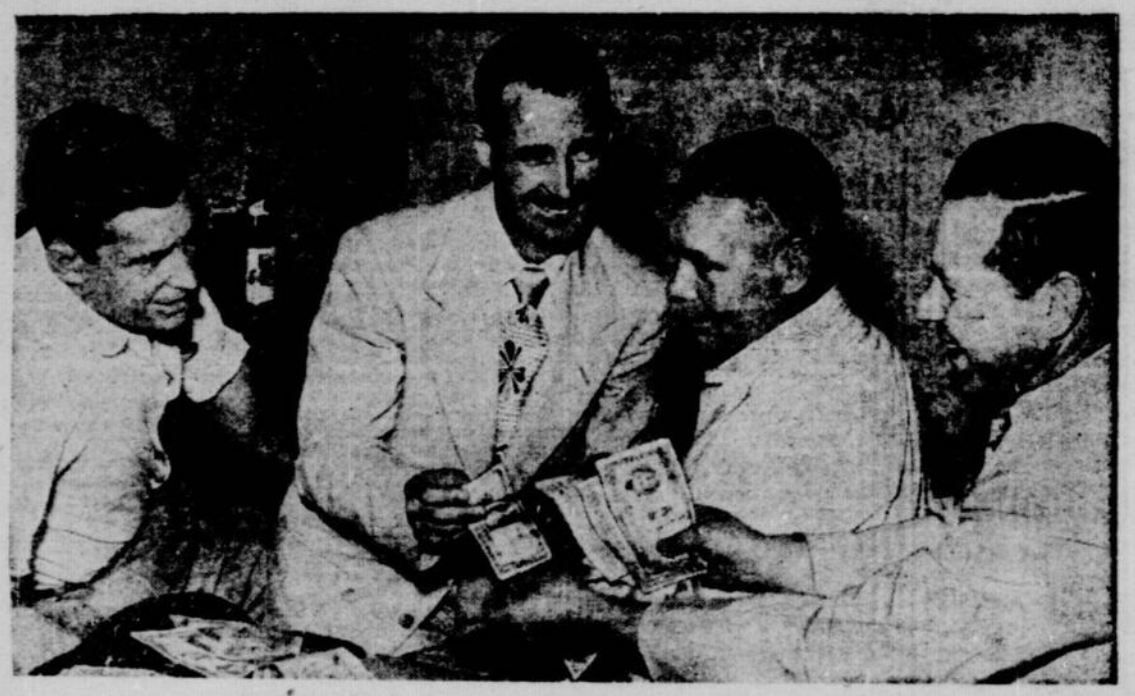
Le cargo à bord duquel ils étaient montés les conduisit à Yokohama, Japon. Pendant trois nuits ils durent dormir sur le pont. Au Japon, ils durent attendre treize jours l'avion qui devait les ramener au pays. Ils câblèrent au Canada pour faire venir de l'argent et se procurèrent des complets made in Japan qui se vendent $16.

Ils ont rapporté des matelas

de monnaie coréenne qui valent à peine $2 en argent canadien. "Nous la garderons jusqu'à la fin de la guerre, déclare facétieusement Roy, nous aurons alors peut-être l'occasion de nous en servir. Je suppose que l'on nous demandera de terminer notre engagement après la guerre".

"Mais vive le Canada, n'importe quand!" interposa Genest en guise de conclusion.

Monnaie qui ne pèse guère au bout des doigts



Quatre des dix Canadiens rescapés de Corée : Carl Osterberg, de Cobalt ; Léo Landry, de Rouyn ; Doran Roy, de Kirkland Lake, et Euclide Genest, de Cobalt. Le dollar canadien que tient Landry vaut plusieurs milliers des dollars coréens que nos mineurs ont rapportés avec eux.

Expériences en T.S.F. en Alaska

WASHINGTON. — Le président Truman a signé le bill autorisant des savants à poursuivre des expériences radiophoniques et autres dans l'Arctique. Cette autorité appartient au Bureau des standards du département du commerce qui a mené jusqu'ici les expériences électroniques et en radar au double point de vue de la défense et du commerce.

Ces mineurs canadiens ont pu s'enfuir de Corée

Six mineurs canadiens qui travaillaient en Corée ont pu s'enfuir quelques heures avant que les communistes les atteignent. Ils viennent d'arriver au Canada. Ce sont, de gauche à droite, Joe MALETTE et Sam WELCHER, de Timmins; John FORGET, d'Haileybury; Dyilio SARTORETTO, de Rouyn; R. FORGET, d'Haileybury et N. COUSINEAU

LA PITTORESQUE RÉCOLTE DES BLEUETS AU SAGUENAY

La saison des bluets dans la région du Saguenay commencera prochainement, mais c'est au Lac St-Jean même, dans la région du parc National, que la plupart des intéressés se rendront.

La saison débute le 15 août dans cette région et, avant d'arriver à l'endroit choisi, les intéressés doivent passer par "la barrière" du parc. Plus de 24 heures avant minuit, le 14 août au soir, des centaines de familles, voyageant en camions, en auto et en voiture, se massent à la barrière qui ne s'ouvrira qu'à minuit pour eux.

Il est rarement donné de voir un spectacle tel que celui offert par ces milliers de personnes, de tous les âges, car on y amène même les enfants et les bébés, voire même très souvent la vache qui fournit le lait des petits, car on ferme la maison. Pour nombre des résidants de la région, les bleuets sont la principale source de revenus et ils ajoutent souvent de $500 à $1,000 à leurs revenus.

SOUS LA TENTE

Des familles entières voyagent dans des camions où pendant quelques jours au moins, avant de s'installer sous la tente, elles voyagent, mangent et dorment. Il n'est pas rare de voir des familles de dix, douze et même quinze personnes profitant de cette aubaine qui n'arrive qu'une fois l'an et qui, dans nombre de cas, signifie la différence entre un hiver à l'aise et une saison où il faudra se serrer la ceinture.

En 1940, la récolte des bluets a rapporté $3,000,000. Ce fut une année record. D'ordinaire elle dépasse un peu $2,000,000.

Ces bluets, cueillis dans les bois, ou plutôt les brûlés, sont transportés en camions et en voitures jusqu'à Roberval, St-Félicien, Dolbeau, St-Méthode, St-Prime, et autres endroits où ils sont vendus aux grossistes, pour être tout d'abord entreposés, puis expédiés par trains vers Montréal, Québec, les provinces maritimes, Toronto et jusqu'aux Etats-Unis.

L'un des principaux acheteurs de la récolte de bluets de la région du Saguenay est M. Patrick Hamel, de Dolbeau, qui a formé une importante compagnie. C'est par centaines de wagons que cette compagnie vend les bluets aux Etats-Unis chaque année.

Où sont ces New-Yorkais ?

NEW-YORK. — On se demande à New-York si les recenseurs n'ont pas oublié quelques centaines de mille New-Yorkais lors du récent relevé fédéral de la population. La réponse est si compliquée qu'il se pourrait bien que Washington intervienne sous peu pour la trouver.

Selon le Dr Zola M. Bronson, directeur du recensement pour la région de New-York, la population serait officiellement de 7,841,023 ; par ailleurs, un relevé sommaire fait par Consolidated Edison et basé sur le nombre de comptes d'électricité et de gaz, le 1er janvier dernier indique que la population est de 8,145,000 citoyens.

Ce n'est pas tout : le département de la Santé et de l'Hygiène de New-York affirme pour sa part que la population s'élève à 8,258,000 de citoyens.

DEFI

Devant les protestations de divers groupements, le Dr Bronson prend la part des 7,000 hommes qui ont procédé au recensement et déclare : "Si un citoyen croit qu'il n'a pas été enregistré, je le mets au défi de nous le prouver".

L'augmentation naturelle de la population est de quelque 591,000 âmes depuis les dix dernières années, soit une hausse possible de 560,000 citoyens sur la population d'il y a dix ans à New-York.

Washington interviendra certainement sous peu pour régler la question de cette "population disparue officiellement" mais qui doit bien respirer quelque part.